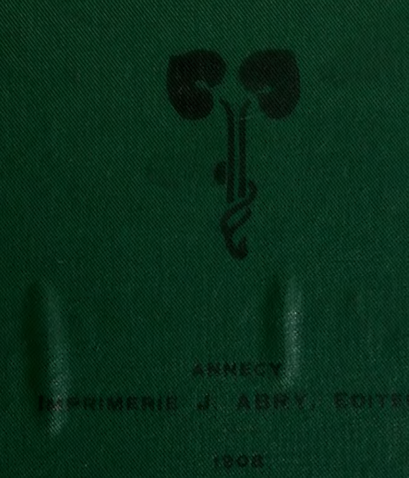
A. CONSTANTIN & P. GAVE

FLORE POPULAIRE DE LA SAVOIE



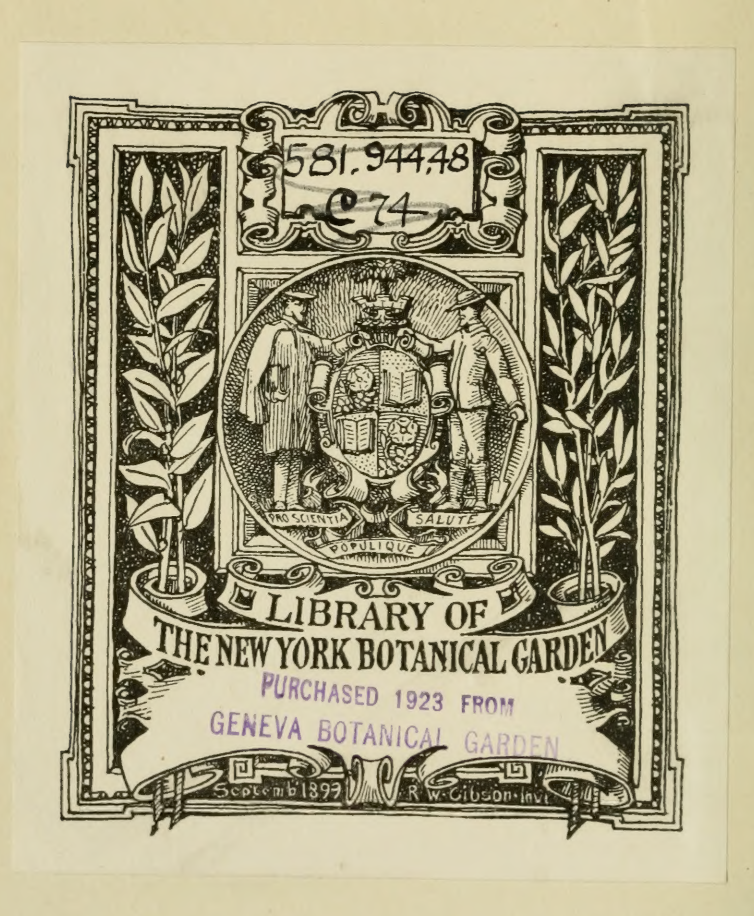
PREMIÈRE PARTIE

DICTIONNAIRE DES NOMS POPULAIRES



ANNECY
IMPRIMERIE J. ABRY, ÉDITEUR

1908



a Monsieur Casimir de Candolle
hommage respectueux
P. Gave

Flore populaire
de la Savoie

Flore populaire de la Savoie

PREMIÈRE PARTIE

DICTIONNAIRE DES NOMS POPULAIRES

DES PLANTES QUI CROISSENT NATURELLEMENT EN SAVOIE
OU QUI Y SONT CULTIVÉES EN PLEINE TERRE

AVEC NOMBREUSES INDICATIONS

1° DE LEURS PROPRIÉTÉS ET DE LEURS USAGES EN MÉDECINE, EN HYGIÈNE VÉTÉRINAIRE DANS LES ARTS ET DANS L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

2° DES PRINCIPAUX OISEAUX ET INSECTES QU'ELLES NOURRISSENT

3° DU FOLK-LORE ET DES DICTONS POPULAIRES RELATIFS A NOS PLANTES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

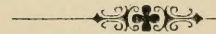
DE LA SOCIÉTÉ FLORIMONTANE

PAR

A. CONSTANTIN
Ancien Vice-Président
de la Société Florimontane

L'Abbé P. GAVE
Membre de la Société Florimontane
de la Société botanique de France
de la Société d'Histoire naturelle de Savoie
Membre correspondant de l'Académie de Savoie
de la Société botanique de Genève
et de plusieurs autres sociétés savantes

La fleur des champs révèle
En son nom gracieux
Le souvenir fidèle
Du patois des aïeux. (H. S.)



ANNECY
IMPRIMERIE J. ABRY, Editeur

1908

INTRODUCTION

Voilà donc achevée la première partie de la Flore populaire de la Savoie. *La liste des publications posthumes d'Aimé Constantin s'accroît d'un nouvel ouvrage. Les mânes du regretté philologue doivent s'en réjouir ; mais son collaborateur a bien le droit, lui aussi, d'être fier du travail commun. Lourde était la tâche ; allègrement il s'en est chargé et, en dépit de la maladie, il a pu la mener à bonne fin.*

Cette Flore populaire, *impatiemment attendue, n'avait nul besoin d'introduction. Il ne manquera pas de spécialistes pour en donner l'analyse critique et pour mettre en pleine lumière les mérites des auteurs. Pourquoi donc M. Gave, avec une insistance qui nous a tout à la fois charmé et rendu confus, a-t-il choisi un simple ami des fleurs pour présenter au lecteur ce nouvel ouvrage de botanique ?*

Sans doute c'est à la publication du Dictionnaire Savoyard *que nous devons cet honneur inattendu. Peut-être aussi la* Flore populaire *a-t-elle sa place marquée dans la série d'études que nous avons entreprises sous le titre général de* Recherches philologiques savoisiennes. *Mais répéter, avec M. Gave, que la* Flore populaire *est seulement un premier complément du* Dictionnaire Savoyard, *c'est témoigner vraiment une trop grande modestie. Si, dans la pensée d'Aimé Constantin, la* Flore *ne devait être en réalité qu'une sorte d'appendice, grâce aux recherches de son continuateur le projet primitif a pris de tout autres proportions.*

« C'est toujours un travail ingrat, nous écrivait jadis M. Paul Meyer, que celui qui consiste à mettre en ordre et à préparer pour l'impression des éléments réunis par autrui. » Or M. Gave n'a pas eu seulement à revoir et à publier un ouvrage à peu près terminé. A la mort de Constantin, nous le savons, la Flore *n'était pas plus avancée que le* Dictionnaire.

Comment cette simple ébauche est-elle devenue le volume actuel?

M. Gave vient de nous renvoyer, pour être conservés dans les archives de la Société Florimontane, les documents botaniques recueillis par A. Constantin. Si l'on voulait se rendre compte de toutes les richesses qui ont accru le fonds primitif, il faudrait lire comme nous les fiches manuscrites de Constantin, ainsi que l'essai rudimentaire qu'il avait imprimé de sa main, et suivre pas à pas l'œuvre de son continuateur, en notant les principales additions et transformations dont nous lui sommes redevables. On ne saurait alors s'empêcher de rendre hommage au travail si consciencieux de M. Gave.

Non content de glaner une foule de renseignements utiles, M. Gave a relevé les appellations vulgaires de toutes les plantes qu'il a pu recueillir. Il en a donné le plus souvent l'explication. La plupart de ces interprétations sont nouvelles et tirées de l'examen des plantes, de leur habitat, de leurs propriétés, etc. L'une des préoccupations principales du botaniste (on ne tardera pas à s'en apercevoir en parcourant la FLORE*), fut de rechercher le «pourquoi» de ces noms vulgaires qui, pour le philologue, ont un si grand intérêt* [1].

On saura gré également au continuateur d'Aimé Constantin d'avoir fait connaître, ainsi que son prédécesseur en avait formé le projet, les usages populaires de nombreux végétaux et les traditions auxquelles leur nom est intimément associé.

La flore savoyarde n'a guère de secrets pour M. Gave. Il a parcouru, nous dit-il, pendant vingt-cinq ans, les montagnes de nos régions, en quête de fleurs pour son herbier. Parfois, en escaladant les sites alpestres, le botaniste cédait le pas au folkloriste épris des vieux dictons et des légendes ancestrales. Il lui arrivait aussi de ne pas résister au plaisir de proposer quelques étymologies hardies (voyez, par exemple, celle du mot génépi *et celle de* gogant, *au mot* sapin), *sans toutefois dissimuler ses doutes sur leur valeur scientifique. Ceux qui seront tentés de suivre ses traces devront cheminer avec précaution et ne jamais oublier la prudence de l'auteur. On ne saurait, en effet, s'aventurer à la légère sur ce terrain glissant, où les chutes sont fréquentes.*

L'entomologie, dira-t-on peut-être, ne tient pas la place qu'elle mériterait d'avoir dans une Flore populaire. Mais

1. *M. Gave ne s'est presque pas occupé des étymologies des noms scientifiques, dont la plupart sont d'ailleurs connues.*

M. Gave n'a pas voulu donner à son œuvre de trop vastes dimensions. Il s'est fait scrupule de prolonger une publication commencée depuis trois ans déjà dans la Revue savoisienne. *Coléoptères et Lépidoptères seront plus favorisés dans une seconde édition. M. Gave y songe dès maintenant. Travailleur consciencieux et modeste, il n'ignore pas que pareille entreprise ne saurait dès l'origine atteindre la perfection.*

Aussi bien, pour rendre son étude plus complète encore, nous a-t-il prié d'adresser avec lui un pressant appel aux naturalistes, aux chasseurs, aux pêcheurs, à tous ceux qui pourront lui communiquer de nouvelles observations sur les propriétés de nos plantes et sur leurs usages, comme sur les insectes et les oiseaux qu'elles abritent ou qu'elles nourrissent. Voilà qui est fait.

Rien ne sera plus équitable que cette contribution de tous à une œuvre écrite pour tous.

M. Gave a voulu, en effet, donner à la Flore *un intérêt général. Il s'est efforcé, nous dit-il, de la rendre agréable au plus grand nombre de lecteurs, tout en faisant un recueil vraiment scientifique. Ainsi s'explique la présence de quelques développements que d'aucuns jugeraient peut-être d'une utilité secondaire.*

Linguistes et folkloristes, botanistes et pharmaciens puiseront dans cet ouvrage nombre de renseignements intéressants. Des tables rédigées avec soin faciliteront toutes les recherches. Il n'est pas jusqu'aux cultivateurs et aux ménagères qui ne puissent trouver leur profit à consulter la Flore. *N'ayons garde d'oublier dans cette énumération la légion de plus en plus nombreuse des alpinistes et les simples amis des fleurs qui ne se piquent pas d'être d'érudits botanistes.*

Amis des fleurs, ne le sommes-nous pas tous en Savoie ? N'aimons-nous pas tous, quelques-uns avec passion, jusqu'aux humbles fleurettes de nos montagnes, aux couleurs si vives, au parfum si pénétrant ? Si les odelettes de Ronsard et de J. du Bellay ont encore pour nous un charme délicat, c'est pour d'autres raisons sans doute, mais c'est aussi que leur âme, comme la nôtre, s'épanouissait à la vue des lis et des violettes, « des vermeillettes roses, tout fraîchement écloses, et des œillets aussi ». Nos gracieux poètes du XVIe siècle ont beaucoup aimé les fleurs : aussi leur avons-nous beaucoup pardonné.

Mais laissons-les s'égarer dans les sentiers ombreux « où se

cache la sauge, où fleurissait le thym ». Le chantre de La Savoye, *Jacques Peletier du Mans, qui fut un bon versificateur, doublé d'un savant et d'un grammairien, en eût rapporté, pour l'offrir aux auteurs de la* Flore savoisienne, « *un doux-fleurant bouquet* ». *Bornons-nous prosaïquement à transmettre au continuateur d'Aimé Constantin les félicitations des amis de la Savoie, et plus spécialement de la Société Florimontane, dont les membres ont eu la primeur de la* Flore populaire de la Savoie.

S'il était nécessaire de montrer combien la publication d'une pareille étude peut offrir d'attraits, il suffirait de citer le passage suivant : « *Les* Faunes *et les* Flores *populaires jettent un jour inattendu sur les traditions et les légendes vulgaires. Elles n'offrent pas moins d'intérêt au point de vue linguistique, car les dénominations si variées qu'on y rencontre comptent parmi les éléments les plus curieux de nos idiomes : j'ajouterai parmi les moins connus, parce qu'on ne les trouve que d'une manière bien imparfaite dans les dictionnaires même les plus complets.* » *Nous n'avons rien à ajouter à ces lignes, extraites de la* Revue des Patois, *que nous transcrivions en 1900, dans la notice biographique et bibliographique consacrée à Aimé Constantin* [1].

La Flore populaire, *comme nous l'annonce M. Gave, comportera une seconde partie, où seront décrites et analysées les plantes usuelles qui croissent naturellement en Savoie et qui y sont cultivées en pleine terre. Cette nouvelle étude trouvera, nous n'en doutons pas, auprès du public savant, le même accueil empressé que la première partie.*

J. Désormaux.

Annecy, 25 avril 1908.

1. *Page 15.*

PRÉFACE

L'ouvrage que nous avons l'honneur d'offrir aujourd'hui aux Sociétés savantes de la Savoie a pour but de faire connaître les *noms populaires, français et patois,* des plantes qui croissent spontanément dans nos deux départements ou qui y sont cultivées en pleine terre. Il a déjà été annoncé dans le *Dictionnaire savoyard* sous le titre de *Flore savoyarde* et dans la *Revue savoisienne* (avril, 1900), sous celui de *Flore populaire de la Savoie*. C'est ce dernier que nous choisissons, l'adjectif *populaire* caractérisant admirablement notre travail. *Flore savoyarde* tout court pourrait signifier ou bien un ouvrage donnant la description de toutes les plantes qui viennent spontanément en Savoie ou bien un catalogue de toutes ces mêmes plantes. Or, tel n'est pas le travail que nous venons de faire : on n'y trouve aucune description de fleurs, il ne cite que les plantes qui ont reçu des noms populaires, enfin il contient un bon nombre de noms de *plantes cultivées*, lesquelles sont toujours exclues des Flores proprement dites.

L'idée d'une *Flore populaire* est due à Aimé Constantin. Tout en recueillant les dénominations patoises qui figurent maintenant dans le très intéressant *Dictionnaire savoyard* publié en 1902 par M. J. Désormaux, il relevait soigneusement, pour les publier dans un ouvrage à part, les noms patois donnés aux plantes dans les diverses régions de notre pays. Hélas ! une mort prématurée ne lui permit pas d'exécuter son projet. Ses recherches devaient-elles être perdues ? Non. La Société Florimontane, d'accord avec Mme Constantin et sur la proposition de M. Max Bruchet, nous fit l'honneur de nous confier l'achèvement de ce travail et M. J. Désormaux s'empressa de nous remettre toutes les notes de A. Constantin relatives à la *Flore savoyarde*. C'est ici le lieu de dire un mot de nos relations

scientifiques avec A. Constantin. Ces relations remontent à janvier 1899. Ayant appris de M. Max Bruchet que nous nous occupions de botanique, il nous pria de lui fournir des noms patois de plantes. Inutile de dire que sa demande fut accueillie avec empressement. Il nous communiqua alors toutes ses fiches pour les compléter (de là vient que nous les possédons presque toutes à double). Non content d'enrichir ses fiches de nouveaux noms, nous nous permîmes de lui en refaire un certain nombre pour voir si nous avions bien saisi le plan de l'ouvrage qu'il projetait. Voici en quels termes, trop flatteurs pour nous, il apprécia notre travail, à la date du 1er décembre 1899 :

« J'ai éprouvé un vif plaisir en prenant connaissance des « fiches que vous avez eu la bonté de refaire en entier en leur « donnant la précision scientifique que je n'étais pas en état de « leur donner. Je vous en suis bien reconnaissant. Je n'eusse « pas osé vous prier d'entreprendre un pareil travail, mais « comme vous l'avez commencé, il ne me reste qu'à vous prier « de continuer. Il ne faut pas vous presser, car je vais de nou- « veau battre les buissons pour augmenter la liste des dénomi- « nations patoises. »

Ainsi, nous avions parfaitement compris le plan de A. Constantin. On le voit aussi, nous étions vraiment destiné à collaborer à la *Flore populaire de la Savoie*, engagé que nous y avons été par A. Constantin d'abord, et plus tard par la Société Florimontane.

Dans quel état était la *Flore populaire de la Savoie* à la mort de A. Constantin ? Quelle a été notre part de collaboration à cet ouvrage ? Nous devons au lecteur quelques explications sur ces deux points.

A. Constantin a recueilli les noms patois des plantes sur des fiches ou petits carrés de papier. Chaque fiche porte en tête tantôt le nom français, tantôt le nom latin d'une plante. Suivent les noms patois ou les noms en usage dans le français local. Ces noms sont accompagnés de monogrammes représentant les localités où ils ont été recueillis. De texte, point, sinon l'indication de quelques étymologies ou de quelques propriétés médicinales. Les fiches sont numérotées et par ordre alphabétique. La dernière, celle où se lit le mot *Viorne*, porte le n° 254. Il n'est pas facile de faire la Flore de deux départements avec 254 noms. Aussi, A. Constantin sentait-il le besoin, comme il le dit dans la lettre citée plus haut, « de battre encore les buissons pour augmenter la liste des dénominations patoises ». La

mort, hélas ! ne lui en laissa pas le temps. Quatre mois après la date de cette lettre, il mourait à Annecy.

Autre difficulté. Les noms recueillis par A. Constantin sont en très grande partie localisés dans la vallée de Thônes et les environs d'Annecy, de Rumilly, d'Albens et de Moûtiers. De vastes régions de la Savoie, tout le Chablais par exemple et à peu près tout le Faucigny, ne lui ont fourni aucun nom.

Nous avions donc de bien grosses et de bien nombreuses lacunes à combler, car une *Flore populaire de la Savoie* suppose que toutes les parties du pays y sont représentées. Grâce aux nombreux correspondants qui ont bien voulu s'intéresser à notre travail et dont nous donnons la liste plus loin, nous avons pu en combler un bon nombre. *La Flore populaire de la Savoie* nous doit tous les noms patois du Chablais, presque tous ceux du Faucigny, et un grand nombre de la Tarentaise, des environs de Chambéry et d'Annecy, ainsi que des vallées de Beaufort et de Thônes. Nous sommes obligé d'entrer dans ces détails pour répondre aux impatients qui trouvent qu'il nous a fallu bien du temps pour mettre en œuvre les matériaux amassés par notre collaborateur. Ils se sont figuré que nous n'avions qu'à écrire. On n'écrit pas un ouvrage de science comme on écrit un roman, assis au coin du feu. La science demande des faits. Et pour avoir des faits il faut les chercher, il faut voyager, consulter. C'est ce que nous avons fait pendant sept ans, interrogeant botanistes, fleuristes, herboristes, jardiniers, cultivateurs, bergers, ménagères et jusqu'aux chasseurs de nos Alpes. Ne voulant pas laisser croire plus longtemps que nous ne nous occupions qu'à temps perdu de la *Flore populaire de la Savoie*, nous nous sommes décidé à publier le résultat des recherches faites jusqu'à ce jour. Ce résultat est bien faible si l'on considère ce qui reste à faire. Aussi, ne considérons-nous notre travail que comme le point de départ de recherches nouvelles auxquelles nous convions tous les amis de Flore.

Si nous ajoutons que nous avons recueilli, dans divers ouvrages répandus chez nous, tous les noms populaires français et que la rédaction entière de la *Flore* est notre ouvrage, nous aurons donné une idée de la part de collaboration que nous avons apportée à ce travail.

La Flore populaire d'un pays doit donner tous les noms populaires des plantes de ce pays. La Flore populaire de la Savoie doit donc donner tous les noms populaires français qui sont

peut-être aussi nombreux que les *noms patois*. N'oublions pas qu'on parle français en Savoie, depuis que l'on parle français en France. Que de fois dans nos excursions, montrant une plante que nous venions de cueillir, nous avons posé cette question : Comment appelez-vous cette plante en patois ? Très souvent et jusque dans les chalets de nos montagnes on nous donnait un nom tout à fait français. Nous avions beau insister pour obtenir un nom patois ; on nous répétait le nom français en ajoutant : Monsieur, c'est ainsi que cette plante s'appelle *en patois*.

La Flore populaire donne donc : 1° les *noms scientifiques français* par ordre alphabétique et suivis de leurs *noms latins:* 2° les *synonymes* principaux ; 3° les *noms populaires français* connus en Savoie ; 4° les *noms patois* suivis des noms des localités où ils ont été recueillis ; 5° les noms que les pharmaciens donnent aux plantes médicales dont quelques-uns sont très curieux; enfin une courte explication, entre parenthèses, des noms populaires, tirée de l'examen de la plante ou de ses vertus et l'*habitat* de chaque espèce.

Le lecteur sera parfois supris de trouver parmi les noms populaires français des noms qui passent pour être patois, par exemple *Savignon* (Cornouiller sanguin) et *Tufelle* (Pomme de terre). Nous ne les y avons mis qu'à bon escient : le premier se trouve dans l'*Officine de pharmacie pratique* de Dorvault et le second dans la *Flore française* par C. Lamarck et de Candolle.

Toutes les espèces sont précédées d'un numéro d'ordre auquel nous renvoyons, dans 5 tables détaillées, les noms latins, les synonymes, les noms populaires français, les noms patois et les noms pharmaceutiques. Ces derniers ont été tirés du *Flora pedemontana* d'Allioni.

Lorsqu'un nom patois se rencontre dans un grand nombre de localités, au lieu de citer toutes ces localités, nous le faisons suivre de la mention, entre parenthèses, *répandu* ou *très répandu*.

Pour faciliter la recherche des renseignements contenus dans la Flore, nous avons réuni, sous une même rubrique, certaines catégories de plantes, telles que les Champignons, les Fougères, les Céréales, etc.

Quoique la Flore ne traite pas *ex-professo* des vertus des plantes, elle contient néanmoins de précieux renseignements sur l'emploi qu'en fait la médecine populaire. Souvent les

noms populaires seuls disent assez l'usage que l'on fait de certaines plantes. Ce sera le côté pratique de la *Flore*.

Tels sont les traits sous lesquels se présente au public l'ouvrage conçu et préparé par l'érudit et ardent patriote qu'était A. Constantin.

SYSTÈME GRAPHIQUE.

Il nous reste à faire connaître la manière d'écrire le patois de la Savoie. A. Constantin et M. J. Désormaux ont imaginé un système graphique nullement compliqué et permettant de reproduire toutes les nuances de prononciation de notre patois. La *Flore populaire de la Savoie* adopte absolument ce système.

En voici les grandes lignes :

1° Toutes les lettres se prononcent, on supprime conséquemment toutes lettres inutiles. On écrira donc : *On ta* (un tas), *on pa* (un pas).

2° Après la lettre *q* on supprime l'*u* devant *é* et *i* : Ex. *boqë* (bouquet), *pâqi* (pâturages).

3° Devant les consonnes *b* et *p* on remplace l'*m* par *n*. Ex. *anbrezella* (myrtille), *ranpâre*, *ranpô* (buis).

4° Les sons inconnus en français sont figurés par des combinaisons de lettres et de signes inusités dans cette langue. Ainsi le *th* dur anglais est représenté par *çh* (avec cédille sous le *c* et le *th* doux par *jh*. Ex. *çhin*, *çha*, *çhapé* (chien, chat, chapeau), *jhône*, *rojho*, *sajho*, *jhënêvro* (jaune, rouge, sage, genévrier). Dans certaines vallées, notamment dans celles de Beaufort, de l'Arly et de la haute Isère, le *j* et le *g* sont généralement remplacés par *zd* et le *çh* par *st*. Ex. *zdôno*, *zdenépi*, *sozde* (jaune, genépi, sauge), *stin*, *stapé*, *stardosse* (chien, chapeau, carline).

5° Le patois a trois voyelles finales extrêmement brèves, *ă*, *ĕ*, *ŏ*; on les marque du signe des brèves. Ex. *parĕ*, *marĕ*, *pată*, *omŏ*, (père, mère, patte, homme).

6° L'*e* muet, l'*é* fermé et l'*è* ouvert restent ce qu'ils sont en français.

7° Outre ces trois sortes d'*é*, le patois en possède deux autres qui n'ont pas d'analogues en français. L'un est un *é* demi-sourd, intermédiaire entre l'*e* muet et l'*è* ouvert ; on l'écrit surmonté d'un tréma. Ex. *fënă*, *orcëtă*, *pë dë leu*, *izé rossë* (femme, airelle ponctuée, vesse de loup, verdier). L'autre est

un *ê* beaucoup plus ouvert qu'en français ; il se prononce *ey* comme dans *Rey*. Ex. *pê, drê, lardêră* (pois et poil, droit, mésange).

8° L'*e* sans accent reste muet, même s'il est suivi de deux consonnes. Ex. *restâ* (rester) se prononce *re-stâ*. On doit conséquemment donner à cette voyelle l'accent qu'elle a dans la prononciation. Ex. *léstŏ, vérnă* (leste, aune).

9° L'*ĭ* surmonté du signe des brèves et placé après les consonnes *l* et *n*, sert à marquer que ces consonnes sont mouillées. Ex. *palĭe, passenalĭe, alonĭe* (paille, carotte, noisette).

10° Les voyelles nasales conservent leur son nasal, même lorsqu'elles sont suivies d'un *n*. Ex. *fontannă*, *peïsannă*, *ranna-bu, rinna-bu* (fontaine, paysanne, arrête-bœuf) qu'on prononce *fontan-na, péïsan-nă, ran-na-bu, rinna-bu*.

11° Le double *v* se prononce *ou* sur lequel la voix passe rapidement. Ex. *wê, wâ* (oui), *wépă* (guèpe), *cwèsse* (cuisse), *cawâ* (queue), *pwêr*, *pwâr* (porc), *bwë* (bois), *cwë* (pic-vert), *cubwrelă* (rouge-queue). On l'emploie fréquemment en patois.

12° Le *c'h* (avec l'apostrophe après le *c*) est l'équivalent du *ch* dur allemand ; il représente un son propre à certaines communes des cantons de Samoëns, du Biot et d'Aime : Ex. *c'hë* (ici), *c'hi* (six), *c'hisă* (haie).

*
* *

Et maintenant, petite Flore, va prendre place parmi tes sœurs. Aux habitants des campagnes enseigne les vertus des plantes et les noms sous lesquels la science les a désignées ; aux botanistes apprends les noms charmants que nos aïeux surent donner à nos fleurs ; aux médecins rappelle l'usage qu'ils pourraient faire de nos simples ; à tous enfin apprends à bénir Celui dont la main sema tant de fleurs sur nos Alpes !

Uvrier, près Saint-Léonard, Valais,
ce 27 octobre 1905.

Abbé P. Gave.

LISTE DE NOS CORRESPONDANTS.

BEAUVERT G., *Genève*, conservateur de l'Herbier Boissier. — BERNAZ Fr.-Eug., *Bellevaux*, cultivateur. — BLANC P., *Contamine-sur-Arve*, cultivateur. — BOUCHARD, *Les Houches*, instituteur à Annemasse. — BOUCHET F., *Villy-le-Bouveret*, relieur. — BRACHET abbé A.-Fr., *Montmin*, prof. au collège de La Roche. — BRIFFOD P., *Lucinges*, cultivateur. — BUGAND M., *Beaufort*, meunier. — CABUIS J., *Onnion*, cultivateur. — CARTIER abbé P.-A., *Doussard*, curé de Saint-André-sur-Boëge. — CHABERT Dr A., *Chambéry*, médecin-principal de l'Armée, en retraite. — CHAVANNE M., *Peillonnex*, cultivateur. — CHÉDAL N., *Lullin*, cultivateur. — CHEVALLIER E., *Crest-Voland*, chanoine à Annecy. — COHANNIER E., *Reignier*, jardinier. — DÉSORMAUX J., professeur au lycée Berthollet à Annecy (le *Dictionnaire savoyard* donne un certain nombre de noms que nous n'avons pas trouvés dans les notes de M. Constantin). — DUPRAZ J., *Contamine-sur-Arve*, cultivateur. — ECUER V., *Nangy*, cultivateur. — FALCONNET abbé J., *Sévrier*, ancien curé de Magland. — FALLION P. et J., *Contamine-sur-Arve*, cultivateurs. — GARIN J., *La Forclaz*, cultivateur. — GAVE A. et GAVE J.-B., *St-André-sur-Boëge*, cultivateurs. — GAVILLET L., *Marcellaz* (canton de Bonneville), cultivateur. — GUIGUET abbé J.-M., *La Giettaz*, ancien curé. — GONTHIER abbé J.-M., *Ballaison*, aumônier des Hospices d'Annecy. — GUILLERMIN L., *Côte-d'Hyot*, avoué. — HUDRY Ferd., *Villard-sur-Boëge*, cultivateur. — LAFRASSE chanoine P.-M., *Dingy-Parmelan*, prof. au Grand-Séminaire. — MANIGLIER abbé A., *Manigod*, curé de Bonne. — MARULLAZ abbé Fr., *Morzine*, aumônier du pensionnat Saint-Joseph, Evian-les-Bains. — MICHON abbé J.-L.-A., *Mieussy*, curé d'Arenthon. — MOENNE-LOCCOZ V., *Brizon*, horloger. — ORSET abbé L., *Megève*, curé de Contamine-sur-Arve. — PAYOT V., *Chamonix*, naturaliste. — PEILLEX abbé J., *Vinzier*, curé de Marcellaz. — PERRIER DE LA BATHIE baron E., *Conflans* près Albertville, professeur d'agriculture. — PITTET Jacq., *Messery*, tailleur. — POLLET-THIOLLIER abbé, *La Clusaz*, professeur au collège de La Roche. — QUIBLIER L., *Thonon-les-Bains*, architecte. — RASSAT, *Gruffy*, instituteur (correspt de Constantin). — SONGEON A., *Chambéry*, botaniste.

Dans cette liste figurent les noms de plusieurs correspondants auxquels, hélas ! nous ne pouvons plus offrir l'expression de notre gratitude. Aux autres nous adressons nos vifs remerciements.

Nous regrettons de ne pas connaître les correspondants d'A. Constantin ; il nous eût été bien agréable de les porter sur notre liste en témoignage de reconnaissance.

P. G.





1. Abricotier commun. Armeniaca vulgaris Lam. — Syn. **Abricotier.** = *Abricoti* (nom très répandu); *Abricotê* (environs d'Evian et vallée d'Abondance [1]). — Cultivé.

2. Acanthe molle. Acanthus mollis L. — Syn. **Acanthe**; vulg. *Branc-ursine.* — Cultivée dans les parterres et les jardins paysagers.

3. Ache odorante ou **des marais. Apium graveolens** L. — Vulg. *Ache douce, Céleri, Céleri odorant.* = *Cĕlri* (vallée de Thônes); *li Celeri* (Trévignin). Cultivée dans tous les jardins potagers. Il en existe une variété à racine épaisse, charnue, qu'on appelle *Céleri-rave. Apium graveolens,* var. *rapa.* = *Céleri-râvă* (très-répandu). — Cultivée dans la plupart des jardins potagers.

4. Achillée herba-rota. Achillæa herba-rota All. — Vulg. *Herba-rota, Erba-rota, Erba-rotta*; pharm. *Herba rotta.* Cette plante qui entre dans la fabrication du *Vermouth* dit *de Turin*, est assez répandue dans les Alpes du Piémont où elle porte le nom d'*Erba-rotà* ou *rotta* et d'*Erba della rotta.* Allioni, qui était Piémontais, en lui donnant le nom spécifique d'*Herba-rota,* aura voulu lui conserver celui sous lequel ses compatriotes la connaissent. En italien, le mot *rotta* signifie *rompue, brisée.* Cette plante est sudorifique, vermifuge, carminative, fébrifuge et vulnéraire. C'est sans doute à cette dernière propriété qu'elle doit son nom d'*Erba della rotta.* Les habitants des Alpes en font fréquemment usage. — Croît sur les hautes montagnes de la Tarentaise et de la Maurienne.

5. Achillée millefeuille. A. millefolium L. — Vulg. *Millefeuille, Saigne-nez, Herbe à la coupure, Herbe aux charpentiers, Herbe de Saint-Jean, Herbe aux militaires, Endove.* = *Sanĭe-nâ* (répandu); *Sĕnĭe-nâ* (Ballaison, Douvaine); *Etarnirĕ* (Thônes); *Etarnirĕ* (Faverges); *Barbavênă* (Rumilly); *Barbavênnă* (Albens); *Barbantine* (Sevrier); *Barbotannă* (Gruffy, Saint-Martin, Menthon). A Gruffy et à Saint-Martin, les enfants chantent la rimaille suivante en frappant du poing chaque narine où ils ont introduit des feuilles de cette plante : *Barbotannă, tire ma lannă, Barbotannă, tire mon san.* — Dans les pâturages, les champs, les endroits incultes de la plaine et de la montagne.

6. Achillée musquée. A. moschata Wulf. — Syn. **Achillæa genipi** Murr.; vulg. *Genépi des Suisses*; en Savoie : *Genépi bâtard, Genépi.* = *Jhenepi* (vallée de Chamonix, les Contamines). — Dans les lieux humides, rocailleux des hautes montagnes granitiques; très abondante dans les vallées de Chamonix et de Montjoie.

1. Les noms patois des arbres fruitiers sont généralement terminés en *i*. Dans les cantons d'Evian et d'Abondance ainsi que dans certaines parties de la Tarentaise, ils sont terminés en *ê*. (Voir dans la préface comment on prononce cet *ê*.)

7. Achillée naine. A. nana L. — Vulg. *Genépi blanc, Genipi* ; pharm. *Herba rotta*, comme le n° **4.** = *Genipi* (Maurienne). — Croît sur les plus hauts sommets de nos Alpes.

8. Achillée noirâtre. A. atrata. L. — Vulg. *Millefeuille en deuil, Genépi noir* (doit ce nom à la bande noire qui borde les écailles de l'involture). = *C'henepi* (Sixt). — Rocailles des hautes montagnes calcaires. (Pour les autres *Genépi*, v. *Armoise*.)

9. Achillée sternutatoire. A. ptarmica L. — Vulg. *Ptarmique, Herbe à éternuer* ; pharm. *Ptarmica.* = † *Tarmique* (répandu). — Cultivée, à fleurs doubles, sous le nom de *Bouton-d'argent*. Dans les prés un peu humides, dans les haies et aux bords des chemins.

10. Aconit anthore. Aconitum anthora L. — Vulg. *Aconit salutifère* (était employé autrefois comme contre-poison de la *Renoncule vénéneuse* ou *thora* et de l'*Aconit napel*, vulg. appelé *thore*) ; pharm. *Anthora et Antithora.* — Endroits rocailleux et fentes des rochers des hautes montagnes.

11. Aconit napel. A. napellus L. — Syn. **Aconit** ; vulg. *Napel, Thore, Tue-loup bleu, Capuchon, Capuce* ou *Capuchon de moine, Casque de Jupiter* (allusions à la forme de ses fleurs), *Char de Vénus, Fève de loup, Pistolet, Madriette, Coqueluchon* (employé dans le traitement de la coqueluche) ; pharm. *Napellus.* = *Aconi* (répandu) ; *Intôra* (Les Clefs). Ce dernier nom ne désignerait-il pas l'*Aconit anthore ?* Reste à savoir si cet Aconit se trouve dans la vallée de Thônes. — Dans les lieux frais des montagnes. Cultivé dans les jardins.

12. Aconit tue-loup. A. lycoctonum L. — Vulg. *Tue-loup.* = *Rêye de piu* (Brizon, Mont-Saxonnex). — Dans les bois et les pâturages humides des hautes montagnes.

13. Acore roseau. Acorus calamus L. — Vulg. *Roseau odorant, Jonc odorant, Galanga des étangs.* — Cultivé aux bords des étangs.

14. Actée en épi. Actæa spicata L. — Vulg. *Actée des Alpes, Herbe sans couture, Herbe aux poux, Herbe de Saint Christophe, Christophoriane, Chasse-punaises* ; pharm. *Aconitum bacciferum* sive *Christophoriana.* = *Ėrbă de sin Cristofle* (répandu) ; *Ėrbă é piu* (çà et là). — Dans les bois des basses montagnes.

Adianthe. V. **Fougères.**

15. Adonide d'automne. Adonis autumnalis L. — Vulg. *Goutte de sang* (allusion à la couleur de la fleur). = *Gotă de san* (répandu). — Cultivée dans les jardins.

16. Adoxe musquée. Adoxa moschatellina L. — Vulg. *Moscatelline, Moscatelle, Herbe musquée* (ses fleurs et ses feuilles ont une odeur de musc très agréable ; on en retire, par la distillation, une huile essentielle qui porte le nom de *Musc végétal*) ; pharm. *Moschatellina* seu *Moschatella.* — Dans les haies et aux bords des ruisseaux.

Agaric, V. **Champignon.**

17. Agripaume cordiaque. Leonurus cordiaca L. — Vulg. *Cordiaque, Queue de lion, Cardiaire, Herbe aux tonneliers, Patte de sorcier* ; pharm. *Cardiaca.* — Dans les lieux incultes et les décombres.

18. Agropyre rampant. Agropyrum repens P. de B. — Vulg. *Chiendent, Gramen, Chiendent des boutiques, Herbe à deux bouts* (allusion aux deux sortes de tiges de cette plante, les unes aériennes et les autres souterraines), *Sainte-Neige, Vagon, Tranuge.* = *Gramon* (très répandu) ; *Grâmo*

(Albens) ; *Cramon* (Massongy) ; *Encliosën* (assez répandu) ; *Èrbă d'ânŏ* (environ de Bonneville) ; *Blanstëtă* (La Giettaz) ; *Pê de çhin* (vallée de Boëge); *Èrbă dé stin* (Crest-Voland).— Plante très commune dans les champs cultivés et très employée en médecine. Voir plus loin *Chiendent digité.*

19. Agrostide des chiens. Agrostis canina L. **Agrostide des Alpes. A. alpina** D. C. = Ces deux espèces d'*Agrostides* s'appellent *Pusterin* à Crest-Voland. Les *Agrostides* sont de gracieuses graminées à épillets très petits et à rameaux très déliés. Elles sont généralement connues sous le nom de *Fenasse* ou *Fënasse*, nom que l'on donne communément, en Savoie du moins, à toutes les Graminées fourragères.

20. Aigremoine eupatoire. Agrimonia eupatoria L. — Syn. **Aigremoine** ; vulg. *Ingremoine, Eupatoire, Thé des bois, Thé du Nord, Herbe de Saint-Guillaume.* — Dans les haies et aux bords des chemins.

21. Ail civette. Allium schœnoprasum L. —Vulg. *Civette, Ciboulette, Oignon de Florence, Appétit.* = *Branlte* (vallée de Boëge) ; *Branltë* (çà et là) ; *Brenlëtë* (Aime, Bourg-St-Maurice) ; *Brênlta, Brênltë* (Thônes, Gruffy) ; *Brenlëtă* (Leschaux) ; *Cibolë* (Aime) ; *Ivă* (Montricher) ; *Civë* (Beaufort) ; *Tëtă nêre* [Tête noire] (Montmin) ; † *Branlette* (répandu). — Dans les pâturages humides des hautes montagnes. Cultivées dans tous les jardins potagers.

22. Ail cultivé. A. sativum L. — Syn. **Ail.** = *ô*, masc. sing. (vallée de l'Arly, Bozel) ; *ô*, masc. pl. (environs de Bonneville et de Douvaine). — Cultivé dans tous les jardins potagers.

23. Ail échalotte. A. ascalonicum L. — Vulg. *Echalotte.* = *Çhalote* (environs de Bonneville) ; *Çharlote* (Dingy-Parmelan) ; *Eçhalote* (répandu). — Cultivé dans les jardins potagers.

24. Ail faux-porreau. A. ampeloprosum L. — Vulg. *Ail d'Orient, Gros Ail, Porreau d'été, Porreau du Levant.* Diffère du *Porreau ordinaire* par son bulbe qui est accompagné de nombreux cayeux. — Cultivé dans les jardins potagers.

25. Ail fistuleux. A. fistulosum L. — Vulg. *Ciboule, Oignon d'hiver, Oignon d'Espagne.* Cette espèce ne diffère de l'*Ail oignon* que par ses étamines qui sont toutes à filets simples. — Cultivé dans les jardins potagers.

26. Ail moly. A. moly L. — Vulg. *Ail doré.* — Cultivé dans les jardins comme plante d'ornement.

27. Ail oignon. A. cepa L. — Vulg. *Oignon.* = *Onĭon* (très répandu) ; *Inĭon* (Montricher) ; *Choulă* (Lanslebourg, Bessans). — Cultivé dans tous les jardins potagers.

28. Ail porreau ou **poireau. A. porrum** L. — Vulg. *Poireau* ou *Porreau.* = *Porô* (Morzine et environs de Douvaine) ; *Pourâ* (vallée de Boëge et vallée inférieure de l'Arve) ; *Pourô* (çà et là en Chablais) ; *Pòrŏ* (Annecy) ; *Pòr* (répandu dans nos deux départements) ; *Port* (Montricher) ; *Pòre* (Queige) ; *Porë* (Annemasse) ; *Pwor* (Domessin) ; *Poc'h* (Séez, en Tarentaise) ; *Poĭ* (Rumilly) ; *Pò* (Balme-de-Sillingy, Gruffy). — Cultivé dans tous les pâturages.

29. Ail rocambole. A. scorodoprosum L. — Vulg. *Rocambole.* — Dans les lieux sablonneux. Cultivé dans les jardins potagers.

30. Ail victoriale. A. victorialis L. — Vulg. *Victoriale, Ail serpentin, Herbe aux sept chemises, Herbe aux neuf vertus.* = *Èrbă é sa smize* (Brizon, Mont-Saxonnex) ; *Erb' à nou sminze* (vallée de Chamonix) ; *Erbă dé nou stemigë* (vallée de Beaufort) ; *Porë* (Montmin) ; *Èrbă dé nou smize*

(Mieussy). — Des neuf vertus attribuées à cette plante, nous n'en connaissons qu'une, celle d'arrêter les hémorragies traumatiques mieux que l'amadou, mieux surtout que les toiles d'araignées. Les noms d'*Herbe aux sept* ou *aux neuf chemises* lui viennent de ce que son bulbe est entouré de plusieurs tuniques que l'on emploie contre les hémorragies. — Pelouses des hautes montagnes de nos deux départements. Mérite d'être cultivée dans les jardins pharmaceutiques.

Les ails suivants sont connus des campagnards sous le nom d'*Ails bâtards*[1] : *Ail des vignes*, *A. vineale* L. ; *Ail des champs cultivés*, *A. oleraceum* L. ; *Ail à tête globuleuse*, *A. spherocephalum* L.; *Ail des ours*, *A. ursinum* L. La plupart de ces ails croissent dans les vignes et dans les champs ; ils font le désespoir des cultivateurs qui ne parviennent pas à les détruire ; l'*Ail des ours* croît dans les haies et les bois humides.

31. Ailanthe glanduleux. Ailanthus glandulosa L. — Vulg. *Arbre du ciel* (nous vient du Céleste-Empire), improprement appelé *Vernis du Japon*. Bel arbre répandu maintenant dans nos parcs et nos promenades. Malheureusement il talle beaucoup ; serait, pour cette raison, très propre à soutenir le terrain des talus des routes. Il nourrit une variété de vers à soie, le *Bombyx cynthia*, nouvellement importé en France.

32. Airelle fangeuse. Vaccinium uliginosum L. — Vulg. *Airelle des marais*, *Myrtille à fruits bleus*. = *Orcëtă*, *Orcëtë* (Chamonix, Argentière). — Dans les bois et les pâturages un peu humides des hautes montagnes.

33. Airelle du mont Ida. V. vitis idæa L. — Vulg. *Airelle ponctuée*, *Airelle* ou *Myrtille à fruits rouges*, *Airelle rouge*, *Herbe rouge*. = *Orcëtă* (Chamonix, Argentière, Beaufort); *Pomëtă* (Crest-Voland). — Dans les bois des montagnes.

34. Airelle myrtille. V. myrtillus L. — Vulg. *Myrtille*, *Myrtillier*, *Cousinier*, *Brimbelle*, *Brembollier*, *Raisin des bois*. Les noms *Myrtille* et *Brimbelle* désignent également la plante et le fruit. = *Anbrezali* (vallées de Boëge et du Biot) ; *Anborzali* (Cluses, Sallanches, Megève, Lullin, Faverges) ; *Anbourzali* (Grand-Bornand); *Anbrëiali* (Morzine) ; *Eborzali* (Balme-de-Sillingy) ; *Anbwêrzalë* (Ballaison) ; *Anbrënéir* (Montricher) ; *Louchié* (Aime); *Lioutré* (Albertville) ; *Liwtre* (Beaufort) ; *Loutrié* (çà et là). Le fruit s'appelle : † *Ambrune* (répandu et très ancien); au dire d'Allioni, ce nom est répandu en Piémont ; *Anbrezalë* (vallées de Boëge et du Biot) ; *Anbrezalë*, *Onbrezale* et *Lonbrezale* (Taninges) ; *Anbwêrzală* (Ballaison) ; *Anbrëzală* (répandu); *Anbrezalïe* (Thorens) ; *Anbrezolă* (St-Paul) ; *Anborzale* (Cluses, Sallanches, Megève) ; *Anbregale* (Samoëns) ; *Anbrëială* (Morzine) ; *Anbourzale* (Grand-Bornand) ; *Anbrezële* (Massongy) ; *Èborzală* (Balme-de-Sillingy) ; *Anbrună* et *Anbronnă* (Montricher) ; *Lioutră* (Chamonix, Conflans, Queige, Crest-Voland) ; *Loutră* (Beaufort) ; *Lyoutră* (Aime) ; *Lyôtră* (Chamonix) ; *Lyouçhră* (Bozel, Montagny, en Tarentaise); *Lwisra* (Sainte-Foy) ; *Nerëtă* (Annecy) ; *Nêrëtă* (Albens, Leschaux, Trévignin) ; *Nértă* (Gruffy). — Dans les bois des basses montagnes.

35. Alchimille des Alpes. Alchimilla alpina L. — Vulg. *Argentine*

[1]. « En Savoie, remarque M. le Dr Chabert, les gens de la campagne nomment *bâtardes* les plantes sauvages congénères des plantes qu'ils cultivent pour l'alimentation. Ainsi les noms d'*Ail bâtard*, *Oseille bâtarde*, *Asperge bâtarde*, etc., s'appliquent aux espèces d'*Aulx*, d'*Oseille*, d'*Asperge*, etc., qui croissent spontanément dans les campagnes et ne sont pas bâtardes du tout. Cette épithète s'appliquerait mieux aux plantes cultivées qui sont pour la plupart issues de croisement. » (*De l'Emploi populaire des Plantes sauvages en Savoie*, p. 24 et 25).

(allusion à la teinte argentée et au reflet soyeux de ses feuilles), *Thé de montagne*. = *Té dĕ montanïe* ou simplement *Té* (très répandu). Les montagnards emploient fréquemment cette plante en guise de thé ; de là le nom qu'ils lui donnent. — Croît dans les pelouses des hautes montagnes.

36. Alchimille commune. A. vulgaris L. (il en existe de nombreuses variétés dans les montagnes). — Vulg. *Pied de lion*, *Patte de lapin*, *Manteau de dâme* (ses feuilles sont agréablement plissées), *Porte-rosée* (allusion à la grosse perle de rosée dont se charge chacune de ses feuilles). = *Peurtă-rosâ* (vallée de Chamonix) ; *Pourtâ-rosă* (Beaufort, Crest-Voland) ; *Pourtă-rósô* (Lullin, Bellevaux) ; *Thé des Alpes* (les Collets, les Glières, sur Thorens) ; *Paraplŭi* (Crest-Voland) ; *Robe grelée* [Robe plissée] (Bellevaux) ; *Goblë d'izé* ou *d'êzé* [Gobelet des oiseaux] (répandu dans les montagnes). Les feuilles de cette plante, en forme d'entonnoirs et mauvaises conductrices de la chaleur, se chargent de grosses perles de rosée qui durent la plus grande partie de la matinée et que les petits oiseaux recherchent avec avidité. Rien de plus charmant à contempler qu'un oiseau de la montagne se désaltérant à ces coupes végétales. Les petits oiseaux boivent souvent, surtout nos musiciens de profession, tels que le Rossignol, la Grive chanteuse et les diverses espèces de Fauvettes. Aussi, élisent-ils généralement domicile dans le voisinage des sources et des ruisseaux. Si vous en trouvez dans des parages manquant absolument d'eau, regardez autour de vous et vous trouverez à coup sûr le *Porte-rosée*. Que la Providence est admirable ! sans cette plante qu'elle a semée jusqu'à des hauteurs considérables, souvent des montagnes entières seraient à peu près dépourvues d'oiseaux. Pharm. *Alchemilla*, *Stellaria*, *Pes leonis*. — Dans les pâturages de la plaine et surtout des montagnes.

37. Alpiste des Canaries. Phalaris canariensis L. — Vulg. *Graine de canari*, *Graine d'oiseau*, *Millet long*. — Cultivée pour la nourriture des oiseaux.

38. Alpiste roseau. Ph. arundinacea L. — Vulg. *Fromenteau*. Dans les prairies humides, aux bords des rivières. Il en existe une variété, l'*Alpiste colorée* à feuilles rubanées, dont les raies sont alternativement *blanches* et *vertes*. On la cultive en bordures dans les jardins où elle est connue sous le nom de *Roseau panaché* ou *rubanné*, et d'*Èrbă bariolaïe* (répandu).

39. Alysson des rochers. Alyssum saxatile L.—Vulg. *Corbeille d'Or*. Cette jolie plante se couvre avec profusion de petits bouquets de fleurs d'un beau jaune, ce qui lui a valu le gracieux nom de *Corbeille d'Or*. — Cultivé dans les jardins comme plante d'ornement.

40. Amandier commun. Amygdalus communis L. — Pharm. *Amygdalus dulcis*. = *Amandri* (environs de Bonneville) ; *Amandroli* (bas Chablais) ; *Amandrolïè* et *Amandrolïë* (répandu). — Cultivé.

Amanite. V. **Champignons.**

41. Amarante à queue. Amarantus caudatus L. — Vulg. *Queue de renard*, *Cordelière*, *Discipline de religieux*. = *Cavă dĕ rnâ* (Annecy, Thônes) ; *Cawă de rnâ* (vallée d'Arve et bas Chablais) ; *Bavă d'ivronïĕ* (Beaufort). — Cultivée dans les jardins comme plante d'ornement.

Amarante crête de coq. V. **Célosie.**

42. Amarantoïde violette. Gomphrena globosa L. — Vulg. *Amarantine*, *Amarantine globuleuse*, *Amarantine violette*, *Immortelle violette*. *Immortelle à bouquets*, *Immortelle à boutons*, *Bouton de bacheliers*. — Plante d'ornement cultivée dans les jardins.

43. Amaryllis belladone. Amaryllis belladona L. — Vulg. *Belladone d'automne.* — Plante d'ornement cultivée dans les jardins.

44. Amaryllis jaune. A. lutea L. — Vulg. *Lis narcisse, Narcisse d'automne.* — Plante d'ornement cultivée dans les jardins.

45. Amaryllis lis Saint-Jacques. A. formosissima L. — Vulg. *Lis Saint-Jacques, Croix de Saint-Jacques.* — Plante d'ornement cultivée dans les jardins.

46. Amaryllis à rubans. A. vittata L'Hérit. — Vulg. *Belladone d'été.* — Plante d'ornement cultivée dans les jardins.

47. Amélanchier commun. Amelanchier vulgaris Manch. — Vulg. *Berlette, Poirier de corbeau.* = *Armalênçhi* (Thônes, Manigod) ; *Amélençhi* (Les Clefs) ; *Armarênçhi* (Dingy-Parmelan) ; *Armĕlanchier* (Montricher) ; *Mianson* (Aime) ; *Masson* (vallée de Beaufort) ; *Montêrnĕ* (Brizon Saint-Innocent, Gruffy) ; *Pomati* (Montmin) ; † *Poirettes* (communes voisines du Salève, La Clusaz). — Ce petit arbuste croît dans les fentes des rochers et dans les endroits rocailleux des basses montagnes. Il donne de petits fruits d'un bleu noirâtre, sucrés, dont les enfants sont friants. Ces fruits s'appellent : *Armalênçhe* (Thônes, Manigod) ; *Armĕlançhe* (Montricher) ; *Armarênçhe* (Dingy-Parmelan) ; *Amĕlênche* (Les Clefs) ; *Pomatĕ* (Annecy, Gruffy) ; *Pometĕ* (Brizon, Mont-Saxonnex) ; *Pró nêrin* (Leschaux) ; *Pteujhin* (Crest-Voland) ; *Pteudin* (Megève) ; *Pomme du bon Dieu* (Saint-André-sur-Boëge).

48. Ancolie commune. Aquilegia vulgaris L. — Vulg. *Gant de Notre-Dame, Gant de bergère, Aiglantine, Clochette, Cornette, Colombine, Bonne-femme.* = *Campannă* (Gruffy) ; *Clioçhe* (Arenthon, Scientrier). — Dans les lieux frais et les bois. Cultivée dans les jardins, cette belle plante varie à fleurs blanches, pourpres, violettes, roses, panachées. Elle devient souvent double. Lorsqu'elle perd ses éperons, les jardiniers la nomment *Ancolie étoilée.*

49. Ancolie des Alpes. A. alpina L. — Vulg. *Cornette des Alpes.* — Cette plante, dont les fleurs sont grandes et d'un joli bleu, croît dans les lieux frais des hautes montagnes.

50. Ancolie noirâtre. A. atrata Koch. — Vulg. *Cornette de montagne.* — Dans les rochers des montagnes.

51. Andromède à feuilles de polium. Andromeda poliifolia L. — Vulg. *Bruyère des marais.* — Dans les marais des montagnes. Ce petit arbrisseau n'existe en Savoie, à notre connaissance, qu'à Mieussy, dans les marais de la montagne de Somans où il a été découvert par M. le chanoine Et. Chevalier.

52. Anémone des Alpes. Anemone alpina L. — Syn. **Pulsatille des Alpes** ; vulg. *Coquelourde des Alpes.* = *Lé dame* (Mont-Saxonnex, Brizon) ; lorsqu'elle est défleurie : *Epeûse* [Epouse] (allusion aux gracieuses arêtes plumeuses qui couronnent les fruits) (Chamonix) ; *Tétĕ brochwĕ* (Manigod) ; *Bârbă de çhamŏ* [Barbe de chamois] (Montmin). — Dans les pâturages escarpés des hautes montagnes.

53. Anémone des bois. A. nemorosa L. — Vulg. *Anémone sylvie, Sylvie, Patte de poule* (allusion à la forme de sa racine), *Fleur du vendredi-saint.* — Cette charmante messagère du printemps croît dans les haies, dans les bois et les prés humides.

54. Anémone fausse-renoncule. A. ranunculoides L. — Vulg. *Anémone jaune.* — Dans les bois et les prés humides.

55. Anémone fraise. A. baldensis L. — Vulg. *Fraise des rochers* (son fruit ressemble à une fraise qui ne serait pas mûre). — Dans les fentes et débris des rochers des hautes montagnes.

56. Anémone hépatique. A. hepatica L. — Syn. **Hépatique à feuilles trilobées**; pharm. *Hepatica nobilis, Hepatica trifolia*; vulg. *Trinitaire, Herbe de la Trinité.* — Dans les bois peu couverts.

57. Angélique archangélique. Angelica archangelica L. — Syn. **Angélique, Angélique officinale**; vulg. *Angélique des jardins, Archangélique, Herbe du Saint-Esprit.* — Cultivée dans les jardins pharmaceutiques.

58. Angélique sauvage. A. sylvestris L. — Vulg. *Angélique des prés.* = *Angélică* (répandu); *Erb' à seblë* [Herbe à sifflet] (çà et là); *Erb' à soblë* (allusion à l'usage que font les enfants de ses grosses tiges creuses) (vallée de Thônes). — Dans les broussailles humides et le long des cours d'eau.

59. Ansérine à balai. Chenopodium scoparium L. — Vulg. *Ansérine belvédère, Belvédère.* — Cultivée dans les jardins paysagers.

60. Ansérine blanche. Ch. album L. — Vulg. *Herbe aux vendangeurs.* — Dans les champs et aux bords des chemins.

61. Ansérine ambroisie. Ch. ambrosioides L. — Vulg. *Ambroisine, Herbe de Sainte-Marie, Thé des Jésuites, Thé du Mexique* ou *d'Espagne.* — Cultivée dans les jardins potagers.

62. Ansérine Bon-Henri. Ch. Bonus-Henricus L. — Syn. **Blite Bon-Henri**; Pharm. *Bonus Henricus, Tota bona*; vulg. *Bon-Henri, Epinard sauvage, Toute-Bonne.* = *Varcwinnă* (Beaufort, Les Clefs); *Varcwinne* (La Giettaz); *Vacwennă* (répandu); *Vàrcwinnĭŏ* (Montricher); *Vêrcwinna* (Crest-Voland, Aime); *Epnoçhe bâtârdë* (vallée de Boëge); *Poplihé* (Ugines); *Foloë* (Thônes); *Folsà* et *Blê* (Annecy); *Forcë* (Rumilly); *Sanlêvre* (Lullin, Bellevaux); *Èrbă nêre* (Sevrier). — Cet excellent épinard croît dans le voisinage des habitations de la plaine et surtout de la montagne. Il semble ainsi frapper à la porte de tous les jardins; mais, hélas! malgré ses noms de *Bon-Henri* et de *Toute-Bonne*, tous les jardins lui restent fermés.

63. Ansérine botryde. Ch. botrys L. — Vulg. *Botrys, Ansérine à épis, Herbe à printemps, Piment* (allusion à la saveur piquante de cette plante), *Migraine* (les gens de la campagne l'emploient en infusion contre la migraine). — Dans les terrains graveleux de la Tarentaise.

64. Ansérine fétide. Ch. vulvaria L. — Syn. **Arroche puante**; vulg. *Vulvaire, Herbe puante, Herbe de bouc*; pharm. *Vulvaria, Atriplex fœtida.* — Dans les cours et au pied des murs.

65. Anthrisque commun. Anthriscus vulgaris Pers. — Vulg. *Cerfeuil des fous, Persil sauvage.* — Dans les lieux incultes.

66. Anthrisque sauvage. A. sylvestris Hoff. — Syn. **Cerfeuil sauvage**; vulg. *Persil d'âne.* = *Franiélă* (vallée de Beaufort); *Cocouă, Cocouhă* et *Cocwă* (très répandus); *Cocuhă* (Beaufort). — Robuste ombellifère qu'on trouve dans tous les prés gras. Les noms de *Cocouă, Cocwă,* etc. s'appliquent, dans certaines localités, à toutes les ombellifères de forte taille, telles que la *Myrrhe odorante*, l'*Athamante de Crète*, le *Laser hérissé*, les *Cerfeuils*, etc. Que de fois, interrogeant les campagnards sur les noms qu'ils donnaient à ces sortes de plantes, nous avons entendu cette réponse : *Y ë nă sourtă de cocouă* [C'est une sorte de Cocoua].

67. Anthyllide de montagne. Anthyllis montana L. — Dans les Beauges, on l'appelle Genipi, sans doute à cause de l'analogie lointaine qu'elle a avec les *Armoises alpines* par le soyeux de ses feuilles. — Pelouses et rochers des montagnes calcaires.

68. Anthyllide vulnéraire. A. vulneraria L. — Vulg. *Vulnéraire. Trèfle jaune* ; pharm. *Vulneraria.* = *Érbă à Noutre-Dâmă* (Contamine-sur-Arve) ; *Crétă dĕ polĕ* (répandu) ; *Pată de çhă* (Faucigny, Lullin, Bellevaux, Monnetier). Les feuilles de cette *Anthyllide*, pilées, guérissent promptement les plaies les plus rebelles ; de là le nom de *Vulnéraire* donné à cette plante. — Plante très commune sur les talus des routes, dans les lieux incultes et les prés de la plaine et des montagnes.

69. Aphyllante de Montpellier. Aphyllantes monspelliensis L. — Vulg. *Jonciole, Non-feuillée* (ses tiges sont nues). — Dans les lieux secs et bien exposés au soleil. Rare en Savoie.

70. Arabette des Alpes. Arabis alpina L. — Vulg. *Arabette printanière, Corbeille d'argent.* — Croît dans les rocailles des hautes montagnes. Fréquemment cultivée dans nos jardins où elle forme des bordures, des massifs et des corbeilles de toute beauté.

71. Arbousier des Alpes. Arbutus alpina L. — Vulg. *Raisin de faisan.* Les *Faisans* (Tétras birkhan, Tetrao tetrix, vulg. *Coq de bruyère*) sont friands des baies de ce sous-arbrisseau. — Dans les rocailles et les bois peu couverts des hautes montagnes.

72. Arbousier raisin d'ours. A. uva ursi L. — Vulg. *Raisin d'ours, Busserole, Bousserole, Olonier, Petit buis* (sous-arbrisseau rampant dont les feuilles ressemblent à celles du buis) ; pharm. *Uva ursi.* = *Orcëta à l'or* [Airelle d'ours] (Chamonix, Argentière) ; *Çhevrélĕ* (Dingy-Parmelan) ; *Çhĕvrote* (Les Clefs) ; *Pomëte* (La Giettaz) ; *Pomeré* (Brizon) ; *Rzin d'ôr* (Crest-Voland) ; *Gravelon d'or* (Montricher) ; *Précotzé* (Beaufort). Les baies : *Pr'côtă, Rozdë* (Beaufort). — Dans les lieux peu couverts et les rocailles depuis la région inférieure des montagnes jusque dans la région alpestre.

73. Argousier faux-nerprun. Hippophae rhamnoides L. — Vulg. *Griset.* = *Arcosse* (vallée d'Arve) ; *Epëcna blançhë* (St-Jean-de-Maurienne). — Cet arbrisseau très épineux croît dans les graviers le long des rivières et dans les endroits humides ; il donne d'abondantes baies rouges dont les Corneilles sont friandes.

74. Aristoloche siphon. Aristolochia sipho L. — Vulg. *Pipe d'Hippocrate* (allusion à la forme de ses fleurs), *Culotte d'Adam* (allusion à la largeur de ses feuilles). — Plante exotique, grimpante, cultivée en treillages.

75. Armoise absinthe. Artemisia absinthium L. — Syn. **Absinthe, Grande absinthe** ; vulg. *Absinthe amère, Armoise amère, Herbe sainte, Herbe aux vers, Gros-fort, Aluine* et *Aloïne* (son amertume rappelle celle de l'Aloès), *Absin menu* ; pharm. *Absinthii vulgaris herba.* = *Absinthá* (répandu) ; *Apsintë* (Annecy, Thônes, Albens) ; *Apsintă* (répandu) ; *Ancin* (St-Jean-de-Maurienne) ; *Anchin* (Aime, Bourg-Saint-Maurice) ; *Fôr* (Aime, St-Jean-de-Maurienne) ; *Fôr-blian* (Gruffy) ; *Érbă dĕ lĕ puzdĕ* (vallée de Beaufort). — Cette plante vient dans les lieux pierreux et incultes. Elle est très commune en Maurienne et en Tarentaise. On la cultive fréquemment dans les jardins.

76. Armoise aurone. A. abrotanum L. — Vulg. *Armoise citronnelle, Armoise des jardins, Armoise mâle, Citronnelle, Aurone, Herbe royale,*

Garde-robe (on l'emploie pour éloigner les insectes des étoffes et des fourrures). — Fréquemment cultivée dans les jardins et les bosquets.

77. Armoise ou **Aurone des champs. A. campestris** L. — Vulg. *Herbe aux vers* (on la substitue souvent dans nos campagnes au *Semen-contra*) ; pharm. *Abrotanum campestre.* = *Blanstëtă* (Albertville). — Croît sur les coteaux arides.

78. Armoise commune. A. vulgaris L. — Vulg. *Herbe de la Saint-Jean, Couronne de Saint-Jean, Herbe de feu, Herbe à cent goûts, Remise* ; pharm. *Artemisia herba.* = *Érbă de la San-Dian* (répandu). Si l'on arrache cette Armoise vers la fête de Saint-Jean-Baptiste (24 juin), on trouve sous ses racines des racines mortes et détachées de la plante, lesquelles ressemblent assez à des charbons. De là les noms d'*Herbe à feu* et d'*Herbe de la Saint-Jean* donnés à cette plante. — Se trouve le long des chemins, dans les endroits pierreux.

79. Armoise en épi. A. spicata Wulf. — Syn. **Armoise des rochers** ; vulg. *Genépi noir.* — Croît dans les rochers et les pierrailles de nos hautes montagnes.

80. Armoise estragon. A. dracunculus L. — Vulg. *Estragon, Dragon, Herbe dragonne, Fargon, Serpentine.* — Cultivée dans les jardins potagers.

81. Armoise des glaciers. A. glacialis L. — Vulg. *Genépi noir, Genépi des Savoyards* ; pharm. *Absinthium alpinum* seu *Genipi.* — Croît dans les rochers de nos hautes montagnes.

82. Armoise mutelline. A. mutellina Vill. — Vulg. *Genépi blanc.* = *Genipi* (vallée de Thônes) ; *Jhenepi* (vallée de Chamonix) ; *Jhenépi, Jnépi* et *Jénepi* (répandus) ; *Jenipi* (çà et là) ; *Zdnépi* (vallée de Beaufort) ; *C'henépi bâtâr* (Sixt). — Sur les rochers et dans les lieux pierreux des hautes montagnes.

Nos montagnards donnent le nom de *Genépi, Génépi* et *Genipi* à six espèces bien distinctes : à trois *Armoises (Armoise mutelline, Armoise en épi* et *Armoise des glaciers)* et à trois *Achillées (Achillée musquée, Achillée naine* et *Achillée noirâtre).* De ces *Genépi*, trois sont nommés *Genépis blancs :* l'*Armoise mutelline,* l'*Achillée musquée* et l'*Achillée naine*, et trois, *Genépis noirs :* l'*Achillée noirâtre,* l'*Armoise en épi* et l'*Armoise des glaciers.* Les vrais *Genépis* sont des *Armoises.*

A notre avis, le mot *Genépi* signifie *jaune épi, jhon' épi, zdon' épi.* Les fleurs des trois espèces d'*Armoises* qui portent ce nom sont jaunes ou jaunâtres ; elles sont d'un beau jaune dans le *Genépi des Savoyards.* L'inflorescence de ces mêmes plantes est en épis, en grappes plus ou moins spiciformes ou en corymbes serrés. Du reste, on n'exige pas de précision scientifique dans les noms populaires : une simple analogie, même très éloignée, d'une partie de la plante avec l'objet auquel on la compare suffit pour justifier ces sortes de noms. On nous objectera peut-être que, si notre étymologie était vraie, on écrirait le mot *Genépi* avec un *J* et non pas un *G.* A cela nous répondons que le mot *Genépi* n'est que le mot *francisé* créé par nos montagnards. Or, ce nom, en patois, commence toujours par un *J* ou par son équivalent *Zd : Jhenépi, Jnépi, Jénepi, Zdenépi.* On aurait donc pu écrire *Jenépi* tout aussi bien que *Genépi.* C'est ce qu'auraient sans doute fait les premiers auteurs qui écrivirent ce nom, s'ils en eussent connu l'étymologie.

« Le Genépi, dit M. le Dr Chabert, jouit dans toutes les Alpes de la Savoie, du Dauphiné et du Piémont de la réputation la plus incontestée,

et je m'empresse d'ajouter la mieux méritée pour le traitement des *chaud-et-froid* et des *coups de froid*, noms par lesquels nos montagnards désignent à leur début les maladies causées par l'impression plus ou moins rapide du froid sur le corps en sueur ou échauffé par la marche ou un exercice violent : pleurésies, bronchites, congestions pulmonaires actives, et parfois même le rhumatisme articulaire. » *(De l'Emploi populaire des Plantes sauvages en Savoie*, p. 43.)

83. Arnique de montagne. Arnica montana L. — Vulg. *Arnica, Tabac des Savoyards, Tabac des montagnes, Tabac des Vosges, Doronic d'Allemagne, Herbe aux chûtes, Herbe aux prêcheurs, Bétoine des montagnes, Souci des Alpes*; pharm. *Arnica.* = *Arnică* (très répandu) ; *Arniqĕ* (Aime) ; *Bĕtwânŏ* (Montricher) ; *Bitwâne de montanïe* (Beaufort) ; *Tabà* (Crest-Voland) ; *Erb'à tabă* (La Giettaz). — L'Arnica est très employée, en teinture, dans les chûtes et les contusions. De là son nom d'*Herbe aux chûtes*. Son nom de *Tabac des Savoyards* est dû à l'habitude qu'ont les paysans, dans certaines vallées de la Savoie, d'en fumer les feuilles en guise de tabac. — Croît dans les pâturages et parmi les bruyères des hautes montagnes.

84. Arnique à racines noueuses. A. scorpioides L. — Vulg. *Arnica bâtarde, Arnica des chamois.* — Dans les rocailles et les éboulis toujours humides des hautes montagnes.

85. Arrhénathère bulbeux. Arrhenatherum bulbosum P.B. — Vulg. *Herbe à chapelet.* = *Chaplë* (Leschaux) ; *Pâtêr* (Sévrier, Gruffy). Les racines de cette graminée ont des renflements charnus, en forme de chapelet ; de là le nom vulgaire donné à cette plante. — Dans les cultures.

86. Arrhénathère avoine. A. avenaceum P. B. — Vulg. *Fenasse, Fromental, Avoine élevée.* — Dans les prés et les bois.

87. Arroche des jardins. Atriplex hortensis L. — Vulg. *Arroche, Arroche-épinard, Arrousse, Bonne-dame, Folette.* — Cultivée dans les jardins potagers.

88. Artichaut Cardon. Cynara cardunculus L. — Vulg. *Cardon.* = *Cârdă* (répandu) ; *Cârde*, fém. pl. (très répandu). — Cultivé dans les jardins potagers.

89. Artichaut commun. C. scolymus L. — Vulg. *Artichaut.* — Cultivé dans les jardins potagers.

90. Asaret d'Europe. Asarum europœum L. — Vulg. *Asarine d'Europe, Roussin, Cabaret* (c'est un vomitif, certains ivrognes n'ont pas honte de s'en servir pour retourner sans retard au cabaret), *Oreillette, Oreille d'homme* (allusion à la forme de ses feuilles), *Nard sauvage* (sa racine exhale une odeur pénétrante, analogue à celle du *Nard*); *Ipécacuanha d'Europe* (c'est un de nos meilleurs vomitifs ; l'employer avec prudence, car toute la plante est vénéneuse) ; *Rondelle, Rondelette*; pharm. *Asarum.* = *Cabarè* (Crest-Voland) ; *Pêvrŏ-lon* (Annecy). — Bois, buissons, rochers et lieux couverts de la plaine et des basses montagnes.

91. Asclépiade de Cornuti. Asclepias Cornuti D. C. — Syn. **Asclépiade à la ouate**; vulg. *Herbe à la ouate.* = *Érbă é canari* (allusion à ses fruits ventrus remplis d'une ouate très fine et ressemblant, par leur forme et leur couleur, à des canaris qui auraient la tête en bas) (assez répandu). — Cultivée dans les jardins comme plante d'ornement.

92. Asperge officinale. Asparagus officinalis L. — Syn. **Asperge.** = *Aspérge* (Annecy). — Cultivée dans les jardins potagers.

93. Aspérule à l'esquinancie. Asperula cynanchica L. — Vulg. *Rubiole, Garance de chien, Petite Garance*; pharm. *Rubia cynanchica.* — Sur les collines arides, dans les pelouses sèches.

94. Aspérule odorante. A. odorata L. — Vulg. *Hépatique étoilée, Petit Muguet, Reine des bois, Rubéole, Aspérinette, Thé suisse, Herbe aux facteurs* (on en fait un thé qui remet des fatigues de la marche). Cette plante n'est odorante que lorsqu'elle est sèche. Pharm. *Matrisylvœ herba.* -- Dans les bois humides.

95. Asphodèle rameux. Asphodelus ramosus Wild. — Vulg. *Bâton de Jacob.* — Cultivé dans les jardins comme plante d'ornement.

Apsidie ou **Apsidion.** Voir **Fougères.**

96. Aster ou **Astère des Alpes. Aster alpinus** L. — Vulg. *Reine-Marguerite des Alpes.* — Pelouses rocailleuses des hautes montagnes.

97. Astère amelle. A. Amellus L. — Vulg. *Œil du Christ.* — Dans les bois peu couverts. Souvent cultivé dans les jardins.

98. Astère de Chine. A. sinensis L. — Vulg. *Reine-marguerite.* — Cette belle plante, originaire de la Chine, est maintenant cultivée dans tous les jardins; elle a formé un grand nombre de variétés.

99. Astragale esparcette. Astragalus onobrychis L. — Vulg. *Sainfoin bâtard.* — Lieux chauds et graveleux de la Maurienne et de la Tarentaise.

100. Astragale hérissé. A. Aristatus L'Hérit. — Vulg. *Hérisson* (plante formant un coussin épineux). — Graviers des torrents et lieux secs des hautes montagnes.

101. Astragale réglisse. A. glycyphyllos L. — Vulg. *Réglisse bâtarde, Réglisse sauvage* (ses racines ont une saveur sucrée assez prononcée). = *Argalis* ou *Argalisse bâtârdă.* — Dans les bois peu couverts et les lieux incultes.

102. Astrance majeure. Astrantia major L. — Syn. **Grande Astrance**; vulg. *Grande Radiaire, Sanicle femelle, Otruche noire, Etoile.* = *Rosace* (vallée de Beaufort); *Soleû* (Lullin, Bellevaux). Les folioles scarieuses qui composent sa colerette rendent cette ombellifère fort jolie. On pourrait l'appeler *Immortelle de montagne.* Les montagnardes en tiennent volontiers dans leurs livres de prières. — Dans les prés et les bois humides des basses montagnes.

103. Astrance mineure. A. minor L. — Vulg. *Petite Radiaire, Petite Astrance.* — Sur les rochers humides des hautes montagnes.

104. Athamante de Crète. Athamanta cretensis L. — Vulg. *Genépi* (ça et là dans la vallée de Thônes), n'est pas du tout un Genépi ; pharm. *Daucus creticus.* = *Cocouă dé roçhè, Cocouă dĕ roçhé* (çà et là). — Dans les fentes des rochers et rocailles des montagnes calcaires.

105. Atragène des Alpes. Atragene alpina L. — Vulg. *Clématite des montagnes.* — Parmi les éboulis boisés des montagnes.

106. Atrope belladone. Atropa belladona L. — Vulg. *Belladone, Belle-dame, Bouton noir, Herbe empoisonnée, Morelle furieuse, Parmenton*; pharm. *Belladona.* = *Belladônâ* (çà et là). Les fruits de cette plante, gros comme des cerises, sont cosmétiques. Les dames romaines leur connaissaient déjà cette propriété et savaient s'en servir. De là le nom de *Belle-dame* ou *Belladone* donné à cette solanée. — Cette plante, qui est très vénéneuse, croît dans les bois et les taillis.

107. Aubépine commune. Cratœgus oxyacantha L.

108. Aubépine monogyne. C. monogyna Jacq. Ces deux espèces qui ne diffèrent guère que par le nombre de leurs noyaux, ne forment aux yeux du public qu'une seule espèce, l'*Aubépine*, l'*Epine blanche*, la *Noble Epine*, le *Bois de Mai*. = *Epenă blançhe* (répandu) ; *Epnă blançhĕ* (répandu) ; *Epnà bliançhĕ* (Gruffy) ; *Epenà blançhĕ* (Crest-Voland) ; *Epenă bliançhë* (Douvaine, Ballaison) ; *Epenă bliançhe* (Villy-le-Bouveret) ; *Epënà blançhĕ* (Annecy et les environs) ; *Obépin* (Albens) ; *Ipnà* (Trévignin) ; *Bartoliér* (Aime) ; *Arbalétié* (La Giettaz) ; *Boqë dĕ Mè* (Gruffy) ; *Boqë dè Pentecŭte* (çà et là). Le fruit s'appelle : *Pri de Sin-Martin* (Thônes) ; *Pro dĕ Sin-Martin* (Les Clefs, Gruffy) ; *Prò de San-Martin* (Leschaux) ; *Peri d'Sin-Martin* (Crest-Voland) ; *Prĕvi de Sin-Martin* (Aime) ; *Périŭit dĕ Sin-Martin* (St-Jean-de-Maurienne) ; *Pri Sin-Martin* (Chambéry, Beaufort) ; *Cacapiu* (vallées d'Arve et de la Menoge) ; *Pronmă ò rnà* (vallée du Biot) ; *Prë à bon Dieu* (bas Chablais). — Dans les bois et les taillis. Forme nos meilleures haies.

109. Aulne ou **Aune blanchâtre. Alnus incana** D. C.

110. Aune glutineux. A. glutinosa Gartn. — Vulg. *Aune commun*, *Verne*, *Vergne*. = Le public ne voit généralement dans ces deux espèces qu'une seule sorte d'*Aune* qu'il appelle *Vêrnă, Vérnă* (répandu) ; *Vêrne* (Massongy) ; *Vêrniă* (Trévignin). — Ces divers noms s'appliquent spécialement à l'*Aune glutineux* comme étant le plus répandu.

111. Aune vert. A. viridis D. C. = *Vêrnă de montanĭe* (Gruffy) ; *Arcossë* (Les Clefs, Bozel) ; *Arcossă* (Tarentaise) ; *Argossë* (Dingy-Parmelan) ; *Vouré* (Brizon, Mont-Saxonnex, Mieussy) ; *Vorêă* (vallée de Beaufort) ; *Varoche* (Ugine) ; *Véroche* et *Vĕròcĕ* (Taninges, Samoëns) ; *Véroce* (Saint-Nicolas-de-Véroce, où abonde cet arbuste ; de là le nom de cette commune) ; *Drouză* (Montricher, Ste-Foy). — Dans les bois et les pâturages des hautes montagnes.

114. Avoine cultivée. Avena sativa L. — Cette espèce la plus commune de toutes, a formé plusieurs variétés, telles que l'*Avoine d'hiver*, l'*Avoine noire de Brie*, l'*Avoine Jannette*, etc. = *Avannă* (bas Chablais, vallée d'Arve et de la Menoge) ; *Avênnă* (répandu) ; *Avênă* (vallée de Beaufort et environs d'Annecy) ; *Avinnă* (répandu). Ces divers noms s'appliquent à toutes les avoines cultivées.

113. Avoine orientale. A. orientalis Schreb. — Vulg. *Avoine de Hongrie*. Il y en a deux variétés : la *noire* et la *blanche*, toutes deux avoines du printemps. On cultive quelquefois dans la montagne un mélange d'*Avoine blanche* et d'*Orge à deux rangs*. Ce mélange porte, en Savoie, le nom de *Cavalin*.

Avoine à feuilles distiques. A. distichophylla Vill. — Vulg. *Avoine des éboulis*, *Avoine des chamois*. — Croît dans les éboulis des hautes montagnes.

114. Azalée couchée. Azaléa procumbens L. — Syn. **Loiseleurie couchée** ; vulg. *Bruyère rampante*, *Myrtille de Corneille*. La *Corneille* dont il est ici question est le *Choquard des Alpes* (*Pyrrhocorax alpinus*) ; vulg. *Corneille à bec jaune*. Cet oiseau vit en troupes souvent très nombreuses sur les hautes montagnes. Il se nourrit d'insectes, de boutons de fleurs, de baies et de fruits divers, notamment de ceux de l'*Azalée des Alpes*. = *Arzalĭe* (dans les hautes vallées). — Pelouses rocailleuses des hautes montagnes.



115. Baguenaudier arborescent. Colutea arborescens L. — Vulg. *Colutier, Arbre à vessie* (sa gousse est renflée en vessie transparente), *Faux Séné, Séné bâtard, Séné d'Europe, Séné vésiculeux* (allusion à ses propriétés cathartiques). = *Bwë de livră* (St-Ferréol, Veyrier-du-Lac). — Dans les bois peu couverts des coteaux bien exposés. Souvent cultivés dans les bosquets.

116. Balisier canne d'Inde. Canna indica L. — Vulg. *Canne d'Inde, Balisier des Indes, Faux Sucrier* (cette plante a quelque ressemblance avec la *Canne à sucre*). — Plante à feuillage très ornemental, cultivée en massifs dans tous les jardins d'agrément.

117. Ballote fétide. Ballota fœtida Lam. — Vulg. *Marrube puant, Marrube noir, Marrubin noir*; pharm. *Ballota, Marrubium nigrum.* — Bords des chemins.

118. Balsamine des jardins. Balsamina hortensia D. C. — Syn. **Balsamine**; vulg. *Jalousie.* = *Balsamina* (répandu). — Belle plante très répandue dans les jardins.

119. Balsamite odorante. Balsamita suaveolens Disf. — Vulg. *Tanaisie baumière, Grande Tanaisie, Coq, Coq des jardins, Menthe coq, Menthe Notre-Dame, Menthe romaine, Baume des jardins, Baume coq, Grand Baume, Herbe à omelette.* = *Bômŏ* (très répandu); *Sarve* (Beaufort); *Pêvria* et *Herbe de Saint-Pierre* (Nangy, Arthaz). Ne pas confondre cette plante avec la *Tanaisie commune.* Les feuilles de celle-ci sont pennatiséquées; celles de la *Balsamite odorante* sont largement ovales. Cette plante répand, lorsqu'on la froisse, une odeur suave. — Elle est cultivée dans les jardins potagers où elle est très appréciée des ménagères.

120. Bambou doré. Bambusa aurea Host. — Vulg. *Bambou jaune.* — Cultivé dans les jardins paysagers.

121. Barbarée commune. Barbarea vulgaris Rob. Br. — Vulg. *Juliette jaune, Rondotte, Herbe de Sainte-Barbe, Herbe aux Charpentiers, Cresson de terre, Roquette des marais*; pharm. *Barbarea.* — Dans les lieux humides, le long des ruisseaux. On la cultive, à fleurs doubles, sous le nom de *Julienne jaune.*

122. Barbon pied-de-poule. Andropogon ischæmum L. — Vulg. *Chiendent à balais, Chiendent à brosses, Brossière* (allusion à l'usage que l'on fait des racines de cette plante). — Sur les coteaux secs.

123. Bardane à grosses têtes. Lappa major Gartn. — Vulg. *Oreille de géant* (allusion à l'ampleur de ses feuilles), *Grateau* (allusion à ses capitules ou têtes qui s'accrochent aux habits, aux cheveux et dont on a peine à se débarrasser), *Herbe aux teigneux* (ses racines s'emploient contre les maladies chroniques de la peau), *Bouillon noir, Glouteron, Dogue, Napolier.* = *Bardânnă* (Messery); *Bardannă* (répandu); *Làpă* (Annecy, Thônes); *Lapă* (Douvaine, Ballaison); *Lapë* (Leschaux, Montricher);

Dravasse (vallée de Boëge) ; *Glione* (Contamine-sur-Arve) ; *Glonïe* (Aime) ; *Gliëton* (répandu) ; *Glenë* (Beaufort) ; *Platë* (Les Clefs) ; *Tire-pèlë* [tire-poils] (Mieussy) ; *Tire-pëlïè* (vallée de Chamonix). Les calathides ou têtes épineuses s'appellent *Agleton* (environs de Chambéry) ; *Aglïeton* (répandu); *Grapelïon* (Montricher) ; *Liëton* (Moûtiers). — Lieux incultes autour des habitations.

124. Bardane à petites têtes. L. minor D. C. — La plupart des noms donnés à l'espèce précédente s'appliquent à cette *Bardane*, le public ne voyant généralement pas de différence entre ces deux espèces. — Terrain gras et inculte autour des habitations.

125. Bardane cotonneuse. L. tomentosa Lam. = *Dourjhe* et *Drûjhe* (Vailly, Lullin, Bellevaux). — Terrains incultes et décombres des hautes vallées.

126. Barkausie à feuilles de pissenlit. Barkausia taraxacifolia D. C. — Vulg. *Groin d'âne*. — Bords des chemins, pâturages.

127. Bartsie des Alpes. Bartsia alpina L. — Vulg. *Cocrète violette*. — Pâturages escarpés des hautes montagnes.

128. Basilic commun. Ocymum basilicum L. — Syn. **Basilic** ; vulg. *Herbe royale*. — Cultivé dans les jardins.

129. Belle-de-nuit. Nyctago Hortensis Juss. — Vulg. *Fleur admirable, Merveille du Pérou, Herbe triste* (ses fleurs ne s'ouvrent que la nuit). — Cultivée dans les jardins.

130. Bellidiastre de Michéli. Bellidiastrum Micheli Cass. — Vulg. *Grande Pâquerette, Pâqueronie*. — Bois et pâturages humides des montagnes.

131. Benoite commune. Geum urbanum L. — Syn. **Benoite** ; vulg. *Herbe bénite, Herbe de Saint-Benoit, Bonette, Recise, Racine de Girofle* (sa racine possède un léger goût de clou de girofle), *Caryophyllée officinale, Herbe aux panaris* (sa racine, rapée et mélangée avec son poids égal de beurre frais, donne une pommade très efficace contre les panaris ; les douleurs cessent promptement et les panaris avortent au bout de deux ou trois jours). = *Bënêtă* (Arenthon, Scientrier). — Dans les haies et les lieux ombragés.

132. Benoite des ruisseaux. G. rivale L. — Vulg. *Herbe aux panaris* (elle est aussi efficace que la précédente contre les panaris), *Herbe à la tache*. — Lieux humides et bords des ruisseaux des basses montagnes.

133. Benoite de montagne. G. montanum L. = *Fleurette* (Montmin). — Pâturages des hautes montagnes.

134. Berce branc-ursine. Heracleum sphondylium L.— Vulg. *Fausse Branc-ursine* (la vraie *Branc-ursine* est l'*Acanthe molle*), *Branc-ursine des Allemands, Acanthe d'Allemagne, Panais des vaches, Panais sauvage*. = *Cocouhă* (Chamonix) ; *Cocwä* (Vieugy) ; *Kécoua* (La Giettaz) ; *Dèrbolannà* (Lullin, Bellevaux) ; *Porcélănă* (vallée de Beaufort). — Dans les prés et les lieux incultes.

135. Berle chervi. Sium sisarum L. — Vulg. *Berle des potagers, Chervi, Chervis, Chirouis, Girole, Racine sucrée*. = *Zarzé* (vallée de Boëge). — Cultivée dans les jardins potagers.

136. Berle à feuilles étroites. S. angustifolium L. — Vulg. *Persil des marais, Ache d'eau*. — Dans les fossés et les petits ruisseaux.

137. Betoine officinale. Bétonica officinalis L. — Syn. **Bétoine** ; vulg. *Bétoine pourpre*. — Dans les bois, les taillis, les lieux incultes.

138. Bette commune. Beta vulgaris L. — Syn. **Bette** ; vulg. *Bette, Blette, Réparée, Bette poirée, Petite Poirée.* = *Rĕparè* (répandu) ; *Arparè* (répandu) ; *Erparé* (Gruffy) ; *Bliĕtă* (Albens) ; *Blĕtă* (Thônes, Annecy, Crest-Voland) ; *Èrbe*, fém. pl. (répandu). On en mange les feuilles en guise d'épinards. — Cultivée dans les jardins potagers.

139. Bette poirée. B. cycla L. — Vulg. *Bette à côtes*, *Bette-carde*, *Carde blanche, Poirée, Grande Poirée.* = *Cûte* fém pl. (répandu) ; *Coûte* fém. pl. (La Forclaz, Montmin) ; *Reparées* (çà et là). C'est la côte ou nervure médiane des feuilles que l'on emploie comme aliment. — Cette Bette, qui n'est autre qu'une variété de la Bette commune, est cultivée dans tous les jardins potagers.

140. Betterave. B. rapacea K. — La *Betterave* compte un grand nombre de variétés dont on peut établir trois catégories : 1° les *Betteraves potagères* ou *à salade* dont la pulpe est généralement rouge et marbrée, quelquefois jaune ; elles sont connues, dans un grand nombre de localités de nos deux départements sous le nom de *Carottes, Carottes rouges,* au sing. *Carotă.* 2° les *Betteraves fourragères* dont la pulpe est blanche, jaune, rose, quelquefois rouge ; elles sont généralement très grosses et sont connues, en français, sous le nom de *Disettes.* En patois ou en français local, on les nomme *Abondances* (nom très répandu). C'est assez curieux de voir donner à une même plante des noms aussi opposés que *Disette* et *Abondance.* = *Abondancë* (répandu) ; *Bondancë* (répandu) ; *Bëte-râvă* (répandu). 3° les *Betteraves à sucre* dont la pulpe est blanche, quelquefois jaune. — On ne cultive en Savoie que les *Betteraves potagères* et les *fourragères.*

141. Bident tripartite. Bidens tripartita L. — Vulg. *Chanvre d'eau, Chanvre aquatique* (allusion à la forme de ses feuilles et à son habitat), *Cornuet.* — Le long des fossés.

142, Bignonier catalpa. Bignonia catalpa L. — Vulg. *Catalpa commun, Catalpa, Porte-cigare* (allusion à la forme de ses fruits qui ressemblent à de longs cigares légèrement arqués ; les enfants s'amusent à les fumer). — Arbre majestueux, originaire de l'Amérique du Nord, fréquemment cultivé dans les parcs et les bosquets.

143. Blite ou **Blette capitée. Blitum capitatum** L. — Vulg. *Arroche fraise*, *Epinard fraise* (allusion à la forme de ses fruits). — Cultivée dans les jardins potagers et paysagers.

144. Blite ou **Blette effilée. B. Virgatum** L. — Vulg. *Epinard fraise*, comme la précédente, elle donne de petits fruits qui ressemblent à des fraises. — Cultivée dans les jardins d'agrément.

Bolet. V. **Champignons. Botryche.** V. **Fougères.**

145. Boucage élevé. Pimpinella magna L. — Vulg. *Bouquetine*, *Bouqueline*, *Persil de bouc*, *Grande Pimprenelle blanche, Grand Boucage.* Les fleurs de cette plante sont blanches dans la plaine et roses dans les montagnes. — Dans les pâturages un peu humides de la plaine et des montagnes.

146. Boucage saxifrage. P. saxifraga L. — Vulg. *Petit Boucage, Persil-bouc* (sa racine, lorsqu'on la fend, répand une odeur de bouc), *Pimprenelle blanche* (de la ressemblance de ses feuilles radicales avec celles de la *Pimprenelle*). — Dans les pâturages secs et pierreux.

147. Bouleau blanc. Betula alba L. — Syn. **Bouleau** ; vulg. *Bouleau*, *Bouillard*, *Biole, Arbre de sagesse*, *Bois à balais, Bois néphrétique* (la sève du Bouleau calme les douleurs néphrétiques). = *Biolă* (très répandu); *Biòlă* (Albertville, Beaufort, Queige, Marthod, Leschaux, Trévignin) ; *Biolire*

(vallée de Boëge, Gruffy) ; *Biol* au pl. *Biu* (Sainte-Foy) ; *Biu* (Aime) ; *Biès* (Bessans) ; *Bi* (Montricher). — Dans les bois de la plaine et des montagnes ; souvent cultivé dans les parcs.

148. Bourrache officinale. Borrago officinalis L. — Syn. **Bourrache** ; vulg. *Bourrache*, *Bouroche*. = *Boraçhe* (répandu) ; *Borâçhĕ* (Thônes) ; *Boroçhe* (répandu) ; *Boroçhĕ* (Douvaine, Ballaison) ; *Broçhĕ* (Dingy-Parmelan) ; *Poraçhĕ* (Montricher) ; *Boraste* (Beaufort) ; *Borostĕ* (Crest-Voland). — Dans les jardins et autres lieux cultivés.

149. Brize intermédiaire. Briza media L. —Vulg. *Amourette des prés*, *Gramen tremblant*, *Tremblette* (allusion à l'extrême mobilité de ses épilets qui sont agités par la moindre brise), *Langue de femme* (toujours en mouvement). — Dans les pâturages et aux bords des chemins.

150. Brôme des seigles. Bromus secalinus L. — Vulg. *Seiglin*, *Droué*, *Fétu*. = *Sâchenà* (Beaufort). — Dans les moissons.

151. Brunelle commune. Brunella vulgaris Mœnch. — Syn. **Brunelle** ; vulg. *Brunette*, *Prunelle*, *Charbonnière*, *Petite Consoude*, *Bonnette*, *Herbe aux charpentiers*. = *Dromlyĕtă* (Leschaux). — Dans les prés et les bois, bords des chemins.

152. Bruyère commune. Erica vulgaris L. — Syn. **Bruyère** ; vulg. *Bruyère*, *Pétrole*. = *Bruïrĕ* (répandu) ; *Bruiérĕ* (Trévignin) ; *Brirĕ* (Gruffy, Leschaux, Albens, Beaufort) ; *Bru* (vallées de la Menoge, du Giffre et en Piémont !) ; *Golê* (çà et là) ; *Arzĕlïe* (La Giettaz) ; *Brouvirĕ* (Chamonix) ; *Nérou* (Brizon). — Dans les bois découverts et lieux arides des terrains siliceux.

153. Bryone dioïque. Bryonia dioica Jacq. — Syn. **Bryone** ; pharm. *Bryonia*, *vitis alba* ; vulg. *Vigne blanche*, *Vigne du diable*, *Navet du diable*, *Navet galant*, *Feu ardent*, *Racine vierge*, *Ipécacuanha indigène*, *Ipécacuanha européen*, *Fausse Coloquinte*, on la nomme aussi *Couleuvrée* ou *Colubrine*, parcequ'elle rampe à la manière des serpents et s'entortille comme eux. = *Courdă bâtârdă* [Courge bâtarde] (répandu). La *Bryone* est une plante vénéneuse. — Elle pousse dans les haies.

154. Bugle rampante. Ajuga reptans L. — Vulg. *Petite Consoude*, *Consoude moyenne*, *Herbe de Saint-Laurent* ; pharm. *Bugula*, *Consolida media*, *Symphytum medium*. — Dans les prairies humides, aux bords des chemins.

155. Bugle faux-pin. A. chamœpytis Schreb. — Vulg. *Ivette*, *Petite Ivette*, *Germandrée ivette*. — Dans les champs pierreux.

156. Buglosse d'Italie. Anchusa italica Retz. — Vulg. *Bourrache bâtarde*, *Langue de bœuf* (allusion à la forme et à la rudesse de ses feuilles). — Dans les champs, surtout dans les moissons.

157. Bugrane épineuse ou **des champs. Ononis spinosa** L.

158. Bugrane rampante. O. repens L. — Ces deux espèces de *Bugranes* ne forment généralement, pour le public, qu'une seule espèce qu'il appelle *Bugrane*, *Bougrane*, *Arrête-bœuf* (leurs racines longues, résistantes et enchevêtrées opposent une grande résistance au passage de la charrue ; elles doivent presque tous leurs noms patois à cette particularité), *Bougrande*, *Chaupoint*, *Tenon*, *Herbe aux ânes* ; pharm. *Ononis*, *Anonis*, *Restabovis*. = *Arétă-bu* (répandu) ; *Arétă-bweu* (vallée de Beaufort) ; *Arêtă-bou* (environs de Chambéry) ; *Rêtă-bu* (çà et là en Chablais) ; *Ari-bu* (Thônes) ; *Rêd-bu* (Dingy-Parmelan) ; *Rid-bu* (Gruffy) ; *Réd-bou* (Montricher) ; *Rannă-bu* [éreinte-bœuf] (bas Chablais et vallée de Boëge) ; *Rane-bu* (Ballaison) ;

Rinnă-bu (environs de Genève) ; *Tĕndron* (Les Clefs). — Dans les champs stériles et les broussailles.

159. Bugrane fétide. O. natrix Lam. — Vulg. *Bugrane janne*, *Coquesigrue.* — Dans les terrains arrides et les graviers des torrents.

160. Buis toujours vert. Buxus sempervirens L. — Vulg. *Buis, Buis bénit, Bois bénit,* c'est l'arbuste qui nous fournit le rameau vert que bénit l'Eglise le dimanche des Rameaux ou de Pâques fleuries. = *Rămô* (très répandu) ; *Ranpârĕ* (répandu) ; *Ranpô* (Albertville, Leschaux) ; *Bió* (Gruffy) ; *Bwi* (Albens) ; *Bŭi* (Beaufort). — Dans les rocailles et sur les collines calcaires arides ; cultivé dans presque tous les jardins.

161. Bulbocode printanier. Bulbocodium vernum L. — Syn. **Colchique de printemps** ; vulg. *Safran rouge, Safran purpurin.* — Cette gracieuse messagère du printemps vient dans les prairies des montagnes et sur les collines arides de la plaine ; elle est fréquemment cultivée dans les jardins.

162. Bunias fausse roquette. Bunias erucago L. — Vulg. *Masse de bedeau*, *Bedeau*, *Sanves*, fém. pl., v. Moutarde. = *Barrô-zdône* [du bas latin *barratus,* rayé] (vallée de Beaufort). — Plante adventive des régions méridionales, apparaissant fréquemment dans les moissons de la Savoie.

163. Bunion terre-noix. Bunium bulbocastaneum L. — Vulg. *Terre-noix, Noix de terre, Châtaigne de terre, Gernotte, Suron.* = † *Linsolet* (Maurienne et Tarentaise) ; *Favôtă* (Beaufort). — Dans les champs cultivés.

164. Buplèvre à feuilles arrondies. Bupleurum rotundifolium L. — Vulg. *Perce-feuille, Oreille de lièvre, Bec de lièvre.* — Dans les champs cultivés.

165. Buplèvre à feuilles arquées. B. falcatum L. — Vulg. *Buplèvre des haies*, *Herbe dorée* (allusion à la couleur de ses fleurs). — Dans les haies et les buissons des coteaux secs.

166. Butome ombellé. Butomus umbellatus L. — Vulg. *Jonc-fleuri.* Belle plante aquatique. — Sert à orner les grandes pièces d'eau.



168. Cacalie velue. Cacalia albifrons L. — Syn. **Cacalie pétasite, Adénostyle velue** ; vulg. *Pétasite des Alpes*, *Pas de cheval.* — Dans les bois frais des hautes montagnes.

169. Calament des Alpes. Calamentha alpina Lam. — Syn. **Thym des Alpes.** = *Té dĕ montanĭĕ* (Chamonix). — Dans les rocailles des hautes montagnes.

170. Calament à grandes fleurs. C. grandiflora Mœnch. — Syn. **Thym à grandes fleurs, Mélisse à grandes fleurs.** = † *Calamandrie* (répandu) ; *Mélise sôvazde* (Beaufort) ; *Chartreuse bâtarde* (La Clusaz). — Dans les lieux frais et couverts des hautes montagnes.

171. Calament officinal. C. officinalis Mœnch. — Syn. **Thym calament, Mélisse calament** ; pharm. *Calamenthæ montanæ herba* ; vulg.

Calament de montagne, Baume, Baume sauvage. = *Calaman* (Beaufort) ; *Mêntă dé bwë* (Crest-Voland). — Bois, taillis, coteaux herbeux.

172. Calament ascendant. C. ascendens Jord. = *Flèron* (Beaufort). — Lieux secs et pierreux.

173. Calament népète. C. nepeta Clairv. — Vulg. *Petit Calament.* — Lieux secs, bords des chemins.

174. Calebasse commune. Lagenaria vulgaris Sor. — Vulg. *Gourde, Gourde des pèlerins, Calebasse, Courge-bouteille.* = *Cœurdă* ou *Keurdă botlirë, Keurdă* et *Courdă botolïire* [Courge bouteille] (répandu). — Cultivée.

175. Camarine à fruits noirs. Empetrum nigrum L. — Vulg. *Camarigne noire, Bruyère de montagne, Myrtille d'Alpins.* Les *Alpins,* dont il est ici question, ne sont point ces braves chasseurs alpins qui veillent avec tant d'entrain à la défense de nos belles Alpes, ce sont deux sortes de charmants oiseaux qui habitent les hautes montagnes du Faucigny, de la Maurienne et de la Tarentaise : la *Fringille niverolle* ou *Pinson des neiges, Fringilla nivalis* Vieil. et l'*Accenteur des Alpes, Accentor alpinus* Vieil. Ils sont généralement connus sous le nom d'*Alpins.* Leur nourriture est à peu près la même : insectes, boutons de fleurs, bourgeons d'arbustes et fruits divers, notamment baies de la *Camarine* dont ils sont friands. — Cette petite plante croît dans les lieux humides des hautes montagnes.

176. Cameline cultivée. Camelina sativa Crantz. — Vulg. *Cameline, Rougebé, Sésame bâtard, Sésame d'Allemagne, Camomen.* — Cultivée çà et là pour ses graines oléagineuses.

177. Camomille des champs. Anthemis arvensis L.—Vulg. *Amarelle, Œil de vache.* = *Marouie* (Beaufort). — Dans les champs, les moissons.

178. Camomille puante. A. cotula L. — Vulg. *Maroute, Amouroche, Anthémide puante, Camomille des chiens, Bouillot.* — Dans les moissons.

179. Camomille noble. A. nobilis L. — Syn. **Camomille** ; vulg. *Camomille romaine, Camomille odorante, Anthémis odorante.* — Cultivée dans tous les jardins pharmaceutiques.

180. Campanule carillon. Campanula medium L. — Vulg. *Carillon, Violette de Marie.* — Cultivée dans les parterres et les jardins paysagers.

181. Campanule à feuilles de pêcher. C. persicifolia L. — Vulg. *Campanule des jardins, Cloche.* — Dans les clairières des bois. Cultivée à fleurs doubles dans les jardins.

182. Campanule gantelée. C. trachelium L. — Vulg. *Herbe aux trachées, Gant de Notre-Dame.* — Dans les bois peu couverts. Cultivée dans les parterres.

183. Campanule pyramidale. C. pyramidalis L. — Vulg. *Pyramidale.* — Cultivée dans les jardins d'agrément.

184. Campanule raiponce. C. rapunculus L. — Vulg. *Bâton de Saint-Jacques* ; pharm. *Rapunculus esculus.* = *Mrizoula, Mrizoulë* (vallée de Beaufort, d'après Bugand, cité par M. Chabert). Bugand n'aurait-il pas pris la *Raiponce en épi* pour cette Campanule ? Ce qui nous le ferait supposer c'est la ressemblance des noms donnés à ces deux espèces. V. *Raiponce.* — Cette Campanule dont on mange les racines qui ressemblent à de petites raves, croît dans les haies et les bois. Ces Campanules et les douze autres espèces que nous possédons en Savoie sont généralement connues sous le nom de *Campannë* ; celles qui sont cultivées se nomment *Campannë dé corti* et celles des bois, *Campannë dé bwë.*

185. Capselle bourse à pasteur. Capsella bursa-pastoris Mœnch. — Vulg. *Bourse à pasteur, Mollette de berger, Tabouret, Millefleur, Boursette, Capsule.* = *Borsă* [ses fruits ont la forme de petites bourses] (répandu); *Beursă* (Annecy); *Borsă d'êncorâ* [Bourse de curé] (Thônes); *Borsa d'écorâ* (Trévignin); *Moron* (Contamine-sur-Arve). — Plante très commune dans les lieux cultivés.

186. Capucine grande. Tropœolum majus L. — Syn. **Capucine**; vulg. *Cresson d'Inde, Cresson du Pérou.* On peut la manger en salade, feuilles et fleurs. — Plante ornementale cultivée sur les fenêtres, balcons, terrasses et dans les jardins où elle garnit admirablement les berceaux et les treillages.

187. Cardamine amère. Cardamine amara L. = *Crëçon de fontannă* (Albertville). — Bords des ruisseaux et bois humides des montagnes.

188. Cardamine des prés. C. pratensis L. — Vulg. *Cresson des prés, Cresson sauvage, Cresson élégant, Cressonnette* (peut être utilisée en guise de cresson), *Vierge, Lait battu, Passerage sauvage, Bec à l'oiseau.* = † *Cardamon* (répandu). — Dans les prés humides. Cultivée à fleurs doubles, dans les jardins.

189. Cardamine velue. C. hirsuta L. — Vulg. *Cresson d'hiver.* = *Cresson* (Crest-Voland); *Cresson bâtard* (Arthaz, Reignier); *Maẓtà* (Gruffy, Sévrier). — Lieux frais, au pied des vieux murs.

190. Cardère sauvage. Dipsacus sylvestris Mill. — Vulg. *Verge à pasteur, Lavoir de Vęnus, Cabaret des oiseaux* (ses feuilles sont opposées et soudées à leur base, formant ainsi un godet qui se remplit d'eau lorsqu'il pleut. — Lieux incultes, bords des chemins.

Carex. V. **Laiche.**

191. Carline changeante. Carlina chamæleon Vill. — Vulg. *Carline, Carline noire, Carline des Alpes, Caroline, Chardonnerette, Chardonnette, Chardousse, Caméléon noir* (allusion à sa tige dont la longueur est très variable); *Artichaut sauvage* (on en mange le réceptacle comme celui des *Artichauts*); pharm. *Carlinœ radix.* = *Çhardon* (Chamonix); *Çhardosse* (répandu); *Çhardossë* (répandu); *Stardosse* (Beaufort, Crest-Voland). — Pâturages secs des montagnes.

192. Carotte commune. Daucus carota L. — Vulg. *Pastonade, Patenaille, racine jaune.* = *Passenalïe* et *Pastenalïe* (trés répandu); *Patenalïë* (Douvaine, Ballaison); *Pastenade* (çà et là); *Carotă* (Beaufort). — Cette espèce est cultivée dans tous les jardins potagers; elle a formé un grand nombre de variétés. — Remarque : Dans le français local, on réserve généralement le nom de *Carrotte* à la *Betterave potagère.* V. *Betterave.*

193. Carum carvi ou **Carum commun. Carum carvi** L. — Syn. **Bunion carvi**; pharm. *Carum carvi* ou simplement *Carvi*; vulg. *Carvi, Cumin des prés, Anis des Vosges.* = *Tiëru* (vallée de Boëge et environs de Bonneville); *Tiéru* (Douvaine, Ballaison); *Tiëru* (çà et là); *Çheru* (vallées de la Dranse et du Giffre); *Çhëri* et *Çhërouha* (Les Clefs); *Stéri* (vallée de Beaufort); *Tseru* (Brizon, Mont-Saxonnex); *Ani* (Crest-Voland). — Vient dans les prés humides.

194. Cèdre déodora. Cedrus deodora Roxb.

195. Cèdre d'Orient. C. orientalis D. C. — Vulg. *Cèdre du Liban.* = *Cèdrŏ* (nom répandu, s'appliquant à ces deux espèces de Cèdres et à leurs variétés). — Ces deux magnifiques arbres sont maintenant cultivés dans tous nos parcs et jardins paysagers.

196. Célosie crête de coq. Celosia cristata L. — Vulg. *Amarante*

crête de coq, Crête de coq, Passe-velours. = *Crétă dë polë* (répandu). — Fréquemment cultivée dans les parterres.

197. Centaurée bluet ou **bleuet. Centaurea cyanus** L. — Vulg. *Bluet, Bleuet, Barbeau, Aubifoin, Casse-lunettes, Fleurs des graines*, c'est-à-dire [Fleur des moissons]. = *Blouë* (La Forclaz) ; *Bleuhé* (Trévignin) ; *Bluhé* (répandu) ; *Blavëclă* (Montricher) ; *Boqë blu* (Crest-Voland, Gruffy, Balme-de-Sillingy). — Très commune dans les moissons.

198. Centaurée chausse-trappe. C. calcitrapa L. — Vulg. *Chausse-trappe, Chardon étoilé, Relâche.* — Dans les lieux stériles, aux bords des chemins.

199. Centaurée jacée. C. jacea L. — Vulg. *Jacée des prés, Tête de moineau.* — Dans les prés, sur la lisière des bois.

200. Centaurée de montagne. C. montana L. — Vulg. *Bluet vivace, Grand Bluet, Jacée de montagne.* = *Chardon bleu* (les Collets, sur Thorens) ; *Son-Piêrŏ* (Montmin). — Dans les prés des hautes montagnes.

201. Centranthe rouge. Centranthus ruber D. C. — Vulg. *Centranthe des jardins, Valériane rouge, Barbe de Jupiter.* — Cultivé dans les parterres.

202. Céraiste cotonneux. Cerastium tomentosum L. — Vulg. *Argentine, Corbeille d'argent, Oreille de souris.* — Fréquemment cultivé dans les jardins et sur les cimetières.

203. Cercis gaînier. Cercis siliquastrum L. — Vulg. *Gaînier, Arbre de Judée.* — Arbre de moyenne grandeur cultivé dans les parcs et les bosquets.

204. Cerfeuil cultivé. Chœrophyllum sativum C. Bauh. — Syn. **Anthrisque cerfeuil** ; vulg. *Cerfeuil.* = *Çharfolĭë* (répandu) ; *Çherfolĭë* (vallée du Biot) ; *Sarfolĭë* (Mieussy) ; *Farfolĭë* (répandu) ; *Farfwé* (Thônes, Gruffy) ; *Farfwi* (Leschaux) ; *Starfwi* (Albertville) ; *Starfolĭe* (Beaufort) ; *Çarfolĭè* (Aime) ; *Cerfolĭèt* (Montricher) ; *Çarfwà* (Annecy) ; *Çarfwê* et *Çarfwé* (Albens, Aix-les-Bains) ; *Çharfwê* (Trévignin). — Cultivé dans tous les jardins potagers. Il en existe une jolie variété à feuilles frisées, c'est le *Cerfeuil frisé* ou *double*, le *Farfolĭë frejă, Farfwé frijă*, etc. — On le cultive pour garnitures dans beaucoup de jardins potagers.

205. Cerfeuil enivrant ou **penché. C. temulum** L. — Vulg. *Cerfeuil tacheté.* Ce cerfeuil est une plante narcotique, produisant l'ivresse ; de là son nom de *Cerfeuil enivrant.* — Croît au pied des vieux murs, dans les champs et les haies.

206. Cerfeuil ciguë. C. cicutaria Vill. — Vulg. *Cerfeuil des ruisseaux.* = *Franiélă, Franièlë* (vallée de Beaufort). — Prairies et bois humides des montagnes.

Cerisier. — Nous avons en Savoie deux catégories de Cerisiers : les *Cerisiers à fleurs fasciculées* et les *Cerisiers à fleurs en grappes.* = Les *Cerisiers* de la première catégorie qui ne sont *pas greffés* portent en général des noms qui viennent évidemment du mot latin *Cerasus.* Voici ceux que nous avons pu recueillir : *Cerijé* (Beaufort, Ugines) ; *Cerijê* (Tarentaise) ; *Stresi* (Megève) ; *Frësi* (Thônes, Leschaux, Saint-Germain-sur-Talloires) ; *Fresi* (bas Chablais, vallées de Boëge et de Bellevaux) ; *Fresê* (cantons d'Evian et d'Abondance). Les noms suivants désignent généralement les *Cerisiers greffés* : *Grèfni* et *Gréfni* (répandus) ; *Grêfni* (Montmin) ; *Grêfnĭi* (Annecy, Thônes) ; *Grafnié* (Albertville) ; *Grafiëni* (Massongy) ; *Grafieni* (Ballaison) ; *Guéfnĭi* (Trévignin). On est loin d'établir partout cette distinction.

Ainsi, à Thônes, *Grêfnïi*, et dans la vallée de Boëge, *Grèfni* (sur la rive droite de la Menoge) et *Fresi* (sur la rive gauche), se disent de toutes sortes de Cerisiers, sauvages ou greffés. Le fruit des *Cerisiers francs* ou *sauvages* s'appelle : *Cerise* (très répandu) ; *Cĕrije* (vallée de Beaufort, Ugines) ; *Cerisà* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Çhrijhĕ* (Moûtiers) ; *C'hrije* (Granier) ; *Échrijĕ* (Montagny en Tarentaise) ; *Strise* (Megève) ; *Frise* (vallée de Boëge) ; *Frisë* (Annecy, Albens) ; *Frije* (Conflans, Montricher) ; *Frisă* (Gruffy, Balme-de-Sillingy). Le fruit des Cerisiers greffés porte les noms de : *Grafion* (Chablais) ; *Grêfion* (Annecy, Thônes, St-Jean-de-Maurienne) ; *Grèfion* (vallée de Boëge et vallée inférieure de l'Arve) ; *Gréfion* (Samoëns, Gruffy) ; *Guêfion* (Trévignin) ; *Guéfion* (Chambéry, Aime). La remarque faite plus haut au sujet des noms des Cerisiers, s'applique aux noms des Cerises. De nombreuses localités n'ont qu'un même nom pour désigner les cerises sauvages et les cerises greffées. Voici maintenant les noms des Cerisiers qu'on trouve en Savoie. Cerisiers appartenant à la première catégories :

207. Cerisier bigarreautier. Cerasus duracina D. C. — Vulg. *Bigarreautier*. Ses fruits, qu'on nomme *bigarreaux*, sont gros, noirs, sucrés. croquants, facilement véreux. = *Bigarrô* (très répandu). — Fréquemment cultivé.

208. Cerisier guignier. C. juliana D. C. — Vulg. *Guignier*. C'est le Cerisier proprement dit et le plus répandu. Ses fruits, sucrés et succulents, se nomment *guignes*. = *Guinĭe* (répandu). — Fréquemment cultivé.

209. Cerisier griottier. C. vulgaris C. et G. — Vulg. *Griottier*. = *Griotti* (répandu) ; *Guëriotă* (Annecy). Son fruit, la *griotte*, est acidule, rouge ou noir ; *Griottă* (répandu) ; *Guëriotă* (Annecy) ; *Guériotă* (Montricher) ; *Griotă*, se dit à Gruffy, des cerises de moyenne grandeur, non acides. — Cultivé.

210. Cerisier mérisier. C. avium D. C. — Vulg. *Cerisier sauvage*, *Mérisier*, *Cerisier des bois*, *Cerisier des oiseaux*, *Cerisier noir*. = *Margali* (répandu) ; *Margalié* (Crest-Voland). Cet arbre qu'on trouve fréquemment dans les bois, est le type de tous nos Cerisiers. Ses fruits se nomment : *Mrize* (Thônes) ; *Margală* (Annecy, Balme-de-Sillingy, Crest-Voland) ; *Margale* (çà et là). Ils sont petits, noirs, rouges ou couleur de chair. Les oiseaux en sont friands.

211. Cerisier tardif. C. semperflorens D. C. — Vulg. *Cerisier de la Toussaint*. — Arbre d'agrément qui se couvre de fleurs et de fruits durant toute la belle saison.

Les Cerisiers de la seconde catégorie sont connus sous le nom de *Cerisiers-pruniers*. Nous en avons deux espèces indigènes.

212. Cerisier à grappes. C. padus D. C. — Vulg. *Merisier à grappes*, *Laurier-putiet*, *Putiet*, *Bois puant*, *Flairant-bois*, *Flairanbois*, *Bois-joli* (nom qu'il partage avec le *Daphné mézereon*) ; pharm. *Cerasus racemosa*. = *Pouëtë*, *Pwëtë*, *Pwétë* (noms répandus) ; *Poută* (Chamonix) ; *Armajhe* (Montricher) ; *Armazde* (vallée de Beaufort). — Dans les bois frais des terrains siliceux ; fréquemment cultivé dans les bosquets.

213. Cerisier mahaleb. C. mahaleb D. C. — Vulg. *Prunier odorant*, *Malaheb*, *Bois de Sainte-Lucie* ; pharm. *Cerasus amara*. — Cet arbrisseau croît dans les haies, les terrains vagues et les bois des terrains calcaires ; les pépiniéristes le cultivent comme Sujet ou Porte-greffe des Cerisiers à fleurs doubles et lui donnent les noms de *Quenot* et de *Cornereux*.

214. Cerisier laurier-cerise. C. lauro-cerasus D. C. — Vulg. *Lau-*

rier-cerise, Laurier de Trébizonde, Laurier-amandier, Laurier-tartre, Laurier au lait, Laurelle. — Grand arbrisseau à feuilles persistantes et d'un beau vert, cultivé dans tous les jardins d'agrément ; toutes ses parties sont vénéneuses.

Cétérach. V. **Fougères.**

215. Chalef à feuilles étroites. Eleagnus angustifolius L. — Vulg. *Chalef, Arbre du paradis, Arbre d'argent* (son feuillage est argenté), *Olivier de Bohème.* — Cultivé dans les parcs et les jardins d'agrément.

Champignons. — Sous cette rubrique, nous donnons les noms des Champignons qui, en raison de leur volume ou de leurs formes, ont toujours attiré l'attention du public. Il ne sera donc pas question ici de ces petits champignons qui croissent sur le bois pourri, sur les feuilles mortes, etc. N'intéressant que les botanistes, ces humbles végétaux n'ont du reste pas reçu de noms populaires. = Lorsqu'on parle des Champignons en général, sans distinction de genres ni d'espèces, on les appelle : *Çhanpanĭon* (Mieussy) ; *Boliè* (vallée de Boëge) ; *Bolê* (vallée du Biot, Lullin, Thônes, Crest-Voland) ; *Bolâ* (Albertville, Beaufort, Gruffy) ; *Bolài* (Albens) ; *Boléĭ* (Aime) ; *Blê* (Leschaux) ; *Gueux* (Samoëns, Arâches, La Frasse) ; *Pechestin* [pisse-chien] (Hauteluce). La plupart de ces noms s'appliquent tout spécialement aux deux genres *Bolet* et *Polypore.*

Pour nous faire comprendre de nos lecteurs, nous avons jugé indispensable de dresser le tableau suivant. Ce tableau fait connaître les genres des Champignons. Reprenant ensuite ces genres par ordre alphabétique, nous citons les espèces qui ont reçu des noms populaires.

1. Champignon croissant sur terre ou sur des troncs d'arbres vivants. 2
— Champignon souterrain, sans racines. TRUFFE.
2. Champignon croissant sur terre 3
— Champignon croissant sur les troncs d'arbres vivants 15
3. Champignon muni d'un pédicule et d'un chapeau, celui-ci quelquefois multiple 4
— Champignon présentant un autre aspect, ramifié, globuleux, etc. . 16
4. Face inférieure du chapeau garni de lamelles, ou de nervures, ou de tubes, ou de pointes 5
— Face inférieure du chapeau ne présentant aucun de ces caractères . 20
5. Face inférieure du chapeau garnie de lamelles 6
— Face inférieure du chapeau garnie de tubes. BOLET.
— Face inférieure du chapeau garnie de pointes. HYDNE.
6. Champignon enveloppé, dans son jeune âge, d'un volva (bourse) qui laisse, en se déchirant, des traces au bas du pédicule et souvent sur le chapeau 7
— Champignon dépourvu de volva 8
7. Lamelles blanches ou jaunes. AMANITE.
— Lamelles d'abord d'un blanc rosé, devenant ensuite déliquescentes, c'est-à-dire se réduisant en eau. COPRIN A CHEVELURE.
8. Pédicule muni d'un anneau ou d'une cortine (une cortine est un anneau formé d'un ensemble de filaments grêles, souvent fugaces). 9
— Pédicule nu, c'est-à-dire sans anneau ni cortine 12
9. Anneau généralement bien développé, formant une véritable membrane (peu prononcé et très fugace dans la *Psalliote des prés*). . 10
— Une cortine (v. accolade 8), lamelles de couleurs variées et changeantes. CORTINAIRE.

10. Lamelles blanches ou à peine jaunâtres 11
— Lamelles d'abord rosées ou d'un violet tendre, puis devenant d'un pourpre foncé. PSALLIOTE.
11. Chapeau se séparant facilement du pédicule, lamelles libres, c'est-à-dire n'adhérant pas au pédicule. LÉPIOTE.
— Chapeau difficile à séparer du pédicule, lamelles adhérant au pédicule. ARMILLAIRE.
12. Champignon donnant, quand on le brise, un lait blanc ou coloré. LACTAIRE.
— Champignon ne donnant pas de lait lorsqu'on l'entame. 13
13. Pédicule cassant, chapeau non recourbé en dessous. RUSSULE.
— Pédicule non cassant, chapeau recourbé en dessous lorsqu'il est jeune. TRICHOLOME.
14. Chapeau à bords plus ou moins frangés mais assez régulier dans son contour. CHANTERELLE.
— Chapeau ouvert d'un côté et très développé de l'autre, souvent multiple et rameux. CRATERELLE.
15. Tubes de la face inférieure du chapeau réunis entre eux. POLYPORE.
— Tubes de la face inférieure du chapeau séparés les uns des autres. FISTULINE.
16. Champignon très ramifié ou en massue. CLAVAIRE.
— Champignon globuleux, ou ovoïde, ou étoilé. 17
17. Champignon n'ayant qu'une enveloppe 18
— Champignon présentant deux enveloppes, l'externe ayant la forme d'une étoile. GÉASTER.
18. Enveloppe épaisse, dure, fermée de toutes parts, pas de pédicule. SCLÉRODERME.
— Enveloppe à peau mince, renfermant, lorsque le champignon est mûr, une fine poussière qui s'en va par la pression 19
19. Champignon en forme de toupie dont le volume ne dépasse pas celui d'une grosse poire. LYCOPERDON.
— Champignon globuleux dont la grosseur atteint celle d'une tête d'enfant. BOVISTE.
20. Chapeau conique, creux, couvert à sa surface de nombreux alvéoles polygones et anastomosés. MORILLE.
— Chapeau membraneux, diversement plissé, dépourvu d'alvéoles. HELVELLE.

Agaric. — Autrefois on appelait *Agarics* tous les champignons dont le chapeau est doublé de lamelles à la face inférieure. Les Mycologues modernes en ont fait un grand nombre de genres. Voir ci-après *Amanite, Armillaire, Coprin, Lactaire, Lépiote, Psalliote, Tricholome.*

216. Amanite orangée. Amanita aurantiaca Pers. — Syn. **Agaric oronge, Agaric des Césars** ; vulg. *Oronge, Dorade, Agaric royal, Champignon des Césars.* = *Orange* (Bonne, Lucinges, Fillinges, St-André-sur-Boëge). L'Oronge est le plus beau et le meilleur de tous les champignons. — Vient dans les bois peu couverts et bien exposés au soleil.

217. Amanite fausse-oronge. A. muscaria Pers. — Syn. **Agaric moucheté; Agaric mouche**; vulg. *Fausse-Oronge*. La Fausse-Oronge est un de nos plus beaux champignons ; malheureusement elle est vénéneuse ainsi que ses deux variétés. Le chapeau de la Fausse-Oronge type est couvert de *taches blanches* ; dans la première de ses variétés les taches sont d'une *cou-*

leur dorée ou *citrine*; dans la seconde, le chapeau est entièrement *dépourvu de taches*. C'est cette dernière variété qui occasionne le plus grand nombre d'empoisonnements à cause de sa ressemblance avec la vraie Oronge qui, elle aussi, est *sans taches*. On ne les confondra jamais si l'on fait attention que le pédicule et les lamelles sont *jaunes* dans la vraie Oronge et *blancs* dans la fausse et ses deux variétés. — Croît abondamment dans tous les bois peu humides.

218. Armillaire robuste. Armillaria robusta A. et S. — Syn. **Agaric robuste**. = *Boulet* (St-André-sur-Boëge) (allusion à la forme de son pédicule qui est renflé au milieu et pointu à la base). — Dans les bois de sapins et de hêtres. Comestible mais de médiocre qualité.

219. Bolet bronzé. Boletus æreus Bull. — Vulg. *Cep* ou *Cèpe bronzé*, *Cèpe noir*, *Cèpe à tête noire*, *Gendarme noir*. = *Nëgrŏ* (St-André-sur-Boëge). — Dans les bois peu couverts et bien exposés, parmi les bruyères. Champignon très recherché.

220. Bolet comestible. B. edulis Bull. — Vulg. *Bolet*, *Cep*, *Cèpe*, *Girolle*, *Potiron*, *Bruguet*. Voir au mot *Champignons* les noms que l'on donne, dans certaines localités, à toutes les espèces de *Bolets*. — Dans les bois peu couverts de sapins, de chênes, de châtaigniers, etc. C'est un de nos meilleurs champignons.

221. Bolet rude. B. asper Bull. — Vulg. *Roussille*. = *Paraplu* (Saint-André-sur-Boëge). — Dans les bois. Comestible, mais de médiocre qualité.

222. Chanterelle comestible. Cantharellus cibarius Fries. — Syn. **Chanterelle** ; vulg. *Chevrette*, *Galinasse*, *Oreille de lièvre*, *Manne terrestre*, *Jaunelet*, *Mousseline*, *Virole*. = *Lou jhônŏ* [les jaunes] (vallée de Boëge) ; *Çhantrëllă* (Annecy et les environs). — Dans les bois parmi la mousse. Espèce comestible très estimée.

224. Clavaire coralloïde. Clavaria coralloides L. — Vulg. *Tripette*, *Chevaline*, *Menotte*, *Buisson*, *Balai*, *Ganteline*, *Barbe de capucin*, *Pied de coq*, *Bouquimbarde*. = *Carmaniûlă* (vallée de Boëge). — Dans les bois bien ombragés, surtout dans les bois de sapins. Espèce comestible mais peu estimée.

225. Clavaire en pilon. C. pistillaris L. — Vulg. *Massue* (champignon réduit à un simple tronc, épais et arrondi au sommet en forme de massue). — Dans les bois de hautes futaies. Rare en Savoie. Comestible.

226. Coprin à chevelure. Coprinus comatus Fl. dan. — Syn. **Agaric déliquescent**. = *Le Cofŏ* [le sale] (répandu) (allusion au liquide noire comme de l'encre que répandent son chapeau et ses lamelles lorsqu'il est vieux). Ce champignon est remarquable par son chapeau en forme de cloche et couvert de grosses écailles. Il est comestible lorsqu'il est jeune. — On le trouve sur les pelouses au bord des routes.

227. Cortinaire violet. Cortinarius violaceus Fries. — Syn. **Agaric violet, Agaric aranéux** ; vulg. *Le Violacé*. — Dans les bois, parmi les feuilles sèches. Comestible.

228. Craterelle corne-d'abondance. Craterellus cornucupioides L. — Vulg. *Corne d'abondance*, *Trompette des morts* (allusion à la forme de son chapeau qui est mince et en entonnoir ; son pied est creux, ce qui achève de lui donner l'aspect d'une trompette. — Dans les bois peu couverts. Comestible, recommandé comme condiment à l'instar des Truffes dont il a le goût.

229. Craterelle en massue. C. clavatus Pers. = *Orlĭe dĕ pwêr* [oreille

de porc] (son chapeau ouvert d'un côté et très développé de l'autre lui donne assez la forme d'une oreille de porc) (La Roche, St-Sixt, St-Laurent, Contamine-sur-Arve). — Dans les bois un peu humides. Comestible, mais d'assez médiocre qualité.

230. Fistuline hépatique. Fistulina hépatica Hud. — Vulg. *Langue de bœuf, Foie de bœuf, Glu de chêne.* = *Orlïe d'ânŏ* (Contamine-sur-Arve). — Ce singulier champignon croît au ras de terre, sur les troncs de chênes. Sa chair est rouge et veinée comme celle de la betterave. Il est comestible.

231. Géaster hygrométrique. Geaster hygrometricus Pers. — Vulg. *Etoile de terre* (son enveloppe extérieure s'ouvre en 6 ou 8 valves qui se courbent à l'extérieur quand le temps est sec et s'infléchissent de nouveau vers l'intérieur quand le temps est humide). — Ce curieux champignon croît dans les bois peu couverts. Il est rare en Savoie.

232. Helvelle en mitre. Helvella mitra L. — Vulg. *Mitre d'évêque* (la forme de son chapeau est celle d'une mitre ou d'un croissant). — Dans les taillis, sur les talus herbeux. Champignon comestible, aussi bon que la Morille.

233. Hydne sinué. Hydnum repandum L. — Vulg. *Pied de mouton, Chevrotine, Chamois, Hérisson* (allusion aux pointes qui garnissent la face inférieure de son chapeau). — Dans les bois peu ombragés, parmi la mousse et la bruyère. Comestible.

234. Hydne écailleux. H. squamosum Bull. — Vulg. *Hérisson fauve.* — Dans les bois de sapins peu couverts. Espèce comestible mais trop grossière pour être recherchée.

235. Lactaire délicieux. Lactarius déliciosus L. — Syn. **Agaric délicieux**; vulg. *Sanguin, Vache rouge, Pinet, Pinié* (il doit ces deux derniers noms à son *habitat,* ne venant guère que dans les forêts de pins; son lait, qui est d'un rouge de brique, lui a valu le nom de *Vache rouge*). — Cette espèce est comestible, mais elle est peu recherchée en Savoie.

236. Lactaire poivré. L. piperatus Scop. — Syn. **Agaric poivré**; vulg. *Vache blanche* (allusion au lait blanc qu'il répand abondamment lorsqu'on l'entame). — Très commun dans nos bois. Comestible d'après certains auteurs, suspect d'après d'autres.

237. Lépiote élevée. Lepiota procera Scop. — Syn. **Agaric élevé**; vulg. *Columelle, Couleuvrée, Grisette, Parasol, Potiron à bague* (ce dernier nom lui vient de ce que son pédicule est muni d'un *anneau mobile*). — Ce beau champignon croît dans les bois peu couverts et dans les terrains sablonneux. Espèce comestible recherchée.

238. Lycoperdon en forme de poire. Lycoperdon piriforme Sch. — Vulg. *Vesseloup* ou *Vesse de loup.* = *Pë dĕ leû* (répandu); *Pë d'làŏ* (Saint-Paul); *Pë de laò* (vallée du Biot); *Vĕssă d' lòŭ* (Albens, Gruffy, Thônes, Crest-Voland); *Vĕssă de làŭ* (Trévignin); *Pissĕ dĕ tsin* (Bessans); *Turèh* (Aime); *Femë* (allusion au nuage de fumée qui s'échappe du champignon lorsqu'on le presse à sa maturité (Beaufort). — Sur les pelouses et dans les clairières des bois.

239. Morille comestible. Morchella esculenta Pers. — Syn. **Morille commune, Morille**; vulg. *Sponginiole* (allusion à la forme du chapeau de ce champignon qui ressemble à une petite éponge montée sur un pied). = *Morlïe* (répandu); *Mêrlïë* (Moûtiers); *Mrlïa* (vallée de Boëge); *Çhanpanïon* (Aime). Ces noms s'appliquent à toutes les espèces de Morilles. —

Croît dans les bois découverts, dans les vergers, le long des haies et généralement dans tous les endroits où il y a des feuilles en décomposition. Champignon comestible très délicat.

240. **Polypore amadouvier. Polyporus fomentarius** Fries. — Syn. **Agaric amadouvier, Bolet amadouvier** ; vulg. *Amadouvier, Agaric des chirurgiens, Agaric de chêne.* Voir au mot *Champignons* les noms que l'on donne, dans certaines localités, à toutes les espèces de *Polypores.* — Croît sur les troncs du chêne, du pommier, du noyer, etc.

On emploie ce champignon à la fabrication de l'amadou. Pour cela, on enlève avec un instrument tranchant les couches ligneuses et l'on divise la partie spongieuse en plaques minces. Ces plaques sont d'abord fortement battues avec un maillet pour les rendre douces et souples et ensuite soumises à l'ébullition. On a alors l'*Amadou des chirurgiens* qui sert à arrêter les hémorragies. Pour les rendre inflammables, on les fait bouillir ou macérer dans une dissolution de salpêtre. On a alors l'*Amadou* proprement dit dont tout le monde connaît l'usage.

241. **Polypore allume-feu** ou **garde-feu. P. igniarius** L. — Vulg. *Garde-feu* (on s'en sert dans la campagne pour garder le feu toute la nuit). — Sur les troncs des vieux arbres.

242. **Polypore en bouquet. P. frondosus** Fl. dan. — Vulg. *Couveuse, Poule des bois* (allusion à la dimension parfois énorme de ce champignon qui est formé d'une quantité de chapeaux assez semblables à des feuilles de chicorée). — Croît au pied des vieux chênes. Comestible lorsqu'il est jeune.

243. **Polypore officinal. P. officinalis** Vill. — Syn. **Agaric du mélèze, Bolet du mélèze** ; vulg. *Agaric blanc, Agaric mâle, Agaric purgatif, Agaric des médecins.* — Croît sur les troncs des vieux mélèzes. Purgatif violent qui n'est plus guère en usage que dans la médecine vétérinaire.

244. **Psalliote des champ. Psalliota campestris** L. — Syn. **Agaric des champs, Agaric comestible** ; vulg. *Agaric de couche, Champignon de couche.* – Croît dans les pâturages, les jardins, etc. C'est un de nos meilleurs champignons. On le cultive sur couche dans toute l'Europe.

245. **Psalliote des jachères. P. arvensis** Sch. — Vulg. *Champignon des bruyères, Boule de neige.* — Croît dans les clairières des bois, dans les bruyères, dans les champs et les prés. Excellente espèce, voisine du Champignon de couche.

246. **Psalliote des prés. P. pratensis** de Quélet. — Syn. **Agaric des prés** ; vulg. *Boule de neige des prés.* — Croît dans les clairières herbeuses des bois, dans les pâturages et surtout dans les prés où paissent les chevaux. Son collier est peu marqué et très fugace. Comestible.

247. **Russule verdoyante. Russula virescens** Sch. — Syn. **Agaric verdoyant** ; vulg. *Palomet, Verdette.* — Croît dans les bois peu couverts. Comestible.

248. — **Scléroderme veiné. Scleroderma venosum** Boud. — Vulg. *Grelot* (allusion à sa forme). — Dans les bois peu couverts.

249. **Tricholome de la Saint-Georges. Tricholoma Georgii** Fr. — Syn. **Agaric mousseron** ; vulg. *Mousseron, Mousseron blanc, Mousseron des bois, Mousseron de la Saint-Georges* (23 avril) (allusion à l'époque où ce champignon commence à pousser). — Dans les prés montagneux, dans les bois peu couverts, sur les pelouses. Espèce comestible très estimée.

250. **Truffe comestible. Tuber cibarium** Bull. = *Trufă* (Clermont,

Bourdeau, Chindrieux). — Dans les forêts de chênes, de châtaigniers, etc., dans les endroits dégagés de broussailles et ombragés de grands arbres. Champignon très recherché.

251. Truffe de chêne. T. dryophilum Tulasne. — Vulg. *Truffe bâtarde.* — Sur la lisière des bois ; aux Voirons, côté de St-André. Espèce indigeste, pouvant même occasionner de graves accidents.

Chanterelle. V. **Champignons.**

252. Chanvre cultivé. Cannabis sativa L. = *Çhënon* (très répandu) ; *Çhenon* (Massongy) ; *Chënu* (vallée du Biot) ; *Çh'ènu* (Samoëns) ; *Chĕnëvŏ* (Aime, Moûtiers) ; *Çhĕnëvŏ* (très répandu) ; *Çhĕn'vŏ* (Morzine) ; *Çhenàvŏ* (environs d'Annecy) ; *Çhnëvŏ* (Thônes, Leschaux) ; *Çhenevă* (Villy-le-Bouveret) ; *Stĕnave* (Albertville) ; *Stenéve* (Albertville, Beaufort, Crest-Voland, Megève) ; *Tsĕnëvŏ* (Moûtiers). — Le chanvre est partout cultivé en Savoie. Nos cultivateurs conservent, pour la graine, autour de la *Chènevière (+ chenevier, çhenevi, çhënevi)*, une bordure de *chanvre femelle* qu'ils appellent *chanvre mâle.*

253. Charagne fétide. Chara fœtida Braun. — Vulg. *Charaigne, Herbe à récurer, Lustre d'eau.* Ces noms s'appliquent à toutes les espèces de *Charagnes.* = *Charétin* (environs de Chambéry et d'Aix-les-Bains). — Dans les eaux tranquilles, étangs, lacs.

254. Chardon. Carduus Gartn. — Vulg. *Herbe aux ânes.* = *Çhardon* (très répandu) ; *Stardon* (Beaufort, Ugines, Megève). — Ici, inutile de citer des espèces. De même que les Romains appelaient tous les chardons du nom de *Carduus,* ainsi nos campagnards n'ont que le mot *Çhardon* ou *Stardon* pour désigner non seulement toutes les espèces de *Chardons,* mais encore les *Circes* et même les *Cardères.* Tout le monde sait que le Chardonneret est friand des akènes (graines) des chardons. C'est à cette particularité que ce joli oiseau doit ses noms latin, français et patois. On l'appelle en effet *Fringilla carduelis, Fringille chardonnet, Chardonneret* et en patois, *Cardinalin, Écardonniu.*

255. Charme commun. Carpinus betulus L. — Syn. **Charme** ; vulg. *Charpenne.* = *Çhârmŏ* (Thônes) ; *Chêrponă* (St-Jorioz) ; *Chérpenă* (Ballaison) ; *Çharpënă* (Annecy, Rumilly) ; *Çharponnă* (environs d'Aix-les-Bains) ; *Starpenă* (Albertville) Tous ces noms, sauf le premier, viennent évidemment du mot latin *carpinus.* — Dans les bois. Cultivé et taillé en tonnelles, en berceaux, etc., il prend le nom de *Charmille.*

256. Châtaignier commun. Castanea vulgaris Lam. — Syn. **Châtaignier.** = *Çhatanĭi* et *Çhâtanĭi* (répandu) ; *Châtnĭi* (Leschaux, Gruffy, Albens) ; *Çhatênĭire* (Douvaine, Ballaison) ; *Çhâçhĕniér* et *Çhahĕnĭér* (Montricher) ; *Stâtenĭê* (Beaufort). La châtaigne se nomme : *Çhâtanĭe* (très répandu) ; *Çhatênĭe* (Douvaine, Ballaison) ; *Chatënĭe* (Trévignin) ; *Çhâtnĭë* (Albens, Gruffy, Leschaux) ; *Stâtanĭê* (Conflans) ; *Tsâtanĭe* (Moûtiers). La bogue, c'est-à-dire l'enveloppe piquante de la châtaigne s'appelle *grĕfon* (Balme-de-Sillingy, Quintal, Leschaux) ; *Grofon* (Annecy, Albens, Sévrier); *Pelliaie* (Ballaison). — Le châtaignier forme de belles forêts dans nos deux départements. Il lui faut un sol siliceux et l'exposition nord.

257. Chélidoine (grande). Chelidonium majus L. — Syn. **Chélidoine** ; vulg. *Eclaire, Grande Eclaire* (son suc étendu d'eau est employé contre certaines ophthalmies), *Herbe aux verrues, Herbe à l'hirondelle* (ses premières fleurs annoncent le retour de l'hirondelle), *Felouque, Felo-*

gène, Herbe dentaire, Felougne; pharm. *Chelidonium majus*, *Chelidonia major*, *Hirundinaria*. — *Floňe* (répandu); *Flònă* (Annemasse); *Fëlonïe* (Massongy); *Cocouhă* (Ballaison); *Cerounïe* (Montricher); *Èrbă dĕ warwê* [herbe aux verrues] (Thônes, Albens); *Èrbă dë lé varwi* (Beaufort); *Êrbă de li varwi* (Trévignin); *Èrbă jhônă* (canton de Saint-Julien). — Plante très commune sur les vieux murs.

258. Chêne à fruits pédonculés. Quercus pedunculata Ehr. — Vulg. *Chêne commun, Chêne à grappes, Chêne blanc, Gravelin.* — Dans les forêts, aux bords des chemins.

259. Chêne à fruits sessiles. Q. sessiliflora Sm. — Vulg. *Chêne rouvre, Rouvre.* — Dans les terrains rocailleux des basses montagnes. = Ces deux espèces de chênes qui, pour Linné, ne formaient qu'une seule espèce, le *Quercus robur*, n'ont également qu'un seul nom dans notre patois. On les appelle : *Çhènŏ* (répandu); *Çhênnŏ* (Thônes); *Çhênŏ* (répandu); *Çhène* (vallées du Biot et de Lullin); *Çhénŏ* (Annecy, Albens, Rumilly); *Stênŏ* et *Stêne* (Beaufort, Crest-Voland, Megève); *Tséniŏ* (Moûtiers); *Çhânŏ* (Montricher); *Cânŏ* (environs de Chambéry); *Cânô* (Aix-les-Bains).

260. Chèvrefeuille. — Les **Chèvrefeuilles** forment deux groupes très distincts : les *Périclymènes* à tiges grimpantes et les *Chamécerisiers* (ou mieux, par abréviation, *Camérisiers*) à tiges droites. Au premier groupe appartiennent les *Chèvrefeuilles des jardins* et *d'Etrurie* qui n'ont pas reçu de noms populaires et le suivant.

261. Chèvrefeuille périclymène. Lonicera periclymenum L. — Vulg. *Cranquilier*, *Chèvrefeuille des bois* ou *des haies*; pharm. *Caprifolium, Matrisylva.* — Très commun dans les haies et dans les bois.

Les Camérisiers (faux Merisiers) comprennent les quatre espèces suivantes :

262. Chèvrefeuille des Alpes. Lonicera alpigena L. — Vulg. *Camérisier des Alpes.* — Dans les bois rocailleux des hautes montagnes.

263. Chèvrefeuille à bois blanc. L. xylosteum L. — Vulg. *Camérisier des haies, Chèvrefeuille des buissons.* = *Bwë blan* (vallée de Boëge); *Bwë de rate* (Lullin, Bellevaux); *Bwë de rată* (Ballaison, Douvaine). Cet arbrisseau forme des buissons épais et touffus, ce qui le fait rechercher par les petits oiseaux pour y construire leurs nids. Il est également recherché, dans le même but, par le *Muscardin* ou *Casse-noisettes*, *Myoxus avellanarius*, intéressant petit Rongeur, connu dans certaines localités sous le nom de *Souris des bois*. De là le nom de *Bwë de rată* donné à cet arbrisseau. — Très commun dans les haies et les bois.

264. Chèvrefeuille à fruits bleus. L. cœrulea L. — Vulg. *Camérisier des montagnes.* — Dans les bois des hautes montagnes.

265. Chèvrefeuille à fruits noirs. L. nigra L. — Vulg. *Camérisier noir.* = *Belladone!* (les Collets, sur Thorens), (ne ressemble à la Belladone que par la couleur de ses baies qui sont d'un noir luisant). — Dans les bois rocailleux des basses montagnes.

266. Chicorée endive. Cicorium endivia L. — Vulg. *Chicorée blanche*, *Endive.* = On en distingue deux variétés : la *Chicorée à larges feuilles* appelée *Scariole, Scarole* et *Escarole*, en patois *Chico* et la *Chicorée frisée.* — Cultivée dans tous les jardins potagers.

267. Chicorée sauvage. C. intybus L. — Vulg. *Chicorée amère.* = *Chicoré sarvâjhe* (répandu). — Croît abondamment le long des chemins et généralement dans tous les lieux incultes. Cultivée dans la plupart des jar-

dins potagers. C'est cette plante que l'on cultive dans les jardins d'hiver pour manger en salade. Ainsi cultivée, elle porte le nom de *Barbe de capucin.*

268. Chiendent digité. Cynodon dactylon Pers. — Vulg. *Chiendent pied de poule*, *Gros Chiendent*, *Pied de poule.* = *Gramon* (répandu). — Dans les terrains sablonneux, aux bords des chemins et des rivières.

Il ne faut pas confondre cette plante avec le *Chiendent des boutiques*, *l'Agropyre rampant.* (Voir ce nom). Les campagnards, ne faisant guère attention qu'à leurs racines (tiges souterraines) qui se ressemblent beaucoup, les confondent fréquemment et leur donnent le même nom. Cette erreur n'a du reste aucun inconvénient, car les racines de ces deux Chiendents possèdent les mêmes propriétés et servent aux mêmes usages. Cependant, comme son nom l'indique, c'est le *Chiendent des boutiques* qui est le plus employé. Ces deux espèces sont très faciles à distinguer l'une de l'autre. Le *Chiendent digité* a 4 ou 5 épis très effilés dont l'ensemble ressemble à une patte d'oiseau ; *l'Agropyre rampant* a un épis assez gros et simple, c'est-à-dire composé d'épillets sessiles. Le premier croît dans les terres incultes et humides ; le second, dans les terres cultivées où il fait le désespoir des laboureurs.

269. Chlore perfoliée. Chlora perfoliata L. — Vulg. *Petite Centaurée jaune*, *Chlorette.* — Sur les pelouses humides.

Chou. — Avant de donner les noms spécifiques des Choux, donnons d'abord leur nom générique. = *Çhou* (très répandu) ; *Çhëü* (Maurienne) ; *Çhu* (Thônes, Cluses) ; *Çhû* (Mieussy) ; *Çheu* (Bessans) ; *Stieu* (Beaufort, Ugines, Crest-Voland, Megève) ; *Stiou* (Albertville) ; *Tsou* (Moûtiers) ; *Tiu* (très répandu) ; *Tsu* (Brizon, Mont-Saxonnex).

270. Chou potager. Brassica oleracea L. — Ce chou a été profondément modifié par la culture et a formé plusieurs races :

1° Le **Chou sans tête. B. oleracea acephala.** — Vulg. *Chou cavalier*, *Chou à vache*, *Chou chèvre*, *Chou vert*, *Caulet.* — Ce chou est cultivé comme plante fourragère.

2° Le **Chou cabus. B. oleracea capitata.** — Vulg. *Chou pommé*, *Chou blanc* ; s'il est frisé c'est le *Chou de Milan.* = *Tiu* et *Çhou cabu* (répandu); *Stieu cabchà* (Beaufort) ; *Tiu blan* et *Çhou blan* (répandus). Le *Chou frisé* se nomme : *Çhou* ou *Tiu frejhia.*

3° Le **Chou-fleur. B. botrytis.** = *Çhou* et *Tiu fleu* (répandu). Le *Chou-fleur d'hiver* se nomme *Brocoli.*

4° Le **Chou-rave. B. oleracea rapa.** = *Tiu râvă*, *Çhou râvà* (répandus). — C'est ce Chou dont la tige devient, vers la base, grosse et charnue. Ce chou est peu cultivé en Savoie. On lui préfère l'espèce suivante.

5° Le **Chou-navet. B. napo-brassica.** = *Çhou râvă*, *Tiu râvà* (répandus). — Ce chou a une racine grosse et oblongue comme celle de la Betterave. Il est généralement connu en Savoie sous le nom de *Chou-rave.*

6° **Chou champêtre. B. campestris.** — Vulg. *Chou colza*, *Colza.* = *Colzâ* (Annecy, Thônes) ; *Tiu d'oulïŏ* (répandu) ; *Stieu à oulïe* (Beaufort). — Fréquemment cultivé.

Toutes les espèces de choux qui précèdent sont à *feuilles lisses.* Les deux espèces qui suivent sont à *feuilles rudes* et ne sont généralement pas connues sous le nom de choux. La première est le *Navet, Brassica napus* L. dont la racine est ordinairement pivotante, quelquefois sphérique. La seconde est la *Rave, B. rapa* K. dont la racine est plate. Cette dernière est

connue sous les noms de *Navet turnep*, *Rave plate*, *Rubiole*. — *Râvă* (très répandu dans nos deux départements). — On cultive beaucoup la Rave en Savoie.

271. Chrysanthème des Alpes. Chrysanthemum alpinum L. — Vulg. *Marguerite des Alpes*. = *Grande Camomille*, *Camomille bâtarde* (Sixt); *Camomille de montagne* (Chamonix, Argentière). — Sur les pelouses rocailleuses des hautes montagnes.

272. Chrysanthème des couronnes. Ch. coronarium L. — Vulg. *Chrysanthème des jardins*, *Chrysanthème d'été*. = *Rancunin* (Messery, Nernier). — Cultivé en massifs et en plates-bandes dans tous les jardins d'agrément.

273. Chrysanthème à fleurs blanches. Ch. leucanthemum L. — Vulg. *Grande-Marguerite*, *Chrysanthème des prés*, *Œil de bœuf*, *Maroute*. = *Margrită* (répandu); *Marouïe* (vallée de Beaufort). — Dans les prairies et les cultures de la plaine et des montagnes.

274. Chrysanthème des Indes. Ch. indicum L. — Vulg. *Chrysanthème de Chine*, *Chrysanthème d'automne*, *Ch. pompon*, *Pyrèthre des Indes*, *Pyr. de Chine*, *Renonculier*. — Belle plante dont on a obtenu une infinité de varités ; elle est cultivée dans tous les jardins.

275. Chrysanthème matricaire. Ch. parthenium L. — Pharm. *Matricaria*, *Parthenium* ; vulg. *Espargoutte*, *Œil du soleil*. — Croît dans le voisinage des habitations. On la cultive, à fleurs doubles, sous le nom de *Camomille*.

276. Chrysocome doré. Chrysocoma aurea Thum. — Vulg. *Chevelure dorée*. — Cultivé dans les parterres.

277. Chrysocome à feuilles de lin. C. linosyris L. — Syn. **Linosyris vulgaire** ; vulg. *Dorelle*. — Sur les pelouses sèches et rocailleuses.

278. Ciguë tachée. Conium maculatum L. — Syn. **Ciguë** ; vulg. *Grande Ciguë*, *Ciguë officinale*, *Ciguë d'Athènes*, *Ciguë de Socrate*, *Fenouil sauvage*. = Nous trouvons dans les renseignements fournis à A. Constantin que cette plante porte les noms de *Cocouhă* à Aime, de *Cocwà* à Leschaux et de *Cigu* à Annecy et à Thônes. Nous avons parcouru ces diverses localités sans l'y rencontrer. Nous doutons donc que ces noms s'appliquent à notre plante. Les noms de *Cocouhă* et de *Cocwà* doivent s'appliquer au *Cerfeuil ciguë*, *Charophyllum cicutarium* Vill. qu'on trouve fréquemment dans les prairies et les bois humides des montagnes. Si cette plante se trouvait à Aime et à Leschaux, il n'y aurait cependant rien d'étonnant qu'elle y portât le nom patois de l'*Anthrisque sauvage*. (Voir ce mot.) Quant aux noms de *Cigu* (Annecy, Thônes) et de *Ciguhă* (Trévignin), ils pourraient s'appliquer à l'*Ethuse persil de chien*, vulgairement appelée *Petite ciguë*, qui est commune dans les lieux cultivés. — Croît le long des chemins, dans le voisinage des décombres.

279. Circée des Parisiens. Circœa lutetiana L. — Vulg. *Herbe aux sorciers*, *Herbe des magiciennes*, *Herbe de Saint-Simon*, *Herbe de Saint-Etienne*. — Plante très commune dans les endroits frais.

280. Cirse des champs. Cirsium arvense Scop. — Vulg. *Chardon des blés*, *Chardon hémorroïdal*, *Herbe aux varices* (allusion, non à une propriété curative, mais aux pustules qui couvrent habituellement cette plante et qui sont dues à une piqûre d'insecte). — Croît dans les moissons dont il est la peste.

281. Cirse laineux. C. eriophorum Scop. — Vulg. *Chardon des ânes.* — Dans les lieux stériles, aux bords des chemins.

282. Cirse très épineux. C. spinosissimum Scop. — Vulg. *Chardon blanc.* — Dans les pâturages rocailleux et humides des hautes montagnes.

283. Cirse des marais. C. palustre Scop. — Vulg. *Bâton du diable.* — Dans les prairies marécageuses.

284. Cladonie des rennes. Cladonia rangiforina D. C. — Vulg. *Mousse du Nord*, *Corail de montagne.* — Ce joli Lichen croît abondamment sur nos montagnes, dans les bois peu garnis.

Clavaire. V. **Champignons.**

285. Clématite des haies. Clematis vitabla L. [1] — Syn. **Clématite** ; pharm. *Clematis viorna* ; vulg. *Vigne blanche*, *Vigne de Salomon*, *Berceau de la Vierge*, *Herbe aux gueux* (certains pauvres connaissant la propriété vésicante de cette plante, s'en servent pour se faire des ulcères factices, dans un but que l'on devine), *Liane*, *Viorne* ; nous mentionnons ce dernier nom sans l'approuver. Puisqu'il existe une plante de ce nom (voir *Viorne*), pourquoi conserver un synonyme qui prête à confusion ? = *Wablă* (répandu) ; *Wâblă* (La Roche, Samoëns, Taninges, Leschaux) ; *Wâbliă* (bas Chablais et canton de Saint-Julien) ; *Wable* (Annemasse) ; *Wablĭĕ* (Rumilly et dans tout l'Albanais) ; *Wâblĭĕ* (Gruffy) ; *Vâble* (Seythenex) ; *Viâblă* (vallée de Beaufort) ; *Viâblŏ* (St-Jean-de-Maurienne, Aime) ; *Ziâblă* (Albertville) ; *Wâlĭe* (Albens) ; *Jhélĭe* (Trévignin) ; *Bwë à fĕmâ* [bois à fumer] (allusion à l'usage qu'en font les enfants) (Beaufort) ; *Èrbă dé pouvre* (Crest-Voland) ; *Bonë de fëne* [bonnet de femme] (ses fruits sont composés d'akènes nombreux, terminés chacun par une longue queue plumeuse ; leur ensemble représente assez bien certaines coiffures modernes) (environs de Chambéry). — Plante très commune dans les bois et les haies.

286. Clinopode commune. Clinopodium vulgare L. — Vulg. *Grand Basilic sauvage*, *Roulette*, *Pied de lit* (allusion à l'aspect que donnent à ses tiges de nombreux verticilles floraux). — Dans les bois secs, bords des chemins.

287. Coignassier commun. Cydonia vulgaris Pers. — Syn. **Coignassier** ; vulg. *Coignier.* = *Cwanïassi*, *Cweni* et *Cwëni* (répandus). — Les fruits se nomment *Coings*, *Pommes d'or.* = *Cwin* (très répandu). — Cet arbre est fréquemment cultivé.

288. Coix larmes de Job. Coix lacrymosa L. — Vulg. *Larmes de Job*, *Larmilles des Indes*, *Herbe à chapelets.* — Cultivé en massifs dans tous les jardins d'agrément.

289. Colchique d'automne. Colchicum autumnale L. — Syn. **Colchique** ; pharm. *Colchicum* ; vulg. *Tue chien*, *Tue loup*, *Veilleuse*, *Veillotte* (il fleurit à l'époque où commencent les veillées d'hiver), *Safran d'automne*, *Safran des prés*, *Safran bâtard*, *Safran sauvage* (sa fleur ressemble assez à celle du *Safran*), *Narcisse d'automne*, *Flamme nue*, *Dame sans chemise* (sa fleur apparait toute nue, sans tiges ni feuilles), *Langue de chien* (nom qu'on lui donne au printemps lorsqu'elle montre ses deux larges feuilles), *Ail des prés* (allusion à la forme de son bulbe), *Lis vert*, *Chenarde.* = *Lou-z eutwan* [les automnes] allusion à l'époque de sa floraison) (Lullin, Bellevaux), *Boqë d'utwan* [fleur d'automne] (St-Jean-de-Tholome) ; *lou Pwenè* (Faucigny) ; *Èrbă é piu* [herbe aux pous]

1. De *Vitis alba* ou de *Volubilis.*

(répandu) ; *Flèrmone* (Onnion) ; *Lenguă bweû bâtâr* (Beaufort) ; *Vëlâw* (Aime) ; *Bovë* (répandu) ; *Bovëtă* (Conflans). — Le Colchique fleurit en automne et ne donne ses feuilles et ses fruits que le printemps suivant. On le trouve dans tous les prés humides. C'est une plante vénéneuse.

290. Concombre cultivé. Cucumis sativus L. — Syn. **Concombre** ; vulg. *Cornichon.* — Cultivé dans tous les jardins potagers.

291. Concombre melon. C. melo L. — Vulg. *Melon.* — Cultivé dans beaucoup de jardins potagers.

292. Concombre coloquinte. C. colocynthis L. — Vulg. *Coloquinte, Concombre amer, Chicotin,* — Cultivé dans les jardins pharmaceutiques.

293. Consoude officinale. Symphytum officinale L. — Syn. **Consoude** ; pharm. *Consolida major* ; vulg. *Consoude, Grande Consoude, Oreille d'âne, Langue de vache* (allusion à la forme et à la grandeur de ses feuilles), *Grasse racine* (sa racine est visqueuse à l'intérieur), *Herbe aux charpentiers, Herbe aux coupures* (l'écorce de sa racine, réduite en pulpe, est un bon remède contre les coupures et les blessures). = *Consolidă* (très répandu) ; *Consolidâ* (Beaufort) ; *Consolidôr* (Annecy). — Dans les prés humides, aux bords des ruisseaux.

294. Coqueret alkékenge. Physalis alkekengi L. — Syn. **Coqueret** ; pharm. *Alkekengi baccæ* ; vulg. *Coquerette, Alkékenge, Physale, Physiale, Herbe à cloquet.* Ses fruits sont connus sous les noms de : *Baguenaude, Amour en chemise, Amour en cage, Cerise en chemise, Cerise d'hiver, Cerise de juif, Mirabelle de Corse, Lanterne.* = *Blagă* (çà et là) (allusion à la forme de son calice, qui ressemble, lorsque le fruit est mûr, à un ballon ou à une blague). — Croît dans les terrains secs et pierreux.

295. Coriandre cultivée. Coriandrum sativum L. — Syn. **Coriandre** ; vulg. *Coriandre officinale.* — Cultivée dans les jardins pharmaceutiques.

296. Cornifle nageant. Ceratophyllum demersum L. — Vulg. *Hydre cornu.* = *Făvô* (Thonon). Sur la côte française du lac Léman on donne le nom de *Făvô* à toutes les plantes qui vivent entièrement plongées dans l'eau. Les principales sont : le *Cornifle nageant* (dans le port de Thonon), le *Volant d'eau* (Nernier et nombreuses autres localités), le *Potamot pectiné* (dans le port de Thonon) et surtout le *Potamot perfolié* qu'on trouve abondamment depuis Nernier jusqu'à St-Gingolph.

297. Cornouiller mâle. Cornus mas L. — Vulg. *Cornouiller, Cornier.* = *Cornioli* (Ballaison). Les fruits se nomment *Cornouilles, Cornes, Cornioles.* — Cet arbuste qui devient rare en Savoie, croît dans les bois et les haies ; on le cultive dans les bosquets.

298. Cornouiller sanguin. C. sanguinea L. — Vulg. *Cornouiller femelle, Sanguinelle, Savignon, Bois panais, Sanguin.* = *Savenĭon* (très répandu) ; *Savënĭon* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Savenĭolë* (Ballaison) ; *Samiolë* (Messery) ; *Cornalĭe* (Albens) ; *Pĕchà-san* [pisse-sang] (Rumilly). — Dans les bois et les haies.

299. Coronille faux-séné. Coronilla emerus L. — Vulg. *Coronille, Coronille des jardins, Séné sauvage, Séné bâtard, Faux Séné, Faux Baguenaudier.* = *Bwë de livră* (répandu). — Dans les bois peu couverts des collines et des basses montagnes ; cultivée dans les bosquets.

300. Coronille à fleurs panachées. C. varia L. — Vulg. *Faucille, Pied de Galle.* — Coteaux secs, dans les haies et les taillis.

301. Corydale jaune. Corydalis lutea D. C. — Vulg. *Fumeterre*

jaune, Fumeterre de muraille. — Sur les vieux murs, dans les fentes des rochers ; cultivée dans les rocailles.

302. Corydale à tubercule creux. C. cava Schw.

303. Corydale à tubercule solide. C. solida Sm. — Ces deux espèces se ressemblent beaucoup. Aussi ne forment-elles qu'une seule espèce pour le public qui lui donne le nom d'*Allouette*, soit parce que leurs fleurs figurent un oiseau, soit parce qu'elles fleurissent lorsque l'Alouette commence à chanter. — Dans les haies et les broussailles de la plaine et autour des chalets.

304. Cotonnier commun. Cotoneaster vulgaris Lindl. — L'abbé Cariot écrit *Cotonnière*. Nous sommes d'avis, pour éviter une confusion de noms, de réserver ce nom au genre *Cotonnière, Filago*, et d'écrire *Cotonnier* avec Gillet et Magne. M. Acloque écrit *Cotonéastre* et M. Bonnier, *Cotonéaster*. — Syn. **Néflier cotonnier** ; vulg. *Nèfle de grive*, (la *Grive chanteuse, Tardus musicus,* recherche les fruits de cet arbrisseau). = *Pomëte* (Grand-Bornand). — Dans les rocailles et fentes des rochers des montagnes.

305. Cotonnier tomenteux. C. tomentosa Lindl. — Syn. **Néflier tomenteux** ; vulg. *Nèfle de grive*, (comme la précédente et pour la même raison). = *Pomëte* (Grand-Bornand). — Parmi les buissons des montagnes.

306. Coudrier noisetier. Corylus avellana L. — Syn. **Coudrier** ; vulg. *Noisetier, Avelinier.* = *Keûdră* ou mieux *Cœûdră* (très répandu) ; *Cudră* (répandu) ; *Codră* (Chamonix) ; *Coudră* (Neydens) ; *Cadră* (Leschaux) ; *Câwdră* (vallée de Beaufort) ; *Cwédră* (Moûtiers) ; *Còütră* (Albens) ; *Cutră* (Trévignin) ; *Alonïé* (Tarentaise) ; *Âlonïé* (Conflans) ; *Alonïi* (assez répandu) ; *Alonïér* (Montricher); *Alonïoz* (dans les Bauges) ; *Nèzti* et *Bwë de Cœûdră* (Albens). Le fruit s'appelle : *Alonïe* (répandu) ; *Alônïe* (Annecy et les environs) ; *Alanïe* (Trévignin, Morzine) ; *Unalïe* (vallée de Boëge) ; *Unalïe* (Douvaine, Ballaison) ; *Eunalïe* (Evian, Samoëns) ; *Ulanïe* (çà et là) ; *Olanïe* (La Clusaz) ; *Analïe* (Saint-Paul) ; *Nèzlă* (Albens). — Dans les bois et les haies.

307. Courge potiron. Cucurbita maxima D. C. — Syn. **Courge** ; vulg. *Courge romaine, Potiron.* = *Courdă* (répandu) ; *Courdë* (Messery, Nernier) ; *Courdie* (Leschaux) ; *Courde* et *Courjhe* (Thônes) ; *Cordă* (Massongy, La Forclaz) ; *Cwardă* et *Cœurdă* (répandu) ; *Cwërdă* (Maurienne). — Cette espèce a formé un grand nombre de variétés. Cultivée pour la nourriture de l'homme et des animaux.

308. Courge pépon. C. pepo D. C. — Vulg. *Citrouille, Citrouille iroquoise, Citrouille de Saint-Jean, Giraumon.* Cette espèce renferme de nombreuses variétés. — Cultivée dans les champs pour la nourriture du bétail.

309. Courge mélopépon. C. melo-pepo L. — Vulg. *Patisson.* Cette espèce a formé un grand nombre de variétés qui se font remarquer par leurs formes qui sont des plus singulières. Ce sont : le *Turban*, le *Bonnet d'électeur*, le *Bonnet de prêtre*, la *Courge artichaud*, etc., etc. — Beaucoup moins cultivée que les deux espèces précédentes.

310. Cranson officinal. Cochlearia officinalis L. — Vulg. *Herbe aux cuillers, Herbe au scorbut, Cochléaria.* — On le cultive dans les jardins comme un précieux antiscorbutique.

311. Crépide bisannuelle. Crepis biennis L. — ÷ *Dent de lion bâtarde* (se vend sous ce nom au marché de Genève par les paysans de Vétraz et d'Arthaz). — Abonde dans les prés.

312. Crépide dorée. C. aurea Cass. — Vulg. *Fleur de beurre* (on ne trouve cette fleur que dans les gras pâturages). — Pâturages des hautes montagnes.

392bis. Crépide à feuilles de pissenlit. C. taraxacifolia Thuil. — Vulg. *Groin d'âne.* = *Grwin d'ânŏ* (canton de Saint-Julien. — Bords des champs et des chemins.

313. Cresson officinal. Nasturtium officinale Rob. Br. — Syn. **Cresson** ; pharm. *Nasturtium aquaticum* ; vulg. *Cresson de fontaine, Santé du corps.* = *Créçhon,* (La Forclaz) ; *Grèsson* (Mont-Saxonnex, Brizon); *Grasson* (très répandu) ; *Nanton* (vallée de Beaufort). — Croît aux bords des ruisseaux, des fontaines.

314. Cucubale porte-baie. Cucubalus bacciferus L. — Vulg. *Coulichon.* — Dans les haies et les lieux mi-ombragés.

315. Cuscute (grande et **petite). Cuscuta major** et **minor** D. C. — Vulg. *Crémaillière, Augure* ou *Bourreau du lin, Lin de lièvre, Lin maudit, Cheveux de Vénus, Cheveux du diable, Goutte de Lin, Angourie, Epithyme, Teigne, Rougeot, Râche* ; pharm. *Cuscuta, Cassuta, Epythymum.* = *Râçhe, Râçhĕ, Râçhë* (très répandu) ; *Raçhe* (Balme-de-Sillingy) ; *Goră* (même localité) ; *Râste* (Albertville, Crest-Voland) ; *Réẓé* (répandu) ; *Mossă dé fên* [mousse des foins], *Pelsĕ dé fên* [poil des foins] (Beaufort). — La *grande Cuscute* est parasite sur les Orties, le Chanvre, le Houblon et autres plantes assez élevées ; la *petite Cuscute* vient sur le Trèfle, la Luzerne et autres Légumineuses cultivées, ainsi que sur les Labiées, etc. Cette dernière est de beaucoup la plus commune.

316. Cyclame d'Europe. Cyclamen europœum L. — Syn. **Cyclame** ; pharm. *Cyclamen, Athanita, Panis porcinus* ; vulg. *Pain de pourceau* (les porcs sont très friands du rhizome (racine) de cette plante). = *Alibour* (Grand-Bornand). — Dans les broussailles rocailleuses des basses montagnes.

317. Cynoglosse bardane. Cynoglossum lappula Scop. — Vulg. *Bardanette.* = † *Rapette* (environs de Chambéry). Ne pas la confondre avec la *Rapette couchée. Glenë* (vallée de Beaufort). — Lieux incultes et sablonneux.

318. Cynoglosse officinale. C. officinale L. — Syn. **Cynoglosse** ; pharm. *Cynoglossæ herba,* seu *radix* ; vulg. *Langue de chien.* — Lieux incultes, bords des chemins.

319. Cynosure à crêtes. Cynosurus cristatus L. — Vulg. *Crételle.* — Dans les prairies, bords des chemins.

320. Cynosure hérissé. C. echinatus L. — *Barbwă* [barbue] (Beaufort). Bords des routes, champs cultivés.

321. Cytise aubour. Cytisus laburnum L. — Vulg. *Aubours, Cytise des Alpes* (nom impropre, le réserver à l'espèce suivante), *Faux Ebénier, Bois d'arc, Bois de lièvre.* = *Pëtërë* (Neydens) ; † *Acacia jaune* (communes sises au pied du Salève, côté de Genève) ; † *Bois d'abor* (environs de Chambéry) ; *Bwë d'abô* (Annemasse) ; *Bwë d'aban* (Gruffy) ; *Abŏr* (Seythenex), *Bwë dë livră* (Saint-Ferréol) ; *Bwë de lïévră* (Trévignin). — Bois des montagnes.

322. Cytise des Alpes. C. alpinus Mill. = *Iwé* (St-Gingolph, Novel) ; *Ivoé* (Les Clefs) ; *Bwë dë livră* (Thônes). Bois et rochers des montagnes.



323. Dahlia variable. Dahlia variabilis Desf. — Syn. **Dahlia** ; vulg. *Géorgine.* — Superbe plante, cultivée dans tous les jardins potagers.

324. Daphné des Alpes. Daphne alpina L. — Vulg. *Lauréole des Alpes.* — Rochers et rocailles des montagnes calcaires.

325. Daphné lauréole. D. laureola L. — Vulg. *Lauréole mâle, Laurier des bois.* — Bois de la plaine et des basses montagnes.

326. Daphné mézéréon. D. mezereum L. — Vulg. *Bois-gentil, Bois-joli, Lauréole femelle, Lauréole gentille, Faux Garou, Bois d'oreille, Merlion, Thymélée, Malherbe, Trintanelle* ; pharm. *Mezereum, Thymelea, Lauréola fœmina.* = *Joli-Bois* (vallée de Boëge) ; *Bwë genti* (Neydens ; *Cartapujhë* (Chamonix) ; *Bwë dĕ livrâ* (Douvaine, Ballaison, Vieugy, Veyrier-du-Lac) ; *Gratapuze* (La Giettaz) ; *Sâ de galan* [sel de galant] (Mieussy) ; *Bâton de San-Josë* (environs de Chambéry) ; *Bâton de Sin Josë* et *Fleur de Sin Josë* (Beaufort). — Bois et rocailles des montagnes subalpines.

327. Datura stramoine. Datura stramonium L. — Syn. **Stramoine, Datura** ; pharm. *Stramonium* ; vulg. *Pomme épineuse, Pomme du diable, Herbe du diable, Herbe des sorciers, Herbe des magiciens, Chasse-taupe, Estramon, Endormie.* — Plante très vénéneuse. Croît autour des habitations, dans les champs, les décombres. Quelques fois cultivée comme plante d'ornement.

328. Dauphinelle d'Ajax. Delphinium Ajacis L. — Vulg. *Dauphinelle des jardins, Pied d'alouette des jardins, Pied d'Alouette, Talon d'Alouette, Bec d'oiseau, Eperon de chevalier, Fleur royale, Béquette.* — Cultivée dans tous les jardins comme plante d'ornement.

329. Dauphinelle consoude. D. consolida L. — Vulg. *Dauphinette, Pied d'Alouette des champs, Eperon de chevalier, Consoude royale, Herbe de Sainte-Athalie.* — † *Bec de fée* (bas Chablais). — Dans les moissons et les guérets.

330. Dentaire à feuilles ailées. Dentaria pinnata Lam. = *Java* (Meillerie, St-Gingolph). — Dans les bois montagneux.

331. Dictame fraxinelle. Dictamnus fraxinella Pers. — Syn. **Dictame blanc, Dictame** ; vulg. *Fraxinelle.* = *Frenëlă* (Annecy, Les Clefs) ; *Frêdannă* (Dingy-Parmelan). — Coteaux boisés bien exposés. Cultivé dans les jardins comme plante d'ornement.

332. Diclytra remarquable. Diclytra spectabilis D. C. — Syn. **Dielytra remarquable** ou simplement **Dielytra** ; vulg. *Cœur de Marie. Cœur enflammé.* — Cultivé en plates-bandes, en massifs, dans tous les jardins d'agrément.

333. Digitaire sanguine. Digitaria sanguinalis Scop. - Vulg. *Pain sanguin, Sanguinole, Manne terrestre.* — Dans les lieux cultivés.

334. Digitale jaune. Digitalis lutea L. = *Canpannă zdòna* (vallée de Beaufort). — Bois des coteaux et des basses montagnes.

335. Digitale pourprée. D. purpurea L. — Syn. **Digitale, Grande Digitale** ; pharm. *Digitalis* ; vulg. *Gant de Notre-Dame, Dé de Notre-Dame, Doigtier, Gant de bergère, Gantelée, Gantelet, Gantellier, Clochette, Berlue, Claquet, Péterelle* (les enfants en font des pétards). — Plante vénéneuse, cultivée dans les jardins.

336. Diplotaxe à feuilles menues. Diplotaxis tenuifolia D. C. — Vulg. *Roquette de muraille, Roquette sauvage.* = *Barô zdône* (vallée de Beaufort). — Bords des chemins, murs, décombres.

337. Dompte-venin officinal. Vincetoxicum officinale Mœnch. — Syn. **Asclépiade dompte-venin** ; pharm. *Vincetoxicum*, *Asclepias* ; vulg. *Dompte-venin, Asclépiade blanche, Ipécacuanha des Allemands, Hirondinaire.* Cette plante, étant vomitive et purgative, est considérée comme un antidote des poisons ; de là ses noms de *Dompte-venin* et *d'Ipécacuanha.* = † *Flairon* (environs de Chambéry) ; † *Bretelet* (vallée de Boëge). — Coteaux pierreux, broussailles.

Doradille. V. **Fougères.**

338. Dorine à feuilles opposées. Chrysosplenium oppositifolium L.

339. Dorine à feuilles alternes. C. alternifolium L. — Ces deux *Dorines* étaient appelées *Saxifrages dorées* par les anciens botanistes. On les appelle vulg. *Herbe dorée*, *Cresson doré*, à cause de la couleur de leurs bractées qui sont jaunes ou jaunâtres et qui semblent tenir lieu de corolles aux fleurs ; *Cresson de roche.* On peut les manger en guise de cresson. — Lieux humides, bords des ruisseaux des montagnes.

340. Doronic mort-aux-panthères. Doronicum pardalianches L. — Syn. **Doronic** ; vulg. *Mort aux panthères*, *Herbe aux panthères.* — Haies, bois de la plaine et des basses montagnes.

341. Dryade à huit pétales. Dryas octopetala L. — Vulg. *Chènette* (allusion à la forme de ses feuilles lesquelles, quoique bien plus petites. rappellent celle du Chêne), *Argentine* (ses feuilles sont blanches en dessous), *Herbe à plumet* (allusion aux longs styles plumeux qui couronnent les carpelles), *Thé suisse* (ses fleurs servent à faire un thé qui n'est pas à dédaigner). = *Thé de montagne* (vallée de Beaufort) ; *Thé des Alpes* (Thorens et toutes les communes qui se partagent le Parmelan). — La *Dryade* est une de nos plus gracieuses plantes alpines. Elle tapisse les rocailles et les rochers calcaires des hautes montagnes.



342. Echinope à grosse tête. Echinops major J. Bauh. — Syn. **Boulette à têtes rondes** ; vulg. *Chardon à têtes rondes.* — Dans les lieux incultes de la plaine et des basses montagnes de la Maurienne. Souvent cultivé dans les jardins paysagers.

343. Echinope à petite tête. E. minor J. Bauh. — Syn. **Boulette azurée** ; vulg. *Boule azurée* (allusion à la couleur de ses fleurs). — Lieux

arides, bords des chemins, en Maurienne. Souvent cultivée dans les jardins comme plante d'ornement.

344. Egopode podagraire. Œgopodium podagraria L. — Vulg. *Podagraire, Herbe aux goutteux, Petite Angélique sauvage.* = *Fënélă* (répandu) ; *Frénoltă* (ses feuilles ont quelque ressemblance avec celles du *Frêne*) (vallée de la Menoge et de l'Arve) ; *Frénŏlô* (Lullin, Bellevaux) ; *Frèmençhe* (Chamonix) ; *Agru* (environs de Chambéry) ; *Cocuhă frâdă* (Beaufort). — Dans les haies et les bois humides.

345. Elyme d'Europe. Elymus europœus L. — Syn. **Orge des bois** ; vulg. *Orge sauvage.* — Dans les bois de montagnes.

346. Epervière auricule. Hieracium auricula L. — Vulg. *Grande oreille de souris.* — Dans les prés, pâturages, champs humides.

347. Epervière des murs. H. murorum L. — Vulg. *Herbe à l'épervier, Herbe aux poumons, Pulmonaire des Français.* = *Êrbă de copûră* (vallée du Biot). — Croît sur les vieux murs, dans les fentes des rochers humides, dans les bois, etc.

348. Epervière piloselle. H. pilosella L. — Vulg. *Piloselle* (ses feuilles sont très poilues), *Oreille de souris* (allusion à la couleur et à la forme de ses feuilles) ; *Véluette.* — Vient sur les coteaux secs.

349. Epiaire des Alpes. Stachys alpina L. — Vulg. *Sauge bâtarde.* — Dans les haies et bois humides, bords des torrents de la région inférieure des montagnes.

350. Epiaire des bois. S. sylvatica L. — Vulg. *Ortie puante, Grande Epiaire.* — Dans les haies et bois humides, bords des ruisseaux de la plaine.

351. Epiaire dressée. S. recta L. — Vulg. *Fausse-Crapaudine.* — Dans les lieux arides et pierreux.

352. Epiaire de Germanie. S. germanica L. — Vulg. *Epi fleuri.* — Aux bords des chemins.

353. Epiaire des marais. S. palustris L. — Vulg. *Ortie morte.* = *Orti môr* (répandu) ; *Orti mô* (Annecy et les environs). — Dans les fossés, aux bords des cours d'eaux.

354. Epilobe à épis. Epilobium spicatum Lam. — Vulg. *Laurier de Saint-Antoine, Herbe de Saint-Antoine, Antonine, Nériette.* = *Plemênste* et *Grande Plemênste* (vallée de Beaufort) ; *Sozenâiă* (Crest-Voland).

355. Epilobe des montagnes. E. montanum L. = *Petite Plemênste* (vallée de Beaufort). — Dans les bois humides des montagnes.

356. Epinard cornu. Spinacia spinosa Mœnch. — Vulg. *Epinard d'hiver, Epinard commun, Epinard Anglais, Epinoche.*

357. Epinard sans cornes. S. inermis Mœnch. — Vulg. *Epinard rond, Gros Epinard, Epinard hollandais, Epinoche.* = Ces deux espèces d'*Epinards* s'appellent indistinctement : *Ėpnoçhe* (très répandu) ; *Epnôçhë* (Annecy, Rumilly, Albens) ; *Ėpnaçhĕ* (St-Paul) ; *Ipnoçhe* (Trévignin) ; *Ėpnaste* (Albertville, Beaufort) ; *Ėpnoste* (Crest-Voland). Tous ces noms patois sont du genre féminin et au pluriel. En français *Epinard* s'emploie au singulier comme terme de botanique et au pluriel lorsqu'on parle de ses feuilles comme légume.

358. Epipacte à larges feuilles. Epipactis latifolia All. — Vulg. *Helléborine.* — Bois des collines et des basses montagnes.

359. Epipacte à feuilles ovales. E. ovata All. — Vulg. *Double-feuille*

(allusion aux deux feuilles opposées que porte sa tige). — Dans les bois humides, dans les bois des collines et des basses montagnes.

360. Epipacte nid-d'oiseau. E. nidus-avis All. — Vulg. *Nid-d'oiseau* (ses racines forment une touffe qui ressemble à un nid grossièrement construit). — Plante parasite sur les racines des arbres de nos forêts.

361. Erable champêtre. Acer campestre L. — Vulg. *Auzerole, Bois de poule, Bois chaud* (par antiphrase, car tout le monde sait que le bois de cet Erable donne fort peu de chaleur. De là ce proverbe : le bois d'Erable laisse mourir de froid la vieille femme au coin du feu). = *Izérable, Izérâble, Izerable, Izrâblŏ* (répandus) ; *Izërablŏ* (Les Houches) ; *Izerabliŏ* (Douvaine, Ballaison) ; *Izrâbliŏ* (Gruffy, Albens) ; *Éizrablo* (Montricher) ; *Durèl* (Saint-Jean-de-Maurienne). — Dans les bois, les haies.

362. Erable à feuilles d'obier. A. opulifolium Vill. — Vulg. *Duret.* = *Dré* (Thônes) ; *Drë* (Gruffy) ; *Drwé* (Leschaux). — Dans les bois des montagnes.

363. Erable faux platane. A. pseudo-platanus L. — Vulg. *Sycomore, Erable blanc des montagnes, Grand Erable, Faux Platane.* = *Plânŏ* (Les Houches). — Bel arbre de nos forêts subalpines ; cultivé dans les avenues et les parcs.

364. Erable plane. A. platanoides L. — Vulg. *Erable de Norwège, Faux sycomore, Plane.* = *Plânŏ* (très répandu) ; *Pléne* (St-Paul). — Dans les bois des montagnes.

365. Eranthe ou **Eranthie d'hiver. Eranthis hyemalis** Salisb. — Vulg. *Hellebore d'hiver, Hélléborine.* — Jolie fleur printannière fréquemment cultivée dans les jardins d'agrément.

366. Erine des Alpes. Erinus alpinus L. — Vulg. *Mandeline.* — Cette jolie fleur croît abondamment dans les rocailles et sur les rochers calcaires de nos montagnes.

367. Erodion à feuilles de ciguë. Erodium cicutarium L'Hérit. — Vulg. *Cicutaire.* — Dans les lieux incultes et cultivés.

368. Ers ervilier. Ervum ervilia L. — Vulg. *Ervilier.* — Dans les moissons, les vignes. On cultive quelquefois l'*Ervilier* pour la nourriture de la volaille.

369. Erucastre à angles obtus. Erucastrum obtusangulum Rchb. — Vulg. *Ravenelle* ; ce nom est commun à plusieurs siliqueuses. — Dans les lieux incultes.

370. Erythrée centaurée. Erythrœa centaurium Pers. — Vulg. *Petite Centaurée, Centaurelle, Herbe au Centaure, Herbe à Chiron, Chironie, Chironée, Herbe à la fièvre, Herbe aux mille florins* (c'est-à-dire qu'on ne paiera jamais trop cher ; celui qui lui a donné ce dernier nom, lui devait sans doute une guérison merveilleuse) ; pharm. *Centaurii minoris herba.* — Dans les pâturages et les bois humides.

371. Erytriche ou **Erytrichium nain. Erytrichium nanum** Schrard. — Vulg. *Roi des Alpes* (charmant roi lilliputien qui a établi son trône auprès des neiges éternelles).

372. Erythrone dent de chien. Erythronium dens-canis L. — Vulg. *Dent de chien* (doit ce nom à la forme de son bulbe). — Dans les bois et les prairies de la plaine et des montagnes.

373. Esparcette cultivée. Onobrychis sativa Lam. — Vulg. *Sainfoin, Sainfoin des prés, Sainfoin ordinaire, Herbe éternelle.* = ÷ *Pélagra* (très répandu) ; *Pélagrâ* et *Pélagâr* (répandus) ; *Pĕlagâ* et *Pélagâ* (répandus) ;

Pëlagrâ (canton de Saint-Julien) ; *Pélagrăô* (Cornier et environs de La Roche) ; *Pélaguêre* (Lullin, Bellevaux) ; *Espassëtă* (Douvaine, Ballaison) ; *Èrbă rŏze* [herbe rouge] (Tarentaise). — L'Esparcette constitue la majeure partie des prairies artificielles de la Savoie. C'est une de nos meilleures plantes fourragères.

374. Esparcette de montagne. O. montana D. C. — Vulg. *Sainfoin de montagne, † Pélagra de montagne.* — Croît spontanément dans les prairies des montagnes.

Remarque. Le *Sainfoin* proprement dit est un genre distinct du genre *Esparcette* ; c'est le genre *Hedysarum* qui ne compte qu'une seule espèce en Savoie, le *Sainfoin des Alpes, Hedysarum alpinum* Lam., belle fleur qu'on ne trouve que dans les pâturages rocailleux des hautes montagnes.

375. Ethuse persil de chien. Œthusa cynapium L. — Vulg. *Petite Ciguë, Persil de chien, Faux Persil, Ciguë des jardins.* Cette plante est vénéneuse ; il importe donc de ne pas la confondre avec le *Persil* avec lequel elle a une grande ressemblance. — Croît dans les jardins et autres lieux cultivés.

376. Eupatoire à feuilles de chanvre. Eupatorium cannabinum Tourn. — Syn. **Eupatoire** ; vulg. *Eupatoire commun, Eupatoire d'Avicenne, Eupatoire des Arabes, Origan des marais, Chanvrin, Herbe de Sainte Cunégonde.* — Dans les bois humides, aux bords des eaux.

377. Euphorbe épurge. Euphorbia lathyris L. — Syn. **Epurge, Euphorbe catapuce, Euphorbe lathyrienne** ; vulg. *Catapuce, Grande Esule, Tilhymale épurge* ; pharm. *Lathyris, Catapuccia.* = *Grătăpuză* (Conflans). — Dans le voisinage des habitations.

378. Euphorbe ésule. E. esula L. — Vulg. *Petite Esule.* — Dans les lieux frais, bords des fossés.

379. Euphorbe des marais. E. palustris L. — Vulg. *Grande Esule, Tithymale des marais.* — Dans les marais et les pâturages humides.

380. Euphorbe petit Cyprès. E. cyparissias L. — Syn. **Euphorbe à feuilles de Cyprès, Euphorbe cyparisse, Petite Esule** ; vulg. *Tithymale, Rhubarbe des pauvres* ou *du paysan, Lait de couleuvre, Lait de serpent.* = *Lafé de lîvră* [lait de lièvre] (St-André-sur-Boëge) ; *Laflé* (Balme-de-Sillingy). — Dans les lieux stériles et chauds.

381. Euphorbe réveille-matin. E. helioscopia L. — Vulg. *Omblette, Réveille-matin* (lorsqu'on se frotte les yeux après avoir touché cette plante, on y éprouve des démangeaisons qui empêchent de dormir). — Dans les lieux cultivés, mais surtout dans les jardins.

382. Euphraise officinale. Euphrasia officinalis L. — Vulg. *Casse-lunette, Luminet, Herbe à l'ophtalmie* (on lui attribuait anciennement des vertus merveilleuses contre les maladies des yeux). = *Déserbetă* (Mieussy); *Boquieu de misère* [fleur de misère] (Megève) (allusion à la pauvreté du terrain où croît cette plante ; *Viravô, Viravă* (ces deux noms, très répandus, signifient *vire avô, vire avă* [vire vers le bas de la vallée]). Cette plante ne fleurit guère que vers la fin de la belle saison ; elle avertit ainsi le montagnard qu'il devra bientôt songer à descendre ses troupeaux. Ces noms peuvent aussi lui venir de ce que toutes ses fleurs se tournent invariablement vers le fond de la vallée. — Cette jolie petite plante croît sur les pelouses, dans les pâturages, parmi les bruyères.



383. Fenouil officinal. Fœniculum officinale All. — Syn. **Fenouil** ; pharm. *Fœniculum, Fœniculi semina* ; vulg. *Aneth doux, Anis doux, Anis de Paris.* = *Fëneû* (bas Chablais et canton de Saint-Julien) ; *Fenieû* (Fillinges, Annemasse) ; *Fĕnwê* (Moûtiers, Trévignin) ; *Fnu* (Crest-Voland) ; *Çhnu* (Les Clefs) ; *Chëria* (vallée de Chamonix) ; *Sεru* (La Clusaz). — Dans les lieux secs et les vignes. Fréquemment cultivé dans les jardins.

384. Fétuque bleuâtre. Festuca cœrulea D. C. — Syn. *Molinie bleuâtre.* = *Èrbă à rmasse* [herbe à balai] (Messery, Nernier). — Dans les prés et les bois marécageux.

385. Fétuque des brebis. F. ovina L. — Vulg. *Poil de chien* (allusion à la finesse de ses feuilles). = *Piuçhin* (Taninges, Samoëns) ; *Bôfă* (Taninges) ; *Fétu* (nom qu'elle partage à La Clusaz avec presque toutes les Graminées). — Dans les pâturages secs.

386. Fève commune. Faba vulgaris Mœnch. — Vulg. *Grosse Fève, Fève des jardins.* = *Fâvă* (très répandu) ; *Favă* (Annecy et les environs). — Cultivée dans les jardins potagers ; se sème au printemps.

Il en existe une variété dont la graine est beaucoup plus petite ; c'est la *Petite Fève, Faba minor,* vulgairement appelée *Féverole* et *Fève d'hiver. Fâvă* et *Favă*, comme ci-dessus. On la sème en automne soit seule, soit en mélange avec le froment d'hiver.

387. Ficaire fausse-renoncule. Ficaria ranunculoides Mœnch. — Vulg. *Petite Chélidoine, Fausse Chélidoine, Petite Eclaire, Eclairette, Herbe aux hémorrhoïdes, Scrofulaire.* Nous mentionnons ce dernier nom sans l'approuver, étant d'avis qu'il ne faut jamais donner le même nom à deux espèces de plantes. (V. le mot *Scrofulaire.*) — Dans les terrains humides.

388. Figuier commun. Ficus carica L. = *Fegui* (répandu) ; *Fègui* (Annecy) ; *Feguê* (Evian et les environs). — Arbrisseau cultivé en espalier et même en plein vent dans nos deux départements.

389. Fléole ou **Phléole des prés. Phleum pratense** L. — Vulg. *Timothée, Marsette, Queue de rat* (à cause de la forme de son épi), *Fléau des prés.* — Dans les prés.

390. Flouve odorante. Anthoxanthum odoratum L. — Vulg. *Foin dur.* Cette plante ne mérite pas ce nom ; elle mériterait plutôt celui de *Foin parfumé,* car elle communique au foin une odeur très agréable. — Dans les pâturages, les bois découverts.

391. Fluteau plantain. Alisma plantago L. — Vulg. *Fluteau, Plantain d'eau, Pain de grenouille, Pain de crapaud.* — Dans les fossés, les marécages, aux bords des rivières.

Fougères. — Lorsqu'on parle de Fougères en général, sans distinction de genres ni d'espèces, on les appelle : *Fieûjhe* et *Fieujhe* (répandus) ; *Fieuse, Fieusă* (Samoëns, vallée de Boëge, Balme-de-Sillingy) : *Fiujhĕ*

(Thônes, Gruffy, Leschaux, La Clusaz) ; *Fiujhe* (La Giettaz) ; *Fièse* (Mont-Saxonnex, Brizon) ; *Fiusëtă* (Aime) ; *Fudzëtă* (Maurienne) ; *Fezdiêrë* (Tarentaise) ; *Foujhire* (Le Biot, La Forclaz) ; *Fojérë* (Annecy) ; *Feudiére* (Trévignin) ; *Fuzde* (Beaufort) ; *Fieûdră* (Ballaison, Douvaine) ; *Èrbă dĕ colouvră* (Montricher) ; *Brétè* (Morzine). Ces noms s'appliquent tout spécialement aux Fougères de grande taille, telles que la *Fougère femelle*, la *Ptéride* et les divers *Polystics*.

A Morzine, on prédit une fortune colossale à celui qui, le matin de la Saint-Jean, trouvera la fleur du *Brétè* (on sait que la *Fougère* ne fleurit jamais). Par suite, dire d'un homme qu'il aurait bien besoin de trouver la fleur du *Brétè*, c'est dire plaisamment que ses affaires vont mal.

Au lieu de donner les noms des diverses espèces de Fougères à la place que leur assignerait l'ordre alphabétique, nous croyons devoir les grouper ici en un seul tableau. Ce tableau dressé d'après les caractères les plus apparents des Fougères, permettra au lecteur le moins initié à la science de la botanique, de distinguer facilement les diverses espèces de cette intéressante petite Famille.

1. Sporanges [1] disposés en épi ou en grappe rameuse 2
— Sporanges groupés sur la face inférieure des frondes (feuilles) . . . 4
2. Fronde entière ; sporanges soudés entre eux et disposés en épi linéaire. Ophiglosse.
— Fronde découpée ; sporanges disposés en grappe rameuse 3
3. Fronde de 5 à 15 centimètres. Botryche.
— Fronde atteignant 1 mètre et plus. Osmonde.
4. Frondes entières, longuement lancéolées, cordées à la base. Scolopendre.
— Frondes découpées. 5
5. Sores entremêlés d'écailles rousses et brillantes. Cétérach.
— Sores ne présentant pas ce caractère 6
6. Sores recouverts d'une indusie (petite pellicule), ou sores marginaux plus ou moins cachés par le bord replié des lobes. 7
— Sores entièrement découverts. Polypode.
7. Sores placés au bord des lobes. 8
— Sores non marginaux. 9
8. Frondes molles, de 1 à 3 décimètres. Adianthe.
— Frondes coriaces de 6 à 15 décimètres. Ptéride.
9. Sores arrondis ou presque arrondis. Polystic.
— Sores linéaires oblongs. Doradille.

Ce tableau ne renferme que les Fougères qui ont reçu des noms populaires.

392. Adianthe capillaire. Adianthum capillus veneris L. — Vulg. *Capillaire, Capillaire de Montpellier, Cheveux de Vénus* ; pharm. *Capillus veneris*. — Dans les grottes et sur les rochers humides.

393. Botryche lunaire. Botrychium lunaria L. — Vulg. *Herbe à la lune* (allusion à la forme des segments de ses frondes). = *Herbe qui déferre les mulets* (pas les chevaux ni les ânes ! superstition répandue dans les montagnes d'Albertville). Partage ce nom avec l'*Hippocrépide en ombelle*, v. nº 493 ; *Èrbă qé fâ bèlâ lé tièvre* [herbe qui fait bêler les chèvres] (les chèvres qui en broutent éprouvent des douleurs qui les font bêler et

1. Les *sporanges* sont de très petites vésicules, visibles à la loupe, renfermant des *spores* (graines) et réunis par petits groupes appelés *sores*.

quelquefois crever) (Morzine, Verchaix); *Erbă qe fâ crevâ lë çhivre* [herbe qui fait crever les chèvres] (La Clusaz). — Pâturages accidentés des hautes montagnes.

394. Cétérach officinal. Ceterach officinarum D. C. — Vulg. *Dorade, Herbe à dorer, Herbe dorée* (allusion à ses écailles brillantes); pharm. *Ceterach, Asplenium.* = *Érbă dé félin* (Beaufort). — Dans les murs et sur les rochers.

395. Doradille capillaire noir. Asplenium adianthum nigrum L. — Vulg. *Capillaire noir, Doradille noire.* — Lieux ombragés et humides des basses montagnes.

396. Doradille fougère femelle. A. filix femina Bernh. — Vulg. *Fougère femelle.* = *Fuzdë* (Beaufort). — Dans les bois frais et ombragés.

397. Doradille polytric. A. trichomanes. L. — Vulg. *Faux Capillaire, Capillaire rouge, Doradille polytrée.* = † *Capulaire* et plus souvent *Scapulaire* ou *Herbe de scapulaire* (simple analogie phonique avec le mot *Capillaire*) (répandus); pharm. *Polytrichum, Tricomanes, Adianthum rubrum.* — Dans les vieux murs et sur les rochers ombragés.

398. Doradille rue de muraille. A ruta muraria L. — Vulg. *Capillaire blanc, Sauve-vie.* = † *Capulaire, Scapulaire, Herbe de scapulaire* (comme la précédente), *Érbă du malë* [herbe du malet] (on appelle *malet*, en Savoie, les convulsions nerveuses des enfants au maillot) (Mieussy). — Dans les vieux murs.

399. Ophioglosse commune. Ophioglossum vulgatum L. — Vulg. *Langue de serpent* (allusion à la forme de son épi), *Lance du Christ, Luciole, Herbe sans couture, Herbe aux cent miracles* (ce dernier nom dit assez l'estime qu'en font les campagnards; ils l'emploient dans les contusions). — Dans les lieux humides et les prés tourbeux.

400. Osmonde royale. Osmunda regalis L. — Vulg. *Fougère fleurie, Fougère royale, Fougère aquatique.* — Dans les fossés et les bois humides. Très rare en Savoie.

401. Polypode commun. Polypodium vulgare L. — Syn. **Polypode**; vulg. *Polypode du chêne, Fougère douce, Réglisse des bois, Réglisse des rochers, Arglisse sauvage, Fougerole.* = *Argalisse* (très répandu) (ses racines ont un goût sucré analogue à celui de la *Réglisse*); *Fuzdëtă* [petite Fougère] (Beaufort); *Rëgalicë* (La Clusaz); *Corbëtă* (vallée de Chamonix). — Dans les bois sur les vieux troncs pourris, dans les fentes des rochers ombragés, dans les vieux murs.

402. Polystic fougère mâle. Polystichum filix-mas Roth. — Vulg. *Fougère mâle.* C'est la racine de cette Fougère qu'on emploie contre le tœnia; pharm. *Filix mas.* = *Stê* (vallée de Beaufort). — Dans les bois humides et sur les rochers ombragés.

403. Ptéride aigle-impérial. Pteris aquilina L. — Vulg. *Fougère commune, Fougère impériale, Grande Fougère, Fougère à l'Aigle, Aquiline* (le collet de sa fronde, coupé obliquement, présente la figure de l'*Aigle à deux têtes* de l'empire d'Autriche). — Dans les bois et les lieux stériles.

404. Scolopendre officinale. Scolopendrium officinale Sm. — Syn. **Scolopendre**; pharm. *Scolopendrium, Scolopendria, Phyllitis, Linguá cervina*; vulg. *Langue de cerf, Herbe à la rate, Scolopendre.* Quelques auteurs l'appelent *Doradille*, mais à tort. — Dans les bois et les rochers couverts.

405. Fragon piquant. Ruscus aculeatus L. — Vulg. *Houx frelon, Petit Houx, Buis piquant.* = *Bwi sarvâzde* (Crest-Voland); *Lourié sôvazde* (Beaufort). — Cultivé dans les bosquets.

406. Fraisier de table. Fragaria vesca L. — Syn. **Fraisier commun.** = *Frêsi, Frèsi* et *Frési* (répandus); *Freji* (Crest-Voland); *Fréli* (Gruffy). La fraise s'appelle : *Frè, Fré* (très répandus); *Frë* (Thônes); *Fri* (Ugines); *Friê* et *Frië* (Beaufort); *Frià* (Queige, Villard-sur-Doron); *Friô* (Albertville); *Frise* (Leschaux); *Frélă* et *Afrélă* (Faverges, Gruffy); *Frolĭe* (Bessans); *Çhrélĕ* (Moûtiers). — Dans les bois, les haies, les buissons.

On distingue plusieurs espèces de Fraisiers. Les plus répandues dans nos jardins sont le *Fraisier des Alpes,* généralement appelé *Fraisier des quatre saisons* ou *Fraisier de tous les mois* parce qu'il donne des fruits jusqu'à l'entrée de l'hiver et le *Fraisier capron* dont les fruits sont très gros. Ce dernier est connu sous le nom vulgaire de *Capron* et de *Marté* au pl. *Marteaux* (Annecy, Thônes).

407. Frêne élevé. Fraxinus excelsior L. = *Frènŏ* (très répandu); *Fréne* (Beaufort, Crest-Voland); *Fréniŏ* (Montricher); *Frânĭŏ* (Ste-Foy); *Frénŏ* (vallée de Chamonix). — Dans les bois, les ravins, les haies, les pâturages accidentés.

408. Fritillaire impériale. Fritillaria imperialis L. — Vulg. *Couronne impériale, Herbe aux sonnettes* (allusion à la forme de ses fleurs). — Fréquemment cultivée dans les jardins.

409. Fritillaire pintade. F. meleagris L. — Vulg. *Damier, Méléagre, Gogane, Coccigrole, Œuf de vanneau.* — Dans les prairies humides. Fréquemment cultivée dans les jardins.

Froment ou **Blé. Triticum** L. = Ce genre renferme plusieurs espèces et variétés connues sous les noms patois suivants : *Fromen* (répandu); *Fromên* et *Fromê* (Annecy); *Fromê* (Leschaux, Rumilly, Chambéry); *Fromên* (Thônes, Aime); *Fremin* (Le Biot et les environs); *Blâ* (très répandu); *Bla* (répandu); *Blô* et *Bliô* (Chablais en général); *Bliâ* (Gruffy, Albens, Rumilly); *Blâŏ* (Montagny en Tarentaise).

Anciennement on ne cultivait guère en Savoie que trois sortes de blés : le *rouge ordinaire* ou *motet,* le *barbu* et le *grossant.* On les connaît sous le nom générique de *blés du pays.*

Aujourd'hui on cultive des blés de toute provenance.

Le tableau suivant fera connaître les principaux froments cultivés en Savoie :

1. Froment dont le grain se sépare de la balle dans le battage. 2
— Froment dont le grain conserve sa balle dans le battage 7
2. Grains tendres cédant sous la dent 3
— Grains durs cassant sous la dent ; balles, grains et épis très allongés.
410. Froment de Pologne. Triticum polonicum L. — Vulg. *Blé de Russie, Blé polonielle.* — Peu répandu en Savoie.
3. Paille creuse jusqu'au sommet. 4
— Paille pleine de moëlle vers le sommet. **Blés poulards** 6
4. Epis sans barbes ou à barbes très courtes. 5
— Epis barbus. Froments connus sous le nom de **Seissettes**. Les **Seissettes** les plus répandues sont : **411** le **Froment barbu d'hiver** et **412** le **Froment barbu de printemps** ou **trémois.**
5. Froments d'automne, c'est-à-dire qui doivent être semés de septembre à décembre. Ces froments sont connus sous le nom de **Touselles**

Les principales **Touselles** sont : 1° **413** le **Froment d'hiver commun**; vulg. *Blé commun, Blé d'hiver, Blé franc, Blé motin, Blâ, Bla, Blô motë.* C'est le plus commun de tous nos froments. — 2° **414** le **Froment bleu** (qu'on peut aussi semer au printemps).

— Froment de printemps, c'est-à-dire qui doit être semé en mars. **415 Froment d'été commun.** — Vulg. *Blé blanc, Blé marset, Blé trémois, Blâ, Bla, Blô, Bliâ trêmê,* il mûrit en *trois mois* (d'où son nom), si l'on ne compte ni le mois où il est semé ni celui où il est récolté. = *Blian* (Ballaison) ; *Prinmavô* (vallée du Biot). Il y a donc deux sortes de *Blé trémois,* l'un *barbu,* l'autre *sans barbe.* Toutes les **Touselles** et toutes les **Seissettes** sont des variétés du **Froment commun, Triticum vulgare** L.

6. Epis simples. **416 Froment renflé. T. turgidum** L. — Vulg. *Gros blé, Blé barbu, Blé grossant, Poulard carré, Pétanielle, Nonnette.* = *Grou blâ, Grou bla, Grou bliâ, Nonnètă* (Crest-Voland) ; *Non'tà* (Albens). — Cette espèce est fréquemment cultivée dans nos deux départements où elle sert à faire des gruaux. Il en existe une variété sans barbes.

— Epis rameux à la base. **417 Froment renflé**, var. **ramifié. T. turgidum** L., var. **compositum.** — Vulg. *Blé miracle, Blé monstre, Blé d'abondance.* — Peu cultivé.

7. Epis comprimés, à grains très rapprochés, sur deux rangs. **418 Froment locular. T. monococcum** L. — Vulg. *Petit Epeautre, Epeautre, Engrain, Blé riz.* = *Epôtră* (répandu) ; *Epiôtră* (Crest-Voland) ; *Ipiôtre* (Trévignin) ; *Epiôtë* (Thônes). — Fréquemment cultivé dans les mauvais terrains de la montagne où l'on ne pourrait cultiver ni seigle ni avoine. Il sert à faire des gruaux.

— Epis très allongés, à grains espacés. **419 Froment épeautre. T. spelta** L. — Vulg. *Grand Epeautre.* — Peu cultivé en Savoie.

On sème quelquefois, en mélange, diverses céréales : un mélange de blé blanc et d'orge s'appelle † *Bataille* ; de froment et de seigle, *Méteil, Mécliŏ,* (Massongy, Thônes, Trévignin) ; *Messé* (Ballaison) ; *Mornâ* (Leschaux, Albertville, Le Châtelard) ; *Fromênteusă* (Montricher) ; *Glandon* (çà et là) : de froment, de seigle et d'avoine, *Cavalin* (répandu) ; d'orge, d'avoine et de vesces, *Cavalin* (Gruffy) ; de blé, de seigle et de vesces (pesettes), *Pësatu* (répandu).

420. Fumeterre officinale. Fumaria officinalis L. — Syn. **Fumeterre** ; vulg. *Fumée de terre* (ou plutôt qui sert à fumer la terre), *Fiel de terre* (de son amertume), *Fine terre, Pisse-sang, Herbe à la jaunisse, Lait battu* (elle caille le lait). = *Èrbă rojhë* (Sevrier). — Dans les vignes, les cultures.

421. Fusain d'Europe. Evonymus europœus L. — Syn. **Fusain** ; vulg. *Bonnet de prêtre, Bonnet carré* (allusion à la forme de son fruit). = *Bwë cârâ* (ses jeunes rameaux sont quadrangulaires) (répandu) ; *Bwé carô* (Ballaison) ; *Bonë d'encwerâ* [bonnet de curé] (Scientrier) ; *Bois gentil* (Etrembière, Veyrier, Archamp).

Les fruits capsulaires du Fusain sont recouverts d'une enveloppe légèrement charnue. Lorsque ces fruits ont été amollis par la gelée, ils sont très recherchés par trois espèces de mésanges ; savoir : la *grosse Mésange (Parus major)* vulg. *Mésangère, Charbonnière, Lârdêră, Sarrayon* ou *Sarrayé* [serrurier] (l'un de ses chants imite le grincement d'une scie qu'on aiguise), la *Mésange bleue (Parus cœruleus)* et la *Mésange petite Charbon-*

nière (Parus minor ou *àter, ptioută Lârdêră).* On pourrait donc, pour cette raison, appeler le Fusain, *Bois de mésange, Bwë de lârdêră.*

Les fruits de cet arbrisseau, désséchés et réduits en poudre, débarassent les enfants de la vermine ; on les fait aussi bouillir dans du vinaigre que l'on emploie contre la gale des animaux.



422. Gaillet blanc. Galium album Lam. — Vulg. *Caille-lait blanc.* — Dans les bois et les haies.

423. Gaillet caille-lait. G. verum L. — Vulg. *Caille-lait jaune* (c'est le vrai *Caille-lait,* celui qui possède le mieux la propriété qu'indique son nom), *Fleur de la Saint-Jean, Petit Muguet.* = *Calïë* (Beaufort, Les Clefs) ; *Calïë-lé* (Aime, Crest-Voland) ; *Gliëton jhônô* (Thônes, Gruffy). — Très commun au bord des chemins, des bois et des champs.

424. Gaillet croisette. G. cruciata Scop. — Vulg. *Croisette* (ses feuilles sont disposées en croix le long de la tige). — Dans les haies, les bois et les prés.

425. Gaillet accrochant. G. aparine L. — Vulg. *Gratteron, Asprêle, Crippe, Capel à teigneux.* = *Gliëton* (répandu) ; *Glëton* (Aime) ; *Gliëtoum* (Sainte-Foy); *Agliëton* (Annecy et les environs) ; *Liëton* (Moûtiers) ; *Dlëton* (Bellevaux, Lullin, Abondance) ; *Lioton* (répandu) ; *Rièble* (répandu) ; *Rioton* (vallée de Chamonix). Le nom de *Gliëton* s'applique aussi, dans beaucoup de localités, à la *Bardane.* Ces deux plantes ont cela de commun qu'elles s'accrochent aux habits, aux cheveux, la Bardane, par ses têtes seules, le Gratteron, par toutes ses parties. — Dans les haies et les buissons.

426. Gainier siliquastre. Cercis siliquastrum L. — Syn. **Gainier** ; vulg. *Arbre de Judée.* — Cultivé dans les bosquets.

427. Galanthine perce-neige. Galanthus nivalis L. — Vulg. *Galantine, Nivéole, Perce-neige, Clochette d'hiver.* — Dans les prés et les bois des basses montagnes. Cultivé dans les parterres.

428. Galéga officinal. Galega officinalis L. — Vulg. *Galéga, Lavanèse, Faux indigo, Rue de chèvre.* — Cultivé dans les jardins et les bosquets.

429. Galéobdolon à fleurs jaunes. Galeobdolon luteum Huds. — Vulg. *Ortie jaune, Lamier jaune.* = *Orti mor* [ortie morte] (vallée de Boëge). — Dans les lieux ombragés et humides.

430. Galéope tétrahit. Galeopsis tetrahit L. — Vulg. *Ortie chanvre, Chanvre bâtard, Chanvre sauvage, Ortie royale, Chèvenelle.* = *Çhénêve* (Chambéry) ; *Çhenavală* (vallée de Chamonix) ; *Sténavëlë* (vallée de Beaufort). — Dans les lieux couverts et frais.

Géastre. v. **Champignons.**

431. Genêt des teinturiers. Genista tinctoria L. — Vulg. *Génestrelle, Génestrolle, Herbe à jaunir, Spargelle.* — Dans les bois peu couverts.

432. Genêt à tige ailée. G. sagittalis L. — Syn. **Genêt flèche, Genêt sagitté, Genêt herbacé** ; vulg. *Lacet, Eparjolle.* = *Dlë* (vallée de Boëge, Mont-Saxonnex, Brizon) ; *Dinchë* (Taninges) ; *Danfière* (Habère-Poche) ; *Enlïélă* (Gruffy) ; *Epardë* (Les Clefs) ; *Eparsală* (La Clusaz). — Dans les bois, les bruyères et les pâturages des mauvais terrains.

433. Genévrier commun. Juniperus communis L. — Syn. **Genévrier** ; vulg. *Genièvre* (ce nom sert surtout à désigner l'eau-de-vie que l'on prépare, dans les pays du Nord, avec les baies du genévrier et le seigle). = *Jhénêvrŏ* et *Jhënêvrô* (très répandus) ; *Jhĕnêvre* (vallée du Biot) ; *Jhenêvri* (Lullin); *Jhnêvrŏ* (répandu) ; *Jhnévrŏ* (Trévignin); *Jhnàivre* (St-Paul); *Jhénèvre* (Mieussy); *Jhënevri* (vallée de Chamonix); *Jhnëvri* (La Clusaz); *Jhénêvrŏ* (canton de Saint-Julien); *Jhenéivrŏ* (Albens, Montricher) ; *Zdenévrié* (Beaufort, Crest-Voland); *Zenâvre* (Albertville). Les baies portent généralement les mêmes noms. Elles nourrissent un grand nombre d'oiseaux de montagne, notamment le *Merle à plastron (Turdus torquatus)*, vulgairement nommé *Grive genevrière* ou *Grive des genièvres. Merle des montagne*, *Merle de Savoie.* Ce bel oiseau est très commun en Maurienne. Sa chair est estimée à l'égal de celle de la grive, à cause de son goût prononcé de baies de Genévrier. La *Grive chanteuse (Turdus musicus)* est également friande de ces baies. Cet oiseau vit dans nos grands bois où il se fait remarquer par son chant aussi varié que sonore. Sa chair est très recherchée en automne quand elle se ressent du goût du Genévrier.

Les fruits du Genévrier sont fréquemment employés dans la médecine populaire. A l'extérieur, on s'en sert en lotions, en fomentations et en bains de vapeurs pour combattre les rhumatismes articulaires ; à l'intérieur, on les donne en infusion, contre l'hydropisie. Dans maintes localités de la Savoie, on les torréfie légèrement, on les moud et l'on ajoute une bonne pincée de cette poudre au café du matin. Rien de mieux, paraît-il, pour donner du ton à l'estomac et exciter l'appétit. — Dans les bois peu garnis des basses montagnes.

434. Genévrier sabine. J. sabina L. — Vulg. *Sabine* ; pharm. *Sabina.* — Dans les bois peu couverts et bien exposés des montagnes subalpines.

435. Gentiane d'Allemagne. Gentiana germanica Will. — Vulg. *Gentianelle.* — Lisières des bois, pâturages des montagnes.

436. Gentiane croisette. G. cruciata L. — Vulg. *Croisette.* — Sur les coteaux secs et les pelouses des bois.

437. Gentiane jaune. G. lutea L. — Syn. **Gentiane** ; pharm. *Gentianæ majoris radix* ; vulg. *Grande Gentiane, Gentiane, Quinquina du pauvre.* = *Genciană* (environs de Chambéry) ; *Ganfannă* (Les Clefs) ; *Jhonfannă* (Montmin) ; *Danfannă* (Saint-Paul) ; *Dansannă* (Aime) ; *Dansană* (Beaufort) ; *Dofânnă* (vallée du Biot) ; *Lênfiannă* (Thônes) ; *Lanfiannă* (répandu) ; *Lenfionă* (Annecy) ; *Lenfannă* (Leschaux) ; *Lêfiannă* (Villy-le-Bouveret) ; *Lonfannă* (Montmin) ; *Enfiannă* (répandu) *Enfiană* et *Enfiannă* (Taninges) ; *Enfionnă* (Gruffy) ; *Anfiannă* (La Clusaz, Villy-le-Bouveret, Neydens, Beaumont) ; *Clioqë jône* (Chamonix) ; *Jhanfanna* (vallée de Chamonix, où ce nom s'applique à toutes les espèces de gentianes). (Bouchard).

Il est peu de plantes médicinales aussi connues et appréciées en Savoie que la *Grande Gentiane.* C'est sa racine que l'on emploie. Fermentée et distillée, elle donne une eau-de-vie amère, souveraine contre les indigestions et les pesanteurs d'estomac ; coupée par petites tranches et séchée, elle s'emploie en tisane pour combattre les fièvres intermittentes. Le plus

souvent on la fait macérer dans de l'eau-de-vie ou de l'esprit-de-vin. Cet extrait est un de nos meilleurs stomachiques. — Dans les bois peu garnis et les pâturages de la région subalpine.

438. Gentiane pourprée. G. purpurea L. = Cette espèce est répandue dans la Haute-Savoie où elle est plus estimée que la *Grande Gentiane*. Nos montagnards l'appellent, suivant les localités, *Lanfiannă*, *Danfannă*, *Enfiannă rojhe* ou *rozde* [gentiane rouge]. — Pâturages des hautes montagnes.

439. Gentiane pneumonanthe. G. pneumonanthe L. — Vulg. *Pulmonaire des marais*. — Dans les prés marécageux.

440. Gentiane printanière. G. verna L. — Vulg. *Gentiane céleste* (allusion à la couleur de ses fleurs qui sont d'un bleu ravissant), *Bouquet de Notre-Dame*. = *Monchu* [monsieur] (Montmin). — Dans les prés et les bois des montagnes.

441. Gentiane de Clusius. G. clusii Per. et Song.

442. Gentiane de Koch. G. Kochiana Per. et Song. — Ces deux espèces de Gentianes se ressemblent beaucoup. Aussi, les a-t-on longtemps confondues et désignées sous le nom de **Gentiane à courte tige, Gentiana acaulis** L. Le public continue de les confondre et les désigne sous les noms de *Gentiane à grandes fleurs*, *Gentianette* et de *Clochette des Alpes*. = *Clioqë* (vallée de Chamonix) ; *Canpannă* et *Canpanë bluë dë montanïë* [clochette bleue des montagnes] (Beaufort). — Dans les prairies des hautes montagnes.

M. le Dr Chabert nous apprend que, dans les Alpes de Beaufort, on fait cuire le rhizôme (racine) de cette dernière plante dans du lait que l'on donne aux enfants contre les vers [1].

443. Géranium colombin. Geranium columbinum L. — Vulg. *Pied de colombe*. — Dans les champs et les haies.

444. Géranium herbe à Robert. G. robertianum L. — Vulg. *Géranium robertin*, *Herbe à Robert*, *Herbe à l'esquinancie*, *Bec de grue*, *Bec de cigogne*. = *Éparge* (Albertville, Beaufort); *Érb'à Robêr* (répandu) ; *Érb'à Robé* (vallée de Boëge) ; *Erbă à Robê* (Annecy et les environs) ; *Erbă rojhë* (Les Clefs) ; *Èrbă rojhë* (Trévignin) ; *Tludă* (Bellevaux, Lullin); *Erbă à violë* (le *violë* est une sorte d'ecchymose) (Montriond) Auraït la propriété de dissoudre le sang coagulé dans le corps. — Dans tous les lieux frais.

445. Géranium sanguin. G. sanguineum L. — Vulg. *Sanguinaire*. — Dans les rocailles, sur les pelouses sèches.

446. Germandrée des bois. Teucrium scorodonia L. — Vulg. *Germandrée sauvage*, *Sauge des bois* ; pharm. *Scorodonia*, *Salvia agrestis*. — Dans les clairières et sur les lisières des bois.

447. Germandrée botryde. T. botrys L. — Vulg. *Germandrée femelle*. — Dans les champs pierreux.

448. Germandrée petit chêne. T. chamœdrys L. — Syn. **Germandrée, Germandrée officinale** ; pharm. *Chamœdrys* ; vulg. *Petit Chêne*, *Chênette*, *Sauge amère*, *Chasse fièvre*. = *Jharmandiă* (très répandu) ; *Jhêrmandiă* (Chablais) ; *Jhermandia* (vallée de Chamonix) ; *Jhêrmandră*

1. *De l'Emploi populaire des Plantes sauvages en Savoie*, p. 53. Cet ouvrage, publié dès 1897, contient environ 100 noms patois de nos plantes et place M. le Dr Chabert à la tête des vulgarisateurs de la botanique en Savoie. Les noms cités dans ce travail ne sont pas tous écrits avec l'orthographe de Constantin. Ainsi, par exemple, *Campanet bluet des montagnes* est le nom de notre *Gentianette*. M. le Dr Chabert reconnaît que l'orthographe de Constantin est la meilleure, mais il en signale un défaut, celui d'exiger des caractères typographiques particuliers. (*Loco cit.*, p. 9.)

(Trévignin) ; *Jharmandri* (Balme-de-Sillingy) ; *Amandri* (Gruffy) ; *Almandri* (Les Clefs, Vieugy) ; *Alamandri* (Maurienne) ; *Èrbă de San Dian* (Mieussy). La *Germandrée* est très estimée en Savoie. On y vante son emploi contre la langueur de l'estomac, contre la fièvre et surtout contre les vieux rhumes. — Dans les buissons, aux bords des chemins et sur les collines arides.

449. Germandrée scordium. T. scordium L. — Vulg. *Scordium, Germandrée aquatique*; pharm. *Scordium.* — Dans les prés marécageux et les fossés.

450. Gesse chiche. Lathyrus cicera L. — Vulg. *Jarousse, Jarosse, Jarrat, Petite Gesse.* — Dans les blés et les vignes.

451. Gesse cultivée. L. sativus L. — Vulg. *Gesse commune, Gesse blanche, Gesse à larges gousses, Lentille d'Espagne, Pois carré, Pois breton, Pois de brebis* (est un bon fourrage pour les moutons). — Cultivée pour sa graine et pour fourrage.

452. Gesse à larges feuilles. L. latifolius L. — Vulg. *Grande Gesse, Gesse perpétuelle, Pois de Chine, Pois vivace, Pois à bouquets.* — Dans les broussailles et les vignes. Cultivée pour ses belles grappes de fleurs.

453. Gesse sans feuilles. L. aphaca L. — Vulg. *Pois de serpent* (ses graines sont narcotiques lorsqu'elles sont mûres). = *Diwâssĕ* (Annemasse). — Dans les moissons.

454. Gesse de Nissole. L. Nissolia L. — Vulg. *Gesse sans vrilles.* — Dans les moissons et les clairières des bois.

455. Gesse odorante. L. odoratus L. — Vulg. *Pois de senteur, Pois musqué, Pois fleur.* — Cultivée comme plante d'ornement.

456. Gesse sauvage. L. sylvestris L. — Vulg. *Gesse des bois.* — Dans les bois, les buissons.

457. Gesse à racine tubéreuse. L. tuberosus L. — Vulg. *Annette, Macuson, Gland de terre.* — Dans les moissons, les champs, les haies.

458. Giroflée annuelle. Cheiranthus annuus L. — Vulg. *Giroflée d'été, Giroflée quarantaine, Quarantain, Quarantaine, Millionnaire, Violier d'été.* — Cultivée.

459. Giroflée blanchâtre ou **d'hiver. C. incanus** L. — Vulg. *Giroflée des jardins, Giroflée en arbre, Tronc de chou, Violier.* — Cultivée.

460. Giroflée jaune. C. cheiri L. — Syn. **Chéiranthe violier**; pharm. *Cheiri* ; vulg. *Giroflée des murailles, Violier des murailles, Violier jaune, Carafée, Jalousie, Savoyarde, Muret* (se plaît dans les vieux murs), *Suissard, Ramoneur, Violier, Violine.* = *Violi* (Annecy, Thônes) ; † *Vieulier* (mêmes localités). — Vient dans les fentes des rochers et sur les vieux murs.

461. Glaïeul commun. Gladiolus communis L. — Vulg. *Petite Flambe, Lys de la Saint-Jean, Victoriale ronde.* — Cultivé dans tous les jardins d'agrément.

462. Gléchome lierre terrestre. Glechoma hederacea L. — Vulg. *Glécome hédéracé, Glécome lierre, Lierre terrestre, Terrette, Couronne de terre, Rondette, Rondelette, Lierret, Courroie de Saint-Jean, Herbe de Saint-Jean, Drienne* ; pharm. *Hederæ terrestris herba.* = *Litêrêstre* (vallée de Beaufort) ; *Lire têreste* (canton de St-Julien) ; *Larseră* (Ballaison) ; *Lorzêră* (Messery, Nernier) ; *Trannĕlă* (vallée de Boëge). — Dans les lieux frais, le long des murs et des haies.

463. Globulaire commune. Globularia vulgaris L. — Vulg. *Mar-*

guerite bleue, Pâquerette bleue, Bouton bleu, Boulette, Boulotte. — Sur les coteaux arides.

464. Glycérie flottante. Glyceria fluitans Rob. Br. — Vulg. *Chiendent aquatique, Brouille, Brouille des marais, Herbe à la manne, Manne de Prusse, Manne de Pologne* (ses petites graines, cuites dans du lait, servent d'aliment dans quelques provinces d'Allemagne). — Plante très commune dans les mares et les fossés pleins d'eau.

465. Gnaphale dioïque. Gnaphalium dioicum L. — Syn. **Antennaire dioïque** ; pharm. *Hispidula* ; vulg. *Pied de chat, Herbe blanche, Ail de chien, Immortelle dioïque.* = *Pată dĕ çhă* (répandu) ; *Pată dë çhă* (vallée de Chamonix) ; *Pată dĕ çhë* (La Clusaz) ; *Patĕ de çhë* (Les Clefs) ; *Patĕ d'çhat* (Montricher) ; *Pată de stà* (Crest-Voland). — Dans les mauvais pâturages des montagnes.

466. Gouet commun. Arum vulgare Lam. — Syn. **Gouet, Arum** ; pharm. *Arum* ; vulg. *Pied de veau, Vaquette, Langue de bœuf, Herbe dragonne, Racine amidonnière, Herbe à pain* (sa racine contient une fécule blanche très nourrissante ; malheureusement il est difficile de la débarrasser complètement du poison qu'elle contient), *Monsieur, Religieuse, Fuseau, Cornet* (allusion à la forme de ses fleurs), *Pilon, Chevalet, Giron, Picotin, Herbe aux serpents.* = *Pi de vé* [pied de veau] (répandu) ; *Vaçhe* (répandu) ; *Batiolë* (Les Clefs). — Dans les haies et les bois. Plante vénéneuse.

467. Grassette commune. Pinguicula vulgaris L. — Syn. **Grassette**; pharm. *Pinguicula* ; vulg. *Herbe grasse, Herbe huileuse, Langue d'oie.* = *Ėrbă grassă* (Mieussy) ; *Taliétă* (de *talia* (bas latin) qui signifie taille, coupure, ses feuilles servent à panser les coupures) (Beaufort). — Dans les pâturages marécageux des montagnes.

468. Gratiole officinale. Gratiola officinalis L. — Syn. **Gratiole** ; pharm. *Gratiola, Gratia Dei* ; vulg. *Grâce de Dieu, Grâce à Dieu* (à raison des vertus extraordinaires qu'on lui attribuait), *Herbe au pauvre homme, Herbe à la fièvre, Séné des prés, Petite Digitale.* — Dans les prés marécageux.

469. Grémil bleu et pourpre. Lithospermum purpureo-cœruleum L. — Vulg. *Grémil violet.* — Dans les terrains vagues et dans les bois peu couverts.

470. Grémil officinal. L. officinale L. — Pharm. *Lithospermum, Milium solis* ; vulg. *Millet d'amour, Millet perlé, Perlière, Herbe aux perles* (ses graines ressemblent à de petites perles luisantes et nacrées), *Blé d'amour.* = *Gravală* et *Çhenavală* (Les Clefs) ; *Mdiă bliâ* [mange blé] (Gruffy) (cette plante se couvre fréquemment, sous forme de poussière blanchâtre, de champignons parasites microscopiques qu'elle communique aux blés qui croissent dans son voisinage) ; *Orvô* (Chablais). — Bords des bois et des chemins.

471. Groseillier des Alpes. Ribes alpinum L. = *Pomi rinni* (Lullin, Bellevaux) ; *Tamarin* et † *Tramarin* (dans les montagnes). — Dans les bois des montagnes.

472. Groseillier épineux. R. uva-crispa L. — Vulg. *Groseillier des haies, Gadellier, Groseillier à maquereaux* (l'emploi que l'on fait de ses fruits verts pour assaisonner le maquereau, lui a valu ce nom). = *Grezali, Grozëlïi* et *Grozlïi* (répandus) ; *Grosëlïi* (canton de St-Julien) ; *Langrëzolë* (Saint-Paul). Le fruit s'appelle : *Grezală* (répandu) ; *Grozlïë* (Annecy,

Thônes) ; *Gorzală* (Albens) ; *Langrëzole* (Saint-Paul) ; † *Balon* (Annecy et les environs). — Dans les haies. Cultivé dans les jardins.

473. Groseillier noir. R. Nigrum L. — Vulg. *Cassis, Cassier.* = *Câssis* (très répandu) ; *Câssi* (répandu) ; *Cassi* (Ugines) ; *Tranmarin* (Leschaux) ; *Gremarin nê* (Balme-de-Sillingy). — Cultivé dans les jardins.

Groseillier des rochers. R. petrœum Jacq. = † *Tramarin* et *Tamarin* (répandus dans les montagnes). — Dans les bois des hautes montagnes.

474. Groseillier rouge ou **commun. R. rubrum** L. — Vulg. *Groseillier à grappes, Raisin de mars, Castillier, Ribette* (du latin *Ribes*). = † *Tramarin* (répandu) ; *Tamarin* (répandu) ; *Gramarin* (Trévignin) ; *Gromarin* (Rumilly) ; *Gremarin* (Ugines) ; *Granmaran* (Neydens) ; *Resin camarin* (vallée de Boëge) ; tous ces noms désignent également l'arbuste et son fruit ; *Grozĕlĭi* (Leschaux) ; *Grozlĭi* (Thônes) ; *Resin de mâ* (Juvigny) ; † *Ruisin marin* (Montricher). — Cultivé dans les jardins.

475. Gui à fruits blancs. Viscum album L. — Vulg. *Gui des druides, Pomme hémorroïdale, Verquet.* = † *Gillon* (répandu) ; *Jhilĭon* (répandu) ; *Zdelĭon* (Crest-Voland) ; † *Villion* (très répandu) ; *Vĕlĭon* (Albens) ; *Lavilion* (canton de St-Julien) ; *Vi* (vallée du Giffre) (du latin *viscum*) ; *Bru* (Montricher) ; *Lovrêgi* (Douvaine, Ballaison). Tout le monde sait que la Grosse Grive, *Turdus major*, vulg. *Grive draine*, se nourrit des baies de cette plante. Aussi la plupart des noms vulgaires donnés à cette Grive rappellent-ils cette particularité. C'est ainsi qu'on lui a donné les noms de *Verquette*, de † *Gillonière* et de † *Villiettaz*. — Plante parasite sur différents arbres, principalement sur le Poirier et le Pommier.

476. Guimauve officinale. Althea officinalis L. — Syn. **Guimavue, Althea** ; vulg. *Mauve blanche* ; pharm. *Althœa, Hibiscus, Bismalva, Malvaviscus.* — *Guimôvă* (Thônes, Chamonix) ; *Môvă* (Crest-Voland) ; *Mâvrĕ* (Leschaux, Albens). — Cultivée dans les jardins.

477. Guimauve rose. A. rosea L. — Syn. **Alcée rose, Mauve rose, Guimauve passe-rose** ; vulg. *Rose trémière, Passe rose, Rose de Damas, Rose d'outre-mer, Rose de mer, Rose à bâton, Bâton de Jacob, Bâton de Saint-Jacques, Bourdon de St-Jacques, Herbe de St-Siméon.* = *Passărousă* (répandu) ; *Passareusă* (Gruffy) ; *Passerôsă* (vallée de Boëge) ; *Pasrôsĕ* (Trévignin). Superbe plante, originaire de Syrie, d'où son nom de *Rose d'outre-mer.* — Cultivée dans les parterres et sur les pelouses.

478. Gynérium argenté. Gynerium argenteum Nies. — Vulg. *Roseau des Pampas, Herbe géante des Pampas, Herbe à plumets, Roseau à plumes.* — Cultivé sur les pelouses, dans les parcs et les bosquets.

479. Gypsophile saxifrage. Gypsophila saxifraga L. — Vulg. *Perce-pierre* (allusion à son habitat). — Dans les lieux pierreux et arides.



480. Haricot commun. Phaseolus vulgaris L. — Syn. **Haricot à rames.** = † *Fajule* (répandu) ; *Fajŭlă* (vallée de Boëge) ; *Fajoulă* (répandu) ; *Fajou* (Annecy, Thônes, Gruffy, Albens) ; *Fajhŏlă* et *Faseul* (Mon-

tricher); *Fasoulă* (Beaufort); *Pê fajou* (Trévignin); *Favioulă* (Evian); *Faviûle* (canton de Saint-Julien); *Faviûlă* (Ballaison, Douvaine); *Féjour* (Bessans); *Fasou* (Aime). — Cultivé dans tous les jardins potagers.

Haricot multiflore. P. multiflorus Willd. — Vulg. *Faséole, Haricot d'Espagne, Haricot à bouquets, Haricot à fleurs rouges, Haricot écarlate.* — Haricot très ornemental cultivé en berceaux, en tonnelles, en treillage.

481. Haricot nain. P. nanus L. = *Fajolon* (très répandu); *Fajou* (répandu); *Fajoulă* (Leschaux); *Fasolin* (Aime); *Fasoulă* (Beaufort); *Faviûle* et *Faviolon* (canton de St-Julien); *Aricô* (Trévignin); *Nênă* (Albertville).

Il règne une certaine confusion dans les noms patois des Haricots. Assez souvent il arrive qu'un nom donné dans une localité au *Haricot nain* s'applique dans une autre au *Haricot à rames* et vice-versa.

Les Haricots nains, dans la grande culture, se sèment seuls; dans la petite culture, on les sème souvent au milieu d'autres plantes sarclées, dans l'espace resté vide entre ces plantes.

Le *Haricot à rames* et le *Haricot nain* ont formé des variétés à l'infini. Parmi celles qui sont les plus estimées on compte le *Haricot de Soissons*, dont la gousse fort longue renferme de grosses graines aplaties et d'un blanc pur; le *Haricot blanc* sans parchemin dont on mange les gousses jusque vers leur maturité; le *Haricot flageolet*, etc.

La *gousse* ou la *cosse* porte le nom de *cweté* dans les vallées de l'Arve et de la Menoge et de *cté* dans les environs d'Annecy.

Les Haricots sont très nourrissants. Ils offrent un aliment sain que tout le monde aime. On les prépare à la sauce blanche, au jus, au jambon, au gratin, en salade et de maintes autres manières. Ils sont plus difficiles à digérer que la Pomme de terre, mais ils nourrissent beaucoup mieux. On peut en dire autant des Pois, des Lentilles et des Fèves. Nos aïeux ne connaissaient guère d'autres légumes que les fruits de ces quatre Papilionacées. Aussi jouissaient-ils d'une santé et d'une vigueur de constitution inconnues de nos jours.

482. Hélianthe annuel. Helianthus annuus L. — Vulg. *Soleil, Fleur du soleil, Hélianthe grand soleil, Soleil du Pérou, Tournesol.* = *Fëleû* et *Sëleû* (répandus); *Solwê* (répandu); *Solöê* (Annecy, Thônes, Albens, Ugines); *Sëlwê* (Leschaux); *Virasëlol* (St-Jean-de-Maurienne); *Parafëlwê* (Saint-Germain sur Talloires). — Cultivé dans les jardins.

483. Hélianthe tubéreux. H. tuberosus L. — Vulg. *Topinambour, Soleil vivace, Poire de terre, Artichaut de terre* (à cause de la saveur de ses tubercules). = *Topinanbô* (canton de St-Julien). — Cultivé pour la nourriture du bétail.

484. Hélianthème commun. Helianthemum vulgare Gœrtn. — Vulg. *Herbe d'or, Fleur du soleil.* — Dans les pâturages secs, à la lisière des bois.

485. Héliotrope d'Europe. Heliotropium europœum L. — Vulg. *Tournesol des champs, Girasol des champs, Herbe aux verrues*; pharm. *Heliotropium, Verrucaria.* — Dans les vignes.

486. Hellébore fétide[1]. **Helleborus fœtidus** L. — Vulg. *Pied de griffon, Patte d'ours, Pas de loup, Pisse chien, Herbe aux bœufs, Herbe de cru, Herbe au fi* (sert à guérir le *fi* ou *fil*, affection cutanée qui survient aux bœufs), *Parménie, Pommelée, Marfourée.* = *Colïë* (répandu); *Colïè*

1. L'Académie écrit *Ellébore*; tous les botanistes écrivent *Hellébore*.

et *Colïon de leû* (répandus) ; *Colïon de low* (La Clusaz) ; *Colïë de leû* (bas Chablais) ; *Colïon d'lëu* (Annecy) ; *Colïë dë lòu* (Gruffy) ; *Colïë dë lá* (Leschaux) ; *Colïon dë bu* (Thônes) ; *Libôră* (Les Clefs) ; *Marsëïble* (Aime) ; *Fâvă dë leû* (Messery). — Lieux pierreux mais frais.

487. Hellébore noir. H. niger L. — Vulg. *Rose de Noël, Rose d'hiver, Herbe de feu.* = *Boqë de çhalande* (répandu). — Cultivé dans les jardins pour la beauté de ses fleurs hyémales.

488. Hellébore vert. H. viridis L., var. **subalpinus** Nob. — Vulg. *Herbe à sétons, Pommelière.* — Dans les endroits frais et pierreux.

Helvelle. V. **Champignons.**

489. Hémérocalle jaune. Hemerocallis flava L. — Vulg. *Lis jaune, Lis asphodèle.* — Cultivée dans les parterres.

Herbe. — Le mot Herbe est devenu, dans le langage populaire, le nom commun d'un grand nombre de plantes. On trouvera ces noms à la Table II de cet ouvrage, avec renvois aux pages où se trouvent les noms scientifiques dont ils sont synonymes. On remarquera qu'un même nom s'applique souvent à plusieurs espèces très différentes.

490. Herniaire glabre. Herniaria glabra L. — Vulg. *Turquette glabre, Herbe du Turc, Herniole* ; pharm. *Herniaria, Herba turca.* — Dans les lieux pierreux.

491. Herniaire velue. H. hirsuta L. — Vulg. *Turquette.* — Dans les lieux sablonneux.

492. Hêtre des forêts. Fagus sylvatica L. — Vulg. *Fayard, Foyard, Fau, Fouteau.* = *Fayâ* (répandu) ; *Fayart* (Maurienne) ; *Faïâ* (canton de Saint-Julien) ; *Fàŏ* (Abondance, Evian) ; *Faw* (La Forclaz, vallée de Chamonix) ; *Fâw* (Beaufort, Moûtiers) ; *Fà* (répandu) ; *Fœu* (vallée de Boëge) ; *Faou* (environs de Chambéry) ; *Feu* (Albens) ; *Fòŭ* (répandu) ; *Fê* (Trévignin) ; *Fou* (çà et là en Maurienne) ; *Fô* (Saint-Paul) ; *Fow* (La Clusaz). Dans les anciens titres on trouve beaucoup de noms de lieux provenant de *Fau, Feu, Fou* ; ils sont généralement suivis d'un *g* ou d'un *x* : le *Gros-Foug* près de Rumilly, les *Faux* sur Saint-Eustache, le *Feu courbe* près de Vacheresse. Tous ces noms dérivent évidemment du mot latin *Fagus.* Le fruit du hêtre, la *faîne*, se nomme en patois : *fannă* et *fennă* (répandus) ; *fênnă* (Thônes) ; *fénă* (Albens) ; *faïon* (Leschaux) ; *afă* (Albertville). — Dans les forêts des montagnes.

493. Hippocrépide en ombelle. Hippocrepis comosa L. — Vulg. *Fer-à-cheval* (sa gousse a la forme d'un fer à cheval). = D'après la croyance populaire, cette plante aurait la propriété de déferrer les mulets, mais non les chevaux ni les ânes ! M. Perrier de la Bâthie explique cette croyance en faisant remarquer que cette plante croît dans les lieux pierreux et accidentés. Or, dans ces endroits la seule bête de somme employée est le mulet. Les chocs continuels qu'éprouvent les fers de l'animal, les disloquent bien vite et finissent par les faire tomber. Les montagnards ont vu une cause dans ce qui n'est qu'une coïncidence. — Dans les lieux pierreux et sur les rochers de la région inférieure et subalpine.

494. Hortensia. Hydrangea hortensia Com. — Vulg. *Rose du Japon.* — Cultivé dans les bosquets.

495. Houblon grimpant. Humulus lupulus L. — Syn. **Houblon** ; Vulg. *Houblon à la bière, Vigne du Nord, Salsepareille nationale.* = *Oblon* (canton de Saint-Julien). — Aux bords des rivières, parmi les Saules et les Aunes.

496. Houlque laineuse. Holcus lanatus L. — Syn. **Houlque** ; vulg. *Blanchard velouté.* — Dans les prés, aux bords des chemins.

497. Houx commun. Ilex aquifolium L. — Syn. **Houx, Houx épineux, Grand Houx** ; pharm. *Aquifolium.* — Vulg. *Agrifon, Agrifoux, Agréfou, Agriou, Gréou, Garrus, Grifoul, Pardon, Grand Pardon, Epine du Christ, Bois franc.* = *Argliŏ* (très répandu) ; *Arglŏ* (Annemasse) ; *Angrélŏ* (Sainte-Foy) ; *Êgrĕlô* (Rumilly, Albens) ; *Igrĕlŏ* (Trévignin) ; *Ârble* (Albertville, Beaufort) ; *Dârblŏ* (vallée de Boëge) ; *Câbrë* (Messery) ; *Pouqë* [piquants] (La Forclaz) ; *Jhuirë* (vallée de Chamonix). — Dans les bois.

Hydne. V. **Champignons.**

498. Hydrocotyle commune. Hydrocotyle vulgaris L. — Vulg. *Ecuelle d'eau, Gobelet d'eau.* — Dans les marais.



499. Ibéride en ombelle. Iberis umbellata L. — Syn. **Thlaspi lilas, Thlaspi violet, Thlaspi en ombelle** ; vulg. *Taraspic* et *Téraspic des jardiniers.* — Cultivée dans les jardins d'agrément.

500. Ibéride toujours verte. I. sempervirens L. — Syn. **Thlaspi toujours vert** ; vulg. *Téraspic* et *Taraspic vivace des jardiniers, Corbeille d'argent.* — Cultivée dans les parterres.

501. If commun. Taxus baccata L. = *Dă* (canton de Saint-Julien) ; *Dê* (très répandu) ; *Dé* (Annecy, Thônes) ; *Da* (Villy-le-Bouveret) ; *Lê* (vallée du Giffre) ; *Té* [1] (Nâves) ; *Dèdê* (La Giettaz) ; *Dêĭ* (Quintal) ; *Bwë d'â* (Queige) ; *Bwë d'i* (Gruffy) ; *Bwë d'în* (Leschaux) ; *Bwë d'aï* (Grand-Bornand). — Dans les bois des montagnes. Souvent cultivé dans les bosquets et les parcs.

502. Immortelle annuelle. Xeranthemum annuum L. — Vulg. *Œillet rose.* — Cultivée dans les parterres.

503. Immortelle à bractée. X. bracteatum Willd. — Syn. **Hélichryse à bractées** ; vulg. *Fleur de paille.* — Cultivée dans les parterres.

304. Immortelle à fleurs fermées. X. inapertum Willd. — Vulg. *Immortelle sauvage.* — Dans les lieux incultes et bien exposés au soleil, en Maurienne.

505. Impatiente n'y touchez pas. Impatiens noli tangere L.— Vulg. *Impatiente* (à la plus légère pression, ses capsules s'ouvrent et se crispent brusquement, projetant au loin les graines qu'elles renferment), *Merveille, Balsamine jaune, Balsamine des bois, Herbe de Sainte-Catherine.* — Dans les bois frais.

506. Inule aunée ou **aulnée. Inula helenium** L. — Syn. **Aunée officinale, Aunée commune, Aunée, Inule héléniaire** ; vulg. *Inule*

1. Ce nom que nous avons trouvé dans les notes de Constantin ne désignerait-il pas plutôt le *Pin à crochets* qui croît dans les rochers du Parmelan et que les habitants de Dingy appellent *Té* ?

campagne, Inule campane, Hélénine, Œil de cheval, Lionne, Laser de Chiron, Aromate germanique; pharm. *Inula, Helenium, Enula campana.* — Cultivée dans les bosquets et les jardins pharmaceutiques.

507. Inule conyse. I. conyza D. C. — Vulg. *Herbe aux mouches.* — Dans les lieux incultes.

508. Inule dyssentérique. I. dyssenterica Gærtn. — Syn. **Pulicaire dyssentérique**; vulg *Conyse moyenne, Inule tonique, Conyse des prés, Aunée des prés, Herbe de Saint-Roch.* — Dans les lieux humides.

509. Ipomée pourpre. Ipomœa purpurea Lam. — Syn. **Liseron pourpre**; vulg. *Volubilis.* — Cultivée dans les jardins.

510. Ipomée quamoclit. I. quamoclit L. — Vulg. *Quamoclit cardinal, Jasmin rouge de l'Inde, Fleur de cardinal.* — Cultivée dans les jardins.

511. Iris d'Allemagne. Iris germanica L. — Vulg. *Iris des jardins. Iris arme de France, Glaïeul bleu, Flambe, Grande Flambe, Flamme, Gonelle*; pharm. *Ireos nostratis radix.* = *Herbe à couteau* (bas Chablais); *Pêntĕcûtĕ* (Les Clefs, Montmin); *Pêtcutĕ* (Trévignin) (fleurit vers la Pentecôte); *Coutannă* et *Coyannă* (Maurienne); *Cwêi* (Aime); *Lêngă bweû* (Beaufort). — Dans les lieux incultes, les murailles, les rochers.

512. Iris faux-acore. I. pseudo-acorus L. — Vulg. *Iris des marais, Iris jaune, Glaïeul des marais, Flambe d'eau, Flamme d'eau, Flamme bâtarde*; pharm. *Acori palustris radix.* — Aux bords des ruisseaux, des fossés, des étangs.

513. Iris nain. I. pumila. — Vulg. *Petite Flambe, Petite Flamme.* — Cultivé dans les jardins.

514. Ivraie enivrante. Lolium temulentum L. — Syn. **Ivraie**; vulg. *Zizanie, Herbe d'ivrogne* (le pain dans lequel entre de la farine de cette graminée cause des vertiges, des nausées, en un mot une espèce d'ivresse), *Herbe à couteau.* = *Lui* (répandu); *Lĭwi* (Albertville); *Louë* (Villy-le-Bouveret); *Lĭoèi* (Ballaison); *Lwë* (canton de Saint-Julien); *Zdui* (vallée de Beaufort); *Jhwê* (Gruffy); *Marjhal* (Montricher); *Marzdală* (Crest-Voland). — Dans les moissons.

515. Ivraie vivace. L. perenne L. — Vulg. *Ray-grass, Gazon anglais, Fausse Ivraie, Bonne-Herbe.* = *Niélă* et *Niolă* (répandus). Ces deux noms que nous trouvons dans les notes de A. Constantin ne désigneraient-ils pas plutôt la *Lampette nielle,* vulg. la *Nielle des blés?* Ce qui nous porte à le croire c'est que nous avons relevé le mot *Niolă* donné dans beaucoup de localités à la *Lampette nielle.* Tout au plus pourraient-ils désigner l'*Ivraie enivrante* qui infeste les moissons à l'égal de la *Nielle des blés.* Du reste, voici les noms des localités où Constantin a relevé ces dénominations. *Niolă* (Thônes, Albens, Massongy). *Niélă* (Leschaux, Saint-Jean-de-Maurienne, Trévignin). V. *Lampette nielle.*



516. Jacinthe d'Orient. Hyacinthus orientalis L. — Syn. **Jacinthe cultivée.** = *Jacintă* (très répandu). — Très répandue dans les jardins.

517. Jasione de montagne. Jasione montana L. — Vulg. *Herbe à Midi* (affectionne les terrains exposés au midi). — Dans les terrains sablonneux des basses montagnes.

518. Jasmin officinal. Jasminum officinale L. — Syn. **Jasmin commun** ; vulg. *Jasmin blanc*. — Fréquemment cultivé dans les jardins.

519. Jonc à fleurs agglomérées. Juncus conglomeratus L.

520. Jonc à fleurs éparses. J. effusus L. — Ces deux espèces de Joncs ne forment pour le public et même pour certains botanistes qu'une seule espèce, le **Jonc commun, J. communis** Mey. ; vulg. *Jong à mèche* (les gens de la campagne enlèvent la moelle de ce Jonc pour en faire des mèches de lampe ou de veilleuse). = *Bôçhe* (Contamine-sur-Arve) ; *Jhon* (Reignier, canton de St-Julien) ; *Jon* (Annecy, Thônes) ; *Dion* (très répandu) ; *Marê* (Beaufort) ; *Maré* (Crest-Voland). Tous ces noms patois s'appliquent également à l'espèce suivante.

521. Jonc glauque. J. glaucus Ehrh. — Vulg. *Jonc des jardiniers* (les jardiniers font un grand usage de ce Jonc, soit pour attacher les plantes à leurs tuteurs, soit pour palisser les arbres). = *Jhan* (Contamine-sur-Arve) ; *Dwan* (vallée de Boëge). — Tous ces Joncs croissent dans les lieux humides ou aux bords des eaux.

522. Joubarbe des toits. Sempervivum tectorum L. — Syn. **Joubarbe, Grande Joubarbe** ; vulg. *Artichaut des murs*, *Artichaut sauvage*, *Barbajou* [Barbe de Jupiter], *Herbe aux cors*. = *Érbă de sên Josë* (Beaufort) ; † *Artichaut* (Thorens).

523. Julienne des dames. Hesperis matronalis L. — Vulg. *Girarde*, *Giroflée musquée*, *Cassolette*, *Damas*, *Beurrée* ; pharm. *Hesperis*, *Viola matronalis*. = *Giarde* (Aime) ; *Ziradă* (bas Chablais). — Aux bords des ruisseaux et dans les bois humides, souvent cultivée.

524. Jusquiame noire. Hyoscyamus niger L. — Syn. **Jusquiame, Jusquiame commune** ; pharm. *Jusquiamus niger*, *Hyosciamus* ; vulg. *Hanebane*, *Hanebane potelée*, *Porcelet*, *Careillade*, *Herbe aux angelures*, *Herbe de Sainte-Apolline* (on invoque sainte Apolline contre les maux de dents ; ce nom rappelle donc la vertu merveilleuse que possède l'huile de Jusquiame contre les odontalgies ; on l'applique avec du coton sur la dent malade ; si jamais vous vous en servez n'en mettez pas trop, surtout n'avalez pas votre salive pendant l'opération, sans quoi les frissons vous saisiraient et vous verriez tout courir et danser autour de vous), *Herbe caniculaire*, *Herbe aux morts* (on la rencontre le plus souvent sur les cimetières), *Herbe aux chevaux* (les maquignons ajoutent quelques graines de cette plante à la ration d'avoine qu'ils donnent à leurs bêtes pour les engraisser rapidement), *Mort aux poules* (la graine de cette plante, donnée à forte dose, est un poison pour la volaille ; administrée à petite dose, elle favorise merveilleusement l'engraissement des chapons et des poulardes), *Potelée* (doit ce nom à sa propriété d'engraisser certains animaux). Toutes les parties de la Jusquiame sont vénéneuses pour l'homme ; les vaches, les chèvres et les brebis la broutent sans inconvénient ; les cochons l'aiment beaucoup et c'est à cette particularité qu'elle doit son nom latin qui signifie *Fève de porc* et celui de *Porcelet*. — Croît dans le voisinage des habitations.

La Jusquiame est un poison moins violent que la Belladone, mais administrée à des doses plus élevées, elle produit les mêmes effets. L'action de ces deux Solanées se porte sur le système nerveux. Les feuilles fraîches de la Jusquiame appliquées en cataplasme sur le front soulagent à l'instant

même dans la migraine, les douleurs névralgiques (Dr Cazin). Cet auteur ajoute : « Les feuilles de Jusquiame bouillies dans du lait, ou ces mêmes feuilles broyées, rendues tièdes ou cuites dans une feuille de choux, en topique (c'est-à-dire appliquées sur la partie malade), calment les douleurs du rhumatisme articulaire aigu. Ces applications m'ont toujours réussi. »

On le voit, les plantes vénéneuses elles-mêmes ont leur utilité. L'homme ignorant et impie ne sait pas la voir et critique volontiers les œuvres du Créateur. Un botaniste poète, dans une idylle sur les Solanées, nous apprend à bénir Celui qui fit bien toutes choses. Son héros, après avoir longuement murmuré contre l'existence des plantes vénéneuses, termine en ces termes :

Me souvenant alors que du cancer rongeur
Les poisons redoutés ont calmé la douleur ;
Qu'à leur vertu souvent on vit céder l'ulcère ;
J'ai reconnu partout l'attention d'un père,
Et des biens et des maux j'ai compris le lien ;
J'ai béni l'Eternel et j'ai dit : Tout est bien. Ch.[1]



525. Kentrophylle laineux. Kentrophyllum lanatum D. C. — Vulg. *Centaurée laineuse, Chardon bénit des Parisiens.* — Dans les lieux arides.

526. Ketmie de Syrie. Hibiscus syriacus L. — Vulg. *Mauve en arbre.* — Cultivée dans les jardins et les bosquets.

527. Ketmie vésiculeuse. H. trionum L. — Vulg. *Œil de faisan.* — Cultivée dans les parterres.

528. Knautie des champs. Knautia arvensis Coult. — Syn. **Scabieuse des champs** ; vulg. *Langue de vache, Oreille d'âne, Mirliton.* — Dans les prés.



Lactaire. V. **Champignons.**

529. Laiches ou **Carex.** — Les *Laiches,* que les botanistes appellent *Carex,* sont très nombreuses. Ce sont des plantes herbacées qui croissent le plus souvent dans les marais, dans les fossés, le long des cours d'eaux. Elles ne fournissent qu'un fourrage grossier et ne sont ordinairement ramassées que pour faire de la litière. On leur assimile généralement, en Savoie, du moins, les *Graminées* grossières, certains *Joncs*, les *Massettes,* surtout les

1. *Essai de Flore romande,* par H. Savoy, p. 110.

Roseaux et généralement toutes les plantes aquatiques qui vivent en leur compagnie. Toutes ces plantes sont connues sous le nom vulgaire de † *Blache* ou † *Blâche*. = *Blachĕ* (Annecy, Thônes) ; *Blaçhe* (répandu) ; *Blâste* (Albertville, Beaufort, Flumet) ; *Bache* (environs de Genève) ; *Bôçhe* (répandu) ; *Bochë* (Albens, Trévignin) (tous ces noms rappellent évidemment celui de *Balcha*, du bas latin, qui signifie roseau) ; *Liçhe* (répandu) ; *Liçhë* (Douvaine, Ballaison) ; *Léçhe* (répandu) ; *Liéche* (Aime) ; *Liétze* (Moûtiers) (autant de noms qui viennent du latin *Lisca*, ancien nom du genre Carex) ; *Fênlĭëu* et *Fên enlĭëu* (Montmin). Celles des Laiches dont les feuilles coupent lorsqu'on les manie à rebours portent le nom d'*Herbe à couteau* ; la *Laiche à vessie, Carex vesicaria*, est connue sous les noms de *Ciseaux* et de *Louchette*.

530. Laiteron des Alpes. Sonchus alpinus L. — Vulg. *Laitue de chamois*. — Dans les bois des hautes montagnes.

531. Laiteron commun ou **Laiteron des jardins. S. oleraceus** L. — Vulg. *Laitue de lièvre, Chardon blanc*, † *Laitisson*, † *Laceron*. = *Létson* (Annecy, Thônes, Gruffy, Mieussy) ; *Lèdson* ou *Lètson* (canton de St-Julien) ; *Lêrchon* (La Clusaz) ; *Lêtson* (Balme-de-Sillingy, Douvaine, Ballaison) ; *Làĭtson* (Albens, Leschaux) ; *Létchon* (Aime) ; *Lêtchon* (Crest-Voland) ; *Lédson* (Contamine-sur-Arve) ; *Létfon* (Massongy, Messery) ; *Lédzé* et *Lavorë* (vallée de Boëge) ; *Lêtron* (Trévignin). — Croît dans tous les jardins potagers.

532. Laitue cultivée. Lactuca sativa L. — On en distingue trois races : 1° la *Laitue pommée*, 2° la *Laitue frisée*, 3° la *Laitue romaine*. = Ces trois sortes de Laitues sont connues sous le nom générique de *Salâdă*, de l'usage qu'on en fait ; *Lêrson* (Thônes) ; *Léxon* (Trévignin). Les principales variétés de Laitues pommées *(Lactuca capitata)* sont : la *Laitue gotte* et la *Laitue Cardon rouge*, † *Laitue Cabusse*. La laitue romaine *(Lactuca longa* ou *romana)* porte généralement le nom de *Chicon* ; *Cicon* (Ballaison). — Cultivées dans tous les jardins potagers.

533. Laitue vireuse. L. virosa L. — Vulg. *Laitue fétide, Lerceron*. = *Panblanne* (Thônes). Ce nom ne s'appliquerait-il pas à la *Laitue sauvage (Lactuca scariola* L.*)* ou à la *Laitue vivace (L. perrennis* L.*)* que l'on trouve fréquemment dans la Haute-Savoie ? Nous doutons que la *Laitue vireuse* se rencontre dans la vallée de Thônes. C'est sur la foi d'une note de Constantin que nous attribuons ce nom à la *Laitue vireuse*. — Dans les lieux incultes et pierreux.

534. Laitue vivace. L. perennis L. — Vulg. *Chevrette, Egreville*. — Dans les terrains incultes et pierreux.

535. Lamier blanc. Lamium album L. — Vulg. *Lamion, Ortie morte, Ortie blanche, Archangélique* ; nous citons ce dernier nom sans l'approuver puisqu'on le donne communément à l'*Angélique officinale*. = *Orti imberbe* (canton de Saint-Julien) ; *Orti mor* (vallée de Boëge) ; *Orti môr* (vallée de Thônes) ; *Orti mô* (environs d'Annecy) ; *Ortse blanste* (vallée de Beaufort). Ce sont les sommités fleuries de cette plante que les herboristes vendent sous le nom de *fleurs d'orties*. — Croît le long des haies, des chemins, dans les décombres.

536. Lamier purpurin. L. purpureum L. — Vulg. *Ortie morte* comme le n° 535, *Ortie puante, Ortie rouge*. = *Orti mor* (vallée de Boëge) ; *Ortse rozde* (vallée de Beaufort). — Croît dans les lieux cultivés. Ces deux sortes de *Lamiers* doivent leurs noms d'*Orties* à la ressemblance de leurs feuilles

avec celles des Orties et on les appelle *Orties mortes* parce qu'ils ne piquent pas.

537. Lampette ou **Lychnide de Chalcédoine. Lychnis Chalcedonica** L. — Vulg. *Croix de Malte, Croix de Jérusalem.* — La *Croix de Jérusalem* est une des plus belles *Lampettes*; cultivée pour l'ornementation des plates-bandes et des massifs.

538. Lampette ou **Lychnide des bois. L. sylvestris** D. C. — Vulg. *Robinet, Petit Ivrogne* (la fleur est rouge comme un nez d'ivrogne), *Jacée, Fleur de jour.* — Croît dans les bois frais. On la cultive, à fleurs doubles, dans les jardins où elle porte les noms de *Bourdon* et de *Bouquet-tout-fait, Compagnon rose, Compagnon rouge.*

539. Lampette ou **Lychnide des couronnes. L. coronaria** L. — Vulg. *Coquelourde, Passe-fleur, Œillet de Dieu.* — Croît dans les endroits chauds et rocailleux.

540. Lampette ou **Lychnide fleur de coucou. L. flos-cuculi** L. — Vulg. *Lampette, Lamprette, Coucou des prés, Lychnide à fleurs laciniées, Mignonette, Véronique des jardiniers, Œillet des prés, Amourette des prés.* — Croît dans les prés humides.

541. Lampette ou **Lychnide dioïque. L. dioica** L. — Vulg. *Floquet, Œillet de Dieu, Fleur de nuit.* — Croît le long des haies et dans les champs incultes. On la cultive, à fleurs doubles, dans les jardins où elle est connue sous les noms de *Robinet, Jacée,* comme le n° 538, et *Compagnon blanc.*

542. Lampette ou **Lychnide fleur de Jupiter. L. flos-Jovis** Lam. — Vulg. *Œillet de Dieu,* comme le n° précédent. — Croît dans les endroits rocailleux des hautes montagnes.

543. Lampette ou **Lychnide nielle. L. githago** Lam. — Syn. **Agrostemme nielle**; vulg. *Nielle des blés, Nielle des champs, Gasse, Œillet de Dieu.* = *Niolă* (répandu); *Niélă* (vallée de Beaufort, Crest-Voland, Leschaux); *Son-Liôdŏ* [Saint-Claude] (Montmin). — Croît dans les moissons. Ses graines rendent le pain noir et amer.

544. Lampette ou **Lychnide visqueuse. L. viscaria** L. — Vulg. *Bourbonnaise, Œillet de janséniste, Attrape-mouche* (sa tige est couverte, vers le sommet, d'un enduit visqueux et collant où se prennent les mouches). — Croît dans les bois.

545. Lampourde glouteron. Xanthium strumarium L. — Vulg. *Petit Glouteron, Petite Bardane, Herbe aux écrouelles.* — Croît dans les terrains vagues, le long des chemins.

546. Lampsane commune. Lampsana communis L. — Vulg. *Lampsane, Grageline, Graveline, Poule grasse, Herbe aux mamelles* (ses feuilles sont émollientes et s'emploient en médecine humaine et vétérinaire). — Croît dans les lieux cultivés et le long des haies.

547. Laser à larges feuilles. Laserpitium latifolium L. — Vulg. *Laser d'Hercule, Centaurée blanche, Gentiane blanche, Faux Turbith, Turbith des montagnes* (la racine de cette plante est un purgatif très énergique; c'est à cette propriété que ce *Laser* doit ces deux derniers noms). = *Stevrelë* (de *stevrota, stevro, chèvre, chevreau*), ou parce que les chèvres le broutent volontiers, ou parce qu'il se plaît, comme les chèvres, dans les rochers (vallée de Beaufort). — Croît dans les rochers boisés des montagnes.

548. Laser hérissé. L. hirsutum Lam. = *Cocouhă dĕ montanĭĕ*

(Chamonix). — Croît dans les pâturages secs des hautes montagnes granitiques.

549. Laser siler. L. siler L. — Vulg. *Sermontain.* — Croît dans les rochers boisés des montagnes calcaires.

550. Lathrée écailleuse. Lathrœa squamaria L. — Vulg. *Clandestine, Herbe cachée, Madrate.* — Cette curieuse plante est parasite sur les racines de plusieurs espèces d'arbres.

551. Laurier noble. Laurus nobilis L. — Vulg. *Laurier ordinaire, Laurier commun, Laurier franc, Laurier d'Apollon, Laurier à jambon, Laurier sauce.* = *Leuri* (Annecy, Thônes, Trévignin) ; *Louri* (bas Chablais, Faverges) ; *Lori* (Albens) ; *Louriou* (canton de Seyssel) ; *Lourié* (Beaufort). — Ce bel arbre (reste chez nous à l'état d'arbuste) était célèbre dans l'antiquité. Il servait à couronner les poètes et les héros. De nos jours, le *Laurier noble* est devenu le *Laurier sauce* et sert à couronner les jambons de Bayonne et de Mayence. O merveilles du progrès moderne !

552. Lenticule fluette. Lemna minor L. — Vulg. *Lentille d'eau, Lenticule de canard* (les canards en sont friands), *Canillée, Cannelille.* — Très petite plante qui croît à la surface des eaux dormantes où elle forme comme un tapis de mousse verte.

553. Lentille comestible. Lens esculenta Mœnch. — Syn. **Lentille.** = *Lentlië* et *Lentlĭa* (Albens) ; *Lentlĭa* (Massongy, vallée de Boëge) ; *Lintelĭe* (vallée du Biot et canton de Saint-Julien) ; *Lenclia* et *Lêclia* (Thônes, Gruffy) ; *Lenclia* (Annecy) ; *Lêclia* (St-Jorioz, Leschaux, Balme-de-Sillingy) ; *Lentelĭe* (répandu). — La Lentille fournit à l'homme un aliment très substantiel et très sain. Elle aime une terre légère.

Lépiote. V. Champignons.

554. Lierre grimpant. Hedera helix L. — Syn. **Lierre.** = *Liérŏ* (Trévignin) ; *Liére* (Crest-Voland) ; *Lire* (très répandu) ; *Léră* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Lêră* (répandu) ; *Lâră* (vallée de Beaufort) ; *Êră* (Montricher). Dans le français local on le fait à tort du genre féminin. — Croît sur les vieux murs, troncs d'arbres et sur les rochers.

555. Lilas commun. Lilac vulgaris Lam. — Syn. **Lilas.** = *Meregué* (Mieussy) ; *Lilâ* (canton de Saint-Julien). — Cultivé dans les bosquets et les jardins.

556. Lin commun. Linum usitatissimum L. — Syn. **Lin.** = *Linon* (Thônes, Alex). — Cultivé principalement dans les hautes vallées où le Chanvre ne se réussirait pas. Sa graine est éminemment émolliente.

557. Lin purgatif. L. catharticum L. — Vulg. *Lin cathartique, Lin sauvage, Lin de montagne, Linet* (diminutif de Lin, ce Lin étant très petit). — Croît dans les pâturages un peu humides de la plaine et surtout de la montagne. Plante trop négligée dont les tiges et les fleurs fournissent un purgatif doux.

558. Linaigrette à feuilles étroites. Eriophorum angustifolium Roth.

559. Linaigrette à larges feuilles. E. latifolium Hoppe. — Ces deux plantes se ressemblent tellement qu'elles ne forment qu'une seule espèce pour le public qui l'appelle *Lin des marais* et *Chevelu des pauvres.* = *Plemë* (vallée de Beaufort) ; *Erb'à coton* (Crest-Voland) ; *Minon* (terme enfantin, allusion aux longs et abondants poils soyeux qui protègent leurs graines) ; *Liçhe* (Mieussy). — Croissent dans les prairies marécageuses de la plaine et surtout de la montagne.

560. Linaire des Alpes. Linaria alpina D.C. — Vulg. *Gueule de Lion des Alpes* (abstraction faite de son éperon, cette fleur est une charmante miniature de la *Gueule de Lion*). = *Pufë* (Montmin). — Croît parmi les graviers des hautes montagnes.

561. Linaire bâtarde. L. spuria D.C. — Vulg. *Velvotte.* — Croît dans les champs cultivés.

562. Linaire cymbalaire. L. cymbalaria Mill. — Vulg. *Cymbalaire.* — Croît sur les vieux murs et les rochers humides.

563. Linaire commune. L. vulgaris Mœnch. — Syn. **Linaire** ; vulg. *Lin sauvage* (ainsi nommée de la forme de ses feuilles), *Muflier jaune.* — Croît aux bords des champs et des chemins.

564. Liondent à hampe. Leontodon hastile L. — Vulg. *Dent de lion*, nom qu'il partage en Savoie, d'après M. le Dr Chabert, avec le *Pissenlit* et les *Crépides à feuilles de Pissenlit*, *dorée* et *verdâtre* [1]. Ses jeunes feuilles se mangent en salade, comme celles du *Pissenlit.* — Abonde dans les lieux incultes, les pelouses et les pâturages secs.

565. Lis blanc. Lilium candidum L. — Syn. **Lis, Lis commun.** = *Li, Li blan, Lïi, Lïi blan, Fleu de li* (répandus). — Il n'est si petit jardin en Savoie qui n'ait sa touffe de *Lis.* On aime cette fleur comme on aime la candeur et l'innocence dont elle est l'emblême. Cultivé en massifs ou en bordures, le Lis produit un effet superbe. Sa fleur conservée dans de l'eau-de-vie constitue un remède populaire pour le pansement des blessures et son oignon, cuit, est émollient, maturatif.

566. Lis de Chalcédoine. L. Chalcedoine L. — Vulg. *Lis turban* (les pétales recourbées en dehors donnent à cette fleur l'aspect d'un *turban*), *Martagon écarlate, Martagon d'Orient.* — Fréquemment cultivé dans les jardins d'agrément.

567. Lis magnifique. L. speciosum Thunb. — Vulg. *Lis à feuilles lancéolées* (des jardiniers), *Lis brillant.* — Son port majestueux, l'élégance de ses fleurs ainsi que leur odeur délicieuse, en font un des plus beaux ornements de nos parterres.

568. Lis martagon. L. martagon L. — Vulg. *Lis des Alpes, Lis des bois, Turban des montagnes* (ses pétales roulés en dehors donnent à sa fleur la forme d'un turban), *Belle Montagnarde.* = *Pomă d'ôr* (Les Clefs) ; *Lis bâtâr, Lis sovazde* (vallée de Beaufort, Crest-Voland). — Croît dans nos forêts subalpines dont il est l'un des plus beaux ornements. On l'a introduit dans les jardins.

569. Lis orangé. L. croceum Chaix. = *Lïi sarvâjhŏ* (Saint-Jeoire, vallée d'Onnion). — Dans les rochers boisés des montagnes subalpines.

570. Liseron des champs. Convolvulus arvensis L. — Vulg. *Petite Vrillée, Vrillet, Vrillée, Clochette des blés, Clochette, Campanette, Petit Liseron.* = *Riolă* (très répandu) ; *Ptită Riolă* (canton de St-Julien) ; *Riôlă* (Tarentaise, vallée de Beaufort, Leschaux) ; *Riòlă* (Annecy, Thônes, Gruffy) ; *Rëïëlă* (Aime) ; *Vorvëlă, Volvëlă* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Vorvëtă* (Montricher) ; *Vorvĕlă* (vallée du Gélon) ; *Rwëlă* (Messery) ; *Cliostelë* [petite cloche] (Beaufort). — Dans les champs et jusque dans les chemins.

571. Liseron des haies. C. sepium L. — Vulg. *Grande Vrillée, Grand Liseron, Lisette, Liseré, Manchette de la Vierge, Manchette de*

1. *De l'Emploi populaire des Plantes sauvages en Savoie*, p. 22.

Notre-Dame. = *Riôlă* (Tarentaise) ; *Riolă* (très répandu) ; *Groussă Riolă* (canton de Saint-Julien) ; *Canpannă* (Thônes) ; *Cliostëtë* (Beaufort) ; *Vorvëlă* (vallée du Gélon). — Croît dans les haies et malheureusement aussi dans les vignes où il fait le désespoir du vigneron. De là le proverbe : *Le veniolan n'a jamè pardënâ la riolă* [jamais le vigneron ne pardonna au liseron]. Quelques feuilles de cette plante tombées dans la vendange suffisent pour donner un mauvais goût au vin.

572. Liseron tricolore. C. tricolor L. — Vulg. *Belle de jour, Liset.* — Les fleurs de la *Belle de jour* s'ouvrent le jour et se ferment la nuit. — Cultivé dans les parterres.

573. Littorelle des étangs. Littorella lacustris L. — Vulg. *Plantain de moine.* — Croît aux bords des lacs et des étangs.

574. Livèche officinale. Levisticum officinale Koch. — Syn. **Lévistique officinal, Livèche** ; pharm. *Levisticum, Ligusticum, Racine d'Ache.* ; vulg. *Ache de montagne, Celeri de montagne, Sermentaire.* = *Angélică* (vallée de Boëge). — Superbe ombellifère fréquemment cultivée dans les jardins des hautes vallées, tant pour la beauté de son feuillage que pour ses propriétés médicinales. Cette plante (racine et semence) est carminative et stomachique.

575. Lobélie cardinale. Lobelia cardinalis L. — Syn. **Lobélie écarlate** ; vulg. *Cardinale des jardiniers.* — Fréquemment cultivée en massifs dans les parterres et les jardins paysagers.

576. Lotier corniculé. Lotus corniculatus L. — Vulg. *Pois joli, Trèfle jaune, Trèfle cornu* (ses feuilles sont trifoliées), *Pied d'oiseau, Pied de pigeon* (allusion à la disposition de ses siliques grèles et arquées), *Pied du bon Dieu, Petit sabot* (allusion à la forme de ses jolies fleurs jaunes). — Dans les prés, dans les champs et aux bords des chemins.

577. Lunaire bisannnuelle. Lunaria biennis L. — Vulg. *Monnaie du Pape, Monnayère, Clef de montre, Satinade, Passe-satin, Satinée, Médaille de Judas, Herbe aux écus, Semelle du Pape, Grande Lunaire,* Doit ses noms vulgaires à ses larges silicules qui, lorsqu'elles sont sèches. ont l'éclat de la nacre et de l'argent. — Cultivée en plates-bandes et en massifs dans la plupart des jardins.

578. Lunaire vivace. L. rediviva L. — Vulg. *Petite Lunaire.* — Dans les lieux frais des montagnes.

579. Lupin polyphylle. Lupinus polyphyllus Dougl. — Vulg. *Lupin vivace.* — Cultivé dans les plates-bandes et les jardins paysagers.

580. Luzerne cultivée. Medicago sativa L. — Vulg. *Luizerne.* = *Luzêrnă* (très répandu) ; *Luizêrnă* (répandu) ; *Lizêrnă* (Balme-de-Sillingy) ; *Sanfan* (bas Chablais, vallée d'Arve) ; *Sainfin* (canton de Saint-Julien) ; † *Sainfoin* (Haute-Savoie, du moins dans la vallée d'Arve, bas Chablais et canton de Saint-Julien). C'est à tort qu'on la nomme ainsi ; on doit réserver ce nom à l'*Esparcette cultivée.* Dans les renseignements recueillis par A. Constantin, cette plante porte les noms de *Pëlagrâ* (Annecy, Thônes) ; *Pélagrâ* (Massongy, Trévignin) ; *Pëlagâ* (Leschaux) et *Pëlëgâ* (Gruffy). Ces noms ne s'appliqueraient-ils pas à l'*Esparcette cultivée* ? Voir ce nom.

Pline, le naturaliste, fait venir la *Luzerne* de la Médie et l'appelle *Herba Medica,* d'où son nom latin *Medicago.* Quoi qu'il en soit de cette origine, les Romains connurent de bonne heure cette plante. Pline et Columelle parlent avec enthousiasme de ses rendements et de la qualité de son four-

rage. La Luzerne forme, comme le Trèfle et l'Esparcette, de nombreuses prairies artificielles dans nos deux départements. Elle demande, pour réussir, un terrain profondément défoncé et abondamment fumé. On la sème soit sur une céréale, soit mêlée à quelques grains d'orge ou d'avoine. Une bonne luzernière dure de douze à quinze ans et se fauche de quatre à cinq fois par année.

581. Luzerne lupuline. M. lupulina L. — Vulg. *Mignonnette, Minette, Minette dorée, Trèfle jaune, Petit Trèfle, Luzerne jaune, Luzerne houblon.* = *Trioltă* (vallées de l'Arve, de la Menoge et canton de Saint-Julien); *Minétĕ* (Thônes, Crest-Voland, Trévignin). — Cette charmante petite Luzerne est très commune dans les pâturages secs, les lieux stériles et aux bords des chemins. On conseille de la cultiver dans les terrains secs où les autres plantes fourragères ne peuvent réussir. Elle donne un foin très fin et de bonne qualité.

582. Luzule blanc de neige. Luzula nivea D. C.

583. Luzule à larges feuilles. L. maxima D. C. — Syn. **Luzule des bois. Grande Luzule.** = Ces deux espèces de *Luzule* sont généralement connues sous les noms de *Blâçhe* ou *Liçhe dé bwë* [Laiches des bois]; dans la vallée de Beaufort, la *Luzule des bois* s'appelle *Gramon dé bwë.* — Croissent abondamment dans toutes nos forêts.

584. Lycope d'Europe. Lycopus europæus L. — Vulg. *Chanvre d'eau* (allusion à la forme de ses feuilles et à son habitat), *Marrube aquatique, Pied de loup, Lance du Christ.* — Croît dans les lieux humides.

585. Lycopode des Alpes. Licopodium alpinum L. — *Pâ dĕ lâw* [pied de loup] (Beaufort). — Sur les rochers herbeux des hautes montagnes.

586. Lycopode à feuilles de genévrier. L. annotinum L. — Vulg. *Grande Mousse, Joie de demoiselles* (les demoiselles en garnissent leurs chapeaux). — Dans les bois des hautes montagnes.

587. Lycopode à massues. L. clavatum L. — Vulg. *Mousse terrestre, Griffe de loup, Pied de loup, Patte de loup, Herbe à la teigne, Herbe à la plique* (on emploie la poudre de ce Lycopode contre ces deux maladies), *Soufre végétal* (ses épis, lorsqu'ils sont mûrs, laissent échapper une poussière jaunâtre très fine, très abondante et inflammable, ressemblant à la fleur de soufre). On se sert du *soufre végétal* pour produire des feux d'artifice, rouler les pilules et panser les excoriations des petits enfants et des personnes trop grasses. — Croît dans les bruyères et les bois peu couverts des montagnes.

588. Lycopode sélagine. L. selago L. — Vulg. *Herbe aux porcs.* Ce *Lycopode* est un poison assez violent; on l'emploie en médecine vétérinaire sous forme de lotion, pour détruire la vermine des bestiaux; d'où lui est venu son nom vulgaire d'*Herbe aux porcs.* — Sur les rochers herbeux des montagnes granitiques.

589. Lycopside des champs. Lycopsis arvensis L. — Vulg. *Petite Buglosse.* — Dans les champs et les lieux incultes.

590. Lyriodendre tulipier. Lyriodendron tulipifera L. — Vulg. *Tulipier, Tulipier de Virginie, Arbre à tulipes.* — Bel arbre, cultivé dans les jardins paysagers.

591. Lysimaque des bois. Lysimachia nemorum L. — Vulg. *Petite Lysimaque.* — Tapisse de ses jolies fleurs jaunes les bois humides de nos montagnes.

592. Lysimaque commune. L. vulgaris L. — Vulg. *Lysimachie,*

Grande Lysimaque, Corneille, Herbe aux Corneilles (les Corneilles, lorsqu'elles descendent des Alpes, recherchent les capsules de cette plante), *Perce-bosse*, *Chasse-bosse* (elle était jadis célèbre comme vulnéraire), *Souci d'eau* (allusion à la couleur de ses fleurs qui est d'un beau jaune et à son habitat), *Lis des teinturiers* (ses feuilles teignent en jaune et ses fleurs en beau blond), *Herbe à cent maux* (les anciens en faisaient une panacée universelle et lui attribuaient les vertus les plus merveilleuses). Les Anglais l'appellent : *Chasse-querelle (Loose-strife).* Voici, à notre avis, l'origine de ce singulier nom. Pline le naturaliste dit que cette plante, placée sous les harnais empêche les chevaux de se battre entre eux. « Précieuse, mille fois plus précieuse serait cette plante, ajoute Loiseleur-Deslongchamps, si, des animaux, sa vertu conciliatrice pouvait s'étendre jusqu'aux hommes et entretenir parmi eux la douce paix et la bonne intelligence. » Jouirait-elle de cette propriété dans la blanche Albion ? — Croît aux bords des ruisseaux et dans les prés humides.

593. Lysimaque nummulaire. L. nummularia L. — Vulg. *Herbe aux écus, Monnayère, Nummulaire* (ses feuilles arrondies et disposées régulièrement comme des pièces de monnaies lui ont fait donner ces trois noms), *Herbe à cent maux* (nom qu'elle partage avec l'espèce précédente et qui lui a été donné pour la même raison), *Herbe qui tue les moutons* (ce nom est faussement donné, car les moutons la recherchent et les pâtres, au rapport de Gattenhof, la donnent aux brebis, pulvérisée et mêlée avec du sel, pour les préserver de la phthisie pulmonaire); pharm. *Nummularia, Centimorbia.* — Plante commune dans les bois et les prés humides qu'elle émaille de ses jolies fleurs jaunes.



594. Macre flottante. Trapa natans L. — Vulg. *Cornes, Cornue, Cornuelle* (doit ces trois noms à la forme de ses fruits qui sont munis de cornes pointues), *Châtaigne d'eau, Châtaigne cornue, Truffe d'eau, Echardon, Saligot, Tribule aquatique.* — Croît dans les étangs et les lacs. Elle abonde dans le lac d'Aiguebelette. Son fruit est comestible.

595. Maïs cultivé. Zea mays L. — Vulg. *Blé de Turquie, Blé d'Inde, Blé d'Espagne, Gaude.* = *Treqi* [de Turquie] (bas Chablais, vallées de la Menoge et du Giffre) ; *Treqi* et *Gôde* (canton de Saint-Julien) ; *Treqi, Tèrqi* et *Gôde* (canton d'Annemasse) ; *Treqi* et *Torqi* (Massongy) ; *Gôde* (Annecy, Thônes) ; *Mélia* et *Mélie* (très répandu dans le département de la Savoie et çà et là dans celui de la Haute-Savoie) ; *Grou-bliâ* (Balme-de-Sillingy). L'épi de maïs s'appelle : *Trĕqi* (Thônes) ; *Treqë* (Saint-Paul, Crest-Voland) ; *Treclïà* et *Torqi* (Alex) ; *Troqë* (Faverges) ; *Borbĕ* (Balme-de-Sillingy) ; *Cté de mélie* (Crest-Voland, Conflans) ; *Povô d'polentă* (Demi-Quartier de Mégève) ; *Grou-bliâ* (Albens) ; *Răpă* (Gruffy, Brizon-Saint-Innocent). Farine de maïs et brouet fait avec cette farine : *Polentâ* (très répandu dans nos

deux départements) ; *Polêtă* (Rumilly, Beaufort) ; *Polêndă* (Bessans) ; *Gôde* (Albens). Champ de maïs : *Gôdire* (Annecy, Thônes).

On cultive en Savoie plusieurs variétés de Maïs ; les plus répandues sont le *Maïs à grain blanc,* le *Maïs à grain rouge,* le *Maïs à grain jaune* et le *Quarantin* qui mûrit en deux mois.

Le Maïs demande moins d'engrais que la pomme de terre mais, comme elle, il veut un labour profond. Planté dans de bonnes conditions, il mûrit en septembre, c'est-à-dire assez tôt pour qu'on puisse lui faire succéder une autre céréale. On le cultive avantageusement, pour sa graine, jusqu'à l'altitude de 500 mètres.

Le Maïs, réduit en semoule, fournit une alimentation saine aux habitants de nos campagnes. Qui ne connaît la *Polenta* en Savoie ? Il a un autre usage fort appréciable dans les parties de la Savoie qui manquent de pâturages : on le cultive, en récolte dérobée, comme fourrage vert.

596. Magnolier glauque. Magnolia glauca L. — Vulg. *Arbre de castor.* — Arbuste ou arbre répandu dans nos jardins paysagers où il se fait remarquer par ses grandes et ravissantes fleurs.

597. Malope à trois lobes. Malope triloba Cav. — Vulg. *Fausse Mauve.* — Fréquemment cultivée en massifs ou en plates-bandes.

598. Marchantie polymorphe. Marchantia polymorpha L. — Syn. **Marchantie protée, Marchantie étoilée** ; vulg. *Lichen étoilé* (allusion à la forme de ses fructifications), *Hépatique des fontaines, Hépatique officinale* (plante propre à guérir les maladies du foie), *Herbe aux poumons, Herbe de la rate, Herbe du foie.* Tous ces noms indiquent que les anciens attribuaient à cette curieuse plante des propriétés nombreuses et très diverses. Le Dr Cazin lui reconnaît des propriétés diurétiques énergiques. — Rampe dans les lieux humides, près des fontaines ou sur des roches constamment infiltrées d'eau.

599. Marronnier faux Châtaignier. Æsculus hippocastanum L. — Vulg. *Marronnier d'Inde.* Le fruit : *Marron d'Inde, Marrons* [1], *Châtaigne de cheval, Châtaigne chevaline.* = *Maroni* (très répandu) ; *Maronĭi* (Gruffy, Trévignin) ; *Maronĭér* (Aime) ; *Maronéhir* (Montricher) ; *Mârni* (Neydens) ; *Marni* (Massongy). Le fruit : *Çhatënĭë mală* (Douvaine, Ballaison). — Le *Marronier* est un de nos plus beaux arbres. On le cultive auprès des habitations, le long des avenues, etc. Son fruit est féculent mais amer et peut servir de nourriture aux bestiaux ; torréfié, il est employé en guise de café. A Beaufort, on l'emploie contre les coliques. On le râpe très fin et on le donne au malade dans un verre d'eau-de-vie ou d'huile de chanvre.

600. Marrube commun. Marrubium vulgare L. — Syn. **Marrube blanc** ; vulg. *Marochemin, Herbe vierge, Bonhomme :* nous citons ce dernier nom sans l'approuver ; on doit le conserver à la *Molène officinale.* Le *Marrube,* dont la saveur et l'odeur pénétrante annoncent l'énergie, se reconnaît facilement à ses feuilles cotonneuses et fortement chagrinées (ridées, rugueuses). Par son port et la forme de ses feuilles, il a quelque ressemblance avec l'*Ortie dioïque.* Suivant Gilibert, il est une des meilleu-

1. L'usage a prévalu en France d'appeler marrons les grosses châtaignes et souvent même toutes les châtaignes. Ainsi, l'on dit : tirer les marrons du feu. D'après Littré, on disait autrefois : tirer les châtaignes du feu. Les botanistes continuent d'appeler les choses par leurs noms et nomment marrons les fruits du Marronnier et châtaignes les fruits du Châtaignier.

res plantes médicinales de l'Europe. Il est tonique, stimulant et expectorant. « Bien qu'il puisse être administré dans toutes les maladies atoniques, dit le Dr Cazin, il convient principalement dans les catharres pulmonaires passés de l'état aigu à l'état chronique, dans l'asthme humide, dans la phthisie même, comme un des meilleurs expectorants. » On emploie, en infusion, les feuilles et les sommités fleuries. — Dans les lieux incultes, le long des chemins et surtout parmi les décombres.

601. Massette à feuilles étroites. Typha angustifolia L. — Aux yeux du public, cette espèce ne diffère de la suivante que par ses feuilles qui sont plus étroites. Aussi, a-t-elle généralement reçu les mêmes noms populaires, du moins s'il s'agit des noms patois. Voir ces noms ci-après.

602. Massette à larges feuilles. T. latifolia L. — Vulg. *Massette d'eau*, *Masse d'eau, Masse de bedeau, Matelasse* (allusion à la bourre abondante que fournissent ses gros épis à leur maturité), *Chandelle*, *Quenouille* (allusions à la forme de ses gros épis), *Roseau des étangs, Roseau de la Passion* (c'est généralement l'épi de cette plante que les peintres mettent à la main du Sauveur dans leurs *Ecce Homo*), *Jonc des tonneliers* (ses larges feuilles servent à garnir les fentes des tonneaux). = *Lîçhe* (répandu) ; *Bâçhe* (canton de Saint-Julien). Le duvet que fournissent les épis de la *Massette* est excellent pour panser les brûlures suppurantes et les engelures ulcérées ; il hâte la cicatrisation et produit une guérison solide, dit le Dr Cazin. D'après de Candolle, le pollen de la *Massette*, qui est très abondant, remplace la *poudre de Lycopode* dans quelques pharmacies. — Dans les marais, les étangs, les lacs et aux bords des rivières.

603. Matricaire camomille. Matricaria chamomilla L. — Vulg. *Camomille commune, Camomille ordinaire, vraie Camomille, Amaron* ; pharm. *Chamomilla, Chamœmelum vulgare.* = *Camomilă* (très répandu) ; *Camomilĕ* (Beaufort, Crest-Voland, Leschaux). C'est une plante très aromatique. On la substitue fréquemment, dans les officines, à la *Camomille romaine* dont elle a toutes les propriétés ; de là ses noms vulgaires. — Dans les moissons, dans les lieux pierreux, etc., souvent cultivée.

604. Matricaire inodore. M. inodora L. — Vulg. *Camomille inodore, Grande Camomille.* — Croît dans les champs en friche. On en cultive une variété *(Matricaria inodora* var. *multiplex)* plus naine dont les fleurs ressemblent à peine à celle du type par suite de la transformation des fleurons en demi-fleurons ; c'est pour ainsi dire une *Camomille romaine* à fleurs très larges et d'un blanc très pur. Cette plante, d'une élégance exceptionnelle, sert à former des corbeilles, des massifs et des bordures de toute beauté.

605. Mauve alcée. Malva alcea L. — Vulg. *Mauve sauvage* (ce nom lui vient de ce qu'elle vient dans les terrains incultes, loin des habitations) ; pharm. *Alcea vulgaris.* — Dans les terrains incultes, dans les taillis et sur les coteaux herbeux.

606. Mauve crépue. M. crispa L. = *Mâbră frejă* (çà et là). — Cette espèce, remarquable par la hauteur de sa tige et ses feuilles finement frisées, est cultivée dans les jardins paysagers mais surtout dans les jardins potagers, à cause de l'usage que l'on fait de ses feuilles pour parer les fruits de dessert.

607. Mauve à feuilles rondes. M. rotundifolia L. — Vulg. *Petite Mauve, Fromageon* (ses fruits se composent de petites capsules disposées en cercles réguliers, ce qui leur donnent l'apparence de fromages en miniature). = *Ptită Môvă* (Neydens) ; *Ptită Mâbră* (répandu) ; *Ptioută Mâvră*

(répandu) ; *Tomĕtă* [petite tomme] (Bourg-Saint-Maurice, Aime, Moûtiers). Ces deux noms, *Fromageon* et *Tomĕtă,* conviennent et se donnent souvent à toutes les Mauves. — Dans les lieux frais, dans les jardins, dans les décombres et au bord des chemins.

608. Mauve sauvage. M. sylvestris L. — Vulg. *Mauve, Mauve commune, Grande Mauve.* = *Mâvră* (Thônes, Gruffy, Trévignin) ; *Mâvre* (Albertville, Albens, Leschaux) ; *Mâbră* (à peu près dans tout le Chablais et dans la vallée de la Menoge) ; *Mâbre* (Annemasse, Gaillard, Saint-Paul, Chapelle d'Abondance) ; *Mârve,* fém. pl. (Montricher) ; *Môvă* (Beaufort, Crest-Voland, Chamonix, canton de Saint-Julien) ; *Tomĕtă* [petite tomme] (Moûtiers et les environs). — Cette plante est très répandue dans nos campagnes. Elle croît dans les champs, dans les jardins, aux bords des chemins, presque toujours dans le voisinage des habitations. Tout le monde la connaît, tout le monde s'en sert. Elle est émolliente, adoucissante par excellence. On emploie ses fleurs et ses feuilles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans toutes les phlegmasies aiguës.

609. Mayanthème à deux feuilles. Mayanthemum bifolium D. C. — Vulg. *Petit Muguet.* — Croît dans les bois peu couverts.

610. Mélampyre à bractées violettes. Melampyrum violaceum Lam. — Syn. **Mélampyre des bois.** = *Êrbă fourçhuă* [herbe fourchue] (allusion à la forme de ses fleurs qui sont à deux lèvres) (vallée de Chamonix, où l'on donne ce nom à tous les mélampyres) (Bouchard). — Croît dans les bois des hautes montagnes.

611. Mélampyre des champs. M. arvense L. — Vulg. *Blé de vache, Blé de renard, Blé rouge, Rougeole, Rougeotte, Herbe rouge* (ses bractées sont d'un beau rouge), *Queue de loup, Queue de renard.* = *Erbă rojhe* (çà et là) ; *Rodiûlă* (très répandu). Ses graines, mêlées avec celles du blé, donnent au pain une couleur bleue et un goût désagréable. — Croît dans les moissons.

612. Mélampyre à crêtes. M. cristatum L. = *Rodiûlă jhônă* (Neydens). — Dans les broussailles, à la lisière des bois et des champs.

613. Mélampyre des forêts. M. sylvaticum L. — *Rodiûlă dé bwë* (çà et là). — Dans les forêts des hautes montagnes.

614. Mélampyre des prés. M. pratense L. — Vulg. *Cochelet, Rougeole.* — Dans les bois et les prés couverts.

615. Mélèze d'Europe. Larix europœa D. C. — Syn. **Sapin Mélèze, Pin Mélèze, Mélèze.** = *Mlèze* (en patois, le *Mélèze* est du féminin) (Novel, Saint-Gingolph, Archamp, Neydens) ; *Mléзë* (Thônes, Leschaux, Albens, Trévignin) ; *Mlèzŏ* (Annecy) ; *Mĕlèză* (Massongy) ; *Mĕlèjhŏ* (Montricher) ; *Mnézë* (Gruffy) ; *Lâză* (vallées de Boëge et de Beaufort) ; *Lâzŏ* et *Lârdze* (Moûtiers) ; *Lârge* (Aime) ; *Lârză* (Saint-Paul) ; *Lârze* (Douvaine, Ballaison, Vallorsine) ; *Lêrze* (Lullin, Bellevaux) ; *Brinzĭĭ,* au pl. *Brinzë* (Fontaine en Tarentaise).

Le *Mélèze* est très commun dans les hautes vallées de nos deux départements. Ses feuilles transsudent, lorsque les nuits sont chaudes et humides, une sorte de manne, *la miellée,* que les abeilles recueillent avec empressement aux premières heures de la matinée. C'est cette manne qui donne au miel de nos montagnes, notamment à celui de Chamonix, ce parfum et cette blancheur qui le distinguent et l'ont fait apprécier dès les temps anciens. Strabon, célèbre géographe grec, vante déjà, avant l'ère chrétienne, le miel de l'Allobrogie.

Nos montagnards recueillent la résine de Mélèze et en font l'usage que voici. Il n'est pas rare que les bêtes à cornes, en avalant du foin, avalent aussi des substances indigestes, telles que crin, laine, plumes, lesquelles parfois leur restent collées au gosier. Pour les en débarrasser, rien de mieux que de leur donner de cette résine mélangée avec du miel et étendue sur une tranche de pain. Cette tartine, fortement gluante, entraîne infailliblement dans l'estomac ces sortes de substances.

616. Mélilot bleu. Melilotus cœrulea Lam. — Vulg. *Lotier odorant, Baumier, Baume du Pérou* ou *de la Mecque, Trèfle musqué, Trèfle miellé.* — Cultivé pour l'odeur agréable qu'il répand, surtout lorsqu'il est sec. Les Suisses en parfument leur fromage appelé *Chapsigre.*

617. Mélilot élevé. M. altissima Thuil. — Vulg. *Mirlirot, Trèfle de cheval* (il plaît singulièrement aux chevaux ainsi que tous les autres Mélilots). — Dans les prés humides et au bord des rivières.

618. Mélilot à fleurs blanches. M. alba Thuil. — Vulg. *Trèfle de cheval.* Plante mellifère, très recherchée par les abeilles. — Dans les lieux incultes.

619. Melilot officinal. M. officinalis Lam. — Vulg. *Mirlirot, Trèfle bâtard, Trèfle odorant, Trèfle de cheval, Trève de chevàl, Couronne royale.* — Dans les champs cultivés et les friches de la plaine et des montagnes.

Tous les Mélilots sont émollients, béchiques et carminatifs.

620. Mélinet des Alpes. Cerinthe alpina Kit. = *Languă dĕ çhin* ou *de stin* [langue de chien] (dans les montagnes). Le *Mélinet* possède toutes les propriétés de la *Bourrache.* On pourrait, pour cette raison, l'appeler *Bourrache des Alpes.* — Croît dans les pâturages rocailleux des hautes montagnes.

621. Mélisse officinale. Melissa officinalis L. — Vulg. *Citronelle, Citronnade, Citronne, Herbe au citron* (son odeur a beaucoup d'analogie avec celle du citron), *Ciment des ruches* (on en frotte l'intérieur de la ruche dans laquelle on va loger un essaim), *Piment des abeilles* (les abeilles la recherchent avec avidité), *Thé de France*; pharm. *Melissa herba.* = *Mĕlisse* (canton de Saint-Julien, Crest-Voland) ; *Mĕlize* (Beaufort) ; *Mĕliză* (répandu) ; *Mlizĕ* (Thônes, Chapelle d'Abondance) ; *Mëligë* (Aime) ; *Mriză* (Gruffy).

La *Mélisse* est stimulante et antispasmodique. Elle fait partie partie d'un grand nombre de remèdes plus ou moins pharmaceutiques. L'un des plus connus est l'*Eau de Mélisse des Carmes.* — Cultivée dans beaucoup de jardins.

622. Mélitte à feuilles de Mélisse. Melittis melissophyllum L. — Vulg. *Mélitte des bois, Mélisse des bois* ou *des montagnes, Mélisse sauvage, Mélisse bâtarde, Mélisse puante, Mélissot, Herbe sacrée.* = *Mlizĕ d'montanïĕ* (Thônes) ; *Melissă bâtârdă* (Crest-Voland). La *Mélitte* possède, à un plus faible degré, les mêmes propriétés que la *Mélisse.* A Thônes, elle s'emploie en infusion contre le rhume de cerveau et, mélangée avec du Lichen d'Islande, contre la bronchite chronique. — La *Mélitte* croît dans les bois peu couverts des montagnes ; ses grandes fleurs ne dépareraient pas un parterre.

623. Menthe aquatique. Mentha aquatica L. — Vulg. *Menthe rouge, Menthe à grenouille, Baume d'eau, Mentastre, Herbe de mort.* = *Mantă* et *Mèntă* (noms répandus et s'appliquant à toutes les espèces de Menthes).

— Croît abondamment sur les bords des ruisseaux, des marais et des fossés humides.

624. Menthe des champs. M. arvensis L. — Vulg. *Pouliot-thym.* Dans les champs humides.

625. Menthe cultivée. M. sativa L. — Vulg. *Menthe romaine, Baume, Baume à salade, Baume des jardins.* = *Mêntă* (vallée de Boëge, cantons d'Annemasse et de Saint-Julien, vallées de Thônes et de Beaufort, Annecy, Aime, Montricher) ; *Mentë* (Balme-de-Sillingy, Leschaux) ; *Mentă* (Albens, Crest-Voland) ; *Mintă* (Chapelle-d'Abondance) ; *Bômŏ* (très répandu). — Cultivée dans tous les jardins potagers.

626. Menthe à feuilles rondes. M. rotundifolia L. — Var. et souvent syn. **Menthe crépue** ; vulg. *Baume sauvage.* = *Mintâtre*, nom qu'elle partage, à Lullin et à Bellevaux, avec toutes les *Menthes* qui ne sont pas cultivées. — Croît dans les lieux humides et le long des petits cours d'eau.

627. Menthe gentille. M. gentilis L. — Syn. **Menthe apparentée, Menthe élégante** ; vulg. *Baume des jardins.* Tous les noms patois que porte la *Menthe cultivée* sont également donnés à la *Menthe gentille* (voir le nº 625). — Cultivée dans les jardins.

628. Menthe à odeur de citron. M. citrata Ehrh. — *Chartreuse* (nom très répandu dans la Haute-Savoie). Ce nom indique l'usage que l'on en fait. L'eau-de-vie dans laquelle on a fait macérer les sommités fleuries et les feuilles de cette plante sert contre les indigestions, les coliques, etc. Bref, elle remplace dans nos campagnes l'*Elixir de la Grande-Chartreuse.* Cette plante n'est qu'une variété de la *Menthe aquatique.* Lorsqu'elle est jeune, ses feuilles sont fortement rougeâtres. — Cultivée dans beaucoup de jardins de la Haute-Savoie. Elle aime les lieux frais et humides, la mi-ombre.

629. Menthe poivrée. M. piperata L. — Vulg. *Menthe anglaise* (elle est originaire d'Angleterre). L'action énergique de cette plante sur le système nerveux l'a mise au rang des antispasmodiques les plus puissants. Elle sert à préparer les *pastilles de Menthe, l'alcool de Menthe* et la *liqueur de Menthe* dont l'emploi est connu de tout le monde. On prépare la *liqueur de Menthe* en faisant macérer pendant quelques jours des feuilles fraîches de cette plante dans un litre d'eau-de-vie auquel on ajoute ensuite 500 grammes de sirop de sucre. — Fréquemment cultivée dans les jardins où elle se propage abondamment.

630. Menthe pouliot. M. pulegium L. — Vulg. *Pouliot, Blechon, Herbe de Saint-Laurent, Herbe aux puces.* Ce dernier nom lui vient de ce que son odeur, dit-on, chasse les puces. — Croît le long des ruisseaux.

631. Menthe sauvage. M. sylvestris L. — Syn. **Menthe vulgaire** ; vulg. *Menthe chevaline.* = *Menstrate* (environs de Chambéry) ; *Mintâtre* (Lullin, Bellevaux). — Croît abondamment le long des cours d'eau de la plaine et surtout des montagnes.

632. Menthe verte. M. viridis L. — Vulg. *Menthe romaine, Menthe de Notre-Dame, Baume vert, Petit Baume* (par opposition à *Grand Baume,* nom donné à la *Tanaisie balsamite*). = *Bômô* (répandu). — Croît dans les lieux frais et humides. Cultivée dans les jardins.

La plupart des Menthes sont aromatiques, stimulantes, antispasmodiques. Celles dont on fait le plus fréquemment usage sont : la *Menthe cultivée,* la *Menthe gentille,* la *Menthe verte* et surtout la *Menthe poivrée.* La *Menthe pouliot* est très amère. Elle est un remède populaire contre

l'asthme. On l'a également vantée contre la goutte, ce qui lui a valu, dans quelques anciens ouvrages, le nom de *Menthe des goutteux*, *Mentha podagraria*.

633. Ményanthe trèfle d'eau. Menyanthes trifoliata L. — Syn. **Ményanthe trifolié** ; pharm. *Trifolii febrini herba* ; vulg. *Trèfle d'eau*, *Trèfle aquatique*, *Trèfle à la fièvre* (il est fébrifuge). Il est surtout tonique. « Le Ményanthe est un tonique puissant, dit le Dr Cazin, dont je fais très fréquemment usage. C'est principalement dans le scorbut... que je l'emploie. » — Dans les marais et aux bords des étangs.

634. Méum athamanthe. Meum athamanticum Jacq. — Syn. **Méum** ; vulg. *Fenouil des Alpes*, *Fenouil des montagnes*, *Fenouil d'ours*. = *Fionă* et *Citră* (vallée de Beaufort). — Cette excellente plante fourragère croît dans les pâturages des montagnes. Elle est beaucoup plus abondante dans les montagnes de la Savoie que dans celles de la Haute-Savoie.

635. Méum ou **Méon mutelline. Meum mutellina** Gærtn. — Vulg. *Mutelline*. = *Âstră* (vallée de Beaufort). — Croît dans les pâturages des hautes montagnes.

Cette espèce est une de nos meilleures plantes fourragères. On peut en dire autant de la *Crépide dorée* et du *Plantain des Alpes*, si répandus dans les pâturages des hautes montagnes. Sans doute, elles ne peuvent guère contribuer à l'alimentation du bétail, car elles sont d'une taille trop petite ; elles jouent plutôt le rôle d'assaisonnement, parfument le lait et en favorisent la sécrétion. Ce sont principalement ces trois plantes qui donnent aux fromages de la Savoie cette belle couleur et cet arôme qui les a distingués de tout temps. Qui ne connaît les *vacherins* d'Abondance et d'Hauteluce, les *reblochons* de Thônes et du Grand-Bornand, les *tignards* de la Tarentaise et les *mont-cenis* de la Maurienne ? Pline le Naturaliste parle d'un fromage venant des Alpes centroniques, appelé *vatusium*, qui était fort apprécié à Rome.

636. Mercuriale annuelle. Mercurialis annua L. — Syn. **Mercuriale officinale** ; vulg. *Mercuriale*, *Ortie bâtarde*, *Rimberge*, *Sambarge*, *Mercoret*, *Vignoble*, *Cagarelle*, *Caquarelle*, *Chiole*, *Foirole*, *Foirotte*, *Foirande*, *Foireuse* (ces derniers noms, tous un peu gaulois, indiquent assez les propriétés cathartiques de cette plante). = † *Marcoret* (cantons d'Annemasse et de Saint-Julien) ; *Miolannă* (Albertville). — Cette plante est très commune parmi les décombres, dans les lieux cultivés et dans les jardins négligés. Elle fleurit depuis les premiers jours du printemps jusqu'aux gelées.

La *Mercuriale* est laxative ou purgative, suivant la dose qu'on en donne. Il faut l'administrer fraîchement cueillie, en infusion. « D'icelle se peuvent « purger, sans aucun regret, tous ceux qui doivent avoir en tout temps, le « ventre lasche et libre ; elle est convenable à toutes les vieilles gens qui « coustumièrement ont le ventre chiche et constipé ; les enfants encore, « et les plus tendrelets, en peuvent recevoir à l'intention susdite. » (Constantin : *Pharmacopée provençale*, liv. II, p. 120.) Il ne faut cependant pas oublier que la Mercuriale appartient à la famille des Euphorbiacées dont la plupart contiennent un principe âcre, plus ou moins irritant. Il serait donc dangereux d'en faire un usage immodéré.

637. Mercuriale vivace. M. perennis L. — Vulg. *Mercuriale des bois*, *Mercuriale de montagne*, *Mercuriale sauvage*, *Chou de chien*, *Vignette* (diminutif de vigne), *Vignette des bois* (c'est la vigne de plusieurs

petits oiseaux de nos bois, notamment du *Verdier* ou *Bruant, Fringille verdier, Fringilla chloris* Vieill., qui recherchent ses petites capsules). — Croît abondamment dans les bois et les buissons de nos basses montagnes.

638. Millepertuis androsème. Hypericum androsœmum L. — Syn. **Androsème officinal, Androsème** ; vulg. *Toute-saine, Toute-sainte* (doit ces deux noms aux nombreuses vertus qu'on lui a attribuées et qui paraissent être les mêmes que celles des autres Millepertuis). — Croît dans les bois couverts des basses montagnes ; cultivé dans les jardins pour ses jolies fleurs d'un jaune d'or.

639. Millepertuis calicinal. H. calycinum L. — Syn. **Millepertuis à grandes fleurs** ; vulg. *Eclair.* — Cultivé dans jardins paysagers pour sa belle verdure et surtout pour ses grandes fleurs d'un jaune éclatant.

640. Millepertuis perforé. H. perforatum L. — Syn. **Millepertuis officinal, Millepertuis commun, Millepertuis** ; vulg. *Herbe à millepertuis, Herbe à mille trous; Herbe aux piqûres* (ses feuilles sont parsemées de petits points transparents, de la grandeur d'une piqûre d'épingle et que l'on apperçoit très bien en les plaçant entre l'œil et la lumière), *Herbe de Saint-Jean, Barbe de Saint-Jean, Baguette d'or, Chasse-diable* (on prétendait autrefois qu'il jouissait de la propriété de chasser le diable et de guérir de la folie). — *Milpartui* (très répandu) ; *Milpartwë* (répandu) ; *Erbă à milgolë* (Villy-le-Bouveret et dans les Bornes). — Le *Millepertuis* est très commun le long des chemins, dans les lieux incultes et dans les bois découverts. Il a joui d'une réputation immense dans l'antiquité comme vulnéraire. De nos jours, il est surtout employé dans les catarrhes chroniques, l'asthme, les rhumes, dans les affections pulmonaires et les maladies du foie. Les deux espèces suivantes possèdent les mêmes propriétés.

641. Millepertuis à sépales frangés. H. fimbriatum Lam. = *Milpartui dë montanïe* (Crest-Voland). — Ce joli Millepertuis croît dans les pâturages des hautes montagnes.

642. Millepertuis à tige quadrangulaire. H. quadrangulum L. = † *Thé de Pralognan* (Tarentaise, où l'on en fait un thé assez agréable) ; *Trenstolen* [tranche-lait, caille-lait] (vallée de Beaufort, où l'on s'en servait autrefois pour faire cailler le lait). — Croît le long des ruisseaux des montagnes.

643. Molène blattaire. Verbascum blattaria L. — Vulg. *Herbe aux mites, Bouillon mitier* (ses feuilles sont recherchées des insectes). — Dans les lieux incultes.

644. Molène lychnite. V. lychnitis L. — Vulg. *Petit Bouillon blanc.* — Croît sur les coteaux arides, dans les bois découverts et aux bords des chemins.

645. Molène bouillon blanc. V. thapsus L. — Syn. **Molène officinale, Molène** ; vulg. *Bouillon blanc, Bouillon mâle, Bonhomme, Herbe à bonhomme, Herbe de Saint-Fiacre, Cierge de Notre-Dame, Fleur du grand chandelier* (ses longues et épaisses tiges étaient autrefois utilisées pour l'éclairage ; pour cela, on les faisait macérer dans l'eau, puis sécher, enfin on en réunissait plusieurs ensemble qui fonctionnaient à la manière des torches). C'est à cet usage qu'elle doit son nom d'*Erbă à farë* et *Herbe à faret* (on nomme *farë* ou *faret* la mèche d'une lampe ou d'une chandelle). = *Bwenŏmŏ* (bas Chablais, vallées de l'Arve et de la Menoge) ; *Bŏnòmŏ* (Albens, Les Clefs, Crest-Voland) ; *Flŏr dë bŏnòmŏ* (Leschaux) ;

Ome (Beaufort) ; *Bozon* (Montricher). — Croît dans les lieux incultes et parmi les décombres.

Le *Bouillon blanc* est un remède tout-à-fait populaire. Ses fleurs et ses feuilles sont pectorales, adoucissantes, émollientes, antispasmodiques. Les habitants de nos campagnes l'emploient tant à l'extérieur qu'à l'intérieur et s'en trouvent si bien qu'il lui donnent généralement le nom de *Bonhomme.*

646. Molène de Phénicie. V. phœniceum L. — Vulg. *Molène bleue, Molène pourpre.* — Fréquemment cultivée dans les jardins comme plante d'ornement.

647. Momordique élastique. Momordica elaterium L. — Vulg. *Concombre sauvage, Concombre d'attrape, Giclet* (gicle, c'est-à-dire lance ses graines au plus léger attouchement de son fruit lorsqu'il est mûr). — Cette plante est cultivée pour ce curieux phénomène d'élasticité.

648. Momordique balsamine. M. balsamina L. — Vulg. *Momordique pomme de merveille, Pomme de merveille.* — Fréquemment cultivée pour décorer les treillages, les berceaux, etc.

649. Monotrope suce-pin. Monotropa hypopithys L. — Vulg. *Suce-pin.* — Cette plante est parasite sur les racines du Pin (de là son nom spécifique), du Sapin, du Hêtre et du Chêne, dans les forêts ombragées.

650. Morelle douce-amère. Solanum dulcamara L. — Vulg. *Morelle grimpante, Douce-amère* (si l'on mâche un morceau de bois de cette plante on éprouve d'abord une saveur amère à laquelle succède bientôt une saveur sucrée, pareille à celle de la réglisse), *Herbe à la fièvre, Vigne sauvage, Vigne vierge, Vigne de Judée* (cet arbuisseau est sarmenteux), *Réglisse sauvage, Loque* ; phar. *Dulcamara.* — Dans les haies, les broussailles humides et aux bords des eaux.

Cette Morelle qui est légèrement vénéneuse est stimulante, sudorifique et dépurative. Wauters la dit très efficace contre l'hydropisie. On emploie ses rameaux secs en décoction : une poignée pour un litre d'eau.

651. Morelle mélongène. S. melongena L. — Vulg. *Aubergine.* — Cette plante fournit une nourriture rafraîchissante. Elle n'est cultivée que dans les parties les plus chaudes de la Savoie.

652. Morelle noire. S. nigrum L. — Vulg. *Morelle commune, Morelle officinale, Mourelle, Mourette, Raisin de loup, Crève-chien, Herbe aux magiciens, Herbe à la gale, Herbe maure.* — Cette plante est très commune le long des murs, au bord des chemins, dans les jardins négligés et parmi les décombres. Elle est vénéneuse et ne s'emploie qu'à l'extérieur, en cataplasme ; on ne fait usage que des feuilles. Elle calme les douleurs du cancer, le tic douloureux de la face et le rhumatisme articulaire. « Je me « suis bien trouvé, dit le Dr Cazin, pour calmer les douleurs du rhuma- « tisme articulaire aigu, de la *Morelle noire* broyée et appliquée tiède sur « la partie malade. Ce calmant, qu'il est toujours si facile de se procurer « lorsque la plante est en pleine vigueur, m'a toujours réussi. Le médecin « est heureux de trouver, dans l'isolement des hameaux, les plantes que la « Providence lui offre généreusement pour soulager le pauvre qui réclame « ses secours. »

653. Morelle à œufs. S. ovigerum Dun. — Vulg. *Aubergine blanche, Mélongène ovale, Plante aux œufs, Poule pondeuse, Pondeuse* (la forme de ses fruits rappelle, à s'y méprendre, celle d'un œuf de poule). — Cultivée comme plante d'ornement, pour la singularité de ses fruits.

654. Morelle tubéreuse. S. tuberosam L. — Syn. **Morelle parmentière, Parmentière** ; vulg. *Pomme de terre, Tartaufle* (LITTRÉ : *Supplément*), *Patate, Tufelle, Truffe* (DE LAMARCK et DE CANDOLLE : *Flore française*). Le nom de *Tufelle* vient, par abréviation, de l'italien *Tartufollo* et celui de *Patate,* de l'espagnol *Patata.* Du nom de *Truffe* dériveraient ceux de *Triflă, Trëfolă* et *Trafole* que l'on donne à cette plante dans certaines localités de la Maurienne et de la Tarentaise. Quant aux autres noms patois de la *Pomme de terre* ils proviennent, à notre avis, de l'italien *Tartufollo* et non pas, comme l'ont dit quelques auteurs, de l'allemand *Kartoffel.* D'abord, ces noms ressemblent beaucoup plus, ainsi que nous allons le voir, au nom italien qu'au nom allemand. Ensuite, n'est-il pas tout naturel d'admettre que ces noms nous viennent de l'Italie qui a été notre patrie pendant des siècles, plutôt que de l'Allemagne avec laquelle la Savoie n'a jamais eu beaucoup de relations ? Voici ces noms : *Tartufle, Tartifle, Tartiflë* et, par abréviation, *Tufële* (Douvaine, Massongy, Ballaison) ; *Tartiflă* (vallées de Boëge, de Thônes, de Beaufort, d'Arve et du Giffre, Annecy, Leschaux, Crest-Voland, Morzine, Aime, Bourg-St-Maurice, Macôt, Saint-Bon, les Allues, Trévignin, Montricher) ; *Tartifliă* (Albens, Rumilly, Gruffy, Balme-de-Sillingy) ; *Tufëlă, Tufèle* et *Tufelle* (cantons de Reignier, d'Annemasse et de Saint-Julien) ; *Tiflë* (Saint-Gingolph, Novel) ; *Catiflă* (Saint-Paul) ; *Tiféră* et *Tifră* (Albertville) ; *Tifëră* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Tiferă* (Séez) ; *Triflă* (Chapelle d'Abondance) ; *Triflă* et *Trafole* (Montricher) ; *Trëfolă* (Bessans). Les mots *Gramwâză* et *Fiannă,* usités à Tignes et au Val-d'Isère, paraissent appartenir au *Terratsu,* c'est-à-dire au jargon de ces deux localités.

La Pomme de terre a fourni un grand nombre de variétés. Les plus répandues sont : la *Grosse blanche,* vulg. *Pomme de terre à vaches* (c'est la pomme de terre la plus vigoureuse et la plus féconde, on la cultive en grand pour le bétail, d'où son nom vulgaire) ; la *Petite blanche,* vulg. *Petite chinoise* ; la *Pomme de terre précoce,* vulg. *Pelures d'oignon* ; la *Jaune longue,* vulg. *Pomme de terre de Hollande* ; la *Blanche longue,* vulg. *Blanche irlandaise* ; la *Violette,* vulg. *Violette hollandaise* ; la *Rouge souris,* vulg. *corne de vache* ; la *Rouge longue,* vulg. *Pomme de terre rouge* ; enfin les *Pommes de terre jaune printanière* et *jaune d'été* qui n'ont pas reçu de noms populaires. Dans la vallée de Thônes on cultive le *Cublë* et la *Bornandênnë* et dans les environs d'Annecy le *Cublë.* Nous ignorons à quelles dénominations françaises correspondent ces noms.

La Pomme de terre est très répandue dans nos deux départements. On la cultive depuis la plaine jusque auprès de nos chalets alpestres. Elle réussit dans tous les terrains, mais plantée en pays montueux et en terre légère, elle est plus farineuse.

La Pomme de terre offre un aliment sain, agréable et à la portée de tout le monde. On la mange frite, farcie, soufflée, en gratin, en purée, en salade, aux oignons, etc., etc. A la campagne, on se contente souvent de la cuire au *barbot* (en robe de chambre). On la mange alors avec du beurre, de la *tomme* ou du lard frais. Les enfants et les personnes délicates la découpent toute chaude dans du lait ou de la crême et les robustes laboureurs, dans du cidre ou du vin blanc. Cette dernière préparation ne figure encore dans aucun livre de cuisine. Nos campagnards l'appellent *molièta.* Les meilleures *moliètes* se font avec du cidre ou du vin nouveaux.

Morille. V. **Champignons.**

655. Mouron bleu. Anagallis cœrulea Schr. — Syn. **Mouron des champs** ; vulg. *Morgeline d'été, Miroir du temps* (sa fleur s'ouvre à huit heures du matin si le temps est beau, et plus ou moins tard selon que le temps est plus ou moins mauvais) ; pharm. *Anagallis femina.* Ne pas confondre ce *Mouron* ni le suivant avec le *Mouron des oiseaux,* la *Stellaire moyenne.* Le *Mouron des champs, bleu* et *rouge,* est un poison, surtout pour les petits oiseaux. — Croît dans les champs cultivés, les vignes et les jardins.

656. Mouron rouge. A. phœnicea Lam. — Syn. **Mouron des champs** ; vulg. *Morgeline d'été, Miroir du temps*; pharm. *Anagallis mas.* Ces deux espèces ne diffèrent, pour le public, que par leurs couleurs. — Dans les jardins et les champs cultivés.

657. Mousse. = *Mossă* (très répandu). Le nom de *Mossă* s'applique non seulement à toutes les espèces de *Mousses,* mais encore aux *Sphaignes,* aux *Lichens* et même à nos divers *Lycopodes.* — Les *Mousses* sont très nombreuses en Savoie. Nous nous contenterons de mentionner les trois espèces suivantes, comme étant particulièrement intéressantes : l'**Hypne courroie, Hypnum loreum** L., Mousse robuste, formant dans nos forêts de vastes tapis enlacés ; l'**Hypne éclatant, Hypnum splendens** Hedw., belle Mousse qu'on trouve dans tous nos bois, où elle couvre de grands espaces de ses touffes profondes, élastiques et jaunâtres. Ces deux espèces de Mousses sont spécialement recherchées pour confectionner les guirlandes, garnir les couches, faire de la litière, emballer les fruits et calfeutrer les chaumières ; le **Polytric commun, Polytrichum commune** L. — Vulg. *Perce-Mousse* (il croît parmi les autres Mousses). Cette espèce se fait remarquer par ses tiges allongées et surmontées d'une capsule cubique. On la trouve dans les marais tourbeux et les bois humides où elle forme des touffes très lâches.

658. Moutarde blanche. Sinapis alba L. — Syn. **Sénevé blanc, Moutarde anglaise** ; vulg. *Moutardin, Moutardine, Herbe au beurre* (c'est un excellent fourrage pour vaches laitières). — Cette plante se sème aussitôt après la moisson, à la suite d'un léger labour : elle fournit un très bon pâturage d'arrière-saison et un bon fourrage vert. Sa graine est beaucoup préconisée comme laxative.

659. Moutarde des champs. S. arvensis L. — Syn. **Sanve sinapis arvensis** L. ; vulg. *Moutarde sauvage, Jatte, Ravonnet jaune, Navette des serins* (les serins mangent volontiers ses petites graines), *Russe, Sénevé, Sénève, Sanves* fém. pl. ; ce dernier nom s'applique également, d'après M. Perrier de la Bâthie, à toutes les autres Crucifères, telles que le *Radis sauvage,* le *Bunias roquette,* etc., qui infestent les moissons et les cultures. = *Senu* (répandu) ; *Sĕnon* (Douvaine, Ballaison) ; *Senevô* (çà et là dans le bas Chablais) ; *Séné* (vallée du Biot) ; *Rawenë jhônŏ* (Lullin, Bellevaux) ; *Bérôă* (vallée de Beaufort). — Cette plante vient, au printemps, dans les céréales, et, en automne, dans les plantes sarclées, surtout dans les pommes de terre. C'est une mauvaise plante qui se multiplie avec une désespérante rapidité. Sa graine donne une huile qui est excellente pour graisser le cuir.

660. Moutarde noire. S. nigra L. — Syn. **Chou noir** ; vulg. *Moutarde, Sénevé, Navette rousse, Russe-bouc.* = *Moutârdă* (très répandu, mais c'est plutôt le nom du condiment que celui de la plante). — Cette

plante est cultivée pour sa graine dont la farine sert à préparer les sinapismes et un condiment connu de tout le monde.

661. Muflier à grandes fleurs. Antirrhinum majus L. — Vulg. *Muflier des jardins*, *Mufle de veau*, *Gueule de lion*, *Gueule de loup* (tout le monde sait que sa fleur, comprimée latéralement, s'ouvre toute grande à la façon d'une gueule), *Pantoufle* (de la forme de sa fleur lorsqu'elle est fermée), *Tête de mort* (allusion à la forme de sa capsule lorsque les graines sont mûres). = *Gueûlă de leû* (canton de Saint-Julien). — Le *Muflier* est une des plus jolies fleurs que nous ayons pour l'ornementation des jardins. Il en existe un grand nombre de variétés.

662. Muflier rubicond. A. orontium L. — Vulg. *Tête de mort* (comme le précédent et pour la même raison). — Croît dans les vignes et les lieux secs.

663. Muguet de mai. Convallaria maialis L. — Vulg. *Muguet*, *Lis de mai*, *Lis des vallées*, *Clochette des bois*. = *Morguë* (Thônes, Albens, Trévignin) ; *Merguë* (Massongy) ; *Moerguë* (Douvaine, Ballaison) ; *Mrguë* (Douvaine, canton de Saint-Julien) ; *Mugué* (Crest-Voland). — Le *Muguet* est une des plus jolies fleurs de nos bois. Tout le monde, au retour de la saison nouvelle, veut s'en faire un bouquet pour en respirer à son aise le doux parfum. Ses fleurs, desséchées et pulvérisées, sont un violent sternutatoire. « Cette poudre, dit le Dr Cazin, prise comme du tabac, a réellement « calmé des maux de tête invétérés et a guéri des fluxions chroniques des « yeux et des oreilles. »

664. Muguet multiflore. C. multiflora L. — Vulg. *Muguet de serpent*, *Grand sceau de Salomon*. — Croît dans les bois ombragés des basses montagnes.

665. Muguet à tige anguleuse. C. polygonata L. — Vulg. *Sceau de Salomon* (ce Muguet et le précédent ont une grosse souche horizontale, marquée de plusieurs empreintes ayant la forme de sceaux). *Signet*, *Genouillet*, *Herbe aux panaris* = *Erbă d'agacin* [herbe aux cors] (allusion aux empreintes mentionnées ci-dessus et non à une propriété médicinale) (Scientrier). — Dans les lieux ombragés et rocailleux de la plaine et des basses montagnes.

666. Mûrier blanc. Morus alba L. = *Meuri* (très répandu) ; *Meuriér* (Aime) ; *Meurié* (canton de Saint-Julien) ; *Mĕriér* (St-Jean-de-Maurienne, Montricher). Le fruit, la *Mûre*, se nomme *Meûre* en patois. — Ce Mûrier est cultivé dans nos deux départements. On ne le cultive, dans la Haute-Savoie, que comme arbre d'ornement, dans les parcs et les avenues ; dans la Savoie, on le cultive surtout pour l'éducation des vers à soie. Le *Mûrier blanc* greffé est le seul que l'on cultive à cet effet. On le trouve répandu dans les cantons de Pont-de-Beauvoisin, d'Yenne, de Saint-Genix et dans le bassin de Chambéry. A l'état de culture industrielle, on ne le trouve plus au-dessus de 400 mètres d'altitude.

667. Mûrier noir. M. nigra L. = Ce *Mûrier* porte, en Savoie, les mêmes noms que le précédent. Il y est moins répandu. Ses gros fruits noirs sont acidulés et très agréables.

Les *Mûres* (blanches et noires) servent à préparer un sirop qui est très recommandé dans les inflammations de la gorge. On en fait également une eau-de-vie qui aromatise le café aussi bien que le meilleur kirsch.

668. Muscari à grappe. Muscari racemosum Mill. — Vulg. *Œil de chien*, *Vendangeuse* (allusion soit à ses jolies petites grappes de fleurs

bleues, soit à son habitat). — Dans les champs, les moissons et surtout dans les vignes.

669. Muscari à toupet. M. comosum Mill. — Vulg. *Jacinthe sauvage, Jacinthe à toupet, Panache de Vénus* (à cause du grand nombre de ses petites fleurs réunies en un épi lâche à la base et très serré au sommet), *Oignon de serpent.* — Dans les champs, les moissons, les broussailles.

670. Myosotis des Alpes. Myosotis alpestris Schm. — Vulg. *Oreilles de souris* (à cause de la forme de ses feuilles), *Bouquet de Notre-Dame* (entre dans presque tous les bouquets que les bergères de nos Alpes déposent au pied des statues de la Sainte-Vierge). = *Fwà grindzi* [feu pétillant] (à cause de la vivacité de ses couleurs) (Novel). — Cette charmante plante croît abondamment dans les pâturages rocailleux des hautes montagnes.

671. Myosotis des marais. M. palustris With. — Vulg. *Souvenez-vous de moi, Souviens-toi de moi, Ne m'oubliez pas, Aimez-moi, Plus je vous vois plus je vous aime, Œil de perdrix, Oreilles de souris* (comme l'espèce précédente et pour la même raison), *Petit-Bleu, Grémillet, Scorpione des marais* (ses fleurs forment un épi paniculé, roulé au sommet, avant son complet développement, en queue de scorpion). = *Mĭosoti* (répandu) ; *Jwë dĕ rată* (çà et là en Chablais) ; *Zuë dĕ rată* (Chapelle d'Abondance) ; *Ju de rată* et *Jweu de rată* [œil de souris] (vallée de Chamonix) ; *Jwë de bò* [œil de petit crapaud] (vallées du Giffre et de la Menoge). — S'il est une fleur qui gagne à être vue de près, c'est assurément le *Myosotis.* Plus on le regarde, plus on l'aime. Ses nombreuses corolles, bien ouvertes, représentent autant de ravissants petits yeux bleus à pupille jaune d'or. Aussi en a-t-on fait une plante emblématique, qui est très recherchée pour la confection des bouquets. — Dans tous les prés humides.

672. Myricaire d'Allemagne. Myricaria germanica Desv. — Syn. **Tamarix** ou **Tamarin d'Allemagne** ; vulg. *Bois sent bon.* = *Bwë d'âne* (Albertville). — Arbuste très commun dans les graviers et les sables de toutes nos rivières et de tous nos torrents.

673. Myrrhe odorante. Myrrhis odorata Scop. — Vulg. *Cerfeuil anisé* (l'odeur suave qu'elle répand lorsqu'on la froisse lui a valu ce nom). = *Safran* (La Clusaz). Les fruits de la *Myrrhe* sont très parfumés. Ils entrent dans la composition du fameux élixir de la Chartreuse. — Dans les prés humides des montagnes.



674. Narcisse doré. Narcissus aureus Lois. — Vulg. *Soleil d'or* (doit ce nom à la couleur de sa couronne qui est d'un beau jaune orangé). — Cultivé dans les parterres.

675. Narcisse jonquille. N. jonquilla L. — Vulg. *Jonquille.* — Cette espèce est recherchée de tous les amateurs pour la jolie forme et l'odeur suave de ses fleurs. Elle a formé une variété à fleurs pleines qui est superbe. Toutes deux sont utilisées en parfumerie. — Cultivées dans les parterres.

676. Narcisse faux-Narcisse. N. pseudo-narcissus L. — Vulg. *Narcisse jaune, Narcisse sauvage, Narcisse des bois, Narcisse des prés, Faux Narcisse, Coucou, Fleur de Coucou* (sa floraison coïncide avec le retour du Coucou), *Clochette des bois, Herbe à la Vierge, Godet, Chaudron, Porillon, Pipe, Aïault, Jeannette jaune.* = *Jonquille* (arrondissement de Saint-Julien) ; *Campannă jhônă* (répandu).

D'après la mythologie, Narcisse, jeune homme d'une grande beauté et épris d'amour pour sa propre image, passait sa vie à se mirer dans l'eau des fontaines. Oubliant de prendre soin de sa santé, il se mourait de consomption. Les dieux eurent pitié de lui et le changèrent en une jolie fleur penchée, rappelant Narcisse se mirant dans les eaux. Qui ne reconnaît, dans cette allégorie, la propriété qu'ont les fleurs du Narcisse de porter à l'assoupissement ceux qui en respirent l'odeur ? C'est assez dire que cette plante est vénéneuse. Administrées à petite dose, ses fleurs sèches sont antispasmodiques. On les emploie en infusion contre la coqueluche, à la dose de 2 ou 3 grammes dans un quart de litre d'eau (à prendre par cuillerées).

Le *Narcisse des prés* est une de nos plus belles fleurs printanières. On le trouve dans les bois peu couverts et dans les prés de la plaine et des montagnes. Il est cultivé à fleurs doubles dans presque tous les jardins, sous le nom de *Grand Narcisse.*

677. Narcisse odorant. N. odorus L. — Vulg. *Grande Jonquille, Campernelle.* — Cultivé sur les gazons et les pelouses.

678. Narcisse des poètes. N. poeticus L. — Vulg. *Rose de la Vierge, Herbe à la Vierge, Œillet de Mai, Œillet de Pâques, Œil de faisan, Claudinette, Jeannette, Vachette, Porion, Porillon, Genette.* = † *Fleur de Mai* (Thônes, Albens) ; *Flor dĕ damĕ* (Crest-Voland); *Damĕ* (Beaufort); *Lis* (Mieussy) ; *Pwentĕcûtĕ* (vallée de Chamonix, où il fleurit vers la Pentecôte). — Prairies des montagnes. Cultivé dans les jardins et souvent sur les tombes.

679. Narcisse tazette. N. tazetta L. — Vulg. *Narcisse à bouquets.* = † *Fleur de Mai* ; *Flòr dĕ Mé* (Thônes) ; *Flïeu de Mé* (Albens) ; *Flour donnĕ* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Fleur de mëïl* [fleur de miel] (Montricher). — Les fleurs de ce Narcisse sont d'un blanc jaunâtre. Il en existe une variété d'un blanc pur qui est très recherchée des bouquetiers. — Cultivé dans les parterres.

680. Nard raide. Nardus stricta L. = *Samossë* (Petit-Bornand) ; *Çhamossë* (vallée de Chamonix) ; *Pïu de çhin* [pou de chien] (Mieussy) ; *Païe dĕ çhin* [poil de chien] (Vacheresse) ; *Pê çhenu* (Chapelle d'Abondance) ; *Blançhetă* (Sixt) ; *Pĕfin* et *Pustérin* (vallée de Beaufort) ; *Herbe à la pisse* (çà et là en Tarentaise).

On a donné le nom de *Nard* à plusieurs plantes très différentes. Clusius et J. Bauhin l'ont appliqué, d'après les anciens, à plusieurs espèces de *Valérianes* pourvues de racines odorantes et croissant dans les parties les plus montagneuses de l'Inde. Linné l'a employé pour désigner un genre de la famille des Graminées. C'est celui qui nous occupe en ce moment et qu'on trouve dans toutes les contrées de l'Europe. Il diffère essentiellement du célèbre *Nard* des anciens ou *Nard indien*, lequel serait, d'après Linné, le *Barbon nard, Andropogon nardus* L., belle graminée des Indes orientales dont la racine répand un parfum suave.

Le *Nard raide* est une petite Graminée à feuilles et à chaumes très durs.

On le trouve fréquemment sur les montagnes où il forme de très mauvais pâturages. Il faudrait au moins deux hectares de pâturages où il ne pousserait que cette plante, pour nourrir une vache pendant l'alpage, c'est-à-dire pendant trois mois. Or, une vache laitière ne rend à son propriétaire, durant ce laps de temps, que 20 francs, en moyenne. Il y aurait donc de sérieux avantages à convertir en forêts les pâturages qui seraient envahis par cette Graminée. Les meilleures essences forestières que l'on puisse employer à ce reboisement seraient le *Sapin pectiné, Abies pectinata* D. C., vulg. nommé *Sapin blanc, Sapin argenté, Wârnïŏ* et le *Sapin commun* ou *élevé, Abies excelsa* D. C., vulg. appelé *Epicéa, Pesse*. Ces deux Conifères aiment le terrain siliceux qui est précisément celui où pousse notre Nard. Mais il ne faut pas oublier que ces deux arbres ne donnent, en Savoie, de résultats avantageux que jusqu'à l'altitude de 1700 mètres.

681. Néflier d'Allemagne. Mespilus germanica L. — Vulg. *Mesplier, Alchiminier*. = *Mépi* (Annecy, Thônes, Albens) ; *Mépïi* (Gruffy, Balme-de-Sillingy) ; *Mépli* (çà et là dans le bas Chablais). Ces trois noms tirent évidemment leur origine du mot latin *Mespilus* ; les suivants viennent du nom français [1] : *Nĕfli* (répandu) ; *Nïêple* (Albertville). Le fruit, la *nèfle*, se nomme : *Nëflă* (vallée de Boëge) ; *Nïéplă* (Albertville) ; *Népïe* (Trévignin) ; *Mépïë* (répandu) ; *Méple* (Massongy, Ballaison). — Le Néflier est un arbrisseau connu de tout le monde. Il croît dans les bois peu couverts des basses montagnes, mais il est surtout cultivé. Son fruit qui est très astringent n'est bon à manger que lorsqu'il est blet.

682. Négundo à feuilles de frêne. Negundo fraxinifolium Nutt. — Vulg. *Faux Erable*. — Bel arbre originaire de l'Amérique septentrionale et très répandu dans nos jardins paysagers.

683. Nénuphar ou **Nymphéa blanc. Nymphœa alba** L. — Vulg. *Grand Nénuphar*, *Nymphe* (Fille ou Divinité des eaux), *Lis des étangs*, *Lis d'eau* (il brille à la surface des étangs comme le Lis dans nos parterres), *Lune d'eau, Lunette d'eau* (*Lunette* est un diminutif de *Lune*), *Volet* ou *Volet d'eau*, *Plateau d'eau*, *Herbe aux plateaux* (ses grandes feuilles orbiculaires lui ont valu les noms de *Lune*, de *Lunette*, de *Volet* et de *Plateau*), *Baratte, Cruchon, Herbe d'enfer*, *Volant d'eau* (nous citons ce dernier nom sans l'approuver ; on doit le réserver à la plante qui porte ce nom). = *Nifâ* (canton de Saint-Julien). — Le *Nénufar* est le plus bel ornement de nos grandes pièces d'eau ; on le trouve fréquemment dans les eaux tranquilles, notamment à l'embouchure des torrents dans les lacs de la Savoie.

684. Népète chataire. Nepeta cataria L. — Vulg. *Chataire, Herbe aux chats*, *Menthe de chat, Cataire* (l'odeur de cette plante plaît beaucoup aux chats) ; pharm. *Nepeta, Mentha cataria*. = *Èrbă dë çhà* (répandu) ; *Èrbă dĕ çhë* (Thônes) ; *Èrbă d'çhà* (Trévignin) ; *Êrbă d'chatt* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Nïédă* (Aime) ; *Barucan* et *Erbă du çharbon* (s'emploie, dit-on, en tisane contre le *charbon*, c'est-à-dire contre l'*anthrax malin* ou *bouton malin*) (Contamine-sur-Arve, La Roche). — Bords des chemins, le long des haies mal entretenues.

685. Nérier ou **Nérion laurier-rose. Nerium oleander** L. — Vulg. *Laurier-rose, Oléandre, Laurose, Rosage, Nérion, Nérier, Rhododaphné*. = *Louri* (Douvaine, Ballaison, Messery). — Ce bel arbrisseau est fréquemment cultivé en pots ; on doit le rentrer en serre-froide avant les premières gelées. Ses feuilles contiennent beaucoup d'acide prussique et sont très

1. Ou, plutôt, offrent la même modification de la nasale initiale que le fr. *Néflier* [J. D.].

vénéneuses. Il ne faudrait donc pas le confondre avec le *Laurier-sauce.*

686. Nerprun des Alpes. Rhamnus alpina L. = *Folïë nërë* [feuille noire] (La Clusaz). Le nom de *Feuille noire*, d'abord inventé pour distinguer la feuille du *Nerprun des Alpes* des autres feuilles que l'on fait manger au bétail, a été ensuite employé pour désigner l'arbuste lui-même. — Dans les montagnes calcaires.

687. Nerprun bourdaine. R. frangula L. — Syn. **Bourdaine commune** ; vulg. *Bourdaine, Bourgène, Nerprun bourdainier, Bois noir, Aune* ou *Aulne noir, Rhubarbe des paysans* (son écorce *sèche* a une vertu purgative analogue à celle de la *Rhubarbe,* 20 à 30 grammes en décoction dans un litre d'eau) ; pharm. *Frangula.* = *Bwë gri* (Scientrier) ; *Pwëtë* (répandu) ; *Pwëtë gri* (Messery). — Cet arbuste vient abondamment dans les taillis et les bois humides.

688. Nerprun nain. R. pumila L. = Vulg. *Pwëtë de roçhë* (dans les montagnes). Les chasseurs de nos Alpes nous apprennent que la *Bartavelle* ou *Perdrix bartavelle, Perdix saxatilis,* vulgairement *Perdrix des rochers, Pědri rojhe,* recherche les baies de cet arbuste. On pourrait donc l'appeler *Raisin de Bartavelle.* — Ce petit arbuste vient dans les hautes montagnes calcaires. Ses rameaux sont tortueux et adhèrent fortement aux fissures des rochers.

689. Nerprun purgatif. R. cathartica L. — Vulg. *Nerprun, Noirprun, Epine de cerf, Putiet, Bourguépine,* † *Raisin de chèvre* (canton de Saint-Julien) ; pharm. *Rhamnus solitivus, cervi spina.* Les baies et l'écorce des racines de cet arbuste sont purgatives ; les baies s'emploient crues, en décoction et surtout en sirop. On prépare ce sirop en faisant bouillir un kilog. de suc de ces baies avec un kilog. de sucre, jusqu'à consistance d'un sirop. — Dans les bois peu garnis et les terrains vagues.

Les fruits de nos divers *Nerpruns* sont noirs à leur maturité. C'est même à cette couleur que ces arbustes doivent leur nom générique de *Nerprun* qui signifie *noire prune.* Ces fruits sont de petites baies que recherchent plusieurs espèces d'oiseaux, notamment le *Bouvreuil, Pyrrhula vulgaris,* surnommé le *Boutonnier* et, en patois, le *Bortěni,* l'*Ebortenïeu* [l'ébourgeonneur], à cause de la fâcheuse habitude qu'il a de détruire les bourgeons des arbres fruitiers. Ce bel oiseau, après avoir commis force dégâts dans nos vergers, gagne les régions alpestres où il se nourrit de jeunes pousses d'arbres, de boutons de fleurs et de fruits de divers arbustes. Les baies de nos *Nerpruns,* surtout celles du *Nerprun des Alpes,* sont pour lui un vrai régal. Il en mange jusqu'à se rendre malade. Mais, soit pour mieux les savourer, soit plutôt pour exercer son bec, il ne les avale qu'après les avoir épluchées, c'est-à-dire après les avoir dépouillées de leur péricarpe.

690. Nigelle ou **Nielle des champs. Nigella arvensis** L. — Vulg. *Nielle sauvage, Poivrette, Herbe des capucins, Barbe de capucin, Fleur de Sainte-Catherine, Cumin noir, Faux Cumin.* = *Pată d'aranïe* (répandu). — Dans les moissons.

691. Nigelle ou **Nielle cultivée. N. sativa** L. — Vulg. *Nielle romaine, Nielle de Crète, Nielle aromatique, Toute-épice, Quatre-épices, Barbe de Capucin, Cumin noir.* — Cultivée dans les jardins potagers.

692. Nigelle ou **Nielle des dames. N. Damascena** L. — Vulg. *Patte d'araignée, Herbe à l'araignée, Barbeau, Barbiche, Barbe de capucin, Cheveu de Vénus, Nigelle* ou *Nielle bleue.* — Cette *Nigelle,* très rustique, est répandue dans les jardins paysagers où elle forme de belles bordures.

693. Nigritelle à feuilles étroites. Nigritella angustifolia Rich. — Syn. **Orchis noir** ; vulg. *Petite Brunette* (ses fleurs sont d'un pourpre noirâtre), *Vanille des Alpes* (le parfum de ses fleurs rappelle celui des gousses de la *Vanille à feuilles planes, Vanilla planifolia* ; ces deux plantes ne sont-elles pas sœurs, puisque toutes deux appartiennent à la famille des Orchidées ?) = *Crevêrtă de bon Dieu* (Chapelle d'Abondance) ; *Jalousie* (Mégève, Chamonix, Crest-Voland) ; *Zalousi, Canton, Main du diable* (vallée de Beaufort) ; *Erb'à la man* [herbe à la main] (Mieussy) ; *Main du bon Dieu* (çà et là) ; *Main de gloire* (Thorens, aux Collets). Les racines de cette plante sont pourvues de deux tubercules palmés ressemblant grossièrement à deux mains ; le vieux tubercule, celui qui a donné naissance à la plante, est flétri et noirâtre, c'est la *Main du diable* ; le nouveau, celui qui prépare la tige de l'année prochaine, est plein de force et de couleur, c'est la *Main de gloire* dans les montagnes de Thorens et la *Main du bon Dieu* dans d'autres localités. — Croît abondamment dans les pâturages des hautes montagnes.

694. Nivéole du printemps. Leucoium vernum L. — Vulg. *Perce-neige*. = † *Blanche-neige* (Balme-de-Sillingy) ; *Panpannă blĭançhe* (même localité) ; *Nĕvirĕ* (Les Clefs). Cette jolie plante pourrait facilement être confondue avec la *Galanthine perce-neige* dont elle a le port et l'aspect. Ce sont deux gracieuses messagères de l'aimable printemps. La *Nivéole* est commune en Savoie, tandis que la *Galanthine* y est très rare. — Toutes deux croissent dans les bois peu couverts et les prés un peu humides et toutes deux sont cultivées dans les jardins.

695. Nostoc ou **Nostoch commun. Nostoch Commune** Vauch. — Syn. **Trémelle nostoch** ; vulg. *Nostoch* ou *Nostoc, Archée céleste, Fille du ciel, Fleur du ciel, Fleur du soleil, Crachat de la lune, Salive des astres, Ecume de l'air, Fleur de la terre, Excrément de coucou, Salive de coucou, Salive de chien*, etc., etc.

Le *Nostoch* est une algue terrestre. Il se présente sous la forme d'expansions gélatineuses d'un brun verdâtre et à bords onduleux. On le trouve abondamment dans les allées humides des jardins, des vergers et des bois. Lorsqu'il est sec, on ne l'aperçoit que si on le cherche avec beaucoup d'attention; après la pluie, il se gonfle rapidement et reprend sa première forme. On conçoit que son apparition subite dans les lieux où, avant la pluie, rien n'annonçait sa présence, ait pu vivement exciter l'imagination des ignorants et lui ait valu tant de noms pompeux. Les alchimistes le considéraient comme une émanation du ciel. Pour eux, c'était le *Flos Cœli, Saliva siderum, Spuma Lunæ*. Ils l'employaient à préparer la pierre philosophale et la panacée universelle. La *Fleur du ciel* devait transformer tous les métaux en or et guérir tous les maux. C'était un beau rêve. Mais Paracelse, leur chef, est mort fou, pauvre et dans un âge peu avancé. Suivant Plenck, l'infusion de ce végétal dans l'eau-de-vie posséderait une propriété moins problématique, savoir celle de dégoûter les buveurs de liqueurs alcooliques: *Infusum ejus cum spiritu vini clandestine exhibitum, fastidium strenuis spiritus adusti potatoribus excitare fertur* [1]. Avis aux femmes qui ont des maris buveurs. Mais qu'elles remarquent bien le mode d'emploi de cette potion : *clandestine exhibitum* [clandestinement administrée].

696. Noyer royal. Juglans regia L. — Syn. **Noyer commun, Noyer**

1. *Bromatolia*, Vienne, 1784. p. 173.

cultivé, Noyer. = *Nwire* (cantons de Bonneville, de Boëge, d'Annemasse et de Saint-Julien) ; *Nüirë* (Annecy, Rumilly, Albens) ; *Nïüire* et *Nïwire* (Douvaine) ; *Nïüire* (Balme de Sillingy) ; *Nwêre* (pays de Gavot, vallée d'Abondance) ; *Noïêre* (vallée de Beaufort) ; *Noyérë* (Aime) ; *Noïrë* (vallée de Chamonix) ; *Noïrë* (Thônes, Leschaux, Crest-Voland). Tous les noms qui précèdent sont du genre féminin ; les suivants sont du genre masculin : *Nohi* (Samoëns, Thônes, Gruffy, Leschaux, Albens, Trévignin) ; *Noïé* (Albertville, Montagny en Tarentaise, Ste-Marie-de-Cuines en Maurienne) ; *Noïér* (Montricher). Les noms suivants désignent généralement les gros Noyers : *Nohire* (Thônes, Leschaux) ; *Noïêrë* (Trévignin) ; *Nuïrë* (Albens) ; *Noïé* (Saint-Jean-de-Maurienne, Montagny en Tarentaise). — La noix s'appelle : *Nöê* (Thônes, Doussard) ; *Noë* (Rumilly) ; *Nüê* (Annecy, Crest-Voland) ; *Nuë* (Albens) ; *Nwë* (vallées d'Arve, de la Menoge et de la Dranse du Biot) ; *Nwê* (pays de Gavot, vallée d'Abondance, Gruffy, Leschaux) ; *Nwéi*, *Niüê* et *Niwé* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Nüi* (Moûtiers, Bozel, Aime, Bourg-Saint-Maurice) ; *Niüi* (Albertville) ; *Niüé* (Conflans) ; *Niüë* (Balme-de-Sillingy) ; *Niwê* (Crest-Voland). La grosse noix à coque peu résistante porte les noms de : *Mô* (Thônes) ; *Nuê cocassë* (Annecy) ; *Barlet* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Martel* (Aime). Le noyau de la noix se nomme : *Gremô* (Annecy, Thônes, vallées du Giffre et de la Menoge) ; *Gremïô* (Saint-Jean-de-Maurienne) et le cerneau : *Gremô* (Annecy, Thônes, Balme-de-Sillingy). Dans le français local, on donne généralement le nom de † *Grumeau* tant au noyau qu'au cerneau.

Le Noyer, originaire de la Perse, rivalise de beauté avec nos grands arbres indigènes, tels que le Chêne, l'Orme et le Hêtre. Toutes les parties de cet arbre sont utiles. Son bois, dur et veiné, est recherché pour l'ébénisterie ; ses feuilles forment un excellent engrais ; en médecine, elles servent à faire des lotions stimulantes et détersives ; ses fruits sont alimentaires et donnent une huile très douce, recherchée pour la salade ; le tourteau (le *trolië*), c'est-à-dire le marc dont on a exprimé cette huile, est très nourrissant et sert à engraisser le bétail ; enfin, l'enveloppe charnue de la noix (le brou), récoltée avant la maturité, c'est-à-dire en juillet, s'emploie à préparer une agréable liqueur stomachique.

Malgré tous les avantages que nous procure le Noyer, on lui livre, depuis une vingtaine d'années, une véritable guerre d'extermination, surtout en Savoie. On lui reproche de donner trop d'ombre et de nuire ainsi aux vergers et aux céréales. A cet inconvénient il existe un remède bien simple. Qu'on plante le Noyer, non au milieu des champs, mais aux bords des routes, dans les cours, près des fermes, en un mot, dans les endroits où son ombre ne peut nuire ou ne nuit qu'à moitié. D'après une croyance populaire, son ombre est dangereuse pour ceux qui vont s'y reposer. Ce préjugé tombera de lui-même, si l'on remarque le moyen que l'on emploie pour combattre les mauvais effets de cette ombre : il suffit pour cela de *marquer* le Noyer, c'est-à-dire de lui enlever une feuille ou un peu d'écorce ou même un brin de mousse. De là le proverbe : *Marquez le noyer ou il vous marquera.* Ce n'est pas à dire que l'ombre de cette arbre ne soit jamais nuisible. Elle l'est même souvent. Nos imprudents campagnards, lorsqu'ils sont tout ruisselants de sueur, recherchent l'ombre pour se reposer. Or, jusqu'à présent, il est peu d'arbres aussi communs que le Noyer auprès des fermes. C'est donc sous le Noyer qu'ils iront se coucher et « ramasser » un *chaud-et-froid (pleurésie, pneumonie, bronchite)* qu'ils auraient ramassé

aussi sûrement sous tout autre arbre fruitier, et naturellement c'est le Noyer qui aura tous les torts.

697. Nuphar jaune. Nuphar luteum Sm. — Vulg. *Nénuphar jaune, Plateau, Jaunet d'eau, Volant jaune, Lis jaune des étangs.* — Dans les lacs : souvent cultivé dans les étangs.



698. Œillet barbu. Dianthus barbatus L. — Syn. **Œillet des poètes** ; vulg. *Bouquet parfait, Bouquet tout fait, Doux Guillaume, Doux Jean, Jalousie.* Ses fleurs, qui revêtent des nuances très variées et très belles, sont nombreuses et réunies en cyme, formant ainsi un bouquet tout fait. — Il est cultivé dans un grand nombre de jardins.

699. Œillet de Chine. D. sinensis L. — Vulg. *Œillet de Perse, Œillet de la Régence.* Il tient le milieu entre l'Œillet barbu et l'Œillet des jardins. On le reconnaît à l'éclat velouté de ses pétales. Par l'abondance et la beauté de ses fleurs, cet Œillet est tout particulièrement propre à la formation des bordures et des massifs dans les grands jardins.

700. Œillet des jardins. D. caryophyllus L. — Syn. **Œillet des fleuristes, Œillet giroflée** ; vulg. *Œillet commun, Œillet à bouquets, Œillet à ratafia, Œillet grenadin, Œillet des murailles.* = *Ulïë* (très répandu) ; *Eulïë* (Trévignin) ; *Eulïë* (Chamonix, Leschaux) ; *Olïë* (Albens) ; *Zïeu dĕ pĕdri* (Crest-Voland). — Cet Œillet est une de nos plantes les plus populaires. On aime cette fleur autant pour son éclatante beauté que pour le suave parfum qu'elle répand. Aussi la trouve-t-on dans tous les jardins où elle forme de ravissantes bordures.

701. Œillet à pétales plumeux. D. plumarius L. — Vulg. *Œillet mignardise, Œillet frangé, Œillet mignard, Œillet mignonnette, Mignardise à plumet, Œillet nain.* — Les fleurs de cet Œillet répandent au loin une délicieuse odeur et sont très recherchées pour la formation des bouquets.

702. Œillet rouge. D. ruber Desf. — Vulg. *Œillet grenadin, Œillet à ratafia.* Les fleurs de cet Œillet sont très odorantes et servent le plus souvent à colorer et à aromatiser les liqueurs. — On le cultive surtout pour la parfumerie.

703. Œillet sauvage. D. silvestris Wulf. = *Çhantà-polë* (La Forclaz); *Cornette* (Montmin). — Sur les rochers calcaires des montagnes.

704. Œillet superbe. D. superbus L. — Vulg. *Mignardise des prés, Mignardise des bois.* — Dans les bois des basses montagnes, quelquefois dans les prés.

704 *bis*. Œnanthe fistuleuse. Œnanthe fistulosa L. — Vulg. *Jonc odorant, Chervis des marais, Persil des marais.* Cette plante, comme la plupart des *Œnanthes*, est vénéneuse. On s'en sert pour empoisonner les taupes et les rats. — Dans les marais et les prés marécageux.

705. Œnanthe phellandre. Œ. phellandrium Lam. — Syn. **Phel-**

landre aquatique ; vulg. *Fenouil d'eau, Fenouil aquatique, Millefeuille aquatique, Ciguë aquatique, Ciguë d'eau, Ciguë phellandre, Persil des fous.* Les noms de *Ciguë aquatique, Ciguë d'eau,* donnés mal à propos à cette plante, pourraient la faire confondre avec la *Ciguë vireuse, Cicuta virosa* L., qui porte aussi ces noms et qui est un poison très violent. Le *Phellandre* est un poison mortel pour les bestiaux lorsqu'il est vert ; lorsqu'il est sec, il paraît inoffensif. — Dans les marais et les fossés.

706. Onagre bisannuelle. Œnothera biennis L. — Vulg. *Herbe aux ânes, Raiponce rouge, Mâche rouge, Jambon des jardiniers, Jambon de Saint-Antoine, Lysimaque jaune.* Belle fleur originaire de la Virginie et naturalisée en Europe, notamment en Savoie sur les bords du Rhône, de l'Isère, de l'Arve et de leurs affluents. — Elle est fréquemment cultivée dans les jardins, où elle se fait remarquer par ses grandes fleurs jaunes. Sa grosse racine se mange en salade ou cuite comme la pomme de terre.

707. Onoporde acanthin. Onopordon acanthium L. — Vulg. *Chardon velu, Chardon acanthin* (ces deux noms qualifient fort bien l'*Onoporde* qui est très épineux, entièrement couvert d'un duvet cotonneux et dont les larges feuilles sont découpées comme celles de l'*Acanthe*), *Epine blanche, Pet-d'âne, Chardon aux ânes* (les vaches, les chevaux, les chèvres ne touchent pas à cette plante, l'âne en fait ses délices), *Artichaut sauvage* (son réceptacle charnu se mange comme celui des Artichauts). = *Çhardon blan* ou *blĭan* (çà et là). — Bords des routes, terrains incultes.

Ophioglosse. — V. **Fougères.**

708. Ophrys mouche. Ophrys muscifera Huds. — Vulg. *Herbe aux mouches.* Cette curieuse plante porte vers le sommet de sa tige quelques fleurs ressemblant à des mouches bleuâtres et pendantes. — Elle est très répandue dans les clairières des bois, dans les pâturages et sur les collines calcaires.

Nous possédons, en Savoie, d'autres *Ophrys* non moins beaux, non moins curieux que l'*Ophrys mouche.* Les fleurs de l'*O. homme pendu* rappellent un petit bonhomme pendu par la tête ; celles de l'*O. araignée,* de l'*O. abeille,* de l'*O. bourdon* représentent ces divers insectes dans l'attitude du mouvement. Nous ne leur connaissons pas de noms vulgaires.

709. Orchis à deux feuilles. Orchis bifolia L. = *Sessè* [de sucer] (les fleurs de cet Orchis sont munies d'un long éperon transparent, laissant voir le miel qu'il renferme ; les enfants coupent l'extrémité de cet éperon et en sucent le contenu) (canton de Saint-Julien). — Croît dans les clairières des bois, dans les pâturages et les prés humides.

710. Orchis mâle. O. mascula L. — Vulg. *Salep français* ou mieux *Salep d'Europe,* car cette plante vient dans toutes les contrées de l'Europe ; la substance alimentaire connue sous le nom de Salep s'extrait des tubercules de cette plante. D'autres Orchis fournissent aussi du Salep. Les plus recherchés à cet effet, après l'*Orchis mâle,* sont l'*O. bouffon,* l'*O. tacheté,* l'*O. militaire* et l'*O. pyramidal.* = *Cavä dë rnär* (Thônes) ; *Cawä de rnä* (Douvaine, Ballaison). — Dans les prés et les bois couverts.

711. Orchis tacheté. O. maculata L. — Vulg. *Concorde, Palma Christi.* — Dans les bois et les prés humides.

Dans certaines localités du Chablais et de la Suisse romande, tous les Orchis portent le nom de *Damette* [petite dame], allusion au port gracieux de ces plantes. Ailleurs, on les nomme *Pentecôte,* de l'époque de leur floraison ; *Main du bon Dieu,* dans la vallée de la Menoge et dans le haut

Chablais ; *Cawă de rnô*, à Bons et à Brenthonne ; enfin ceux dont les tubercules sont palmés et ressemblent vaguement à une main portent souvent les noms de *Main du bon Dieu* et de *Main du diable*. Voir au nº **693** l'explication de ces derniers noms.

Les Orchis sont remarquables par leur beauté et exhalent pour la plupart une odeur délicieuse. On en compte 23 espèces en Savoie. Ils viennent dans les bois et pâturages de la plaine et des montagnes.

712. Orge commune. Hordeum vulgare L. — Vulg. *Orge carrée de printemps*, *Escourgeon de printemps*, *Grosse Orge*. = *Orjhe* (vallée d'Abondance) ; *Ourjhŏ* (très répandu) ; *Orchŏ* (Massongy) ; *Orjhŏ* (Douvaine, Ballaison) ; *Wêrjhŏ* (Trévignin, Montricher) ; *Wërjhŏ* (La Clusaz) ; *Warjhŏ* (répandu) ; *Uerjhŏ* (vallée de Chamonix) ; *Wêrge* (Aime) ; *Eurzde* Crest-Voland) ; *Wêrzde* (vallée de Beaufort) ; *Lĭwêrze* et *Lĭwarze* (Albertville). — Ces noms s'appliquent à toutes les espèces d'Orges cultivées.

L'*Orge commune* est de toutes les espèces d'Orges la plus répandue. On la sème en automne et plus ordinairement au printemps. Comme elle contient peu de gluten, elle ne fournit qu'un pain friable, lourd, désagréable au goût et à l'odorat. Le meilleur usage que l'on puisse faire de l'Orge, comme aliment, est de la réduire en *gruau* ou d'en faire soit de l'*Orge mondée* soit de l'*Orge perlée*, dont on fait ensuite des potages d'un goût très agréable et des boissons rafraîchissantes.

Le *gruau d'Orge* et l'*Orge mondée* sont connus, en patois, sous le nom de *Gru* et, dans la haute Maurienne, sous celui de *Gran*.

713. Orge à deux rangs. H. distichum L. — Vulg. *Petite Orge*, *Orge anglaise*, *Pamelle*. — Cette espèce est universellement répandue. Elle se sème au printemps. Il en existe une variété dont les balles s'écartent d'elles-mêmes à la maturité et qui, pour cette raison, a reçu le nom d'*Orge nue* ; elle porte aussi le nom d'*Orge du Pérou*, d'*Orge d'Espagne*, d'*Orge à café*. Les grains de cette Orge, torréfiés, donnent un café assez fade, il est vrai, mais économique et convenant très bien aux personnes faibles et aux enfants.

714. Orge à six rangs. H. hexastichum L. — Vulg. *Orge carrée*, *Orge d'hiver*, *Orge carrée d'hiver*, *Orge escourgeon*, *Escourgeon d'hiver*, *Sucrion*. Cette espèce est très estimée des brasseurs. — Elle se sème en automne, mais peut se semer au printemps.

715. Orge riz. H. Zeocriton L. — Vulg. *Orge pyramidale*, *Orge en éventail*, *Orge de Russie*, *Riz d'Allemagne*. — Cette espèce est peu cultivée en Savoie.

L'*Orge commune* et l'*Orge à six rangs* sont d'excellentes plantes fourragères et données en vert. On les désigne alors sous le nom d'*Escourgeon* et de *Sucrion*. Cette nourriture plaît à tous les bestiaux.

716. Orge queue de souris. H. murinum L. — Vulg. *Orge des murs*. — Cette plante est très commune et croît le long des murailles.

717. Origan commun. Origanum vulgare L. — Vulg. *Origan*, *Marjolaine sauvage*, *Marjolaine bâtarde*, *Marjolaine d'Angleterre*. = *Bômŏ bâtâr* (Faucigny) ; *Marzdolênnă bâtârdă* (vallée de Beaufort), — L'Origan est une plante très commune. Il parfume nos bois et nos collines de ses odorantes senteurs. S'il était plus rare, il serait accueilli dans tous les jardins. Dans nos campagnes, il remplace souvent la Marjolaine. Quelques ménagères en font sécher les feuilles et les sommités fleuries qu'elles con-

servent ensuite dans des boîtes fermant hermétiquement. C'est un thé dont Linné fait l'éloge et qui remplace le thé de Chine.

718. **Origan marjolaine. O. majorana** L. — Vulg. *Marjolaine.* = *Marjholannă* (canton de Saint-Julien) ; *Marjholinnă* (bas Chablais) ; *Mardolinna* (vallée d'Abondance) ; *Marjholênnă* (Thônes) ; *Marzdolênnă* (Beaufort) ; *Marzdolênă* (Crest-Voland). — La Marjolaine est une plante que se disputent l'art médical et l'art culinaire. Malades et bien portants profitent ainsi d'une plante créée tout exprès, dit-on, pour entretenir ou rendre l'appétit. Aussi n'est-il pas de jardin potager qui n'ait sa petite bordure de Marjolaine.

719. **Orme champêtre. Ulmus campestris** L. — Vulg. *Ormeau.* = *Ormô* (répandu) ; *Ormŏ* (Sallanches) ; *Wârmŏ* (Thônes, Leschaux, Gruffy, Moûtiers) ; *Warmŏ* (Albens) ; *Wêrmŏ* (Aime, Montricher) ; *Weurme* (Beaufort) ; *Lwêrme* (Onnion, Mégevette). — L'Ormeau est un de nos plus beaux arbres. — On le cultive fréquement le long des routes et des promenades publiques, dans les parcs, près des églises de village, etc.

720. **Orme de montagne. U. montana** Sm. — *Wârmŏ, Wêrmŏ, Lwêrmŏ dĕ montanĭe* (suivant les localités). On reconnaît facilement cet arbre à ses grandes feuilles, d'un beau vert et très rudes. — Il est assez répandu dans les forêts des montagnes.

721. **Ornithogale jaunâtre. Ornithogalum sulphureum** Rœm. et Sch. — Vulg. *Aspergette* (sa jeune tige se mange comme celle des Asperges). — Plante très commune dans les haies et les taillis.

722. **Ornithogale en ombelle. O. umbellatum L.** — Vulg. *Dame d'onze heures* (ses fleurs s'ouvrent à onze heures et se ferment à trois). C'est une fort jolie plante dont les fleurs, disposées en parasol, sont d'un blanc de lait et répandent une odeur suave. — Croît dans les champs, les moissons, les prairies ; souvent cultivée dans les jardins.

723. **Ornithogale pyramidale. O. pyramidale.** — Vulg. *Epi de la Vierge, Epi de lait, Etoile de Bethléem.* — Cultivée dans les parterres.

724. **Orobanche à petites fleurs. Orobanche minor** Sut. = *Çheûfemâlă* (environs de Bonneville) ; *Çhevô rojhŏ* [cheval rouge] (Fillinges, Bonne) ; *Erbă du bweu* [herbe du bœuf] (Beaufort) ; *Toralĭirĕ* (Balme-de-Sillingy, Sevrier). — Cette plante est parasite sur les racines du Trèfle ; elle n'attaque guère que les Trèfles semés dans le terrain sablonneux.

725. **Orobanche rouge de sang. O. cruenta** Bertol. — Plante parasite sur diverses *Légumineuses.*

726. **Orobanche commune. O. vulgaris** Del. — Plante parasite sur les *Gaillets.* — Ces trois espèces d'Orobanches sont très répandues et portent généralement les mêmes noms vulgaires que le n° **724**.

727. **Orobanche à grandes fleurs. O. major** L. — Plante parasite sur le *Genêt à balais.* — Cette espèce et la précédente sont généralement connues sous le nom d'*Asperges sauvages* ; on en mange les jeunes pousses comme les Asperges.

Toutes les Orobanches sont parasites sur les racines d'autres plantes. Elles accusent un terrain fatigué par les mêmes récoltes trop souvent ramenées à la même place.

728. **Orobe printanier. Orobus vernus** L. — Vulg. *Pois des forêts, Pois des oiseaux.* — Dans les bois des montagnes.

729. **Orobe tubéreux. O. tuberosus** L. = *Pĕstà bâtàrdă* [Pesette bâtarde] (Saint-André-sur-Boëge). — Dans les bois peu couverts.

730. Orpin âcre. Sedum acre L. — Syn. **Orpin brûlant, Sédum brûlant** ; vulg. *Vermiculaire, Vermiculaire brûlante, Joubarbe âcre, Poivre de muraille, Pain d'oiseau.* = *Pan d'izé* (vallée de Boëge, Douvaine) ; *Pan dé-z-izé* (Mieussy) ; *Pan d'ijê* (Beaufort) ; *Pan d'éjô* (Gruffy) ; *Erbă dĕ varwi* [herbe aux verrues] (Leschaux, Les Clefs, Saint-Ferréol) ; *Râvă dĕ çhĭévră* [Rave de chèvre] (Montricher), singulier nom donné à une plante dont les racines sont fibreuses ! L'*Orpin brûlant* est un poison âcre. — Croît sur les vieilles murailles et dans les lieux secs et arides.

731. Orpin anacampseros L. **S. anacampseros** L. — Syn. **O. à feuilles arrondies.** — Vulg. *Herbe magique, Fève épaisse.* — Débris de rochers des hautes montagnes.

732. Orpin blanc. S. album L. — Vulg. *Trique madame, Petite Joubarbe.* = *Papapolon* (Beaufort) ; *Pan à l'izé* (Messery) ; *Raisin de rate* (Thorens). — Sur les vieux murs, dans les lieux secs.

733. Orpin reprise. S. telephium L. — Syn. **Sédum télèphe** ; vulg. *Orpin, Reprise, Grassette, Fève grasse* (doit ces noms à ses feuilles qui sont grasses et épaisses) ; *Herbe à la couture, Herbe à fève, Herbe à la reprise, Herbe aux cors, Herbe aux charpentiers, Herbe aux coupures, Joubarbe des vignes.* = *Fâvă* (vallée de Boëge) ; *Érbă dĕ Notre-Damă* (Les Clefs) ; *Érbă de la boună Vïérzde* (vallée de Beaufort). L'*Orpin reprise* jouit d'une grande réputation dans nos campagnes comme plante vulnéraire. Ses feuilles, dont on enlève préalablement l'épiderme, servent à panser les blessures et surtout les coupures dont elles favorisent la *reprise.* Elles seraient toutefois nuisibles dans le pansement d'une coupure qu'on pourrait fermer à *première intention.* Ces feuilles ne sont vraiment utiles que dans le pansement des plaies qui doivent suppurer. — Croît dans les endroits rocailleux, dans les fentes des rochers, sur les murs.

Il existe en Savoie deux autres *Orpins, à feuilles planes et larges*, qui ressemblent beaucoup, à première vue, à l'*Orpin reprise* ; ce sont l'*Orpin géant, S. maximum* Sut. et l'*Orpin à feuilles de fève, S. fabaria* K. Le public ne les distingue pas et les prend indifféremment l'une pour l'autre. Ils portent donc généralement les mêmes noms vulgaires et leurs feuilles servent au même usage. On les trouve plus rarement que l'*Orpin reprise.*

734. Orpin velu. S. villosum L. — Vulg. *Patte de lapin* (doit ce nom aux poils glanduleux dont il est couvert). — Vient dans les marais tourbeux.

735. Ortie brûlante. Urtica urens L. — Vulg. *Petite Ortie, Ortie grièche.* Pour les noms patois, voir ceux que l'on donne à l'espèce suivante. — Lieux cultivés, bords des chemins, décombres.

736. Ortie dioïque. U. dioica L. — Vulg. *Grande Ortie.* = *Orti*, masc. (très répandu) ; *Ortigă* (Montricher) ; *Ortĭă* (Crest-Voland) ; *Ortsĕ* (vallée de Beaufort) ; *Ourtchë* (Aime) ; *Dârsĕ* (Rumilly et dans tout l'Albanais) ; † *Ortiée* (Annecy, où on l'appelle aussi *Herbe aux aveugles* ; la raison de ce dernier nom est, dit-on, que si les aveugles ne la voient pas, ils la sentent du moins). Les jeunes pousses de cette Ortie se mangent soit en guise d'épinard, soit surtout dans le potage. — Dans les décombres, le long des murs, dans les haies, etc.

Osmonde. — V. **Fougères.**

737. Oxalide cornue. Oxalis corniculate L. — Syn. **Oxalide jaune** ; vulg. *Alleluia à cornes, Pied de pigeon.* — Dans les lieux cultivés.

738. Oxalide oseille. O. acetosella L. — Vulg. *Oseille de Pâques, Alleluia* (elle fleurit vers la fête de Pâques), *Surelle* (de l'adjectif *sur, -e,*

allusion à son goût acide), *Trèfle aigre* ou *acide, Pain de coucou* (fleurit à l'époque du retour du coucou), *Oseille à trois feuilles, Oseille du bûcheron* (cette plante vient surtout dans les bois), *Herbe de bœuf.* = *Salïèdă* (canton de St-Julien); *Salïerètă* (vallée de Boëge); *Salîtă* (Albens); *Çhantă-polëe* (Les Clefs); *Tripolë* (La Clusaz); *Lapë* (Moûtiers, Montricher); *Èrbă de cocu* (Mieussy); *Pan de cocu* (très répandu); *Pan d'ê̜ẓé* (Thônes); *Eglïésse* (Crest-Voland). Les feuilles de cette plante sont douées d'une acidité agréable. On s'en sert pour faire des boissons rafraîchissantes, pour assaisonner les viandes, le poisson, une omelette, etc. — Croît dans les lieux frais et ombragés, dans les bois.

739. Oxyrie digyne. Oxyria digyna Dub. — Vulg. *Oseille ronde, Oseille des neiges.* = *Oseille* (La Clusaz). L'*Oseille ronde,* ainsi nommée de la forme de ses feuilles radicales, est comestible. — On la trouve dans les fentes des rochers des hautes montagnes.



740. Panais cultivé. Pastinaca sativa L. — Vulg. *Pastonade* ou *Pastenade blanche, Racine blanche.* = *Panet* (Haute-Savoie et Suisse romande). — Cette plante potagère est cultivée pour sa racine, qui est charnue et blanche. On en distingue deux variétés : le *Panais long,* à racine plus ou moins pivotante et le *Panais rond,* à racine arrondie. Ces racines fournissent un aliment doux et sain, très favorable aux personnes délicates.

Le *Panais* qui croît à l'état sauvage le long des chemins et dans les endroits frais porte le nom de *Panais des prés.* C'est lui qui, amélioré par la culture, nous a donné le Panais de nos jardins. Si l'on manie les feuilles du *Panais des prés* lorsque cette plante est mouillée ou couverte de rosée, on a bientôt les mains couvertes d'ulcères ; ce mal est connu sous le nom de *Mal du Panais.* Les feuilles de la *Berce branc-ursine* produisent également ce mal.

741. Panicant champêtre. E. campestre L. — Vulg. *Chardon-Roland, Chardon à cent têtes.* — Lieux incultes, coteaux arides.

742. Panicant des Alpes. Eryngium alpinum L. — Vulg. *Reine des Alpes, Chardon bleu.* = *Le Monsieur* (Magland). Belle plante dont les fleurs, disposées en gros capitules coniques, sont d'un bleu améthyste superbe. La *Reine des Alpes* est recherchée des touristes à l'égal de l'*Edelweis.* Aussi est-elle devenue très rare en Savoie. Si on ne la protège pas sérieusement, elle disparaîtra bientôt de nos montagnes. — Pâturages rocailleux de nos montagnes.

743. Panic capillaire. Panicum capillare Gronov. — Vulg. *Panis capillaire.* — Graminée ornementale principalement cultivée pour la confection des bouquets.

744. Panic d'Italie. P. italicum. — Vulg. *Millet des oiseaux, Petit Mil, Mil en grappe, Mil en épi, Panouil.* — Cultivé pour la nourriture des oiseaux en cage.

745. Panic millet. P. miliaceum L. — Vulg. *Millet à panicule, Millet commun, Millet rond, Mil d'Inde, Mil en branche.* = *Panë* (Gruffy, Trévignin). — Nos aïeux cultivaient beaucoup le Millet. De nos jours, le Froment l'a remplacé presque partout. Si on le cultive encore, ce n'est plus guère que pour la nourriture de la volaille.

746. Panic pied de coq. P. crus-galli L. — Vulg. *Pied de coq, Pattes de poule, Ergot de coq* (la panicule de cette Graminée figure assez bien les doigts et l'ergot du coq). — Lieux sablonneux et humides.

747. Pâquerette vivace. Bellis perennis L. — Vulg. *Pâquerette, Fleur de Pâques, Marguerite, Petite Marguerite.* = *Margrită* (très répandu) ; *Marguĕrită* (Albens, Aime) ; *Ptită Margrită* (répandu); *Margrită* (Beaufort) ; *Parqëtĕ* (canton de Saint-Julien). Il est peu de plantes aussi répandues que la Pâquerette. — On la trouve dans les prés, aux bords des chemins, dans tous les lieux herbeux. Elle fleurit dès les premiers jours du printemps jusqu'à la fin de l'automne.

748. Pariétaire officinale. Parietaria officinalis L. — Vulg. *Pariétaire, Casse-pierre, Perce-muraille, Herbe des murailles, Épinard des murailles, Herbe au verre, Herbe de Notre-Dame, Herbe de Sainte-Anne* ; pharm. *Vitraria, Parietaria, Helxine.* = *Parĭatère* (vallée d'Arve). — Croît dans les décombres, sur les vieux murs. C'est à cet habitat que cette plante doit la plupart de ses noms populaires. D'après certains auteurs, elle devrait son nom de *Casse-pierre* à ses propriétés lithontriptiques. Elle est en effet employée contre la *Gravelle* ou *Maladie de la pierre.*

749. Parisette à quatre feuilles. Paris quadrifolia L. — Vulg. *Morelle à quatre feuilles, Étrangle loup, Raisin de renard* (son fruit est une baie molle de la grosseur d'un gros pois ou d'un raisin) ; *Herbe à Paris* (ce nom et celui de *Parisette* lui viennent, dit-on, de l'emploi qu'en aurait fait pour la première fois Pâris, fils de Priam, pendant le siège de Troie (?), ou avec plus de raison peut-être, de *par, paris,* égal, ses feuilles étant disposées par paires égales) (?) ; pharm. *Herba paris.* = *Belladone* (la Glière, sur Thorens), ainsi nommée à cause de la ressemblance de son fruit avec celui de la Belladone ; *Trotsëtă* (Beaufort) ; *Bală Crwê* [belle croix] (çà et là) allusion à la disposition de ses 4 feuilles. La Parisette est une plante vénéneuse. La baie est la partie la plus délétère de la plante. — Dans les lieux couverts et montueux.

750. Parmélie des murailles. Parmelia parietina L. — Vulg. *Parelle des murs.* — Ce lichen se présente sous la forme de larges rosaces foliacées jaunes, grises, verdâtres, qui tapissent les rochers et les vieux troncs d'arbres.

751. Parnassie des marais. Parnassia palustris L. — Vulg. *Gazon du Parnasse, Hépatique blanche, Hépatique noble* (allusion aux vertus qu'on lui attribuait autrefois contre les maladies du foie). — Cette plante embellit de ses jolies fleurs blanches les prairies humides et les pelouses des montagnes.

752. Passerage des Alpes. Lepidium alpinum L. — Syn. **Hutchinsie des Alpes** ; vulg. *Cresson des Alpes, Cressonnette des Alpes,* ainsi nommée par les botanistes qui herborisent dans les Alpes. — Cette humble Crucifère croît dans les rocailles humides des hautes montagnes. Elle possède toutes les propriétés des Cressons de la plaine et fournit aux botanistes une salade très appréciée. Il serait à souhaiter que les habitants des chalets la connussent.

753. Passerage champêtre. L. campestre Rob. Br. — Vulg. *Petite Passerage.* — Bords des chemins et des champs.

754. Passerage cultivée. L. sativum L. — Vulg. *Passerage, Cresson alénois, Cresson des jardins, Nasitort.* — Cultivée dans les jardins potagers.

755. Passerage des décombres. L. ruderale L. — Vulg. *Cresson des ruines, Fluette.* — Bords des chemins, décombres.

756. Passerage à feuilles de graminée. L. graminifolium L. — Vulg. *Petite Passerage, Nasitort sauvage.* — Le long des chemins.

757. Pastel des teinturiers. Isatis tinctoria L. — Vulg. *Pastel, Guède, Guesde.* — Lieux arides, talus des voies ferrées.

Patience. V. **Rumex**.

758. Pavot coquelicot. Papaver rheas L. — Vulg. *Coquelicot. Pavot des champs, Pavot rouge, Ponceau* (allusion à cette couleur rouge éclatante, la pourpre, que les Latins ont désignée sous le nom de *puniceus* [1], croyant qu'elle avait été découverte par les Phéniciens [2]) ; *Fleur du tonnerre* (sans doute parce qu'il commence à fleurir à l'entrée de la saison des orages). = *Coclicò* (Thônes, Albens) ; *Côclicô* (Crest-Voland) ; *Pavò* (Annecy, Thônes, Douvaine, Massongy, Trévignin) ; *Pavŏ* (canton de Saint-Julien) ; *Pavou* (Gruffy, Leschaux, Albens, Balme-de-Sillingy, Douvaine, Ballaison, Beaufort, Aime) ; *Pavou sôvaẓde* (Beaufort) ; *Pahou* (Montricher) ; *Ponésĕ* (Montmin) ; *Souci* (Lullin et vallée du Biot) ; *Coforon* [bannière] (environs de Bonneville). — Très répandu dans les champs, surtout dans les céréales, dont il forme l'un des plus beaux ornements. C'est sans doute pour cette raison qu'on lui a donné le nom de *Bannière.* Ses fleurs (les pétales) s'emploient fréquemment dans nos campagnes contre les insomnies et la coqueluche.

759. Pavot somnifère P. somniferum L. — Vulg. *Pavot, Pavot des jardins, Pavot blanc, Pavot pourpre.* — C'est ce Pavot qui fournit l'*Opium.* Il a produit deux variétés moins belles mais plus importantes : le *Pavot à fleurs simples* et à graines noires, vulgairement appelé *Œillette*, et le *Pavot blanc* à grosses têtes, vulgairement appelé *Pavot des boutiques.* Ce sont les têtes de ce dernier Pavot que l'on emploie en médecine. Quant à l'Œillette, elle nous fournit une fort bonne huile, la plus douce et la meilleure après celle d'olive.

Pêcher. — Ce genre, qui renferme un grand nombre de variétés, est connu sous les noms patois suivants : *Pêçhi* (Thônes) ; *Pêrçhi* (Massongy) ; *Pérçhi* (Douvaine, Ballaison) ; *Pêrchi* (Albertville, Aime) ; *Percéhir* (Montricher) ; *Parçhi* (canton de Saint-Julien, Sallanches, Annecy, Cusy, Leschaux) ; *Parfi* (Annemasse, Bonneville) ; *Parfĭi* (Balme-de-Sillingy) ; *Parfê* (canton d'Evian) ; *Parfĭĕĭri* (Gruffy) ; *Parchêri* (Albens, La Biolle, Trévignin). La Pêche se nomme : *Pêçhĕ* (répandu) ; *Pêrche* (Albertville, Aime) ; *Perçhĕ* (Trévignin) ; *Pêrfe* (canton d'Evian) ; *Pêrfĭe* (Balme-de-Sillingy, Gruffy) ; *Pérfe* (vallée d'Arve).

Le tableau suivant fera connaître les principales variétés de Pêchers

1. Malgré l'opinion de Littré, le terme *Ponceau* n'aurait en réalité aucun rapport avec la pourpre et l'hypothétique *Punicellus* (de *puniceus*). L'étymol. n'en est pas moins intéressante. *Ponceau* (pour *paonceau*) est un diminutif de *Paon* ; cf. *Coquelicot*, qui a désigné le chant du coq, le coq, puis la plante, « par assimilation de cette plante à un coq, dont sa fleur rappelle la crête ». Voyez le *Dictionnaire Général* de H. D. T. [J. D.]

2. Cette découverte est due aux Crétois et remonte à 2.000 ans avant J.-C., d'après Angelo Mosso.

cultivées en Savoie. Ces variétés sont suivies de leurs synonymes ou de leurs noms populaires français [1].

1. Peau couverte d'un duvet plus ou moins abondant. **Pêcher commun. Persica vulgaris** D. C.. 2
— Peau lisse. **Pêcher à fruits lisses. Persica lœvis** D. C.. 15
2. Chair adhérente au noyau *(Pêches Pavies)*. 3
— Chair se détachant du noyau *(Pêches proprement dites)* 5
3. Fleurs grandes [2]. **760. Pavie blanc (gros).** — Syn. **Pavie Madeleine, Pavie Pomme, Pavie Mirlicoton blanc.**
— Fleurs petites 4
4. Peau jaune du côté de l'ombre, chair jaune. **761. Pavie jaune.** — Syn. **Pavie alberge, Alberge jaune, Auberge jaune, Pêche jaune, Avant-Pêche jaune.**
— Peau rouge du côté de l'ombre, chair jaune. **762. Pavie rouge monstrueux.**
5. Fleurs grandes 6
— Fleurs moyennes 12
— Fleurs petites 14
6. Feuilles munies de glandes. 7
— Feuilles dépourvues de glandes. 11
7. Glandes globuleuses. 8
— Glandes réniformes 10
8. Fruit petit. **763. Avant-Pêche rouge.** — Syn. **Avant-rouge, Alberge rouge, Saint-Laurent rouge.**
— Fruit gros. 9
9. Fruit portant à son sommet un mamelon très prononcé (qui lui a valu son nom). **764. Pêche à bec.** — Syn. **Mignonne à bec** (*Abec* de certains auteurs).
— Fruit aplati au sommet ou du moins peu mamelonné. Les trois Pêches suivantes :

765. Mignonne hâtive. — Syn. **Grosse mignonne hâtive, Mignonne pourprée.**

766. Pêche mignonne. — Syn. **Grosse Mignonne, Mignonne française, Mignonne veloutée, Belle Beauté.**

767. Pêche Belle-Bausse. — Syn. **Belle Bauce, Mignonne tardive.**

10. Fleurs d'un blanc de neige. **768. Pêche à fleurs blanches.** — Syn. **P. incomparable.**
— Fleurs roses. Les quatre Pêches suivantes :

769. Pêche blonde. — Syn. **Pêche de Corbeil, Pêcher pyramidal.**

770. Pêche Desse. — Syn. **Desse hâtive, Pourprée hâtive, Madeleine hâtive.**

771. Pêche à fleurs doubles. — Syn. **P. à fleurs semi-doubles, P. de Rosier, Pêche-Rose.**

1. Les Pêchers, et en général tous les arbres fruitiers, ne sont plus guère connus dans nos campagnes que sous les noms français contenus dans les traités des arbres fruitiers et dans les catalogues des pépiniéristes. Le lecteur ne devra donc pas s'étonner de trouver si peu de termes populaires *patois* aux noms *Pêcher, Poirier, Pommier, Prunier*. Par contre, il y trouvera un bon nombre de synonymes qui tiennent lieu de noms populaires.

2. Les fleurs des Pêchers sont dites *grandes* lorsqu'elles ont des pétales larges, arrondis, d'un rose clair, et qu'elles sont étalées ; elles sont dites *moyennes* lorsqu'elles ont des pétales étroits, allongés, d'un rose vif et qu'elles sont moyennement étalées ; les fleurs sont dites *petites* lorsqu'elles ont des pétales courts, arrondis, creusés en cuilleron, d'un rose pâle et qu'elles sont peu ouvertes.

772. Pêche véritable pourprée hâtive. — Syn. **Pourprée printanière, Belle-Pourprée, Pourprée à grandes fleurs.**

11. Peau blanche sur toute la surface. **773. Avant-Pêche blanche.** — Syn. **Avant-Pêche musquée, Muscade blanche.**

— Peau plus ou moins rouge ou pointillée de rouge. Les trois Pêches suivantes :

774. Pêche Madeleine blanche. — Syn. **Petite Madeleine.**

775. Pêche Madeleine rouge. — Syn. **Madeleine de Courson, Madeleine paysanne.**

776. Pêche de Malte. — Syn. **Pêche de Paris, Belle de Paris, Pêche d'Italie.**

12. Feuilles dépourvues de glandes. **777. Pêche Madeleine à fleurs moyennes.** — Syn. **Madeleine rouge tardive, Madeleine tardive.**

— Feuilles munies de glandes. 13

13. Glandes globuleuses. Les trois Pêches suivantes :

778. Pêche admirable. — Syn. **Admirable ordinaire, Admirable rouge, Admirable sanguine, Avant-Pêche admirable.**

779. Pêche admirable tardive. — Syn. **Grosse Admirable, Belle de Vitry.**

780. Pêche Bonouvrier.

— Glandes réniformes. Les trois Pêches suivantes :

781. Pêche alberge jaune. — Syn. **P. Alberge, Avant-Pêche jaune.**

782. Pêche Chancelière. — Syn. **P. Chancellerie, Pêcher chancelier à grandes fleurs.**

783. Pêche Chevreuse hâtive. — Syn. **P. Chevreuse, Belle-Chevreuse.**

14. Glandes globuleuses. Les trois suivantes :

784. Pêche Bourdine. — Syn. **Pêcher Bourdin, Pêche incomparable en beauté, Grosse Blanche, P. de Narbonne.**

785. Pêche Galande. — Syn. **P. Noire de Montreuil, Noire hâtive, Violette hâtive.**

786. Pêche Nivette veloutée. — Syn. **P. veloutée, P. Nivette, P. pourprée, P. Pointue, P. Royale.**

— Glandes réniformes. Les trois Pêches suivantes :

787. Pêche Belle de Toulouse. — Syn. **Belle Toulousaine, Tardive de Toulouse.**

788. Pêche Pourprée tardive. — Syn. **Grosse-Pourprée, Chevreuse tardive.**

789. Pêche Reine des vergers. — Syn. **Monstrueuse de Doué** ou **Douai.**

15. Chair adhérente au noyau *(Brugnons)*. Les deux Pêches suivantes :

790. Brugnon d'Italie. — Syn. **Pêche marbrée, Pêche panachée, Pêche-Noix.**

791. Brugnon violet musqué. — Syn. **Brugnon rouge, Brugnon des Chartreux, Pêche polie, Pêche-Prune.**

— Chair se détachant du noyau *(Nectarines)*. Les deux Pêches suivantes :

792. Pêche d'Angervilliers. — Syn. **Violette d'Angervilliers, Nectarine violette hâtive.**

793. Pêche Nectarine jaune. — Syn. **P. jaune lisse, Lissée jaune, P. jaune abricotée, Nectarine roussanne.**

794. Pédiculaire des marais. Pedicularis palustris L. — Vulg.

Pédiculaire, Tartarie, Tartarie rouge, Herbe aux poux (ce dernier nom lui vient, dit-on, de ce que les animaux qui en mangent sont bientôt couverts de poux ; d'autres, avec plus de raison, pensent que, grâce à son âcreté, elle détruit ces insectes) ; pharm. *Fistularia* (la Pédiculaire est détersive et caustique ; pour cette raison, on lui attribuait autrefois la propriété de guérir les fistules, le flux hémorrhoïdal, etc.). — Dans les marais et les prés humides.

795. Pédiculaire verticillée. P. verticillata L. — Vulg. *Pédiculaire de montagne.* Jouit des mêmes propriétés que la précédente. — Pâturages des hautes montagnes.

796. Peltigère des chiens. Peltigera canina L. — Vulg. *Mousse de chien*, *Hépatique contre la rage*, *Lichen terrestre*, *Lichen de chien*, *Pulmonette canine*, *Peltigère canine.* Ce Lichen se présente sous la forme d'expansions foliacées, larges, arrondies, coriaces. — On le trouve fréquemment dans les bois et les broussailles ombragées et humides. Il fut longtemps considéré comme un remède spécifique contre la rage. De là, ses noms populaires. On le donnait, pulvérisé et mêlé avec du poivre, sous le nom de *poudre antilysse.*

797. Persil cultivé. Petroselinum sativum Hoff. — Syn. **Persil odorant.** = *Parsi* (nom extrêmement répandu) ; *Pérsi* (Crest-Voland) ; *Pĕrassë* (Rumilly). — Le Persil occupe un rang distingué parmi les plantes potagères. On le trouve dans tous les jardins, dans tous les jardinets. Il en existe plusieurs variétés : le *Persil commun*, le *P. nain*, le *P. frisé*, le *Persil à grosse racine*, qu'on mange comme la Carotte, et le *Persil-céleri*, dont les côtes sont alimentaires.

798. Pervenche grande. Vinca major L. — Vulg. *Grande Pervenche*, *Pucelage*, *Pucelle.* — Cultivée dans les bosquets et les jardins paysagers.

799. Pervenche petite ou **P. couchée. V. minor** L. — Vulg. *Petite Pervenche*, *Petit Pucelage*, *Violette de serpent* (forme des tapis toujours verts sous lesquels se plaisent les serpents), *Violette des sorciers* (ce nom rappelle quelques emplois mystérieux qu'on en a fait), *Herbe à la capucine.* = *Lorinse* (canton de Saint-Julien) ; *San-José* [Saint-Joseph] (Contamine-sur-Arve, Bonne, Cranves), allusion à l'époque où cette plante commence à fleurir (19 mars). — La *bonne petite Pervenche*, ainsi que la nommait Mme de Sévigné, en la conseillant à sa fille contre les douleurs de poitrine, pousse dans toutes les haies, dans toutes les broussailles. On l'a introduite dans les jardins, où ses fleurs d'un bleu pur et céleste forment de ravissantes bordures.

800. Pétasite officinal. Petasites officinalis Mœnch. — Syn. **Tusilage pétasite** ; vulg. *Grand Pas d'âne*, *Chapelière* (ses feuilles sont larges comme un chapeau *(petasus)*, *Herbe aux chapeaux*, *Grand Bonnet*, *Herbe aux teigneux*, *Herbe à la teigne* (ses feuilles, écrasées, s'emploient en topique contre la teigne, les tumeurs, les ulcères) ; *Herbe à la peste* (toute la plante a une mauvaise odeur, *empeste*). = *Pa d'âne* (Chamonix) ; *Drouçhe* (vallée d'Abondance). — Lieux humides, bords des torrents.

801. Peucédan à feuilles glauques. Peucedanum glaucum Gaud. — Syn. **P. des cerfs** ; vulg. *Herbe aux cerfs* (les segments de ses feuilles sont irréguliers comme les bois des cerfs). — Dans les bois peu garnis et bien exposés au soleil.

802. Peucédan impératoire. P. ostruthium Koch. — Syn. **Impératoire commune** ; vulg. *Impératoire officinale*, *Impératoire des Alpes*,

Impératoire des montagnes, Impératoire, Benjoin français, Autruche, Ostruche, Ostrute; pharm. *Imperatoria, Ostrantia.* = *Ôtrufĕ* (Les Clefs, Manigod) ; *Loutrefe* (Abondance) ; *Lotréfie* (Brizon, Mont-Saxonnex) ; *Outorçhĕ* (Alex) ; *Erbă à l'ôtrèsse* (Beaufort, Crest-Voland) ; *Agruha, Agrua, Agru, Agrume* (Beaufort) ; *Alagrou* (Montricher) ; *Otour* (répandu). Dans les hautes vallées de la Savoie, on distille la racine de l'Impératoire. Cette eau-de-vie remplace avantageusement celle de la grande Gentiane et s'emploie, en guise d'élixir, contre les indigestions, l'inappétence, les embarras gastriques et surtout contre les coliques flatulentes. Le plus souvent, au lieu de distiller cette racine, on la coupe par petites tranches et on la fait macérer pendant huit jours dans l'alcool ou dans une bonne eau-de-vie (100 gr. pour 1 litre d'alcool). La racine d'Impératoire s'emploie également en décoction ou en poudre. — Croît dans les pâturages escarpés et humides des hautes montagnes.

803. Peucédan de montagnes. P. oreoselinum Mœnch. — Syn. **Selin de montagne.** = *Parsi d'montanĭe* (Les Clefs, Manigod). — Dans les pâturages et les bois.

Peuplier. = Le genre **Peuplier** s'appelle en patois : *Peublŏ* (Crest-Voland, Trévignin) ; *Peublă* (Montricher) ; *Pëblŏ* (Albertville) ; *Pëble* (vallée d'Abondance) ; *Peblĭŏ* (Bons, Douvaine, Ballaison) ; *Peublĭŏ* (çà et là dans le bas Chablais) ; *Peblŏ* (vallée de la Menoge) ; *Peble* (Mieussy) ; *Pëblĭŏ* (Villy-le-Bouveret) ; *Poblŏ* (Thônes, Annecy, Leschaux, Chambéry) ; *Poublă* (Aime, Sainte-Foy, Bourg-Saint-Maurice) ; *Poublŏ* (vallée de Chamonix).

804. Peuplier blanc. Populus alba L. — Vulg. *Peuplier de Hollande.* — Lieux frais et humides, souvent cultivé dans les jardins paysagers.

805. Peuplier blanchâtre. P. canescens Sm. — Vulg. *Grisaille, Grisard.* — Souvent cultivé.

806. Peuplier noir. P. nigra L. — Vulg. *Peuplier franc, Peuplier commun, Léard, Liardier.* — Bords des eaux, lieux humides.

807. Peuplier pyramidal. P. pyramidalis Ros. — Vulg. *Peuplier d'Italie.* = *Peuplier français* (Saint-Paul). — Planté le long des chemins dans les terrains humides.

808. Peuplier tremble. P. tremula L. — Vulg. *Tremble* (doit ce nom à la mobilité de ses feuilles tremblotantes). = *Trenblŏ* (vallées de la Menoge, d'Arve, du Fier, Annecy) ; *Trênble* (Beaufort) ; *Trenblĭŏ* (Gruffy, Albens) ; *Trêblŏ* (Annecy, Rumilly, Leschaux, Trévignin) ; *Trinble* (vallées d'Abondance et du Biot) ; *Pobléstŏ* (Albertville). — Bois humides.

809. Peuplier de Virginie. P. Virginiana Desf. — Vulg. *Peuplier suisse, Peuplier à chapelet.* — Souvent cultivé.

810. Phalangère faux Lis. Phalangium liliastrum Lam. — Syn. **Paradisie faux Lis** ; vulg. *Lis de Saint Bruno, Lis des Allobroges.* = *Clĭôçhĕ* [cloche] (allusion à la forme de ses fleurs qui sont grandes, d'un blanc pur et en grappes unilatérales). Cette Phalangère est une de nos plus belles fleurs alpines. — On la trouve fréquemment dans les pâturages des hautes montagnes calcaires.

811. Phalangère à fleurs de Lis. Ph. liliago Schrb. — Vulg. *Bâton de Saint-Joseph.* — Dans les taillis.

812. Phalangère rameuse. Ph. ramosum Lam. — Vulg. *Herbe à l'araignée* (on a cru longtemps que cette plante guérissait la piqûre des araignées). — Dans les taillis.

813. Phragmite commun. Phragmites communis Trin. — Vulg.

Roseau, Roseau à balais, Roseau des marais, Petit Roseau (par opposition à *Grand Roseau,* nom vulgaire du *Roseau à quenouille, Arundo donax,* du Midi de la France); *Cannette* (diminutif de *Canne de Provence,* autre nom vulgaire du *Roseau à quenouille*). = *Rojhô* (répandu); *Rosé* (Albens, canton de Saint-Julien); *Rosë* (çà et là). — Cette belle Graminée est extrêmement répandue dans les marais, les étangs et les lacs. Elle y forme d'épais fourrés où vivent deux charmants petits oiseaux : la *Rousserolle phragmite (Calamoherpe phragmitis)* et la *Rousserolle aquatique (Calamoherpe aquatica),* vulg. *Fauvette des marais.*

814. Physcie d'Islande. Physcia Islandica D. C. — Syn. **Lichen d'Islande**; vulg. *Mousse d'Islande, Orseille d'Islande.* Ce Lichen est foliacé, sec, cartilagineux, composé de touffes serrées et entrelacées. — Il croît sur terre dans les endroits pierreux de nos plus hautes montagnes. Très employé en médecine.

815. Pied-de-Lion des Alpes. Leontopodium alpinum Cass. — Vulg. *Edelweiss* [Noble Blanche] des montagnards de la Suisse; *Etoile des glaciers, Etoile d'argent.* = *Thé des Alpes* (Beaufort); *Pată de chê* [patte de chat] (Villard-de-Beaufort, Beaufort). — Le *Pied-de-lion des Alpes* émaille de ses curieuses fleurs étoilées les *vires* de nos plus hautes montagnes. On appelle *vires,* dans la Haute-Savoie et dans la Suisse française, ces étroites bandes de végétation qui tapissent les saillies des hautes parois de rochers. Les *vires* sont inaccessibles au bétail et foulées seulement par les hardis faneurs montagnards et les intrépides botanistes. Ce sont de magnifiques stations de plantes alpines. Heureux le touriste qui, osant s'y hasarder, en rapporte à sa boutonnière l'*Etoile d'argent !*

816. Pigamon à feuilles d'Ancolie. Thalictrum aquilegifolium L. — Vulg. *Colombine plumacée, Colombine plumeuse, Colombine panachée.* — Bois, broussailles des montagnes.

817. Pigamon jaune. Th. flavum L. — Vulg. *Rue des prés, Rhubarbe des pauvres, Pied de Milan.* — Lieux humides.

817 *bis*. **Piment annuel. Capsicum annuum** L. — Syn. **Piment long**; vulg. *Poivron, Poivre long, Poivre de Guinée, Corail, Corail des jardins.* = *Pêvrŏ lon* (Aime). — Cultivé dans les jardins potagers.

817 *ter*. **Pimprenelle sanguisorbe. Poterium sanguisorba** L. — Vulg. *Pimprenelle des jardins, Petite Pimprenelle.* = *Pinpenëlă* (très répandu); *Pinprenëlă* (Crest-Voland); *Pinprenâdă* (vallée de Beaufort). — Pâturages pierreux.

818. Pin cembrot. Pinus cembra L. — Vulg. *Cembrot des Alpes, Arole, Pin alvier.* = *Arolă* (Tarentaise, Chamonix); *Arolă rozde* (vallée de Beaufort); *Arali* (La Clusaz); *Alévŏ* (Montricher). — Le bois de l'Arole est odorant, mou et facile à travailler. Nos montagnards le préfèrent à tout autre bois pour faire des vases à conserver et à expédier le miel. Les graines, cachées sous les fortes écailles des cônes, sont grosses comme des noisettes. On en fait une huile estimée. Rôties dans leurs cônes, elles sont délicieuses. Crues, elles ont le goût des pistaches. Elles sont très recherchées par un joli oiseau de nos montagnes, le *Nucifrage casse-noix (Nucifraga caryocatactes),* vulgairement *Casse-noisette, Geai de montagne, Alonier* (Tarentaise, Maurienne); *Cass'alonïë* (Bauges). — Dans les bois des hautes montagnes.

819. Pin nain. P. pumilio W. et K. — Syn. **Pin à écailles à crochets, Pin mugho**; vulg. *Pin de montagne, Pin du Briançonnais,*

Mugho, Torche-pin. = *Té* (Dingy-Parmelan, Nâves) ; *Tïà* (Thônes, Annecy) ; *Tihă* (Sainte-Foy en Tarentaise). — Pin de médiocre grandeur, à tronc tortu et noueux. Abonde dans les rochers du Parmelan. Son bois est très résineux. A Dingy et dans les communes voisines du Parmelan, on en fait des espèces d'allumettes dont on se sert pour éclairer la cuisine.

820. **Pin sylvestre. P. sylvestris** L. — Syn. **Pin. Pin sauvage, Pin des forêts, Pin commun** ; vulg. *Pin de Genève, Pin suisse, Pinéastre.* = *Arolă* (vallée de la Menoge) ; *Arolă blanste* (vallée de Beaufort) ; *Arëlă* (canton de Saint-Julien) ; *Arale* (Ballaison, Douvaine) ; *Arală* (Onnion, Mégevette, Thônes, Saint-Paul). Ce Pin est, de toutes les espèces, la plus importante et la plus répandue. Il en existe trois variétés : le *Pin de Russie* ou *de Riga*, le *Pin rouge* ou *Pin d'Ecosse* et le *Pin horizontal* ou *Pin de la Haute-Ecosse.* Le Pin sauvage est celui dont on obtient le plus de produits. On en exploite le bois pour la charpente des bâtiments, pour la construction des navires, etc. Il nous fournit la térébenthine, le goudron, la poix de Bourgogne, etc. — Vient dans les plus mauvais terrains, se plaît sous tous les climats.

821. **Pissenlit officinal. Taraxacum officinale** Vill. — Vulg. *Dent de lion, Laitue de chien, Salade de taupe, Pissenlit.* = *Dêndlïon* et *Dên-dĕ-lïon* (très répandu) ; *Dên-dë-lïon* (répandu) ; *Dé-de-lïon* (Leschaux) ; *Dê-dĕ-lïon* (Balme-de-Sillingy, Albens); *Din-dĕ-lïon* (environs de St-Julien); *Dë-dĕ-lïon* (Trévignin) ; *Psenlïê* (Bons, Saint-Didier) ; *Ladchon* (vallée de Beaufort) ; *Léitchon* (Aime) ; *Laféluë* (Mont-Saxonnex, Brizon) ; *Flocată* (Chamonix); *Fleutë* (Les Houches); *Coûtă colënïĕ* [manche de quenouille] nom qui dépeint assez bien la hampe de cette plante à la maturité des graines (Morzine) ; *Den-dĕ-stin* [dent de chien] (Megève) ; *Ėrbă d'lëu, Ėrbă d'lu, Ėrbă d'lou* [herbe au loup] (Montricher). — Le Pissenlit croît partout. Ses feuilles, lorsqu'elles sont encore tendres, servent à faire une salade fort appréciée dans nos campagnes. L'abeille recherche ses fleurs.

822. **Pistachier thérébinthe. Pistacia terebinthus** L. — Vulg. *Pistachier sauvage, Térébinthe.* Arbrisseau en Savoie, arbre dans le Midi de l'Europe et dans le Levant où il est très résineux. C'est cet arbre qui nous fournit la vraie térébenthine, la térébenthine de Chio, la plus estimée de toutes. — Croît dans les rochers bien exposés, au pied du Mont du Chat, dans la Chautagne, etc.

823. **Pivoine corail. Pœonia corallina** Retz. — Syn. **Pivoine coralline** ; vulg. *Pivoine mâle.* — Cultivée dans les jardins d'agrément.

824. **Pivoine officinale. P. officinalis** Retz. — Vulg. *Pivoine femelle, Pivoine des jardins, Rose de Notre-Dame, Rose péone, Rose sainte, Rose royale, Rose bénite, Herbe de sainte Rose, Herbe chaste, Péone, Pione, Ivrogne* (doit sans doute ce vilain nom à la couleur de ses fleurs, qui sont d'un rouge vif ; on dit d'un ivrogne : rouge comme une Pivoine). La plupart de ses autres noms la vengent suffisamment de l'injure qu'on lui fait en la comparant à un être dégradé. — Cette superbe fleur est cultivée dans tous les jardins. Elle nourrit l'un de nos plus beaux coléoptères, la *Cétoine dorée, Cetonia aurata,* dont les élytres sont d'un vert bronzé très brillant.

825. **Plantain des Alpes. Plantago alpina** L. — Syn. **Plantain à feuilles de graminée** ; vulg. *Petit Plantain.* = *Prin Plantin, Prin Plïantin* (répandus dans les montagnes) ; *Prin Planton* (Brizon). Le *Plantain des Alpes* se reconnaît facilement à ses feuilles linéaires ou étroitement lancéolées. C'est le plus petit de tous nos Plantains. Malgré sa petitesse, il

est considéré par nos montagnards comme une excellente plante fourragère, non qu'il contribue beaucoup à l'alimentation du bétail, mais il sert plutôt de condiment. Il répand, lorsqu'il est sec, un parfum analogue à celui de la *Trigonelle fenu-grec* et favorise la sécrétion du lait, auquel il communique son arôme. — Il abonde dans les hauts pâturages des Alpes.

826. Plantain de chien. P. cynops L. — Vulg. *Œil de chien.* — Dans les lieux arides.

827. Plantain à grandes feuilles. P. major L. — Vulg. *Grand Plantain*, *Plantain commun, Plantain des oiseaux, Plantain* ; pharm. *Septinervia.* = *Plantin* (très répandu) ; *Plyantin* et *Plĭantin* (Rumilly, Albens, Grufly, Leschaux) ; *Planton* (Mont-Saxonnex, Brizon) ; *Plĭantin fĕmàlă* (environs de Saint-Julien) ; *Plantan màlŏ* (Nangy) ; *Tran* (vallée de la Menoge) ; *Grannă d'ijé* [graine d'oiseau] (vallée du Biot). Ce sont les épis de ce Plantain que l'on donne aux oiseaux de volière. Cette plante est fébrifuge, astringente, vulnéraire. — Elle est commune partout.

828. Plantain lancéolé. P. lanceolata L. — Vulg. *Herbe à cinq côtes, Herbe à cinq coutures, Herbe aux charpentiers* (on s'en sert pour panser les coupures), *Oreille de lièvre* (ses feuilles sont très longues). = *Plantin* et *Plĭantin* (très répandu) ; *Plantan fĕmàlă* (Nangy). — Très commun partout.

829. Plantain de montagne. P. montana L. — Vulg. *Petit Plantin.* = *Prin Plantin* ou *Prin Plĭantin*, *Prin Planton* (partage ces noms, dans les montagnes, avec le *Plantain des Alpes* auquel il ressemble par sa petite taille; il en diffère par ses feuilles, qui sont plus larges et par ses épis, plus courts mais plus gros). Ce Plantain donne au bétail une nourriture plus abondante que le *Plantain des Alpes* mais moins parfumée. — Croît dans les pâturages rocailleux des hautes montagnes.

830. Plantain moyen. P. media L. — Vulg. *Langue d'agneau, Plantain blanc.* = *Plĭantin màlŏ* (environs de Saint-Julien). — Bords des chemins, lieux secs.

831. Plantain serpentin. P. serpentina Willd. — Vulg. *Serpentin* (doit ce nom à la forme de sa racine, qui ressemble à un petit serpent). — Terrains graveleux et humides.

832. Platane d'Occident. Platanus occidentalis L. = *Platànŏ*, etc. (porte les mêmes noms populaires que l'espèce suivante). Arbre à très grandes feuilles. — Peu cultivé en Savoie.

833. Platane d'Orient. Pl. orientalis L. — Vulg. *Platânŏ* (très répandu) ; *Plĭatânŏ* (Albens) ; *Plĭatànŏ* (Balme-de-Sillingy) ; *Platanĭă* (Annecy) [1]. Ce platane se fait remarquer par son port pyramidal, majestueux. C'est l'arbre des avenues, des boulevards, des places publiques. Il est très répandu dans nos deux départements. A Beaufort, on se sert de son écorce contre les maux de dents ; on la fait cuire dans du vin que l'on emploie ensuite en gargarisme.

834. Pleurosperme d'Autriche. Pleurospermum austriacum Hoff. — Syn. **Livêche d'Autriche.** = *Smontan* (Granier, en Tarentaise). — Cette grosse Ombellifère est très rare en Savoie. Elle vient dans les grandes herbes que protègent contre le bétail les gros blocs de rochers détachés de la montagne.

1. En fr. loc., comme en patois, le nom de cet arbre est ordinairement du genre féminin. Le *Dict. Sav.* mentionne *plâne* (Beaufort), sans distinguer le platane d'Orient du platane d'Occident. [J. D.]

Poirier commun. Pyrus communis L. — Vulg. *Poirier sauvage, Sauvageon.* = *Blesseni* (vallée de Boëge) ; *Blĕsni* (Thônes, Massongy) ; *Blĕsnĭi* (Trévignin) ; *Blessenê* (canton d'Evian et vallée d'Abondance) ; *Blosni* (Annecy, Dingy-Parmelan) ; *Blĭosni* (Veyrier-du-Lac, Gruffy, Balme-de-Sillingy) ; *Blofni* (Leschaux) : *Méli* (Ballaison) ; *Cochatĭér* (Aime). Tous ces noms désignent généralement les *Poiriers non greffés* et à fruits acerbes ; les suivants s'appliquent surtout aux *Poiriers greffés* et à fruits doux : *Péri* [du mot celte *Peren* [1], *Poirier*] (Douvaine, vallée de Boëge, Sallanches) ; *Pĕri* (Annecy, Rumilly, Gruffy, Albens) ; *Pĕri* (arrondissement de Saint-Julien) ; *Perê* et *Pressê* (canton d'Evian et vallée d'Abondance) ; *Pêré* (Ugines) ; *Pêrĭé* (Villard-sur-Doron) ; *Prié* ou *Prihé* (Beaufort) ; *Pêrĭê* (Tarentaise) ; *Parsi* (Grand-Bornand) ; *Prechi* (vallée d'Onnion) ; *Parchi* (La Clusaz) ; *Pri* (Morzine) ; *Priché* (Queige) ; *Porchêi* (Montagny en Tarentaise) ; *Pĕreï* (Saint-Michel de Maurienne). — Le fruit du Poirier sauvage se nomme : *Blesson* (très répandu) ; *Blosson* (Annecy, Dingy-Parmelan) ; *Blĭosson* (Rumilly) ; *Blofon* (Leschaux) ; *Cochëte* (Aime) ; et celui du Poirier cultivé : *Pre* (vallée de la Menoge et environs de Bonneville) ; *Prë* (Massongy, Morzine, Chamonix, Annemasse, Crest-Voland) ; *Pĕrŏ* (Annecy) ; *Prò* (Les Clefs, Leschaux, Gruffy, Balme-de-Sillingy, Rumilly) ; *Pri* (Thônes, Beaufort, Aime) ; *Prè* (Samoëns) ; *Previ* (Aime) ; *Puruit* et *Pejhuit* (Montricher) ; *Përuit* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Pëheut* (Bessans). Dans le français local, comme en patois, *Poire* est généralement du genre masculin.

Les variétés de Poiriers sont fort nombreuses en Savoie. Laissant de côté les nouveautés qui se multiplient à l'infini (déjà plus de 2.000 variétés dont plus de 600 dans les pépinières françaises), nous ne citerons ici que les variétés les plus répandues et qui sont pour ainsi dire classiques [2].

Tous ces Poiriers cultivés, disent les botanistes, viennent du **Poirier commun**. On les divise en *Poiriers pour la table* et en *Poiriers à cidre*. Les premiers donnent les *Poires à couteau* ou *de table* et les *Poires à cuire* ou *de ménage*.

Voici les noms de nos principales Poires d'après l'époque de leur maturité et par ordre alphabétique :

JUIN-JUILLET.

835. Citron des Carmes. — Syn. *P. Madeleine, de la Madeleine, Sainte-Madeleine, Petite Madeleine, Citron musqué, Saint-Jean, Gros Saint-Jean.* = *Pre Madelin* (Sallanches) ; *Pre San-Dĭan* (Fillinges). Grosseur moyenne ou au-dessous de la moyenne ; fruit à couteau.

836. P. Epargne. Syn. *P. de Cueillette, de Chandelle, Beau Présent, Beau Présent d'été, Belle Vierge, Beurré de Paris, Grosse Madeleine, Grosse Cuisse-Madame d'été, Grande Cuisse de Madame* (ne pas confondre cette Poire avec la *Cuisse-Madame* ou *Fusée d'été* qui ne figure pas sur cette liste). = *Cwèsse-Damă* (répandu), l'arbre se nomme *Cwèsse-Dami*. Grosseur variable, le plus souvent au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau et de ménage.

837. Petit Muscat. Syn. *Musquette, Petite Muscadelle, Petite Muscatelline, Sept-en-bouche, Sept-en-gueule.* Si ce dernier synonyme brave un

1. A notre avis, le patois *péri* et ses variantes ont la même origine latine que le fr. *poirier*. Cf. *Dict. Savoyard*, v° *pĕri*. [J. D.]
2. Voir la note concernant le Pêcher.

peu l'honnêteté, il a du moins le mérite de bien caractériser la petitesse de cette Poire. = *Pre de sa-t-en-gueulă*, *Prë de sa-t-en-boçhĕ* (répandus); *Prò de sin-t-en-boçhe* (Gruffy); *Prë Mosca* (répandu). Grosseur très petite; fruit à couteau ou plutôt sans couteau, tellement il est petit; il vient en bouquets, comme les cerises.

JUILLET-AOUT.

838. Bellissime d'été. — *P. Saint-Laurent, Laurentienne, Suprême, Muscadet d'été, Bassin.* = *Pri dĕ Sin-Loren* (environs d'Annecy); *Pre* et *Prë San-Loren* (répandus). Grosseur moyenne; fruit à couteau.

839. P. Giffard. — Syn. *Beurré Giffard.* Grosseur moyenne; fruit à couteau.

840. P. de Juillet. — Syn. *Doyenné de juillet, Doyenné d'été, Saint-Michel d'été.* Grosseur petite; fruit à couteau.

AOUT.

841. P. Boutoc. — Syn. *P. d'Ange, de Notre-Dame, Petite Mouille-bouche, Petite Verdette.* Grosseur moyenne; fruit à couteau.

AOUT-SEPTEMBRE.

842. P. Adam. — Syn. *Beurré Adam.* Grosseur au-dessous de la moyenne; fruit à couteau.

843. Bergamote d'été. — Syn. *Bergamote précoce, Bergamote d'août, Beurré d'été, Beurré blanc d'été, Mouille-bouche d'été, Coule-soif d'été, Milan d'été, Gros Milan blanc, Franc-Réal d'été.* = *Molïĕ-boçhe* (environs d'Annecy); *Molïĕ-gueulă* (vallée d'Arve). Grosseur moyenne; fruit à couteau.

844. P. Monsallard. — Syn. *P. Monchallard, Epine rose, Epine fondante, Belle Epine fondante.* Grosseur au-dessus de la moyenne; fruit à couteau.

845. P. William. — Syn. *Bon Chrétien William, Bartlet de Boston.* Grosseur au-dessus de la moyenne; fruit à couteau.

SEPTEMBRE.

846. P. Amanlis. — Syn. *Beurré d'Amanlis, Beurré monstrueux, P. Hubart, Tiessoise, Kaissoise.* Grosseur volumineuse; fruit à couteau.

847. P. Belle de septembre. — Syn. *Grosse de septembre.* — † *P. bonne*, † *P. Grasse*, *Prë ramé* (St-André-sur-Boëge); *Prò ramé* et *Torlà* (Leschaux); *Torleu* (Annecy, Thônes); *Torlò* (Chapelle-St-Maurice); *Pre gri* et *Pre vendanjhe* (Sallanches); *Pre veninjhe* [vendange], (mûrit au commencement des vendanges) (Brenthonne). Grosseur au-dessus de la moyenne; fruit à couteau, de ménage et surtout à cidre. Cette Poire a l'inconvénient de blettir vite.

847 *bis*. Bon Chrétien d'été. — Syn. *Cannelle d'été, Safran d'été, Gratiole d'été, Graccioli, Bon Chrétien Gratioly, P. Pape.* Grosseur assez volumineuse; fruit à couteau et de ménage. Ce Poirier est originaire du canton de Fribourg (Suisse).

848. P. d'estranguillon. — Syn. *P. d'étrangle-chien, P. à cochon* ou *de cochon.* Grosseur petite ou moyenne. Poire très juteuse, mais tellement acerbe qu'elle devient, pour le palais, un astringent des plus désagréables, défaut qui lui a valu son nom d'*Estranguillon*. On ne saurait l'admettre au rang des fruits comestibles, mais elle est sans rivale parmi les Poires à cidre. Ajoutons que l'arbre est très vigoureux et d'une fertilité extrême.

849. P. de Fontenay. — Syn. *Jalousie de Fontenay-Vendée, Belle d'Esquermes.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

850. P. Rousselet (gros). — Syn. *Gros Rousselet de Reims, Roi d'été.* = *Roslë* (environs d'Annecy) ; † *Rousselette* (canton de St-Julien) ; *Rosselïê* (canton d'Evian) ; *Rousselò* (Montricher). Grosseur au-dessous de la moyenne ; fruit à couteau.

851. P. Rousselet (petit). — Syn. *Rousselet de Reims, Petit Rousselet musqué.* Porte les mêmes noms patois que le précédent. Grosseur petite ; fruit à couteau.

SEPTEMBRE-OCTOBRE.

852. P. d'Amboise. — Syn. *Beurré d'Amboise, Beurré d'Anjou, Beurré gris, Beurré roux, Beurré doré.* = *Bourré gris* (Sallanches) ; *Pre Beurŏ* (Brenthonne). Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

853. P. d'Angleterre. — Syn. *Beurré d'Angleterre, P. anglaise, d'Amande, de Finois, Saint-François.* Grosseur au-dessous de la moyenne ; fruit de ménage. Paris en fait une consommation prodigieuse. C'est cette Poire qu'on y offre aux ouvriers sous le cri populaire : *Un sou l' tasse les Anglais.*

854. P. Bellissime d'automne. — Syn. *Belle et Bonne d'automne, Vermillon d'automne, Vermillon d'automne des dames, Vermillon, Muscat rouge, Grosse Muscadille.* = *Pre* et *Prë moscà* (répandus) ; *Pri moscà* (environs d'Annecy). Grosseur petite ou moyenne ; fruit à couteau et de ménage.

855. P. Double-Philippe. — Syn. *Philippe double, Doyenné Boussoc, Nouvelle Boussoc, Beurré Boussoc, Beurré de Mérode, Gros Monseigneur.* Grosseur volumineuse ; fruit à couteau.

856. P. de Doyenné. — Syn. *Doyenné, Doyenné commun, Doyenné blanc, Doyenné du Seigneur, Doyenné Saint-Michel, Citron, Citron de septembre, Muscat d'automne, P. de neige, Neige blanche, Bonne Ente, Saint-Michel.* = *Prë San-Mëçhi* (vallée d'Arve) ; *Pri Sin-Mëçhi* (environs d'Annecy) ; *Pre San-Mëçhi* et *Blesson San-Mëçhi* (Villy-le-Bouveret). Grosseur au-dessous de la moyenne ; fruit à couteau.

857. P. Fondante des bois. — Syn. *Belle des bois, Belle des Flandres, Beurré des bois, Beurré Davy, Beurré de Bourgogne, Beurré Saint-Amour, Beurré de Flandre, Mouille-bouche nouvelle, Excellentissime, Brillante, Féodale.* Grosseur moyenne et le plus souvent volumineuse ; fruit à couteau.

858. P. Grésilier. — Syn. *Seigneur d'Esperen, P. du Seigneur, Bergamote fiévée, Bergamote lucrative, Beurré lucratif, Fondante d'automne, Arbre superbe, Excellentissime.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

859. † P. Maude. = *Pre, Prë, Pri, Prò Môdă* (suivant les localités). † *Maude* et *Môdă* signifient cidre. Cette dénomination équivaut donc à *Poire à cidre* par excellence. L'origine du *Poirier Maude* n'est pas connue. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce Poirier est particulier à la Savoie, où il est très anciennement répandu. C'est un arbre des plus grands et des plus fertiles. Un seul produit, dans les bonnes années, jusqu'à 8 ou 9 hectolitres de cidre. On reproche à ce cidre d'être trop doux. Nos cultivateurs le rendent excellent en y ajoutant un quart ou un cinquième de cidre de *crêzon* ou *craizon* (pomme acide). Voici la description de ce fruit : grosseur un peu au-dessus de la moyenne ; forme arrondie, un peu bosselée ; peau lisse, d'un vert grisâtre, pointillé de roux, colorée en rouge du côté du

soleil ; chair grossière, cassante, très juteuse, âpre et sucrée ; mûrit fin septembre, octobre ; fruit à cidre. Voir l'article *Poire Maude* dans le *Bulletin de la Société de Botanique de France* (1866, t. XIII, p. 48).

SEPTEMBRE-NOVEMBRE.

860. Certeau d'automne. — Syn. *Fusée d'automne, Fuseau, P. d'étoupes, de mitre, Cuisse-Dame* (par erreur). — *Sartïô* (Villy-le-Bouveret, Leschaux, où l'arbre s'appelle *Sartïoli*). Grosseur très variable, le plus souvent au-dessous de la moyenne ; fruit de première qualité pour le ménage.

861. P. Saint-Nicolas. — Syn. *Beurré de Saint-Nicolas, Duchesse d'Orléans.* Grosseur volumineuse ; fruit à couteau. C'est sans contredit l'une de nos plus belles Poires.

OCTOBRE.

862. P. Aurore. — Syn. *Beurré Aurore, Beurré Capiaumont, Beurré de la Glacière.* Grosseur moyenne ; fruit de première qualité pour le ménage, de seconde pour le couteau.

863. Bonne Louise d'Avranches. — Syn. *Louise Bonne d'Avranches, Beurré d'Avranches, Bonne d'Avranches, Bergamote d'Avranches.* Grosseur au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

864. P. de Charneu. — Syn. *Fondante de Charneu, Beurré des Charneuses.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

OCTOBRE-NOVEMBRE.

865. P. d'Ane. — Syn. † *P. longue* (forme très allongée). Grosseur moyenne ; fruit de ménage et à cidre. Arbre d'une fertilité extrême.

866. P. d'Arenberg. — Syn. *Colmar d'Arenberg, Ardente de printemps.* Grosseur énorme ; fruit à couteau.

867. P. Crassane. — Syn. *Crassane d'automne, Bergamote Crassane, Beurré plat, Poire plate, Doré d'automne, Doré d'hiver.* Grosseur au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

868. P. Doyenné gris. — Syn. *Doyenné d'automne, Doyenné roux, Doyenné rouge, Doyenné galeux, Doyenné crotté, Doyenné doré, Poire crottée, Neige grise, Saint-Michel gris.* Grosseur moyenne ou au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau. Poire exquise de couleur assez variable.

869. P. Messire-Jean. — Syn. *Messire-Jean blanc, Messire-Jean doré, Messire-Jean gris, Messire-Jean d'hiver, Messire-Jean vert, Messire-Jean musqué.* = *Missarjan* et *Missardïan* (répandus). Grosseur moyenne ou au-dessus de la moyenne ; fruit de ménage.

870. † P. Normande. = *Pre, Prë, Pri norman.* Poire qui se répand beaucoup en Savoie. Quel est son véritable nom ? Grosseur moyenne ou au-dessous de la moyenne ; fruit à cidre, l'un des meilleurs. Arbre vigoureux et d'une fertilité extrême.

871. P. Van Marum. — Syn. *Beurré Van Marum, Grosse Calebasse, Calebasse monstrueuse, Calebasse royale, Calebasse du Nord, Carafon.* Grosseur énorme ; fruit à couteau.

OCTOBRE-DÉCEMBRE.

872. Bergamote d'automne. Syn. *Bergamote commune, Bergamote lisse, Bergamote melon, Vermillon suprême, Grosse Ambrette.* = *Braqĕmòtă* et *Bĕrgamòtă* (répandus) ; *Gratemòtă* (Fillinges) ; *Brĕcamò* (Villy-le-Bouveret). Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

873. P. de Curé. — Syn. *P. Monsieur, Belle de Berry, Belle Adriane, Pater noster.* Grosseur volumineuse ; fruit à couteau.

874. P. de Diel. — Syn. *Beurré Diel, Beurré royal, Beurré magnifique, Beurré incomparable, Beurré céleste, des Trois-Tours, Gratiole d'hiver.* Grosseur considérable ; fruit à couteau.

875. P. Duchesse d'Angoulême. — Syn. *P. Duchesse.* Grosseur volumineuse et souvent prodigieuse ; fruit à couteau.

876. P. Vaver. — Syn. *Baronne de Mello, Beurré van Mons.* Grosseur assez volumineuse ; fruit à couteau.

NOVEMBRE.

877. P. Bachelier. — Syn. *Beurré Bachelier, Beurré Chevalier.* Grosseur énorme (pèse de 600 à 700 grammes) ; fruit à couteau.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE.

878. P. Colmar. Syn. *Colmar d'hiver, Bergamote tardive, Incomparable, Poire Manne.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau, d'un goût délicieux, qui l'a fait comparer à la *Manne* qui nourrit les Hébreux dans le désert.

NOVEMBRE-FÉVRIER.

879. P. Passe-Colmar. — Syn. *Colmar doré, Colmar d'Hardenpont, Fondante de Paris, Régente.* Grosseur au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

NOVEMBRE-MARS.

880. Martin-sec. — Syn. *Martin-sec d'hiver, Martin-sec de Champagne, Rousselet d'hiver.* = † *P. Charlon* (cantons de St-Julien et d'Annemasse) ; *Pre Çharlon* (Saint-André-sur-Boëge) ; *Prë Çharlon* (Fillinges, Bonne) ; *Pre Vêr* (Onnion) ; *Martin-sëe* (environs d'Annecy) ; *Qêrnïe* (Rumilly). Grosseur petite ou moyenne ; fruit de première qualité pour la compote et les conserves ; cuit au four et séché, il s'emploie comme légume et sert notamment à faire les rissoles de Noël.

881. P. Saint-Germain. — Syn. *Saint-Germain d'hiver, Saint-Germain jaune, Saint-Germain doré, Saint-Germain vert, Inconnue La Fare.* Grosseur volumineuse ; fruit à couteau et surtout de ménage.

DÉCEMBRE-JANVIER.

882. P. de Luçon. — Syn. *Beurré de Luçon, Beurré gris d'hiver, Beurré d'hiver nouveau.* Grosseur au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

883. P. virgouleuse. — Syn. *Virgoulette, Virgoulée, Vigoureuse.* = *Virgoureusă* (Trévignin) ; *Vargoleu* (Annecy) ; *Vargolòŭ* (Thônes) ; *Vargolĭu* (Albertville). Grosseur au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

DÉCEMBRE-MAI.

884. P. Belle Angevine. — Syn. *P. d'hiver, de kilo, Louise Bonne d'hiver, Grosse Dame-Jeanne, Royale d'Angleterre, Trésor, Bolivar.* Grosseur monstrueuse (on en a vu qui pesaient plus de 2 kilog.). Cette Poire est superbe mais elle ne paie pas de mine : elle ne vaut rien pour la table, elle n'est bonne que pour le ménage.

885. P. de Pentecôte. — Syn. *Bergamote de Pentecôte, Doyenné d'hiver, Dorothée royale.* Grosseur considérable ; fruit à couteau.

JANVIER-MARS.

886. P. d'Alençon. — Syn. *Doyenné d'Alençon, Doyenné d'hiver, Saint-Michel d'hiver.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

887. P. Livre ou de Livre. — Syn. *Beurré de Louvain, Rateau gris, Gros Rateau gris.* = *Prë Livră* (Brenthonne, Douvaine, Ballaison). Grosseur considérable (une poire pèse ordinairement une livre ; de là le nom de ce Poirier). C'est probablement le *Pyrus Libralis* (de *libra, livre*) de Pline le Naturaliste. Fruit de première qualité pour la compote. En raison de son volume, de sa qualité et de l'époque de sa maturité, cette Poire a souvent été prise pour le *Catillac.*

888. P. Franc-Réal. — Syn. *Franc-Réal beurré, Franc-Réal d'hiver, Forêt d'hiver, Fin-Or d'hiver, Gros-Micet.* Grosseur au-dessus de la moyenne ; fruit de ménage.

FÉVRIER-MAI.

889. P. Catillac. — Syn. *Cadillac, Râteau, Chartreuse, Admirable des Chartreux, Grand Monarque, Monstre, Monstrueuse des Landes, Bon Chrétien d'Amiens, P. de Citrouille, de Tout-Temps.* = *Pre Diâblŏ* (vallée de la Menoge) ; *Prë Leû* [poire loup] (répandu) ; *Pre Fier* (Sallanches). Grosseur volumineuse ; fruit de première qualité pour la compote.

890. P. Fortunée. — Syn. *Fortunée de printemps, Fortunée Parmentier, Bergamote Fortunée, Fortunée de Remme.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

Quant aux autres Poiriers de la Savoie, nous ne les connaissons pas encore suffisamment pour les porter sur la présente liste. Voici quelques noms, suivis des indications que nous avons pu recueillir à leur sujet : *Pre Bëqë* (Saint-André-sur-Boëge), petire poire de ménage ; *P. Bergue,* fruit à cidre ; *Beurré Saint-Guérin,* fruit à couteau ; *Blesson* (La Roche et les environs), fruit de ménage ; *Prë Calwi* (Brenthonne), grosseur moyenne, peau jaune, fruit à couteau et de ménage ; *Prë Carmanĭule* (Brenthonne), petite poire jaune, à cidre et de ménage ; *P. Colliard* (Sallanches), bel arbre, beau fruit allongé, à cidre et de ménage ; *P. Jandet* (Villy-le-Bouveret), excellente poire à cuire ; *Pre Jhannë* (Sallanches), peau verte, chair très juteuse, fruit à cidre ; *Pre Jhanti* (Sallanches), arbre superbe, grosseur du fruit moyenne, peau jaune, chair très juteuse, fruit à cidre ; *P. Lonpécou,* fruit à cidre ; *Pre* et *Pri Mârlĭŏ* (Villy-le-Bouveret et ailleurs), poire d'hiver, à cuire ; *P. Pierreuse,* poire à cidre ; *Pri Présênteu* (Thônes), poire tardive, à chair dure, mais très juteuse ; † *P. Rosset* et *Pri rossë* (Thônes), poire jaune ; *Pre, Prë* et *Pri Romă,* poire assez répandue en H^te^-Savoie, gros fruit de ménage.

En Savoie, le cidre de Poires ne se nomme généralement pas *poiré* mais cidre, *môdă de pre, de prë, de pri, de prò,* suivant les localités. Le poiré, chez nous, du moins dans la Haute-Savoie, se dit de l'espèce de raisiné que l'on obtient en faisant cuire, jusqu'à consistance de sirop, du jus de poires, ou, le plus souvent, les poires entières en consistance presque solide. Ce poiré, fait avec soin, se conserve des années et peut composer, avec un peu de pain, le repas frugal d'une nombreuse famille.

Les poires, cuites au four et séchées, se nomment : *pre së, prë së, pri sëe, pri së, prò së,* suivant les localités, *sëston* (Albertville), *qêrne* (répandu), *qêrnĭë* et *qârnĭë* (assez répandu) ; † *quernes.* Les *quernes* tiennent lieu de légumes et servent à varier le régime alimentaire. Elles servent notamment à faire les rissoles (*rẑûle* ou *rëẑûle*) de Noël.

891. Pois des champs. Pisum arvense L. — Vulg. *Pisaille, Pois gris, Pois de brebis, Pois de cochon, Pois de pigeon.* Ces trois derniers

noms indiquent assez l'usage que l'on fait de ce Pois et combien on le trouve propre à nourrir les différentes espèces domestiques. Ce Pois comprend deux variétés, l'une *d'hiver* qui se sème en septembre et l'autre *de printemps* qui se sème en mars. Toutes deux sont d'excellentes plantes fourragères et font partie de ces mélanges fourragers qu'on nomme *bisaille, dragée, mêlarde.*

892. Pois cultivé. P. sativum L. — *Pê* (extrêmement répandu) ; *Pë* (Annemasse et les environs) ; *Pe* (Tarentaise) ; *Pé* (Demi-Quartier de Megève, Montricher) ; *Pêi* (Balme-de-Sillingy) ; *Péhit* (Montricher) ; *Pà* (environs de Saint-Julien) ; *Pâ* (vallée de Beaufort) ; *Pàï* (Leschaux, Albens, Rumilly, Aime) ; *Paï* (Annecy, Thônes).

Cette espèce présente un grand nombre de variétés. Nous nous bornerons à dire que ces variétés se partagent en *Pois nains* et en *Pois grimpants.* Les Pois grimpants se divisent à leur tour en *Pois à gousse coriace* ou à écosser et en *Pois à gousse tendre.* Ces derniers portent les noms de *Pois gourmands, Pois goulus, Pois mange-tout, Pois sans parchemin.* = *Pê, Pë, Pé, Pe, Pâ, Pàï gorman* (suivant les localités) ; *Pê mëjhe-tò* (çà et là). — Cultivés dans tous les jardins. Les Pois nains sont réservés à la grande culture.

Dans notre alimentation, nous faisons la part trop belle à la famille des Solanées, en d'autres termes, nous mangeons beaucoup trop de Pommes de terre. Pourquoi délaisser la grande famille des Légumineuses qui nourrit nos ancêtres ? Cette famille nous offre ses Pois, ses Haricots, ses Lentilles, voire même ses Fèves. Ces graines ont le mérite de fournir un aliment complet, c'est-à-dire qu'elles contiennent tout ce qu'il faut pour l'entretien de la vie. On reproche à ces légumes d'être flatueux. Ils le sont tous en effet. Et pourtant nos ancêtres en faisaient la base de leur alimentation. Cela ne les empêchait pas d'être d'une vigueur et de parvenir à une longévité à peu près inconnue de nos jours.

893. Polémoine bleue. Polemonium cœruleum L. — Vulg. *Valériane grecque, Fleur de plumes* (ce dernier nom lui vient de ses nombreuses folioles rangées sur un axe commun comme des barbes de plumes). — Cultivée dans les jardins d'agrément.

894. Polygala des Alpes. Polygala alpestris Rchb. — Vulg. *Polygala à petites capsules.* — Pâturages rocailleux des Alpes.

895. Polygala commun. P. vulgaris L. — Vulg. *Laitier commun, Herbe au lait* (on lui attribue la propriété d'augmenter le lait des vaches). — Cette jolie fleur croît dans les prairies sèches, le long des lisières des bois, sur les pelouses des collines.

896. Polygala faux-buis. P. chamæbuxus L. — Vulg. *Faux-buis* (ses feuilles sont persistantes et ressemblent à celles du *Buis*). — Dans les bois des montagnes.

Polypode. — V. **Fougères.**

Polypore. — V. **Champignons.**

Polystic. — V. **Fougères.**

Pommier. — Le genre **Pommier** s'appelle en patois : *Pomi* (très répandu) ; *Pomê* et *Pemê* (cantons d'Evian et d'Abondance) ; *Pemê* et *Pomin* (Abondance) ; *Pmi* (Morzine) ; *Poméïr* et *Poméï* (St-Michel de Maurienne) ; *Pomïé* (comme en français, la graphie seule variant) (Chambéry, Beaufort, Ugines, Queige, Villard-sur-Doron, Montagny en Tarentaise) ; *Pomïé* et *Pomïér* (Aime). — Le fruit se nomme *Pomă* dans nos deux départements.

Il existe deux espèces de **Pommiers** : le **Pommier commun** et le **Pommier acerbe.** Le premier donne les *Pommes à couteau* et des *Pommes à cidre*; le second ne donne que des *fruits à cidre.*

Pommier commun. Malus communis Lam. — Syn. (généralement) *Pommes à couteau, Pommes douces.* Ce Pommier a produit un grand nombre de variétés. En voici, d'après l'ordre de leur maturité, les plus répandues en Savoie [1] :

JUILLET-AOUT.

897. Calville précoce. — Syn. *Passe-Calville, Passe-Pomme, Madeleine, Madeleine blanche, Grosse Madeleine.* = *Pomă Madlennă* (répandu). Cette Pomme commence à mûrir à la Sainte-Madeleine (22 juillet) ; de là son nom de *Pomme Madeleine.* Le principal mérite de ce fruit est d'être très précoce. Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

AOUT-SEPTEMBRE.

898. P. Rambour d'été. — Syn. *Rambour franc, Rambour blanc, Rambour aigre, Rambour rayé, Gros Rambour d'été, Rambour, P. Notre-Dame.* = *Noutră-Damă* (Gruffy, etc.) ; *Grwë dĕ vé* [groin de veau] (Villy-le-Bouveret) ; † *Pomme à beignets* (répandu), ainsi nommée de l'usage que l'on en fait dans nos campagnes. Grosseur volumineuse; fruit de première qualité pour le ménage, de deuxième pour le couteau.

AOUT-OCTOBRE.

899. Reinette des quatre goûts. — Syn. *Violette des quatre goûts.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

AOUT-JANVIER.

900. Pigeon d'été. — Syn. *Cœur de pigeon, Jérusalem.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

OCTOBRE-NOVEMBRE.

901. P. Royale d'Angleterre. — Syn. *Reinette d'Angleterre hâtive, Reinette rayée d'Angleterre, Pomme d'aoûtage.* Ce dernier nom est fautif, du moins pour notre région. Cette pomme, qui est un de nos meilleurs fruits, ne mûrit pas en août mais dans le courant de l'automne. Grosseur au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

OCTOBRE-DÉCEMBRE.

902. P. Grand Alexandre. — Syn. *P. Alexandre, Empereur Alexandre, Gros Alexandre, Empereur de Russie.* Grosseur considérable; fruit à couteau.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE.

903. P. Belle-Fleur. — Syn. *Belle-Fleur de France, Belle des bois, Belle femme, Double fleur, Monsieur, Crotte.* = † *P. Crôte.* Grosseur considérable ; fruit à couteau.

904. Calville rouge. — *Calville rouge d'hiver, Calville musqué.* = † *Calvine, Caravile* (Maurienne). Grosseur assez considérable ; fruit à couteau.

905. Doux d'Argent. — Syn. *Doux d'Angers.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

906. P. Joséphine. — Syn. *Belle Joséphine, Gloria mundi.* Grosseur énorme ; fruit à couteau.

1. Voir la note concernant le Pêcher.

907. P. Ménagère. — Syn. *P. Livre* (le fruit pèse une livre et plus). Une des plus grosses pommes connues ; fruit à couteau.

NOVEMBRE-FÉVRIER.

908. Calville Saint-Sauveur. — Syn. *P. Saint-Sauveur, Reinette Saint-Sauveur.* Grosseur énorme ; fruit à couteau.

909. Fenouillet jaune. — Syn. *Fenouillet doré, Fenouillet Drap d'or, Fenouillet blanc, Court-pendu blanc, Pomme de caractère, Gorge de pigeon.* Grosseur petite ; fruit à couteau.

910. Reine des Reinettes. — Syn. *Reinette de la couronne, Pomme de la reine.* Grosseur considérable ; fruit à couteau.

911. Reinette d'Angleterre. — Syn. *Grosse Reinette d'Angleterre, Reinette monstrueuse, Reinette fine, Pomme d'or, Pomme monstrueuse.* Grosseur moyenne ou au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

912. Reinette des Carmes. — Syn. *Reinette rousse, Reinette rouge, Reinette truitée.* Pomme de grosseur moyenne, entièrement couverte de marbrures roussâtres qui rappellent assez bien la couleur du vêtement des Carmes ; fruit à couteau.

913. Reinette de Chambéry. — Belle variété répandue dans nos deux départements.

DÉCEMBRE.

914. Belle de Pontoise. -- Très répandue en Savoie. Fruit énorme, à couteau.

915. Rambour d'hiver — Syn. *Rambour rouge, Rambour doux.* Grosseur volumineuse ; fruit de première qualité pour le ménage, de deuxième pour le couteau.

DÉCEMBRE-JANVIER.

916. P. Pigeon. — Syn. *P. Pigeonnet, Pigeonnet commun, Petit Pigeonnet, Pigeonnet rose, Gros Pigeon, Pigeon d'hiver, Pigeon rouge.* = *Pomă Péjone* (Villy-le-Bouveret). Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

DÉCEMBRE-FÉVRIER.

917. P. Adam. — Grosseur assez considérable. Cette pomme n'est point la pomme de ce nom que l'on cultive en Normandie et qui est une pomme à cidre ; notre *Pomme Adam* est une pomme à couteau.

918. P. Belle Dubois. — Syn. *Belle du bois, Rhode-Islande, Roi d'Islande, Pater noster, Reinette des Danois.* Grosseur volumineuse ; fruit à couteau.

919. P. Eve ou **d'Eve.** — Syn. *Marguerite rouge.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

920. P. Fenouillet gris. — Syn. *Petit Fenouillet, Fenouillet gris anisé, Fenouillet, P. Anis, Gris-Anisé, Epice d'hiver.* Grosseur petite ; fruit à couteau.

DÉCEMBRE-MARS.

921. P. Court-pendu gris. — Syn. *Court-pendu doré, Court-pendu roux, Reinette Courpendu, Capendu Reinette, P. de Capendu, de Carpendu.* = *Corpendu* (très répandu) ; *Carpendu* (Aime) ; Grosseur moyenne ; fruit à couteau. Cette variété est le véritable type des pommiers *Court-pendus.*

922. Fenouillet le Gros. — Syn. *Gros Fenouillet gris, Gris-Anisé* (comme le nº **920**). Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

923. P. Franc-Roseau. — Syn. *Reinette Châtaigne du Léman.* Grosseur moyenne; fruit à couteau. Cette pomme ressemble beaucoup au *Court-pendu rouge.* De là vient qu'on donne fréquemment, du moins dans la Haute-Savoie, le nom de *Franc-Roseau* à cette variété de *Court-pendu.* Quant au nom de *Reinette Châtaigne du Léman*, il n'est guère connu que dans le Chablais et le Valais.

924. Pomme-poire. — Syn. *Pomme-poire grise, Pomme-poire blanche, Pomme-poire tardive, Pomme-poire d'hiver, Giraudette, Giraudotte, Girodeta.* Ce dernier nom se trouve dans Benedict. Curtius : *Hortorum libri triginta,* Lyon, 1560. Curtius nous apprend, au mot *Girodeta*, que cette variété jouissait d'une grande estime chez les Allobroges, c'est-à-dire en Savoie et dans le Dauphiné. Il est probable que cette Pomme est l'antique *Melapia* de Pline le Naturaliste.

925. Reinette du Canada. — Syn. *Reinette de Canada blanche, Grosse Reinette du Canada, Reinette monstrueuse du Canada, Reinette du Canada à côtes.* Grosseur volumineuse ; fruit à couteau.

926. Reinette dorée. — Syn. *Reinette d'or, Reinette grain d'or, Reinette grise dorée, Reinette jaune, Reinette jaune tardive, Reinette vermeille, Reinette de Lorraine, Roussette jaune tardive.* Délicieuse Pomme, originaire de France. Grosseur moyenne ; fruit à couteau.

DÉCEMBRE-MAI.

927. P. d'Api. — Syn. *Api ordinaire, Petit Api, Api fin, Api rose, Petit Api rose, Petit Api rouge, Pomme rose.* Charmant petit fruit à couteau, d'un goût suave.

928. P. Calville blanche d'hiver. — Syn. *Calville blanc, Calville doré, Reinette à côtes, Bonnet carré.* = † *Calvine ; Caravile* (Maurienne) ; *Canevile* (Bons, Brenthonne). Grosseur considérable ; fruit à couteau.

929. P. Court-pendu rouge. — Syn. *Court-pendu sanguin, Court-pendu gris, Court-pendu musqué, Court-pendu plat, Court-pendu dur, Court-pendu Reinette, Court-pendu rose, Courte-queue, Reinette de Portugal, Reinette des Belges, Reinette de Hongrie,* etc. = *Corpendu* (répandu) ; *Carpendu* (Aime) ; *Franrojô* (Contamine-sur-Arve, Faucigny, Marcellaz, Fillinges) ; *Frorojô* (Villy-le-Bouveret) ; † *Franc-Roseau* (répandu). Ce Pommier est très répandu, ainsi que le témoignent ses nombreux synonymes. Fruit moyen se conservant très longtemps.

930. P. Reinette grise. — Syn. *Reine grise extra, Reinette grise française, Reinette grise d'hiver, Reinette grise haute bonté, Reinette de cuir, Reinette de peau, Reinette de maroquin* (sa peau est rugueuse). Grosseur moyenne ou au-dessus de la moyenne ; fruit à couteau.

FÉVRIER-MAI.

931. P. Cusset. — Syn. *Reinette Cusset.* Grosseur moyenne ; fruit à couteau. Sa floraison tardive lui évite les gelées.

932. Reinette franche. — Syn. *Reinette, Reinette commune, Reinette blanche, Reinette franche rose, Reinette de Normandie.* = *Rannĕtă* et *Rennĕtă, Renn'tă* (très répandus) ; *Rênn'tà* (Annecy, Thônes). La *Reinette franche* est originaire de la Normandie. Elle est la mère, la doyenne d'un nombre considérable de pommiers. La † *Pomme Colatte*, cultivée et très estimée dans la vallée d'Arve, n'est probablement qu'une variété de la *Reinette franche.*

933. Pommier acerbe. P. acerba Mérat. — Syn. *Pomme à cidre,*

Pommier sauvage, Sauvageon. = *Crêzni* ou *Crêzëni* (très répandu) ; *Crêznê* et *Cràiznê* (cantons d'Evian et d'Abondance) ; *Crêjeni* (Sallanches, Magland) ; *Crwêzni* (Annecy, Thônes, Balme-de-Sillingy) ; *Crwézi* (Leschaux) ; *Crwêjeni* (La Clusaz) ; *Crwêjnïé* (Villard-sur-Doron) ; *Crwêznïé* (Crest-Voland) ; *Mâlŏ* (Aime) ; jeune pommier sauvage : *Méli* (Annemasse). — Le fruit s'appelle *Crêzon* ou *Craizon* (répandu) ; *Crêjon* (Sallanches, Magland) ; *Crwêzon* (Annecy, Thônes, Balme-de-Sillingy, Crest-Voland) ; *Crwézon* (Leschaux) ; *Crwêïjon* (Villard-sur-Doron) ; *Crêïon* et *Touche* (Morzine) ; *Crwêjon* (La Clusaz).

Nous avons en Savoie de nombreuses variétés de Pommes à cidre. Voici les plus connues : *P. Ambrette, Ameret, Amer doux, Argile grise, Barbarie, Bec-d'âne, Bédan, Blanc-mollet, Brantot, Camoise, Epice, Feuillard, Fréquin, Gérard, Hauchecorne, Jaunet, Muscadet, Peau de vache, Rambour doux, Reine des hâtives, Rouge Bruyère, Roquet blanc, Surette,* etc., etc. — Nous devons mentionner ici une excellente Pomme à cidre, découverte le siècle dernier à la Côte-d'Hyot près Bonneville, la *Pomme Mitron.* Arbre très vigoureux, très fertile, fruit assez gros, rond, peau jaunâtre, chair blanche, douce, bien juteuse, maturité (pour le couteau) décembre-mars. Pomme de première qualité pour le cidre.

La plupart de ces fruits sont plus connus sous le nom de *Crêzon, Crêjon*, etc., que sous le nom de Pomme. Ainsi l'on dit généralement le *Crêzon jaunet,* le *Crêzon Mitron,* etc. A rechercher leurs synonymes patois.

Le Pommier a attaché son souvenir, chez nous, à l'une de nos fêtes les plus populaires, à la fête des *brandons* [1]. Les *brandons (fâlïe, fâlïon, fanfalïe, escarlavè, escarlavé* [2]*)* sont ces feux de joie que les jeunes gens allument sur toutes nos collines, sur toutes nos montagnes, le premier dimanche de Carême, à la tombée de la nuit. Ces feux saluent le retour de la belle saison, le retour des fleurs et des fruits. On sait en effet que le Printemps ecclésiastique commence toujours le premier dimanche de Carême. Cette fête est particulièrement chère aux enfants. Sans s'attarder à admirer les fleurs que promet le Printemps, avec leur vue perçante, ils entrevoient déjà les arbres chargés de fruits et même les délicieux beignets que feront leurs mamans. Aussi, dans les refrains qu'ils chantent en dansant autour de leurs brandons, est-il ordinairement question de pommes ou de beignets. Dans la Haute-Savoie, ils souhaitent une abondante récolte de pommes : *Esclarvè, bwenă fétă,* | *Atan dĕ pome eman dĕ folïe,* ou bien : *Utan dĕ pome man dĕ folïe,* suivant les localités [Brandons, bonne fête, | Autant de pommes que de feuilles]. Dans la Savoie, ils réclament avec menace des beignets à leurs mères : *Fâlïe, fâlïëson,* | *Si ma moëre ne fa pa de bounïëte,* | *Jhe bëte le fŏà à son cotilïon* [Brandons, petits brandons, | Si ma mère ne fait pas des beignets, | Je mets le feu à son cotillon].

934. Populage des marais. Caltha palustris L. — Vulg. *Souci des marais, Souci d'eau, Cocusseau, Bassin d'or* (allusion à ses grandes fleurs à demi ouvertes et d'un beau jaune). = *Cocâr* et *Cocârdă* (Chamonix) ; *Cocarelă* (Les Houches) ; *Marlè* (vallée de la Menoge) ; *Marlâ* (Manigod) ; *Mêrlè* (Lullin, Bellevaux) ; *Boton d'ou* [Bouton d'or] (environs de Saint-

1. Pour tout ce qui concerne la fête des *Brandons* (onomastique et folk-lore), on lira avec le plus vif intérêt l'important article paru récemment dans le *Bulletin du Glossaire des Patois de la Suisse romande*, 6e année, 1-2. [J. D.]

2. *Lou foliu* [les feuillés], dans les communes du canton de Genève voisines de la Savoie.

Julien) ; † *Gros Bouton d'or* (environs d'Annemasse) ; † *Bouton d'or* (cantons de Thorens et de Reignier) ; † *Bouton d'or* et *Fleur de Pâques* (Brenthonne) ; *Oulive* (Saint-Paul). — Cette belle fleur croît abondamment dans les prés marécageux, aux premiers beaux jours de printemps. On peut confire ses boutons floraux dans le vinaigre, comme les câpres.

935. Porcelle enracinée. Hypochœris radicata L. — Vulg. *Herbe à l'épervier, Salade de porc.* Ce dernier nom et celui de *Porcelle* lui viennent de ce que les cochons recherchent sa racine dans les prairies. — Dans les prés, aux bords des chemins.

936. Potamot nageant. Potamogeton natans L. — Vulg. *Epi d'eau, Langue de chien* (de la forme de ses feuilles). — Dans les eaux stagnantes.

937. Potamot perfolié. P. perfoliatus L. — Vulg. *Herbe aux cygnes* (les cygnes de nos lacs en sont friands). = *Fâvă* (Nernier) ; *Favô* (ainsi nommé par les bateliers et les pêcheurs du lac Léman sur la rive française). Ces noms de *Fâvă* et de *Favô* se donnent sur toute la côte française du lac Léman, non seulement au *Potamot perfolié*, mais encore au *Potamot pectiné*, au *Potamot à feuilles crispées*, au *Cornifle* et au *Volant d'eau.* Le *Potamot perfolié* abonde dans le lac Léman, depuis Nernier jusqu'à Saint-Gingolph. Ses longues tiges feuillées sont redoutées des baigneurs.

938. Potentille ansérine. Potentilla anserina L. — Syn. **Potentille argentine** ; vulg. *Ansérine argentine* (ses feuilles sont soyeuses-argentées, surtout en dessous) ; *Bec d'oie, Herbe aux oies* (les oies la mangent avec plaisir), *Plante spasmodique* (en raison de son genre d'efficacité ; le thé d'Ansérine est un excellent remède contre les crampes d'estomac) ; pharm. *Potentilla, Argentina, Anserina.* — Croît dans les lieux humides, dans le voisinage des maisons, aux bords des fossés.

939. Potentille fraisier. P. fragaria D. C. — Vulg. *Fraisier stérile* (les fleurs et les feuilles de cette Potentille ressemblent beaucoup à celles du Fraisier, mais elles sont plus petites). — Pentes buissonneuses.

940. Potentille rampante. P. reptans L. — Vulg. *Quintefeuille, Herbe à cinq feuilles, Pipeau, Main de Mars, Patte de pigeon* ; pharm. *Quinquefolium, Pentaphyllum.* — Le long des chemins, fossés, lieux humides.

941. Potentille tormentille. P. tormentilla Sibt. — Vulg. *Tormentille, Tormentille droite, Tormentille tubéreuse, Blodrot.* — Très commune dans les bois.

942. Pourpier cultivé. Portulaca oleracea L. — Vulg. *Porcelane, Pourcelane, Pourcelaine.* — Champs, jardins, décombres.

Prêle. — Le genre **Prêle** se nomme vulgairement *Queue de cheval, Queue de renard.* = *Cawă* (Douvaine, Ballaison) ; *Cavă* (environs d'Annecy) ; *Cawă dĕ çhevô* (Mieussy) ; *Cawă dĕ çhà* (Chapelle d'Abondance) ; *Cawă dĕ ra* (La Forclaz) ; *Cwă* (Saint-Germain-sur-Talloires, Conflans) ; *Prélă* (vallée de Chamonix) ; *Lâprélă* (Messery).

943. Prêle des champs. Equisetum arvense L. — Vulg. *Queue de rat.* = *Càwă* (Ballaison) ; *Cwă* (Gruffy) ; *Càvă* (Thônes, Annecy, Trévignin) ; *Caw'à ră* (environs de Saint-Julien) ; *Dcàwă* (Villy-le-Bouveret) ; *Aprélă* (Villy-le-Bouveret, Leschaux) ; † *Queue de renard* (les Collets, sur Thorens). — Très répandue dans les champs caillouteux et légèrement humides.

La *Prêle des champs* est détersive, résolutive et caustique. Il est peu de plantes qui aient été autant employées que cette Prêle par le célèbre curé

Kneipp. Il en recommande la tisane (une tasse par jour) contre la gravelle, la pierre et en général contre toutes les affections des voies urinaires, et (une ou deux tasses par jour) contre les hémorragies et le flux de sang. A l'extérieur, il la conseille en lotions, maillots, compresses, cataplasmes, bains de vapeur contre les plaies anciennes, toutes les espèces d'ulcères, même les cancéreux et jusqu'à la carrie des os. Enfin il en recommande les bains de vapeur contre tous les embarras des voies urinaires. A défaut de la *Prêle des champs,* on peut employer toutes les autres Prêles, surtout la suivante.

944. Prêle d'hiver. E. hyemale L. — Vulg. *Prêle des tourneurs* (elle est employée à polir les bois et même les métaux), *Herbe à écurer, Petite Chevaline.* = *Prélă* (vallée de la Menoge) ; *Aprélă* (Villy-le-Bouveret, canton de Saint-Julien) ; *Èrbă à stârâ* [herbe à écurer] (Crest-Voland) ; *Starĕtă* (Albertville) ; *Stàrétên* (Beaufort). — Cette Prêle est assez commune dans les taillis et graviers siliceux humides. Les ménagères de la campagne s'en servent pour faire briller leurs ustensiles de cuisine. *N'y a ran dĕ mĭò,* disent-elles, *pĕ frotâ lou sĕlĭò* [il n'y a rien de mieux que cette plante pour nettoyer les seilles].

945. Prêle d'ivoire. E. telmateya Ehrh. — Vulg. *Grande Prêle, Prêle des fleuves, Queue de cheval, Chevaline.* — C'est la plus belle de nos Prêles. Elle pousse dans les terrains marécageux et le long des cours d'eau.

946. Prêle des marais. E. palustre L. — Vulg. *Queue de cheval.* = *Cavă* (Thônes) ; *Prélă* (répandu) ; *Pan d'ânŏ* [pain d'âne] (Aime). — Dans les marais et autres lieux humides.

947. Prénanthe pourprée. Prenanthes purpurea L. — Syn. **Laitue pourprée, Laitue purpurine.** — Plante assez commune dans les bois de nos basses montagnes. Elle est trop remarquable pour n'avoir pas de noms populaires. Quels sont-ils ?

948. Primevère auricule. Primula auricula L. — Vulg. *Auricule, Auricule des Alpes, Oreille d'ours.* = *Orĕlĭĕ d'or* (Crest-Voland) ; *Olivă* (La Clusaz). — Pharm. *Auricula ursi.* — Fentes des rochers des montagnes calcaires.

949. Primevère élevée. P. elatior Jacq. — Vulg. *Primevère des jardins, Primerole, Printanière, Coucou, Coqueluchon, Brayette.* Cette *Primevère* et la *Primevère officinale* se ressemblent beaucoup, au premier aspect. Aussi le public leur donne-t-il les mêmes noms. Voir ces noms au n° **952**. Ces deux espèces se distinguent cependant facilement. Dans la *Primevère élevée* le limbe de la corolle est plan et les fleurs sont inodores ; dans la *Primevère officinale* le limbe de la corolle est concave et les fleurs sont odorantes. Laquelle de ces deux Primevères a-t-elle donné naissance aux Primevères de nos jardins ? Probablement toutes les deux. (V. Vilmorin-Andrieux : *Les Fleurs de pleine terre.*) — Bois humides.

950. Primevère farineuse. P. farinosa L. — Vulg. *Œil de chat.* = *Ju dĕ rată* [œil de souris] (vallée de Chamonix). — Prairies humides et tourbeuses des montagnes.

951. Primevère à grandes fleurs. P. grandiflora Lam. — Syn. **Primevère commune** ; vulg. *Coucou, Fleur de coucou, Primerole, Olive.* = *Prinm'véră* (Thônes) ; *Prinmĕvêrĕ* (Montmin) ; *Olivă* (très répandu) ; *Oulivă* (vallée de la Menoge, La Giettaz, Trévignin) ; *Oulive* (Samoëns, Andilly, Chaumont, Savigny) ; *Pĭoltà* (Thônes) ; *Pĭoultà* (Balme-de-Sillingy) ; *Pĭoulĕtă* (Trévignin) ; *Pĭultà* (Aix-les-Bains, Gruffy) ; *Pĭultă* (Douvaine,

Ballaison) ; *Pïoută dĕ çhà* [patte de chat] (Morzine) ; *Cocuhe* (Brenthonne) ; *Cocwă* (Messery, environs de Saint-Julien) ; *Colëbertë* (Chapelle-d'Abondance) ; *Floupë* (Giez, Doussard) ; *Flipë* (Ballaison) ; *Catëlënă* (Montricher) ; *Fleu dĕ Pâqe* (Saint-Paul où l'on donne également ce nom à l'espèce suivante). — Cette gracieuse messagère du printemps croît dans les bois et les lieux couverts. Il n'est pas rare de la voir fleurir dès le mois de février. Ses propriétés sont les mêmes que celles de la Primevère officinale.

952. Primevère officinale. P. officinalis Jacq. — Vulg. *Coucou, Coucou des prés, Fleur de coucou, Herbe de la paralysie* (deux auteurs l'ont vantée contre la paralysie) ; pharm. *Herba arthritica* (on applique la plante entière, en cataplasmes, sur les articulations affectées de la goutte ; Kneipp en recommande la tisane (une tasse par jour) aux personnes qui souffrent des rhumatismes articulaires), *Brayette, Fleur de Saint-Pierre et de Saint-Paul.* = † *Bonhomme* (Sallanches) ; *Botelïon* (Montagny en Tarentaise) ; *Carcannă* (Giez) ; *Colë-bêrtë* (Châtel, Abondance) ; *Cocu* (très répandu) ; *Çhantă-polë* (Abondance, La Roche, Thônes, Taninges) ; *Dê dĕ Dïu* (vallée d'Abondance) ; *Èrbă de flïë* (Montagny en Tarentaise) ; *Fleu de Pâqë* (Thonon) ; *Glinglin* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Man à bon Dïu* (Abondance) ; *Muscadin* (Aime) ; *Pan d' coucou* (Marthod) ; *Pată dë çhà* (Alex, Vieugy, Gruffy, Thorens, Evires) ; *Pàtă d'ône* (Andilly, Chaumont, Savigny) ; *Patagué* (Saint-Jean-de-Tholome) ; *Patagué* (Mieussy) ; *Patë* (Villard-sur-Doron) ; *Pïotë* (Sallenôves) ; *Pipëte* (Chambéry) ; *Polë* (Ugines) ; *Pômă* (Châtillon-sur-Cluses) ; *Pomëtă* (Chaumont, Andilly, Savigny) ; *Pomade* (Eloise) ; *Pome de grène* (Le Châtelard) ; *Proudòmŏ* et *Preudòmŏ* (Thônes) ; *Qicriqi* et *Qiriqiqi* (onomatopée imitant le chant du coq) (Thônes, Ugines) ; *Qiriqiqi* (Annecy, Rumilly) ; *Rcolë, Rcolé* et *Rgolé* (Montmin) ; *Sin-Jorjë* (Aime). — Cette plante est très répandue dans les prairies et le long des haies. C'est une de nos plus jolies fleurs printanières.

953. Protococcus des neiges. Protococcus nivalis. — Vulg. *Neige rouge.* = *Nê rojhe* (Haute-Savoie) ; *Nâ ròdze* (Tarentaise, dans les hautes vallées). — Le *Protococcus* est une plante nivale dans toute la force du terme. C'est une algue microscopique (elle mesure un 300e de millimètre), un végétal unicellulaire qui naît, vit et meurt sur les neiges des hautes montagnes ou des régions arctiques. C'est par myriades que ce singulier végétal se multiplie sur les neiges durcies qu'il colore, au fort de l'été, d'une belle teinte rouge ou rosée. Si on l'examine au microscope on voit qu'il s'y mêle une quantité assez considérable de substance terreuse dont il tire sa nourriture. Aussi, ne le trouve-t-on qu'à la surface des névés et jamais sur la neige fraîche. Il n'est pas rare de voir, dans ces champs de *Neige rouge*, s'ébattre joyeusement et en grand nombre un insecte gros comme un grain de poudre à canon. C'est la *Podure des neiges, Podura nivalis.* Pendant longtemps on s'était demandé de quoi pouvait vivre cet insecte. On sait maintenant qu'il est herbivore et qu'il se nourrit de l'algue en question.

Prunier. — Le genre **Prunier**, à l'exclusion du **Prunier épineux**, porte les noms patois suivants : *Pronmi* (très répandu) ; *Promi* (vallée de Thônes, Annecy, Gruffy, Balme-de-Sillingy, Trévignin) ; *Premi* (Ballaison, Sallanches, vallée du Giffre) ; *Premê* (cantons d'Evian et d'Abondance) ; *Pronmïé* (Marthod, Villard-sur-Doron) ; *Promïé* (Montagny en Tarentaise) ; *Premïé* (Moûtiers) ; *Premïér* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Prenel* (Saint-Michel-de-Maurienne) ; *Pronnïé* (Queige). — Le fruit se nomme : *Pronmă*

(très répandu) ; *Prëmă, Preumă* et *Prumă* (Maurienne) ; *Pronnă* (Crest-Voland, Queige).

Prunier domestique. Prunus domestica L.[1] *(Pruneau ; fruits oblongs).* — Ce Prunier a fourni un grand nombre de variétés. Celles que l'on cultive principalement en Savoie sont :

954. P. d'Agen. — Syn. *P. d'Ente, P. Datte, Datte violette, Robe de sergent.* Chair se détachant du noyau ; le meilleur fruit pour pruneaux.

955. P. Dame Aubert. — Syn. *Dame Aubert jaune, Grosse luisante.* Grosse Prune, couleur jaune pâle, plus belle que bonne ; chair ne se détachant pas du noyau ; bonne pour compote. Très répandue en Savoie.

956. P. de Coé. — Syn. *Goutte d'or.* Fruit gros ou très gros, une de nos meilleures Prunes tardives ; la chair se détache du noyau.

957. P. jaune hâtive. — Syn. *P. de Catalogne,* † *Prune roussette.* = *Pronmă rossëtă.* Variété recommandable par sa précocité ; la chair se détache du noyau.

958. P. Perdrigon blanc. — Syn. *P. Perdrigonne.* Fruit d'un parfum particulier.

959. Pruneau de Passy (près Sallanches). — Arbre très fertile ; fruit moyen, violet, excellent pour pruneaux ; la chair se détache du noyau.

960. P. pyramida'. P. pyramidalis D. C. — Vulg. *Pruneautier* (dans les environs de Genève et de Saint-Julien). Ses fruits sont deux fois plus longs que larges, de couleur violette, couverts d'une poussière glauque et très bons pour pruneaux ; la chair se détache du noyau. Voir *Flore française,* par DE LAMARCK et DE CANDOLLE, t. IV, p. 485. Ce Prunier est sans aucun doute celui qu'on appelle *P. de Saint-Julien* dans le canton de Saint-Julien et dans les environs de Genève. Le *Prunier de Saint-Julien*, qui est vigoureux, élancé, est très estimé comme porte-greffe.

961. P. Quetsche commune. — Syn. *Quetsche d'Allemagne, Quetsche de Metz, Fellenberg.* La chair se détache du noyau ; fruit de première qualité pour pruneaux.

962. Prunier enté ou **Prunier greffé. P. insititia** L. — Syn. (pour certains botanistes) *P. sauvage, Prunier Sainte-Catherine, Pruneautier. (Prune ; fruit globuleux).* Ce Prunier a produit un grand nombre de variétés. En voici les plus répandues :

963. P. Damas noir. — Syn. *P. Damas noir tardif.* = *Pronmă Damëtë* (Bonneville et les environs) ; *Pronmă dë pwêr* [prune de cochon] (çà et là dans la vallée de l'Arve et même aux environs de Bonneville, où il est synonyme de *Pronmă Damëtë ; Pronmă dë pwàr* (Thônes) ; *Pronmă San-Mëçhi* [*Prune Saint-Michel* ou *Prune de la Saint-Michel* (29 septembre), c'est-à-dire Prune tardive] (répandu) ; *Pronmă San-Mçhire* (Annecy et les environs) ; *Pronmă San-Mestïé* (Faverges). Si cette variété porte le nom de *Prune de cochon*, c'est qu'elle est le plus souvent plantée autour des fermes et que l'on y abandonne ses fruits aux cochons. Ce Prunier est vigoureux et forme un excellent porte-greffe.

964. P. Mirabelle (grosse). — Syn. *Mirabelle double, Double Mirabelle, Drap d'or.* = *Mirabëlă* (répandu). Fruit d'un goût très agréable.

965. P. Mirabelle (petite). — Syn. *Mirabelle de Metz.* = *Mirabëlă* (répandu). La meilleure des Prunes pour confitures.

966. P. Mirobolan ordinaire. — Syn. *P. Mirobolan, Prune-cerise.*

1. Vulg. *Prunier de Damas,* d'après certains auteurs.

Fruit ayant la forme d'une grosse cerise; chair ne se détachant pas du noyau.

967. P. Reine-Claude dorée. — Syn. *Reine-Claude ordinaire, Reine-Claude Dauphine, Grosse Reine-Claude, Abricot vert, Verte et Bonne.* = *Rannă-Lĭôdă* (très répandu). C'est incontestablement la meilleure des Prunes.

968. P. Reine-Claude verte. — Très recherchée pour confitures.

969. Prunier épineux. P. spinosa L. — Syn. **Prunier sauvage. P. sylvestris** Tourn.; vulg. *Prunellier, Pelossier, Epine noire, Buisson noir.* = † *Belossier* (La Clusaz, Crest-Voland); † *Bélossier* (canton d'Annemasse); *Belossi* (assez répandu); *Bĕlossi* (canton de Saint-Julien); *Bélochi* (vallée d'Abondance) (ces noms viennent, dit-on, de *Belost,* nom celtique [1] qu'on donne encore maintenant au *Prunier épineux* en Bretagne et dans le pays de Galles); *Èpnă nĕrĕ* (très répandu); *Blosni* (Annecy, Thônes); *Blosnĭi* (Trévignin); *Belofe* (Balme-de-Sillingy); *Palofréhir* (Montricher). — Les fruits portent les noms de *Prunelles* ou *Senelles.* En patois on les appelle : *Belosse* (répandu); *Belossĕ* (Douvaine, Ballaison); *Bĕlosse* (Albertville, Crest-Voland, Albens, vallée de Boëge, canton de Saint-Julien); *Béloche* (vallée d'Abondance); *Blosse* (Montricher); *Béloc'he* (Samoëns, Sixt); *Bĕlochĕ* (Moûtiers, Aime); *Bĕlôfĕ* (Leschaux); *Bĕlofă* (Gruffy); *Belòtă* (La Clusaz); *Blofă* (Thônes, Trévignin); *Palofră* (Montricher); *Pronmă San-Mçhire* ou *Çham'çhire* (Annecy-Sevrier).

On peut greffer sur le Prunellier des Pruniers, des Abricotiers, des Pêchers qui restent à l'état nain. Les prunelles séchées au four et infusées dans du vin rouge donnent un excellent vin astringent. — Très commun dans les haies et les buissons.

Psalliote. — V. **Champignons.**

Ptéride. — V. **Fougères.**

970. Pulmonaire officinale. Pulmonaria officinalis L. — Vulg. *Pulmonaire, Herbe aux poumons, Herbe au lait, Herbe de Notre-Dame, Herbe en cœur, Sauge de Jérusalem, Sauge de Bethléem, Coucou bleu.* = *Pormenêre* [de *pormon,* poumon] (environs d'Evian); *Pormenèră* (répandu). Les feuilles de la Pulmonaire portent des taches qui rappellent celles d'un poumon malade. On a cru voir dans cette signature l'indication de l'usage que l'on pouvait en faire contre les maladies de poitrine. A l'état frais, elle est employée en tisane (feuilles, 50 grammes par litre d'eau) dans le catarrhe pulmonaire, la phtisie, etc. Très populaire. — Dans les haies et les lieux couverts.

971. Pyrole à feuilles rondes. Pyrola rotundifolia L. (de ses feuilles assez semblables à celles du *Poirier, Pyrus*). — Vulg. *Verdure d'hiver* (ses feuilles persistent en hiver). = † *Pirole* et *Prié nin dé bwĕ* [Poirier nain des bois] (Beaufort). La Pyrole est regardée comme astringente et vulnéraire. Elle convient donc au traitement des plaies, aux pertes de sang, aux hémorragies. On l'emploie en infusion (30 à 60 gram. par litre d'eau). Elle entre dans le mélange qu'on appelle *vulnéraire suisse.* — Vient dans les bois couverts et humides.

1. Les termes dialectaux *Beloce* et *Belocier* sont relevés dans le *Dictionnaire Général* (H.D.T.), avec la mention d'origine inconnue. [J. D.]



972. **Radis cultivé. Raphanus sativus** L. — Syn. **Raifort cultivé.** Il en existe trois variétés principales : le *Gros Radis*, vulg. *Gros Raifort noir,* que l'on cultive en grand comme plante fourragère ; le *Radis* proprement dit (nombreuses variétés) cultivé pour la table, et le *Radis noir,* vulg. *Raifort des Parisiens*, ce dernier à chair très piquante.

On ne cultive guère en Savoie que le *Radis* (prononcez *radi*) proprement dit, vulg. *Petite Rave, Tendrette.* = *Ravonë* (Thônes, Annecy, Albens) ; *Ravĕnë* (Leschaux) ; *Ravëtë* (Beaufort) ; † *Ravonnet.* — Cultivé dans tous les jardins potagers.

973. **Radis sauvage. R. raphanistrum** L. — Syn. **Radis ravenelle, Ravenelle des champs, Raifort sauvage** ; vulg. *Ravenelle*, *Ravenelle blanche, Ravanelle, Ravonaille, Renavelle.* = † *Ravonnet* (répandu) ; *Râwenë* (vallée de la Menoge) ; *Rawenë blan* (Lullin, Bellevaux) ; *Barô rose* et *Stïeu-ravă sovazde* (Beaufort) ; *Ravĕnëlă* (répandu) ; *Ravnëlă* (Annecy, Crest-Voland) ; *Ravnlà* (Gruffy) ; *Ravnàlă* (Les Clefs) ; *Ramnàlă* (Balme-de-Sillingy) ; *Ramnalïë* (Dingy-Parmelan, Saint-Jorioz) ; *Senu blan* (environs de Bonneville) ; *Jwë d'agace* [œil de pie] (Marcellaz) ; *Barrŏ* (La Clusaz) ; † *Sanves* (ce dernier nom se donnent généralement à toutes les Crucifères qui infestent les moissons, telles que la *Roquette des champs*, le *Rapistre rugueux*, la *Moutarde des champs*). M. E. Perrier de la Bâthie nous apprend que ces diverses Crucifères portent le nom de *Bérôă* dans la vallée de Beaufort. — La *Ravenelle des champs* croît dans les moissons et autres cultures. C'est une fort mauvaise plante. Ses graines, mélangées au froment, peuvent même déterminer la maladie qu'on nomme *Raphania* ou *Raphanis,* laquelle consiste dans des contractions des articulations, des douleurs violentes, périodiques et des convulsions.

974. **Raiponce en épi. Phytheuma spicatum** L. — *Raponcule, Rave sauvage* (sa racine est charnue, pivotante). = *Mrëzûlă* (vallée de la Menoge) ; *Marzĕră* (canton de Saint-Julien) ; *Bourré* (vallée de Chamonix) ; *Teujhë* (Lullin, Bellevaux) ; *Boçhë* (Chambéry) ; *Bostë* (Beaufort) ; *Cu-nè* (Mieussy, allusion à la tache noire qui se trouve généralement au centre des feuilles) ; pharm. *Rapunculus spicatus.* — La racine de cette Raiponce se mange en salade comme celle de la Campanule raiponce. Dans certaines localités, on en mange les feuilles soit en potage, soit en guise d'épinard. C'est le légume des plus pauvres habitants de la campagne. De là ce dicton : *È va é mrëzûlë* [il cueille la Raiponce], c'est-à-dire il est complètement ruiné. — Dans les lieux ombragés et humides.

975. **Raiponce à feuilles de Bétoine. Ph. betonicifolium** Vill. = *Bourë* (Chamonix). — Dans les prairies des hautes montagnes granitiques.

976. **Rapette couchée. Asperugo procumbens** L. — Vulg. *Porte-feuille* (le calice est accrescent et forme, à la maturité, deux valves appli-

quées l'une contre l'autre comme un portefeuille fermé). — Dans les décombres et les endroits graveleux.

977. Rapistre rugueux. Rapistrum rigosum All. — Ce Rapistre est une de ces Crucifères qui infestent les moissons et portent le nom de † *Sanves* (fém. pl.). Dans le canton de Bonneville, on la confond fréquemment avec la *Moutarde des champs* et on lui donne en conséquence le nom de *Senu.* — Le *Rapistre* offre cette particularité qu'il se tient toujours aux bord des moissons et ne pénètre pas dans leur intérieur, comme le fait la *Moutarde des champs.*

978. Renoncule acre. Ranunculus acris L. — Vulg. *Jauneau*, *Patte de Loup*, *Herbe à la tache*, *Bassinet*, *Grenouillette* (ce dernier nom se donne à plusieurs espèces de Renoncules, surtout à celles qui ont le même *habitat* que les Grenouilles). = *Pissênlïê* [Pissenlit] (Thônes) ; *Pissanlïê* (Massongy) ; *Pesselïê* (St-Paul) ; *Pichenlïê* (Annecy, Thônes) ; *Pchêlïê* (Alby, Albens, Balme-de-Sillingy, Trévignin) ; † *Pissenlit* (Les Collets sur Thorens) ; *Bëbă* et *Bëbĕ* (vallée de Beaufort) ; *Còvă-bò* et *Còvă-bu* (Balme-de-Sillingy) ; *Boton d'ôr* (répandu). C'est à tort que, dans le français local, on donne parfois le nom de *Pissenlit* à cette Renoncule. V. le mot *Pissenlit.* — Croît dans les prés, les champs et les bois. Elle est cultivée à fleurs doubles sous le nom de *Bouton d'or.*

979. Renoncule alpestre. R. alpestris L. = † *Bouton d'argent* (pâtres des Alpes). — Rocailles humides des hautes montagnes.

980. Renoncule aquatique. R. aquatilis L. — Vulg. *Grenouillette.* — Dans les fossés et les eaux tranquilles.

981. Renoncule d'Asie. R. asiaticus L. — Syn. **Renoncule des jardins, Renoncule d'Orient, Renoncule de Perse, Renoncule des fleuristes.** — Vulg. *Rouma.* Cette belle espèce a formé un très grand nombre de variétés à fleurs doubles et semi-doubles. Cultivées en plates-bandes ou en corbeilles, elles produisent un effet superbe.

982. Renoncule bulbeuse. R. bulbosus L. — Vulg. *Rave de saint Antoine, Pied de coq, Pied de corbin, Grenouillette.* = † *Pissenlit* (Les Collets sur Thorens). — Dans les prairies, les champs, bords des chemins, partout.

983. Renoncule des champs. R. arvensis L. = *Bëbĕ* et *Bëbă* (vallée de Beaufort). — Très commune dans les moissons.

984. Renoncule à feuilles d'Aconit. R. aconitifolius L. — Vulg. *Pied de corneille.* = *Çhevrêlĕ* (Taninges) ; *Stevrêlă* (La Giettaz) ; *Marlă* (Manigod) ; *Mérlă blanste* (vallée de Beaufort) ; *Boton d'arzdèn* (Crest-Voland) ; *Fléri* (vallée d'Abondance). — Bords des ruisseaux et prairies humides des montagnes. Cultivée à fleurs doubles, elle prend le nom de *Bouton d'argent.*

985. Renoncule à feuilles de platane. R. platanifolius L. — Vulg. *Pied de corneille,* comme la précédente. = *Fleurie* (Mieussy) ; *Mérlă blanste* (vallée de Beaufort). — Dans les bois des montagnes.

986. Renoncule flammette. R. flammula L. — Vulg. *Petite Flamme, Petite Douve.* — Dans les prés marécageux.

987. Renoncule des glaciers. R. glacialis L. — Vulg. *Caralline, Coralline.* = *Carlină* (vallée de Beaufort, Crest-Voland, Megève, Chamonix, Morzine) ; † *Carline* (nom répandu dans les hautes vallées de nos deux départements). La Carline à fleurs rouges est appelée *Carline rouge* et celles à fleurs blanches, *Carline femelle.* Cette plante est considérée comme su-

dorifique et employée comme telle par les habitants de nos hautes vallées. Il ne faut cependant pas oublier que la *Carline* est dangereuse, comme plusieurs autres Renoncules. — Dans les éboulis des hautes montagnes, auprès des neiges fondantes.

988. Renoncule langue. R. lingua L. — Vulg. *Grande Douve.* — Dans les étangs, les fossés.

989. Renoncule des montagnes. R. montanus D. C. = † *Bouton d'or* (pâtres des Alpes) ; *Bëbĕ* et *Bëbă* (vallée de Beaufort). — Pâturages des hautes montagnes.

990. Renoncule rampante. R. repens L. — Vulg. *Bassinet, Bassin d'or, Pied de coq, Pied-cot* et plus généralement *Pied de poule.* C'est de ce dernier nom que viennent presque tous les noms patois de cette plante : *Piapol* [Pi-à-pol] (Maurienne) ; *Piapeu* [Pi-à-peu] (St-Paul, bas Chablais, vallée de Boëge, vallée moyenne d'Arve, environs d'Annecy, Albertville) ; *Piapê* [Pi-à-pê] (canton d'Evian et d'Abondance) ; *Piapô* [Pi-à-pô] (vallée de Chamonix) : *Piapaŭ* (Trévignin) ; *Piapò* [Pi-à-pò] (Thônes, Annecy, Leschaux, Gruffy) ; *Piapor* (répandu en Tarentaise où l'on donne ce nom, d'après M. Perrier de la Bâthie, à toutes les Renoncules à fleurs jaunes, mais plus spécialement à la *R. rampante*) ; *Bëbĕ* et *Bëbă* (vallée de Beaufort où ces noms se donnent généralement à toutes les Renoncules à fleurs jaunes) ; *Tiregotă* (Les Clefs). — Dans les terrains cultivés, dans les vignes, dans les prés, mais toujours dans le bon terrain. De là le dicton : *Du tarin à piapeu on n'en a jamè preu,* c'est-à-dire : On n'a jamais trop du terrain où croît le *Pied-de-poule,* c'est dans le même sens qu'à Saint-Paul on dit : *Têră à piapeu n'a pa qe veu.*

991. Renoncule scélérate. R. sceleratus L. — Vulg. *Renoncule des marais, Grenouillette d'eau, Grenouillette des prés, Bassinet des prés, Mort aux vaches.* Plante vénéneuse. — Dans les marais et les fossés.

992. Renoncule thora. R. thora L. — Syn. **Renoncule vénéneuse.** = † *Oreille de chat* (Bauges). C'est la plus vénéneuse de toutes les Renoncules. Les Gaulois, dit-on, en empoisonnaient le fer de leurs flèches. — Dans les pelouses rocailleuses des hautes montagnes calcaires.

993. Renouée bistorte. Polygonum bistorta L. — Vulg. *Bistorte, Serpentère* ou *Serpentaire, Couleuvrine* (doit ces trois noms à la forme de sa racine qui est contournée deux ou trois fois sur elle-même), *Feuillette* ; pharm. *Bistorta.* = *Lanpă* (La Giettaz) ; *Çhanbe rojhe* [Jambes rouges, ses épis sont de couleur pourpre] (Lullin, Bellevaux). Le rhizome de la Bistorte est un excellent astringent. — Dans les prés humides des montagnes.

994. Renouée des buissons. P. dumetorum L. — Vulg. *Grande Vrillée, Grande Vrillée bâtarde.* = *Riolă bâtardă* (répandu). — Dans les haies et les buissons.

995. Renouée liseron. P. convolvulus L. — Vulg. *Faux Liseron, Liseron noir, Vrillée bâtarde.* — *Riolă bâtardă* (comme la précédente). — Champs cultivés, vignes.

996. Renouée des petits oiseaux. P. aviculare. — Vulg. *Renouée, Traînasse* (ses nombreux rameaux sont étalés sur terre), *Centinode* ou *Herbe à cent nœuds* (ses tiges présentent de nombreuses articulations ou nœuds), *Aviculaire* (elle est très recherchée des petits oiseaux), *Herbe de pourceaux* (tapisse les cours où l'on fait parquer les cochons) ; *Achée, Herniole, Trame, Sanguinaire* (les anciens l'employaient dans le crachement de sang), *Herbe des saints Innocents* ; pharm. *Polygonum, Centi-*

nodia. = *Trênnasse* (Les Clefs, Annecy, Crest-Voland) ; *Trênassë* (Annecy, Trévignin) ; *Trênelivă* (Saint-Jorioz) ; *Trénëtă* (Aime) ; † *Mille nœuds* et † *Herbe à cochons* (Thônes) ; *Ėrbă d'pwar* (Thônes) ; *Ėrbă d'pwè* (Gruffy, Messery) ; *Ėrbă de pwér* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Erbă de caïon* et *Çheuçhi* (Montricher). — Cette plante se trouve partout, dans les champs, aux bords des chemins, dans les cours, dans les rues des villages et jusque dans les places peu fréquentées des villes où elle pousse entre les pavés. — On fait, avec la plante entière, une tisane qui est très efficace contre la diarrhée et les affections calculeuses.

997. Renouée d'Orient. P. orientale L. — Syn. **Persicaire du Levant, Persicaire d'Orient, Renouée du Levant** ; vulg. *Grande Persicaire, Bâton de Saint-Jean, Cordon de cardinal, Monte au ciel.* — Cultivée pour l'ornementation des parcs et des grands jardins.

998. Renouée persicaire. P. persicaria L. — Syn. **Persicaire douce** ; vulg. *Pied rouge, Fer à cheval* (doit ce nom à la forme de la tache noirâtre qu'on remarque au milieu de ses feuilles), *Pélingre, Herbe rousse* ; pharm. *Persicaria mitis.* — Dans les fossés et les champs humides.

999. Renouée poivre d'eau. P. hydropiper L. — Syn. **Persicaire acre, Persicaire brûlante.** Vulg. *Poivre d'eau, Poivrette* (sa graine peut remplacer le Poivre), *Piment aquatique, Curage, Herbe de Saint-Innocent* ; pharm. *Hydropiper, Persicaria urens.* — Dans les fossés, aux bords des eaux.

1000. Renouée sarrasin. P. fagopyrum L. — Vulg. *Sarrasin, Blé sarrasin, Blé noir, Blé de Barbarie, Bucail, Carabin.* = *Sarasin* (Annecy, Thônes, Crest-Voland) ; *Saradzin* (Tarentaise) ; *Sarajhin* (vallées de la Menoge et d'Arve, Saint-Paul) ; *Sérajhin* (Onnion, Mégevette, vallée d'Abondance) ; *Sarrajhin* (Douvaine, Ballaison) ; *Saradin* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Blà nă* [blé noir] (canton de Saint-Julien) ; *Trëqiă* (Balme-de-Sillingy, Gruffy) ; *Roguë* (Albertville, Beaufort, Aime). — Cette Renouée fut apportée par les Maures en Espagne, d'où elle s'est répandue dans toute l'Europe. Le nom de *Blé* qu'on lui a donné dit assez l'usage que l'on en fait. On la sème généralement après le Seigle, en récolte dérobée. Elle réussit dans les plus mauvais terrains ; malheureusement elle épuise le sol.

La *Caille chanteuse*, *Corturnix dactylisonans, Câlïă, Caïă*, est friande du *Blé sarrasin*, qu'elle mange tout en chantant au laboureur son refrain habituel : « Paye tes dettes, paye tes dettes, paye tes dettes. »

1001. Renouée de Tartarie. P. tataricum L. = *Sibéri*, sm. (vallée de Beaufort, Crest-Voland). Diffère de la précédente par ses fruits rugueux et à angles dentés ; elle est aussi plus rustique et moins sensible au froid, mais elle est de beaucoup inférieure. Ce Blé noir est originaire de la Sibérie. Il est peu cultivé en Savoie.

1002. Réséda gaude. Reseda luteola L. — Vulg. *Gaude, Réséda des teinturiers, Lis des teinturiers, Herbe à jaunir, Herbe aux Juifs.* = *Réséda* et *Résedà bâtâr* (répandus). — Lieux secs, décombres, bords des chemins.

1003. Réséda odorant. R. odorata L. — Vulg. *Herbe maure, Mignonnette, Herbe d'amour* (doit ces deux derniers noms à l'odeur suave que répandent ses fleurs et que Linné comparait à l'ambroisie). = *Résédà* et *Résédâ* (répandus). — Cultivé dans les parterres ; très recherché pour la décoration des salons, des balcons, des serres et pour la confection des bouquets.

1004. Rhapontique scarieux ou **scarieuse. Rhaponticum sca-**

riosum Lam. — Vulg. *Rhapontique* ou *Rhapontic*, *faux Artichaut*. — Croît dans les rocailles herbeuses des hautes montagnes granitiques. Cette plante est remarquable par son port et par la grandeur de ses capitules. Aussi l'a-t-on introduite dans la culture. Elle produit un très bel effet dans les grandes rocailles Elle doit avoir des noms patois dans les hautes vallées de la Savoie. Quels sont-ils ?

1005. Rhinanthe majeure. Rhinanthus major Ehrh. Syn. **Rhinanthe Crête-de-coq.** Cette espèce comprend deux variétés qui. pour certains auteurs, forment deux espèces : la **Rhinanthe glabre, Rhinanthus glabra** Lam. et la **Rhinanthe velue, Rhinanthus hirsuta** Lam. Le public ne voit dans ces deux espèces ou variétés qu'une seule espèce qu'il appelle : *Crête-de-coq*, *Cociste*, *Cocrète*, *Tartaret* et *Tartarie* (en Dauphiné et dans le centre de la France). Elle tire ces deux derniers noms du latin *tartarea*, plante infernale. = *Tartarïà* (Leschaux, Crest-Voland) ; *Tartarijà* (Tarentaise); *Tartarige* (Beaufort); *Tartarige* et *Tartahige* (Aime) ; *Tartarisă* (Les Clefs, Ferrières) ; *Tartéria* (Contamine-sur-Arve, Bonneville, vallée de Chamonix); *Tartêria* (La Clusaz, Samoëns) ; *Tatêriă* (vallée de la Menoge) ; *Tartàirwà* (Saint-Paul); *Tartari* et *Tartéri* (Aussois, Montricher) ; *Tarteria* et *Carcavàlă* (Gruffy) ; *Tartavi* et *Tartavia* (Chambéry, Verel-Pragondran); *Tarcwală* (Sévrier, Balme-de-Sillingy) ; *Carcavàlă* (Thônes) ; *Carcvalë* (Douvaine, Ballaison) ; *Carcvale* (Bons, Saint-Didier, Brenthonne) ; *Carcvëlă* (Saint-Julien, Cranves, Lucinges, Bonne) ; *Carcwélă* (Habère-Poche); *Qêrcvală* (Lullin, Bellevaux); *Carélă* (Annecy) ; *Sartalià* (Trévignin) ; *Snàlïă* [sonnaille, clochette] (herbe qui « snalïe » [sonnaille] lorsqu'elle est sèche) (Abondance); *Èrbă à polë* [herbe au coq] (Chamonix). — Prés secs de la plaine et des montagnes.

1006. Rhinante mineure. Rh. minor Ehrh. — Tous les noms vulgaires français et patois donnés à l'espèce précédente s'appliquent également à cette plante. — Prés humides de la plaine et des montagnes.

Toutes les Rhinanthes sont de très mauvaises herbes. Elles épuisent, elles *brûlent*, disent les cultivateurs, les graminées sur les racines desquelles elles sont parasites dans leur jeune âge. C'est en fumant les prairies et en fauchant les foins avant la maturité que l'on détruit ces plantes.

1007. Rhodiole à odeur de rose. Rhodiola rosea L. — Vulg. *Sédum des Alpes*. — Rochers et débris de rochers des hautes montagnes.

1008. Rhubarbe ondulée. Rheum ondulatum L. — Vulg. *Rhubarbe de Moscovie*, *Rh. de Sibérie*. = *Rubàrbă* (répandu). — Cultivée dans les jardins. Elle possède toutes les propriétés de l'espèce suivante.

1009. Rhubarbe palmée. Rh. palmatum L. — Syn. **Rhubarbe officinale.** — Vulg. *Rhubarbe de Chine*. = *Rubàrbă* (répandu). — Cultivée dans les jardins plutôt comme plante ornementale (ses feuilles sont très amples) que comme plante médicinale. La Rhubarbe (racine) qu'emploie la médecine nous vient, par la voie du commerce, de la Chine et d'ailleurs. C'est un remède précieux contre la paresse des intestins et contre les langueurs d'estomac.

1010. Rhubarbe rhapontic ou **rhapontique. Rh. rhaponticum** L. — Vulg. *Rhubarbe pontique*, *Rhubarbe anglaise*, *Rhubarbe des moines*, *Rhubarbe des capucins*, *Rhubarbe de France*. = *Rubàrbă* (répandu). — Cultivée dans les jardins. On en mange les pétioles comme les cardes et les feuilles comme les épinards. La racine de cette Rhubarbe est légèrement purgative. On lui substitue quelquefois celle du *Rumex des Alpes*.

1011. Rhubarbe Groseille. Rh. Ribes L. — Syn. **Ribes des Arabes, Ribes Arabum** Bauh. = *Rubârbă* (répandu). — Elle contient un suc acide, agréable. On a comparé son goût à celui du fruit de notre *Groseillier*. Cultivée dans les jardins pour ses belles formes et pour ses qualités alimentaires.

1012. Ricin commun. Ricinus communis L. — Vulg. *Palma Christi*. Cultivé dans les jardins comme plante d'ornement.

1013. Robinier faux-acacia. Robinia pseudo-acacia L. — Vulg. *Acacia*. = *Agacia* (vallée d'Abondance). C'est un très bel arbre originaire de l'Amérique septentrionale et répandu maintenant dans les bosquets, le long des routes, etc.

1014. Robinier à grandes fleurs. R. grandiflora March. — Syn. **Caragana à grandes fleurs.** — Vulg. *Acacia du Grand-Seigneur*. Bel arbre cultivé dans les parcs où il se fait remarquer par ses grandes gousses plates et noirâtres.

1015. Romarin officinal. Rosmarinus officinalis. — Vulg. *Romàrin*, *Herbe aux couronnes* (ainsi nommé parce qu'on l'entrelaçait dans les couronnes avec le Myrte et le Laurier), *Ensensier*. — Le Romarin est très aromatique. Il entre dans la composition de l'*Eau de la Reine de Hongrie* et de l'*Eau de Cologne*. — Cultivé dans les jardins.

1016. Ronce arbrisseau. Rubus fruticosus L. — Vulg. *Ronce commune*, *Ronce noire*, *Ronce des bois*, *Ronce des haies*, *Grande Ronce*, *Mûrier des haies*, *Mûre sauvage*. = *Ronge* (Onnion, Mégevette) ; *Ronjhe* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Range* (Mieussy) ; *Ranze* (Brizon, Mont-Saxonnex) ; *Rwâze* et *Rwinze* (Saint-Paul, c. d'Evian) ; *Rwincĕ* (Thônes); *Rwêce* (Albertville) ; *Rnèjĕ* (Beaufort) ; *Éranze* (vallée de Boëge) ; *Éronze* (Douvaine, Massongy, Ballaison, Annemasse, Albens) ; *Éronvĕ* (Gruffy, Saint-Germain-sur-Talloires) ; *Éranchĕ* (Dingy-Parmelan) ; *Èrvêzĕ* (Annecy) ; *Èrvêzĕ* et *Èrvêjhĕ* (Balme-de-Sillingy) ; *Èrwêjhĕ* (Leschaux) ; *Èrwèze* (Villy-le-Bouveret) ; *Meuron* (arbrisseau et fruit) (Les Houches). Ces noms patois s'appliquent à peu près à toutes les espèces de *Ronces*, mais tout spécialement à la *Ronce arbrisseau* qui est la plus commune et la plus connue. — Cet arbrisseau est très commun dans les haies, les bois, les buissons, etc. Ses fruits se nomment *Mûres*, *Mûres sauvages* et en patois : *Meûrons* (très répandu) ; *Mouron* (Saint-Paul-sur-Evian) ; *Meurĕ* (Gruffy, Balme-de-Sillingy, Trévignin) ; *Meură* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Mëură* (Albens) ; *Mourĕ* (Thônes) ; *Màrĕ* (Leschaux) ; *Mâwre* (Moûtiers). Ses fruits nourrissent un grand nombre d'oiseaux de la plaine. On en fait un sirop très agréable qui peut remplacer le sirop de Mûres. Les feuilles de cette Ronce sont astringentes : on se sert communément de leur décoction en gargarisme, avec addition d'un peu de vinaigre miellé, dans les maux de gorge, les aphthes, etc.

1017. Ronce à fruits bleuâtres. R. cœsius L. = Mêmes dénominations patoises que la précédente, mais son fruit porte les noms suivants : *Pĕtavin* (vallée de Boëge, canton de Saint-Julien, Thônes, Annecy, Gruffy, Montricher, Trévignin, Aime) ; *Pêtavin* (La Clusaz) ; *Pintavin* (Contamine-sur-Arve, Leschaux) ; *Pétavan* et *Pétavin* (Albertville) ; *Pétajhin* (Balme-de-Sillingy) ; *Petivă* (Groisy). Ses fruits sont plus petits et d'un goût plus délicat que ceux de la *Ronce commune*. — Haies, lieux arides, bords des eaux

1018. Ronce du mont Ida. R. idœus L. — Vulg. *Framboisier*. = *Franbwèsi* (vallée de Boëge, Mieussy) ; *Anpi* (Demi-Quartier de Megève,

Lullin, Bellevaux); *Anpi* et *Anpoue* (La Forclaz); *Anpïi* (Thônes, Leschaux, Grand-Bornand, La Clusaz, Vallorcine); *Anpié* (vallée de Beaufort); *Anpïë* (Les Houches); *Anpwen* (Conflans); *Onpïë* et *Lonpïë* (Taninges). Le fruit se nomme *Framboise*, = *Anpïë* (Thônes, Alex, Veyrier-du-Lac, Leschaux, Gruffy, Demi-Quartier de Megève, La Giettaz, La Clusaz, Samoëns, Saint-Paul, Trévignin, Beaufort); *Anpë* et *Anpwë* (vallée d'Abondance, Chamonix, Crest-Voland, Albiez-le-Vieux, Aime, Bozel, Montagny en Tarentaise); *Anpwă* (Sainte-Marie-de-Cuines); *Franbwèse* (Mieussy); *Franbwèse* et *Lanpïë* (vallée de Boëge); *Franbwèse* (Annecy, Albens, Balme-de-Sillingy); *Anpïŏ* (Saint-Jean-de-Maurienne); *Anpwér* (Sainte-Foy); ces deux derniers noms sont du genre masculin. — La framboise est un fruit très agréable. On la mange seule ou avec du sucre. Dans nos montagnes, on en prépare une boisson très rafraîchissante connue sous le nom de *Vinaigre framboisé*. « Pour le préparer, dit Cariot, on remplit une bouteille de framboises bien mûres et l'on verse par dessus de bon vinaigre, autant qu'elle en peut contenir; on bouche hermétiquement et, l'été suivant, il suffit de mêler une cuillerée à café de ce vinaigre avec un verre d'eau sucrée pour avoir un rafraîchissement délicieux. » — Le Framboisier croît abondamment dans les bois des montagnes. On le cultive aussi dans les jardins.

1019. Ronce des rochers. R. saxatilis L. = *Gorzlïète* (Montmin). Le fruit, qui est rouge, s'appelle *Chevrëte* (Grand-Bornand); *Pĕră de sin Martin* [pierre de Saint-Martin] (vallée d'Abondance). — Cette Ronce est la plus petite de toutes nos Ronces; son fruit est acide, agréable; elle croît dans les lieux pierreux des montagnes subalpines et alpines.

1020. Ronce odorante. R. odoratus L. — Vulg. *Framboisier du Canada*. — Cultivée dans les bosquets pour ses grandes fleurs lie-de-vin, semblables à de petites roses.

1021. Roquette cultivée. Eruca sativa Lam. — Vulg. *Roquette, Roquette des jardins*. — Cultivée dans les jardins potagers.

1022. Roripe rustique. Roripa rusticana Godron. — Syn. **Raifort rustique, Raifort sauvage, Cranson raifort, Cochléaria de Bretagne**; vulg. *Raifort, Grand Raifort, Cran, Cranson, Cran des Anglais, Cran de Bretagne, Radis de cheval, Rave sauvage, Moutarde des capucins, Moutarde des moines, Moutarde des Allemands, Moutardelle*. Pharm. *Raphanus rusticanus*. = *Rèfôrë* (vallée d'Arve); *Rèfô* (Annecy, Rumilly). — Sa racine est longue et épaisse. On la rape fraîche, on l'arrose de vinaigre et l'on s'en sert en guise de moutarde. Le *Roripe rustique* vient spontanément dans les prés humides et sur les bords des ruisseaux. A l'état sauvage, il est très rare en Savoie. On le cultive dans les jardins pour la pharmacie et comme assaisonnement.

1023. Rosage ferrugineux. Rhododendron ferrugineum L. — Vulg. *Rhododendron, Laurier rose des Alpes, Laurier des Alpes, Rose des Alpes*. Ce dernier nom doit être réservé au *Rosier des Alpes*. = *Rodindron* (Saint-Germain-sur-Talloires, Gruffy); *Rojhe bwëe* [Bois rouge] (Montmin); *Bwë jhouli* [Bois joli] (Vailly, Lullin, Bellevaux, Mégevette); *Bwë d'envê* [Bois d'envers] bois qui aime l'exposition nord (La Vernaz); *Boqë de rosi* (Vallorcine); *Rojhë* (Thollon); *Rosë* et *Boqë dë Mrebé* [Fleur du Miribel] (Onnion); *Bralïi* (Grand-Bornand); *Çhevrûli*, et les rameaux fleuris *Çhevrûle* (Les Gets, Morzine); *Crétê* et *Crétă dë polë* (allusion à la couleur de la fleur) (Abondance); *Crétê* (la Chapelle d'Abondance); *Çha-*

lôbrŏ (Dingy-Parmelan) ; *Grwêïrĕ* (Mont-Saxonnex) ; *Bouriĕ* (Aime) ; *Borièle* (Brizon) ; *Brwé* (Montricher) ; *Brêïérĕ* (Crest-Voland) ; *Brevire* (Sallanches, Megève) ; *Brire* et *Brüire* (Beaufort); *Broïèrĕ* (La Giettaz) ; *Ransinĭolĕ* (Mieussy, Taninges, Samoëns) ; *Çhnavâ d'montanĭe* (Thônes, Leschaux).

Le Rhododendron est très répandu dans les Alpes de la Savoie. Il embellit de ses grandes et belles fleurs rouges les rochers, les pelouses et les bois, depuis 1,400 jusqu'à 2,500 mètres d'altitude. Il alimente presque seul le feu des chalets dans les hautes régions. C'est dans ses buissons touffus que le *Coq de bruyère* abrite le plus souvent son nid. Enfin, les galles qui croissent sur ses feuilles donnent la fameuse *Huile de marmote, Oulĭŏ dĕ marmotă,* si connue dans les Alpes frontières de la Savoie et du Piémont. Pour la préparer, on fait macérer longtemps ces galles dans une bonne huile. Allioni, botaniste piémontais, dit que les habitants des Alpes s'en servent contre les rhumatismes. M. le Dr Chabert la dit douée de propriétés astringentes. « Je l'ai employée plusieurs fois, dit-il, et ai constaté qu'avec elle les plaies suppurent peu, restent fermes et rosées, et guérissent rapidement [1]. »

1024. Roseau à quenouille. Arundo donax L. — Vulg. *Grand Roseau, Canne de Provence.* Ce beau Roseau est originaire de la France méridionale. C'est le géant des Graminées d'Europe. — On le cultive dans les parcs, autour des pièces d'eau, pour l'effet pittoresque de ses longues tiges. Malheureusement il ne fleurit pas en Savoie.

Rosier. Rosa L. — Ce genre se nomme en patois : *Rosé* et *Rosi* (Albens) ; *Roséï* et *Roséïr* (Montricher) ; *Rosê* (vallée d'Abondance) ; *Rosi* (vallée de Boëge, Samoëns, Saint-Jorioz, Leschaux) ; *Rousi* (Douvaine, Ballaison, Bons, Onnion) ; *Rousê* (Saint-Paul) ; *Reusi* (Gruffy) ; *Rosi, Rousi* et *Reusi* (Annecy) ; *Ròŭsi et Rëusi* (Thônes) ; *Roujé* (Chambéry) ; *Reujé* (Ugines) ; *Raujé* et *Reujé* (Beaufort) ; *Ràŭji* (Trévignin).

La Rose se nomme : *Rousă* (vallées de l'Arve, de la Dranse, de la Menoge et du Giffre, bas Chablais, Annecy, Montricher) ; *Ròŭsă* (Thônes) ; *Reusă* (Annecy, Balme-de-Sillingy, Gruffy, Ugines) ; *Ràŭsă* (Trévignin).

Les Rosiers à l'état sauvage portent généralement le nom d'*Eglantiers ;* leurs fleurs sont simples. On réserve ordinairement le nom de *Rosiers* aux Rosiers cultivés, lesquels sont le plus souvent à fleurs doubles ou semi-doubles.

Le genre *Rosier* compte un nombre assez restreint d'espèces. Mais ces espèces, soit par la culture, soit par hybridation, ont produit un nombre infini de variétés. Nous ne donnerons ici que les noms des *espèces typiques* les plus répandues en Savoie.

1° ROSIERS A FLEURS SIMPLES.

1025. Rosier des Alpes. Rosa alpina L. — Vulg. *Rosier sans épines, Rose sans épines* (pas d'aiguillons où s'il y en a quelquefois à la base des tiges et sur les jeunes pousses, ces aiguillons sont sétacés, c'est-à-dire en forme de poils raides). Fleurs d'un rouge pourpre. — Très répandu dans les forêts des montagnes subalpines et alpines.

1026. Rosier cannelle. R cinnamomea L. — Vulg. *Rosier de mai, Rosier du Saint-Sacrement, Eglantier cannelle* (l'écorce est d'un brun cannelle). Fleurs rouges ou roses. — Vallée du Reposoir et cultivé dans les jardins. Il en existe une variété à fleurs doubles.

1. *De l'Emploi populaire des Plantes sauvages en Savoie*, p. 56.

1027. Rosier des chiens. R. canina L. — Vulg. *Rosier des haies Rosier sauvage, Eglantier, Eglantier sauvage, Eglantine.* = *Aglanti* (canton de Saint-Julien); *Epni* (La Clusaz où ce nom est aussi celui de l'Aubépine); *Epëne zdônë* et *Rawjé sôvazde* (Beaufort); *Reusi bâtâ* (Annecy, Gruffy, Albens); *Érwêjhë* (Leschaux); *Arglïênchi* (Gruffy); *Avolïançhi* [du mot *Avlïan, Avolïon* qui signifie aiguillon] (Les Clefs); *Awëlïanfi* (vallée de Boëge); *Botonéïr* (Montricher); *Grată-cu* (arbrisseau et fruit) (Thônes, Annecy, Aime, Trévignin). Le nom français du fruit de ce Rosier est assez gaulois; il se nomme *Gratte-cul.* = *Grată-cu* (très répandu); *Boton* (Montricher); *Awëlïançhe* (vallée de Boëge); *Arglançhe* (Annemasse); *Arglïançhe* (Gruffy, canton de Saint-Julien); *Arglïanfë* (Grand-Bornand); *Pêdê* (Leschaux); *Pre u bon Dïeu* (Mieussy); *Butïon* (La Clusaz); en pharmacie : *Cynorrhodon* et *Cynobastes* (buisson de chien). — On remarque fréquemment sur les jeunes rameaux de l'Eglantier une galle (excroissance) spongieuse et chevelue, d'une couleur rougeâtre et de forme variable ; c'est l'*Eponge d'églantier,* le *Bédêgar* ou *Bédégar,* dû à la piqûre d'un insecte parasite, le *Cynips de la Rose, Cynips rosæ.* On l'a employé avec succès, dit-on, contre la dysenterie. — Ce Rosier est très commun dans les haies, dans les terrains vagues, etc. Ses fleurs sont blanches ou rosées. Il fournit la plupart des sujets sur lesquels on greffe les Rosiers cultivés.

1028. Rosier de Damas. R. damascena Mill. — Vulg. *Rosier des quatre-saisons, Rosier de tous les mois, Rosier toujours fleuri, Rose muscade* ou *muscate, Rose muscatelle.* Fleurs roses. — Cultivé dans les bosquets ; craint la rigueur des hivers.

1029. Rosier à feuilles rougeâtres. R. rubrifolia Vill. – Fleurs rouges. — Dans les forêts des montagnes.

1030. Rosier de France. R. gallica L. — Vulg. *Rosier de Provins, Rose pourpre, Rose rouge, Rose officinale.* — Cultivé dans les jardins pour l'usage médical.

1031. Rosier jaune. R. lutea Don. — Vulg. *Eglantier jaune.* Il en existe une variété d'un rouge oranger connue sous le nom de *Rosier ponceau* et de *Rosier capucine.* — Cultivé dans les jardins.

1032. Rosier de montagne. R. montana Chaix. — Fleurs blanches ou rouges. — Dans les bois des montagnes.

1033. Rosier pimprenelle. R. pimpinellifolia Ser. — Petit rosier très rameux et très épineux, à fleurs blanches, roses ou jaunâtres. — Dans les pelouses rocailleuses des montagnes.

1034. Rosier pomifère. R. pomifera Herm. — Fleurs d'un rouge éclatant; fruits très gros, globuleux, hérissés.— Lieux découverts des montagnes.

1035. Rosier rouillé. R. rubiginosa L. — Vulg. *Eglantier rouge, Eglantier odorant.* Fleurs d'un rose vif. — Dans les bois.

2° ROSIERS A FLEURS DOUBLES OU SEMI-DOUBLES.

1036. Rosier cent-feuilles. R. centifolia L. — Vulg. *Rose déchiquetée, Rose guenille, Rose œillet.* On l'appelle à cent feuilles à cause de ses nombreux pétales. Fleurs roses. — Cultivé dans les jardins.

1037. Rosier de la Chine. R. indica L. — Vulg. *Rose-Thé* (allusion à l'odeur qu'elle répand). — Cultivé dans les jardins.

1038. Rosier multiflore. R. multiflora Thumb. — Fleurs disposées en bouquets. — Cultivé dans les jardins.

1039. Rosier de Reims. R. remensis. — Syn. **Rosier de Meaux, Rosier de Champagne** ; vulg. *Pompon Saint-François.* Petites fleurs d'un cramoisi pourpre. — Cultivé dans les jardins

1040. Rosier toujours fleuri. R. semperflorens Curt. — Syn. **Rose de Bengale.** Fleurs d'un rose clair. — Cultivé dans les jardins.

La Rose est sans contredit la reine des fleurs. Coloris, formes, parfums, rien ne lui manque. Aussi la trouve-t-on dans tous les jardins. Un bouquet n'est parfait que si elle en fait partie. La poésie l'a chantée, les arts se sont étudiés à imiter ses formes. Enfin, c'est à cette charmante fleur que l'Eglise compare la Reine du ciel en lui donnant les noms gracieux de *Rose mystique* et de *Rose sans épines.*

1041 Rossolis à feuilles rondes. Drosera rotundifolia L. — Syn. **Drosère à feuilles rondes, Drosère** ; vulg. *Rosée du soleil* « *Ros Solis* », *Rosette, Herbe de la Rosée, Herbe de la goutte* (allusion aux gouttelettes d'un suc acre sécrété par les cils des feuilles), *Herbe aux goutteux* (pour ceux qui croient à la signature des plantes). — Petite plante qui croît dans les marécages ; elle est très nuisible aux moutons.

1042. Rubanier rameux. Sparganium ramosum Huds. — Vulg. *Ruban d'eau, Clou de Dieu, Bouche.* — Bords des eaux stagnantes.

1043. Rue fétide. Ruta graveolens L. — Vulg. *Rue, Rue des jardins, Rue commune, Rue officinale, Herbe de grâce.* = *Rotă* et *Erb'ă la rotă* (environs de Bonneville). — Elle entre dans la composition du *Vinaigre des quatre voleurs.* — Cultivée dans les jardins.

1044. Rumex des Alpes. Rumex alpinus L. — Syn. **Patience des Alpes** ; vulg. *Grande Patience de montagne, Rhubarbe des Alpes, Rhubarbe de montagne, Rhubarbe des moines, Rhapontic des moines* ; en pharm. *Rhubarbarum monachorum.* = *Qâ* (les Contamines) ; *Qé* (Samoëns, Saint-Paul, Bernex, Lullin, Bellevaux) ; *Qô* (Thônes, Manigod, Crest-Voland, Les Houches, Mieussy, Albertville) ; *Tsê dĕ montanĭe* (Beaufort). — Dans la vallée de Beaufort, on fait une espèce de choucroûte avec les feuilles de cette plante, pour engraisser les cochons et les bêtes à cornes. — Croît près des chalets et dans tous les pâturages des Alpes où les troupeaux séjournent.

1045. Rumex aquatique. R. aquaticus D. C. — Syn. **Patience aquatique, Patience à grandes feuilles** ; vulg. *Parelle, Parelle aquatique.* — Fossés, bords des eaux.

1046. Rumex crépu. R. crispus L. — Vulg. *Patience frisée, Parelle crépue, Parelle sauvage.* — Bords des champs et des chemins.

1047. Rumex cultivé. R. domesticus Hort. — Vulg. *Patience.* — Souvent cultivé.

1048. Rumex à écussons. R. scutatus L. — Vulg. *Oseille ronde.* = *Égléhe riondă* (Beaufort) — Coteaux pierreux, vieux murs.

1049. Rumex à feuilles obtuses. R. obtusifolius D. C. — Vulg. *Patience sauvage, Oseille des prés, Rumex des prés, Oseille sauvage, Oseille longue.* = *Qô* (Albertville, Thônes) ; *Ouglĕ* (Aime) ; *Aïsenblĕ* (Montricher) : *Salită bâtârdă* (Gruffy) ; *Salétă* (Balme-de-Sillingy) ; *Lapè* (vallées de la Menoge et de l'Arve, Saint-Julien) ; *Lâpă* (Dingy-Parmelan) ; *Lapâ* sm. (Trévignin) ; *Colapă* (Les Clefs). — Lieux frais, prés humides, bords des chemins ; plante très commune.

1050. Rumex de montagne. R. montanus Desf. — Syn. **Rumex** à

feuilles de Gouet ; vulg. *Petite patience de montagne.* — Dans les bois frais des hautes montagnes.

1051. Rumex oseille. R. acetosa L. — Vulg. *Oseille*, *Oseille commune*, *Oseille sauvage* (lorsqu'on la trouve à l'état sauvage), *Surelle*, *Surette*, *Vinette*. = *Osèlĭe* (même prononciation qu'en français, Albens); *Osélĭĕ* (Annecy, Balme-de-Sillingy, Moûtiers) ; *Salétă* (Thônes) ; *Salită* (Gruffy, Leschaux) ; *Salĭĕtă* (Trévignin) ; *Salĭètă* (Arthaz, Nangy, Contamine-sur-Arve) ; *Salarĕtă* (vallée d'Abondance) ; *Salêrĕtă* (Saint-Paul) ; *Salĭerètă* (vallée de Boëge, Douvaine, Ballaison); *Ougle* (Aime); *Égléhe* (Beaufort); *Eglĭéssĕ* (Crest-Voland); *Qé* (Samoëns) ; *Qè* (Lullin, Bellevaux); *Qô* (Taninges). — Croît dans les prés humides de la plaine et des montagnes ; cultivé dans tous les jardins potagers.

1052. Rumex patience. R. patientia L. — Vulg. *Patience*, *Patience des moines*, *Patience officinale*, *Patience commune*, *Patience des jardins*, *Grande Patience*, *Parelle*, *Dogue*, *Epinard immortel;* pharm. *Patientia*, *Lapathum sativum*, *Rumex hortensis*. = *Qé* (Aime); *Tsê louzdĕ* (Beaufort). — Cultivé dans les jardins.

1053. Rumex petite oseille. R. acetosella L. — Vulg. *Petite Oseille*, *Oseille des brebis*, *Oseillette*, *Vinette sauvage*. = *Salĭerètă* (vallée de Boëge, Ballaison) ; *Salarĕtă* (vallée d'Abondance); *Eglĭésse* (Crest-Voland). — Ses feuilles qui possèdent un goût acide fournissent une salade toute faite. — Croît dans les mauvais terrains.

1054. Rumex sanguin. R. sanguineus L. — Vulg. *Patience rouge*, *Sang de dragon* ou *Sang-dragon* (ses tiges et les nervures de ses feuilles sont d'un rouge de sang.) — Cultivé.

1055. Rumex violon. R. pulcher L. — Syn. **Rumex élégant, Belle Patience, Patience violon** (de la forme de ses feuilles). — Dans les terrains arides.

La plupart des Rumex ou Patiences sont employés journellement, soit dans l'art médical, soit dans l'art culinaire. L'Oseille est cultivée dans tous les jardins potagers. La *Lapè*, *Lâpă*, *Lapâ* est connue de tous nos campagnards. Ses racines, en tisane (décoction), leur fournissent un précieux dépuratif. Nos ménagères et petites commerçantes se servent de ses larges feuilles pour envelopper le beurre, les *tommes*, etc.



1056. Sabot de Marie. Calceolus Marianus Tournefort, Lobel, C. Bauh. [1]. — Syn. **Cypripède sabot** ; vulg. *Sabot de la Vierge*, *Sabot de Vénus*, *Sabot des Alpes*, *Sabot de Notre-Dame*. = *Crête de coq* (Grand-Bornand); *Banboche dĕ sinte Vĭerge* (Les Clefs). — Le *Sabot de la Vierge*

1. Cf. *Etude des Fleurs*, par l'abbé CARIOT et M. le Dr SAINT-LAGER, p. 816, la note.

est sans contredit la plus belle de nos Orchidées indigènes. — Croît dans les bois et les prairies des montagnes.

1057. Sabline à feuilles de Mélèze. Arenaria laricifolia Vill. — Syn. **Alsine striée.** Cette petite plante croît dans les rocailles des hautes montagnes granitiques ou schisteuses. Elle a été introduite dans les jardins paysagers où elle sert à orner les rochers et les rocailles.

1058. Safran cultivé. Crocus sativus L. — Vulg. *Safran d'automne, Safran médicinal, Safran officinal, Safran d'Orient, Safran vrai, Safran.* — Ce Safran est fréquemment employé en Savoie à colorer le pain, les gâteaux, les liqueurs, etc. Il nous vient par la voie du commerce. — Cultivé dans les parterres pour la beauté de ses fleurs violettes.

1059. Safran printanier. C. vernus All. — Vulg. *Safran des fleuristes, Safran des montagnes.* = *Oulivă* et *Molëtă* (Chamonix); *Oulivă* (Les Houches); *Raverëtă* (La Giettaz); *Favôtë* (Beaufort); *Flèdmă* (Mieussy). Croît dans les pâturages des hautes montagnes, aussitôt après la fonte des neiges.

1060. Sagittaire aquatique. Sagittaria aquatica Lobel. — Syn. **Sagittaire flèche d'eau**; vulg. *Fléchière, Flèche d'eau.* — Dans les étangs et dans les fossés.

1061. Sainfoin des Alpes. Hedysarum alpinum Lam. — Syn. **Sainfoin obscur.** — Cette plante est trop belle pour qu'elle n'ait pas de noms populaires dans nos montagnes. Quels sont-ils? Vu son habitat, on pourrait l'appeler *Sainfoin des chamois.* Le genre *Sainfoin* ne compte que cette seule espèce en Savoie. On la trouve dans les pâturages rocailleux des hautes montagnes. Voir le numéro **374** de cette Flore.

1062. Sainfoin à couronne. H. coronarium L. — Vulg. *Sainfoin à bouquets, Sainfoin d'Espagne.* — Plante fourragère dans le midi de la France, ce Sainfoin n'est cultivé en Savoie que dans quelques rares jardins; il est très sensible au froid.

1063. Salicaire commune. Lythrum salicaria L. — Syn. **Lythrum salicaire**; vulg. *Salicaire*; pharm. *Salicaria, Lysimachia purpurea.* = *Èrbă du mâ dĕ ventre* (Nangy). On la donne en décoction contre la dysenterie. — Dans les lieux humides, bords des ruisseaux.

1064. Salpiglossis à fleurs changeantes. Salpiglossis variabilis Hort. — Syn. **Salpiglossis changeant, Salpiglossis sinué, S. pourpre, S. doré, S. rouge,** etc. — Le *Salpiglossis* est une plante superbe, très remarquable par la variété des coloris de ses fleurs. — Très répandu dans nos jardins.

1065. Salsifis à feuilles de poireau. Tragopogon porrifolius L. — Vulg. *Salsifis, Salsifis blanc, Barbon.* = *Drolë* (Thônes, Leschaux); *Jhrolë* (Annecy, Annemasse); *Dê dĕ môr* [doigt de mort] (Thônes, Trévignin, Montricher); *Dàï dĕ môr* (Aime). — Cultivé dans les jardins potagers.

1066. Salsifis d'Orient. T. orientalis L.

1067. Salsifis des prés. T. pratensis L.

Ces deux plantes se ressemblent beaucoup. Aussi le public n'en fait-il qu'une seule espèce, qu'il appelle *Barbe de bouc, Rataboul, Bombarde.* Toutefois ces trois noms et les suivants s'appliquent plus spécialement au *Salsifis des prés* comme étant le plus répandu. = *Barbaboc* (Aime); *Barbabò* (Dingy-Parmelan, Trévignin); *Barbabeu* (Montricher); *Bababô* et *Bababeubă* (Saint-Germain-sur-Talloires); *Bababô* (Montmin, Leschaux); *Bababò* (Albens, Saint-Eustache); *Bababò* et *Babò* (ce dernier est le nom dont se servent surtout les enfants) (Thônes); *Barbâdïan* (Annecy); *Barbetin*

et *Barbëtin* (Samoëns) ; *Barbuté* et *Barbweté* (vallée d'Abondance) ; *Barbochë* (Morzine) ; *Barodë* (Taninges) ; *Bârbadïan* (Thônes, canton de Saint-Julien) ; *Barbêdïan* (Balme-de-Sillingy) ; *Borbadâ* (Montagny-en-Tarentaise) ; *Barnaban* (Annemasse, Douvaine, Ballaison, vallée de Boëge) ; *Barnabou* (Saint-Paul, Lullin, Bellevaux) ; *Barnabu* (La Giettaz) ; *Bâraban* (Nangy, Arthaz) ; *Baraban* (environs de Bonneville) ; *Barabeubë* (Quintal) ; *Brâbrâbrŏ* (La Clusaz) ; *Baveudé* (Mieussy) ; *Barbă dĕ capchin* (La Roche) ; *Barbă dĕ bò* [barbe de crapaud] (Chamonix) ; *Salïĕtă* (Reignier). — Les jeunes pousses se mangent cuites ou en salade. Les enfants les mangent crues. — Le *Salsifis d'Orient* vient dans les prés secs de la plaine et des montagnes ; le *Salsifis des prés* dans les prés et les pâturages.

1068. Samole de Valerand. Samolus Valerandi L. — Syn. **Samole aquatique** ; vulg. *Mouron d'eau, Pimprenelle aquatique.* — Dans les lieux marécageux.

1069. Sanguisorbe officinale. Sanguisorba officinalis L. — Vulg. *Sanguisorbe, Grande Pimprenelle, Pimprenelle des prés, Pimprenelle des montagnes, Pimprenelle d'Italie.* = *Pinpenëlă bâtârdă* (Peillonnex, Faucigny). Ainsi que son nom l'indique, la *Sanguisorbe* est une plante vulnéraire. On l'applique fraîche et pilée sur les plaies. — Croît dans les prés humides des basses montagnes.

1070. Sanicle d'Europe. Sanicula europæa L. — Vulg. *Sanicle commune, Sanicle mâle* (voir au mot **Astrance, n° 102**), *Herbe de Saint-Laurent, Herbe de Deffaut.* = *Érb' à vïolë* (le *vïolë* est une sorte d'ecchymose) (Montriond). — La *Sanicle* est une des principales espèces dont se compose les vulnéraires suisses. Elle est fort en usage, à la montagne, chez les rebouteurs pour les plaies contuses. — Dans les lieux humides et boisés.

1071. Santoline cyprès. Santolina chamæcyparissus L. — Vulg. *Santoline blanche, Aurone femelle, Petite Citronelle, Garde-robe* (on la met dans les armoires, d'où sa forte odeur éloigne les mites). — C'est un joli petit arbuste qui conserve sa verdure toute l'année. — Cultivée dans les jardins.

1072. Sapin élevé. Abies excelsa D. C. — Syn. **Epicéa élevé** ; vulg. *Epicéa, Faux Sapin, Sapin de Norvège, Pesse.* = *Chapin* (La Clusaz) ; *Pëssë* (Chamonix, vallée de la Menoge, Ballaison) ; *Pëessë* (Annecy, Thônes) ; *Pëche* (Sallanches, Magland, vallées du Biot et d'Abondance) ; *Péchë* (Mieussy) ; *Péçhe* (Taninges) ; *Pec'he* (Samoëns, Sixt) ; *Pëchë* (Morzine) ; *Pàïssë* et *Pèsse* (Trévignin) ; *Pâssë* (Albertville) ; *Pësse* (Tarentaise) ; *Darbé* (Beaufort, Les Houches). Un petit Sapin se nomme : *Pëssŏ* (vallée de Boëge) ; *Pëssò* (Thônes, Annecy) ; *Pëssô* (Gruffy) ; *Pëssô* et *Pessôtă* (Leschaux) ; *Pëchŏ* (Sallanches, Magland) ; *Pëchŏ* (La Clusaz) ; *Passëtă* (Albertville). Un *sapin rabougri* porte les noms de *Darbê* (Beaufort) ; *Darbé* (Moûtiers) et *Arbé* (Megève). Dans la Suisse française, ces buissons rabougris, comme aussi et surtout les grands sapins isolés au milieu des pâturages alpestres, sont connus sous le nom de *gogants.* M. le Dr Christ prend ce nom dans ces deux acceptions [1]. D'après M. Savoy, *gogant* se dit d'un grand sapin solitaire [2]. Ce qui fait le *gogant,* c'est l'isolement. M. E. Rambert, s'adressant au pays de Gruyère, lui dit :

1. *Flore de la Suisse,* p. 252 et 256.
2. *Essai de Flore romande,* p. 168.

N'as-tu pas tes salons aux divans toujours frais,
Tes mousses, tes fayards et tes chênes austères,
Tes vieux sapins barbus, tes *gogants* solitaires,
Lutteurs accoutumés à soutenir l'effort
Des neiges de l'hiver et des brises du nord [1] !

Peut-être ce nom de *gogant* n'est-il pas inconnu dans notre pays. Ne serait-ce pas lui qui servirait à désigner, dans certaines parties de la Savoie, le fainéant, l'homme indolent ? C'est un *gogant* (ou *gogan*), dit-on à Taninges, à Albertville et dans la vallée de Beaufort, c'est-à-dire un homme qui ne sait pas bouger. Dans ces localités, *gogant* signifierait, ou aurait signifié autrefois, un sapin rabougri, un sapin qui ne sait pas pousser. On comprend sans peine le passage du sens propre de *gogant* au sens figuré. Et ce nom de *gogant*, désignant un grand sapin isolé, ne viendrait-il pas lui-même de *gogă ? Gogă* (*gogă* et *sëtă* à Lullin) est un nom très répandu dans la Haute-Savoie, notamment dans les vallées de la Dranse, de la Menoge et de l'Arve. Il a la même signification que le mot français *Sabbat,* et désigne une assemblée nocturne de sorciers et, par extension, un grand tapage. La *gogă,* disent les antiques légendes, se tenait là-haut, bien haut sur la montagne, dans quelque grotte sauvage ou sous quelque vieux sapin solitaire. L'arbre sous lequel on l'aura entendue sera devenu un *gogant,* nom qui se sera étendu à tous les sapins isolés dans la montagne.

Il existe, dans les montagnes, un genre de sapins fort curieux, des sapins formant plusieurs arbres secondaires partant d'un même pied et ayant l'aspect de gigantesques candélabres. Ce sont de magnifiques arbres, d'un port très pittoresque. Ont-ils reçu des noms communs? Les plus beaux sont connus sous des noms propres. Tel est, aux Voirons, l'*Arbre de Brentaz*, du tronc duquel s'élancent, à trois mètres environ du sol, huit souches vigoureuses. Les plus beaux sapins de ce genre se trouvent au Salève, sur le territoire de Saint-Blaise.

Le fruit du Sapin porte les noms de *Cône de Sapin, Pomme de Pin, Pigne.* = *Bavoche* et *Bavotă* (Aime) ; *Bavotă* (Marthod, Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Batsoulă* et *Bôvatse* (Montagny en Tarentaise) ; *Bovëtă* (Conflans) ; *Bouvă* et *Bovată* (Montricher) ; *Bvô* et *Bvotă* (La Clusaz) ; *Canclon* (La Roche-sur-Foron, Reignier, Annemasse) ; *Cuclïë* (Chavanod) ; *Cuclïon* (Annecy, Choisy, Menthon-Saint-Bernard) ; *Jingă* (Sevrier) ; *Lïobă* et *Povotë* (environs d'Evian) ; *Pëglïon* (Grand-Bornand) ; *Pëjhò* (Thorens) ; *Pënïŏ* (Montricher) ; *Pénïŏ* (Annecy) ; *Pënŏ* (Rumilly) ; *Pëvŏ* (Villaz) ; *Pevô* (Ugines) ; *Pevò* (Crest-Voland, Megève, Sallanches, Magland) ; *Pëvòtă* (Samoëns) ; *Pevotë* (Saint-Paul) ; *Pvòtă* (vallée de Boëge, Lucinges, Morzine, Massongy) ; *Povote* (Thônes) ; *Povô* (Demi-Quartier de Megève, Montmin) ; *Pfotè* (Balme-de-Thuy) ; *Plòt* (Aime) ; *Pnò* (Nâves) ; *Pive* (Queige) ; *Polë* (Balme-de-Sillingy, Leschaux) ; *Râpă* (Brison-Saint-Innocent) ; *Vaçhe* (terme enfantin) (Thônes, Montmin) ; *Valïoulă* (Montmin).

Les bouts de branche de sapin munies de leurs aiguilles et servant de litière se nomment : *Dè* (Sevrier) ; *Dè* (vallée de Boëge) ; *Dè* et *Dèjon* (La Clusaz) ; *Dadé* (Aime) ; *Adé* (Demi-Quartier de Megève, Entrevernes, Conflans, Beaufort) ; *Pnò* (Gruffy). Enfin, une sapinière : *Sapè* (Thônes) ; *Pnossè* (Saint-Germain-sur-Talloires).

Le bois de ce sapin brûle rapidement. On l'emploie dans les constructions de tous genres. Si l'on fait des entailles à l'écorce de cet arbre, il en dé-

1. *A la Gruyère,* par E. Rambert.

coule une résine qui se fige bientôt. Cette résine porte le nom de *poix*, de *pëjhe* (très répandu), de *pê* (Samoëns) et de † *péje* en français local. Soumise à la coction dans l'eau et sur un feu très doux, elle nous fournit la *poix grasse, poix de Bourgogne, poix blanche* ou *poix jaune*. La *poix noire* ou *poix de cordonnier* s'obtient en brûlant lentement des éclats de *Pin* avec la paille qui a servi à filtrer la *poix de Bourgogne*. On emploie la *poix noire*, en emplâtres, sur les furoncles, pour en diminuer la douleur et en hâter la maturation.

Les feuilles du *Sapin élevé* sont entièrement vertes ; celles du *Sapin pectiné* sont d'un vert foncé en dessus et d'un blanc argenté en dessous.

1073. Sapin en peigne. A. pectinata D. C. — Syn. **Sapin à feuilles d'If, Sapin pectiné, Sapin commun** ; vulg. *Sapin argenté, Sapin blanc, Sapin de Normandie, d'Auvergne, de Strasbourg*, etc. = *Vârnïë* (Tarentaise) ; *Vârnïë* et *Wârnïë* (Samoëns) ; *Varnïö* (Thônes, Leschaux, Grand-Bornand, La Clusaz, Montricher, Moûtiers, Aime) ; *Vêrnïö* (Annecy, Gruffy) ; *Wârnïë* (Mieussy, Onion, Mégevette) ; *Wârnïö* (canton de St-Julien, Morzine, vallées de Boëge et de Chamonix, Sallanches, Magland) ; *Wârnë* (vallée d'Abondance) ; *Wârnïö* (Douvaine, Ballaison) ; † *Vargne* et *Wargne* : *Darbé* (comme le précédent) (Beaufort). Le *Sapin argenté* a été employé de tout temps pour les grandes charpentes et la construction des navires. On l'emploie également aux travaux qui se font sous terre et dans l'eau. Les fameuses digues de Hollande en sont faites. Son écorce est employée au tannage.

Il découle de ce Sapin un suc résineux, blanchâtre, transparent, d'une odeur forte et d'un goût un peu amer, connu sous le nom de *Térébenthine de Strasbourg* et de *Bëjhon* (vallée de la Menoge). Ce suc résineux est uni à une grande quantité d'huile volatile qu'on obtient par la distillation et porte le nom d'*Essence de térébenthine*. Le *bëjhon*, administré à la dose de 25 grammes environ dans du bouillon ou du petit-lait, est purgatif ; on l'emploie, à cet effet, çà et là dans nos vallées, notamment dans celles de Boëge et de Beaufort. On en fait plus souvent un usage externe, comme onguent dans le pansement des blessures, des coupures, des plaies et des rhumatismes.

Ce Sapin et l'espèce précédente forment, sur le flanc de nos montagnes, de splendides forêts qui embellissent singulièrement les incomparables paysages alpestres.

De tous temps, les Muses ont aimé à chanter le Sapin. S'adressant à ce bel arbre, le poète P. Dupont lui dit :

Mon beau sapin, roi des forêts,
Que j'aime ta verdure !
Quand par l'hiver bois et guérets
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure.

Qui ne connaît la prière que la vue du Sapin inspira au même poète :

Dieu d'harmonie et de bonté
Par qui le sapin fut planté,
Par qui la bruyère est bénie,
J'adore ton génie
Dans sa simplicité.

L'homme n'est pas le seul à aimer le Sapin. Un nombre considérable

d'oiseaux se plaisent dans l'épaisseur des forêts qu'il forme. Les plus connus sont : la *Grive litorne*, *Turdus pilaris*, vulg. *Grive des sapins*, *Grive à pattes noires*, *Sapinëtră* et *Piapiasse*, qui ne se montre chez nous que dans son émigration vers les contrées du nord ; la *Grive chanteuse*, *Turdus musicus*, dont le chant varié remplit de ses ondes sonores les profondeurs des bois ; le *Bec-croisé*, *Loxia curvirostra*, qui dispute aux écureuils les cônes des sapins ; la *Mésange huppée*, *Parus cristatus* et la *Mésange alpestre*, *Parus alpestris*, qui vivent de semences et de bourgeons d'arbres verts et dont la chair possède un goût de résine très prononcé ; la *Mésange grosse Charbonnière*, *Parus major*, *groussă Lârdêră*, dont le chant imite le grincement d'une scie qu'on lime, ce qui lui a valu le nom de *Serrurier*, de *Sarrayon* et de *Sarrayé* ; la *Mésange petite Charbonnière*, *Parus ater*, vulg. *Lardine des sapins*, *petită* ou *ptïoută Lârdêră*, dont le chant semble prononcer : *Piti*, qu'elle répète un grand nombre de fois sur le ton de *do mi*, et quelquefois de *mi sol* ; enfin, la *Fringille sizerin*, *Fringilla linaria*, charmant petit oiseau, l'un des plus jolis volatiles de nos Alpes ; doué d'une grande agilité, il aime à se balancer au bout des rameaux les plus effilés, où il prend les positions les plus variées, jusqu'à se tenir la tête en bas et manger dans cette position.

1074. Saponaire faux Basilic. Saponaria ocymoides L. — Vulg. *Saponaire à feuilles de Basilic.* — Croît sur les rochers et dans les endroits rocailleux où elle forme de jolis tapis roses. On la cultive dans les jardins en bordures ou en massifs.

1075. Saponaire officinale. S. officinalis L. — Vulg. *Saponaire*, *Saponnière*, *Savonnière*, *Savonnaire*, *Herbe au savon*, *Savon de fossé*, *Herbe à foulon.* = *Saponérë* (Aime) ; *Saponérë* (Albens) ; *Érbă dë savon* (Mieussy) ; *Clavlirë* (Thônes) ; *Clïavlirë* (Gruffy, Saint-Germain-sur-Talloires). Ces deux derniers noms que nous relevons dans les fiches de Constantin ne s'appliqueraient-ils pas à la **Scrofulaire noueuse** ? Ce qui nous le ferait croire, c'est la ressemblance des noms donnés à ces deux espèces. V. **Scrofulaire noueuse** [1]. — Toutes les parties de la Saponaire, surtout ses racines et ses feuilles, possèdent la propriété de rendre *savonneuse* (d'où la plupart des noms donnés à cette plante) l'eau dans laquelle on les broie. On se sert de cette eau pour nettoyer les étoffes de laine. La médecine les emploie, en décoction, contre la goutte, le rhumatisme et les maladies de la peau. — Croît aux bords des champs, des chemins et dans les haies. On la cultive aussi dans les jardins.

1076. Saponaire des vaches. S. vaccaria L. — Syn. **Saponaire à fleurs rouges** ; vulg. *Saponaire anguleuse*, *Blé de vaches* (les bestiaux la mangent avec avidité). — Dans les champs.

1077. Sarothamne à balais. Sarothamnus scoparius K. — Syn. **Sarothamne commun** ; vulg. *Genêt à balais*, *Genêt.* — Dans les terrains siliceux incultes ; cultivé dans les bosquets.

1078. Sarriette des jardins. Satureia hortensis L. — Vulg. *Sarriette*, *Herbe aux pois*, *Savourée*, *Herbe de Saint-Julien* (partage ce dernier nom

1. Pour permettre aux habitants de ces trois localités de trancher la question, nous donnons ici les principaux caractères de ces deux espèces :

Saponaire officinale.	*Scrofulaire noueuse.*
Tige cylindrique ; corolle à 5 pétales ; fleurs roses et quelquefois blanches ; 10 étamines, 2 styles ; capsules à 4 valves.	Tige quadrangulaire ; corolle monopétale ; fleurs brunes ou verdâtres ; 4 étamines, 1 style ; capsule à 2 valves.

avec la **Sarriette de Saint-Julien**). = *Savourïà* (Aime). — Sert à relever le goût des sauces, des pois, des lentilles et surtout des fèves de marais. — Cultivé dans tous les jardins potagers.

1079. Sarriette de montagne. S. montana L. — Vulg. *Sarriette vivace, Savourée.* = *Savourïà* (comme la précédente) (Aime). — On la cultive dans les jardins potagers, comme la précédente et pour le même usage.

1080. Sauge éclatante. Salvia splendens Ker. — Vulg. *Sauge rouge.* — Très répandue dans les jardins paysagers où elle forme des massifs et des bordures de toute beauté. Ne la mettre en pleine terre que vers le milieu de mai.

1081. Sauge glutineuse. S. glutinosa L. = *Tabà bàtâr* (Beaufort, où l'on en fume les feuilles en guise de tabac). — Lieux frais des basses montagnes.

1082. Sauge Hormin. S. Horminum L. — Vulg. *Ormin, Prudhomme.* — Cultivée en corbeilles ou en massifs dans les jardins paysagers.

1083. Sauge officinale. S. officinalis L. — Vulg. *Sauge, Sauge des jardins, Grande Sauge, Sauge franche, Thé de France, Thé de Grèce, Thé sacré.* = *Sôjhe* (Thônes, Annecy, Chamonix, Leschaux, Trévignin, Montricher) (voir au mot *Saule*) ; *Sôzde* (vallée de Beaufort) ; *Sodzë* (Moûtiers) ; *Sajhë* (Aime) ; *Sàrjhë* (Albens) ; *Sêvrë* (Douvaine, Ballaison) ; *Sêrvë* (Nangy) ; *Sève* (vallée de Boëge) ; *Chose* (Samoëns).

La Sauge est une de nos meilleures plantes médicinales. Aussi est-elle répandue à peu près dans tous les jardins. On l'emploie, en infusion, comme stimulant, tonique, apéritif, digestif, diurétique et antispasmodique. Dans l'asthme, les feuilles sèches, fumées en guise de tabac, soulagent beaucoup le malade. La décoction de Sauge dans du vin est excellente pour le pansement des plaies difficiles à se fermer.

1084. Sauge des prés. S. pratensis L. — Vulg. *Sauge sauvage, Prudhomme,* † *Orvat des prés.* = *Sôjhë dé prâ* (Chamonix) ; *Sozdë dë prâ* (Crest-Voland) ; *Prodòmö* (Contamine-sur-Arve) ; *Orvâ* (Faucigny, vallée de Boëge). — Cette Sauge donne un miel blanc, très parfumé. Elle croît dans tous les prés secs.

1085. Sauge sclarée. S. sclarea L. — Vulg. *Sclarée, Toute-bonne, Orvale, Orvale des prés. Herbe aux plaies.* = *Arvot* (Montricher) ; *Bononbrà* (Aime). — Cette plante balsamique est détersive, stimulante, antispasmodique et résolutive. — Sur les coteaux secs et dans les décombres, en Tarentaise et en Maurienne.

Saules. = On peut classer les Saules en trois catégories : arbres, arbrisseaux, sous-arbrisseaux. Les noms populaires varient suivant ces catégories.

Les noms suivants se donnent généralement aux grands Saules, qu'on les taille ou non, c'est-à-dire au **Saule fragile**, au **Saule faux-Daphné** et surtout au **Saule blanc** qui est le plus commun ; *Sâzö* (Brizon) ; *Sâjhö* (vallées de l'Arve et de la Menoge) ; *Sâjhe* (Lullin) ; *Sôzö* (Chambéry) ; *Sôzdë* (Beaufort) ; *Sodzë* (Moûtiers) ; *Sôjhë* (vallée d'Abondance, La Clusaz, Thônes, Annecy, Leschaux, Albens, Trévignin).

Remarque. — Le nom de *Sôjhë* est, d'après M. Terrier, généralement du féminin, quelle que soit l'espèce à laquelle il s'applique. Ce même nom, désignant la **Sauge officinale** (v. ce mot), est toujours du féminin. Ces deux mots se sont confondus par suite de la ressemblance de l'ancienne prononciation de *Sôcë* (Saule) avec *Sôjhë* (Sauge). A Thônes, il existe encore

le mot *Sôcissé,* dans les vieux titres, désignant un endroit planté de Saules. D'ailleurs, comme le fait très bien remarquer M. J. Désormaux, la dérivation du latin est parfaitement régulière. « *Sôjhë,* Saule, représente le latin *sal(i)cem,* dont il a gardé le genre. Furetière a encore (1690) *saux* (d'où le dérivé *saussaie,* remplacé par *saulaie,* dérivé de *saule* qui est emprunté du haut allemand). » « *Sòjhë,* Sauge, vient du latin *salvia.* Conformément aux lois phonétiques, les deux mots *sal(i)cem* et *salvia* ont abouti en Savoie à une même forme [1]. »

Les Saules arbrisseaux dont les rameaux sont flexibles, tels que le **Saule des vanniers,** le **Saule incane** et surtout le **Saule pourpré** sont généralement connus sous le nom d'*Osiers.* En patois, ils se nomment : *Osi* (Thônes) ; *Vorzi* (Lullin, Bellevaux) ; *Vôrjhö* (vallée d'Abondance) ; *Vorjhi* (Les Clefs) ; *Vorzdïé* (Crest-Voland) ; *Aweni* (Onion) ; *Avan* (vallée de la Menoge et de l'Arve, Douvaine, Samoëns, Lullin, Bellevaux, Reyvroz, Vailly, La Clusaz, Thônes, Annecy, Balme-de-Sillingy, Gruffy, Albens, Trévignin, Crest-Voland, Beaufort, Aime, Montricher, Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Bïò* (Leschaux, Gruffy) ; *Bïou* (Annecy, Balme-de-Sillingy) ; *Gorë* (Aime) ; *Vëlïon* (Saint-Jean-de-Maurienne, Montricher).

Les autres Saules nains de la Savoie sont : le **Saule bleuâtre,** le **Saule à stipules hastées.** le **Saule arbrisseau,** le **Saule helvétique,** le **Saule à feuilles d'Arbousier** et le **Saule à feuilles soyeuses.** A notre connaissance, ils n'ont pas encore reçu de noms populaires. Ils croissent dans les hautes régions des Alpes, où ils abritent le nid du *Tétras ptarmigan, Tetras lagopus* ou *Lagopède,* plus connu sous le nom de *Perdrix blanche.*

Les Saules sous-arbrisseaux de la Savoie sont au nombre de cinq : le **Saule rampant,** le **Saule à feuilles rétuses,** le **Saule à feuilles de serpolet,** le **Saule réticulé** et le **Saule herbacé.** Ce dernier, une miniature du règne végétal, ne s'élève guère qu'à un centimètre au-dessus du sol. A part le **Saule rampant,** qui descend jusque dans la plaine, tous ces petits Saules se tiennent dans les hautes régions alpines où ils jouent un rôle important. Par leurs tiges rampantes et surtout par leurs racines, qui sont très nombreuses et très fortes, ils contribuent puissamment à retenir la terre végétale sur les pentes des hauts sommets. Nous ne leur connaissons pas encore de noms populaires.

Les Saules, arbres et arbrisseaux, connus sous des noms populaires sont les suivants :

1086. Saule de Babylone. Salix babylonica L. — Vulg. *Saule pleureur, Parasol du grand seigneur.* — Ce bel arbre est originaire de l'Asie. C'est de lui que parle le Psalmiste dans le psaume *Super flumina Babylonis.* On le plante dans les parcs, au bord des pièces d'eau, auprès des cascades, où ses longs rameaux pendants produisent un effet très pittoresque ; on le plante également sur les cimetières, où ses pyramides renversées ombragent élégamment les tombeaux.

1087. Saule blanc. S. alba L. — Vulg. *Saule commun, Saule argenté, Osier blanc.* = *Sâjhö* (vallées de la Menoge et de l'Arve, bas Chablais) ; *Sàjhe* (Lullin). Ces noms patois s'appliquent généralement à tous les Saules élevés, à rameaux cassants. — « L'écorce du Saule blanc (celle des jeunes rameaux) doit être considérée, dit le Dr Cazin, comme l'un des toniques indigènes les plus énergiques. Un grand nombre d'expériences ne permettent

1. *Dictionnaire Savoyard,* p. 375.

plus de douter de sa vertu fébrifuge ; à cet égard, elle est, de toutes les écorces des arbres d'Europe, celle qui se rapproche le plus du quinquina. On l'emploie avec succès contre les fièvres intermittentes [1]. » On l'administre en poudre (50 grammes de poudre d'écorce pour un litre de vin) ou en décoction (30 à 60 grammes pour un litre d'eau). — Cet arbre est très cultivé le long des fossés, des rivières et des routes.

1088. Saule cendré. S. cinerea L. = *Vorzé* (Les Houches). — Dans les lieux marécageux.

1089. Saule des chèvres. S. caprea L. — Vulg. *Saule Marceau, Verdre, Boursault.* = *Sôjhë* (Les Houches) ; *Sôjhe* (La Clusaz) ; *Veurză* (vallée de Boëge, environs de Bonneville). — Les branches du *Saule Marceau* fournissent des échalas aussi durables que ceux du châtaignier, quand on les coupe en sève, qu'on les écorce au sec et qu'on les garde à l'abri toute une année. — Très commun dans les bois et les haies.

1090. Saule à trois étamines. S. triandra L. — Syn. **Saule Amandier** (ses feuilles ressemblent à celles de l'Amandier ; vulg. *Osier brun* = *Vorzé* (Les Houches). — Bords des torrents.

1091. Saule à cinq étamines. S. pentandra L. — Vulg. *Saule laurier, Saule odorant.* — Marais et tourbières des montagnes.

1092. Saule faux-Daphné. S. daphnoides Vill. — Vulg. *Saule noir, Saule à bois glauque* (ses jeunes rameaux sont couverts d'une poussière très fine et bleuâtre, s'enlevant sous les doigts). = *Vorzëlă* (Beaufort) ; *Veurze matte* (Contamine-sur-Arve). — Lieux humides de la plaine et des montagnes, bords des torrents ; cultivé dans les jardins paysagers.

1093. Saule fragile. S. fragilis L. = *Sàjhö* (vallées de la Menoge et de l'Arve). — Le long des cours d'eau.

1094. Saule à grandes feuilles. S. grandifolia Ser. = *Sàjhö* (comme le précédent). — Bois des montagnes.

1095. Saule incane ou **blanchâtre. S. incana** Schrank. — Syn. **Saule drapé.** = *Veurze à osier* (Contamine-sur-Arve). — Graviers du Rhône et de ses affluents.

1096. Saule à oreillettes. S. aurita L. — Vulg. *Petit Marceau.* = *Veurză* (vallée de Boëge, Contamine-sur-Arve) ; *Vurjhë* (Les Houches). — Dans les bois humides.

1097. Saule pourpré. S. purpurea L. — Vulg. *Osier rouge, Verdiau.* = *Vorzi, Vôrjhö, Avan,* etc. Voir ci-devant **Saules arbrisseaux.** C'est le plus répandu de tous les Osiers. — Lieux humides, bords des rivières.

1098. Saule des vanniers. S. viminalis L. — Vulg. *Saule à longues feuilles, Osier blanc, Osier vert, Osier des rivières, Hollandine.* — Bords du Rhône et de ses affluents. Cultivé.

1099. Saule vitellin. S. vitellina L. — Vulg. *Osier jaune, Amarinier, Saule des vanniers* (comme le précédent). C'est de cet Osier que se servent les jardiniers et les tonneliers pour faire des liens. — Cultivé aux bords des cours d'eau.

Les vanniers emploient pour faire des corbeilles, des paniers, des hottes, les cinq espèces suivantes : le **Saule des vanniers,** le **Saule vitellin,** le **Saule incane,** le **Saule pourpré** et le **Saule fragile.**

Les rameaux de Saule employés à lier les fagots se nomment *Matou* à Saint-Eustache et à la Biolle.

1. *Traité pratique et raisonné des Plantes médicinales indigènes,* p. 960.

1100. Saxifrage aïzoon. Saxifraga aizoon Jacq. — Quoiqu'elle soit très répandue et qu'elle soit l'une de nos plus belles Saxifrages, elle n'a pas encore reçu, à notre connaissance, de noms populaires. — Croît abondamment sur les rochers des montagnes.

1101. Saxifrage cotylédon. S. cotyledon L. — Syn. **Saxifrage pyramidale**; vulg. *Sédum* ou *Orpin pyramidal des jardiniers.* — Rochers siliceux des Alpes. Cultivée dans les jardins.

1102. Saxifrage à feuilles en coin. S. cuneifolia L. — Vulg. *Saxifrage ponctuée.* — Bois et rochers ombragés des hautes montagnes.

1103. Saxifrage à feuilles épaisses. S. crassifolia Wild. — Vulg. *Saxifrage de Sibérie, Thé de Sibérie, Thé des Mongols, Fleur de Noël* (cultivée dans les appartements, elle fleurit à Noël). = *Boqë de Çhalende* [traduction du nom précédent] (vallée de Boëge); *Èrbă dë vésicatwérö* [herbe aux vésicatoires] (Contamine-sur-Arve, Nangy). — Ses larges feuilles n'étant pas détruites par la gelée, peuvent servir toute l'année pour le pansement des cautères et des vésicatoires. — Cultivée dans beaucoup de jardins.

1104. Saxifrage granulée. S. granulata L. — Vulg. *Perce-pierre, Casse-pierre, Rompt-pierre, Herbe à la gravelle, Sanicle de montagne, Saxifrage blanche, Saxifrage.*

« On croyait autrefois, dit M. Alcloque [1], que les plantes avaient reçu la propriété de combattre les maladies avec lesquelles chacune d'elles présentait une relation quelconque, un rapport plus ou moins vague. C'est ainsi que les espèces à fleurs ou à suc jaunes avaient la réputation d'être efficaces contre la jaunisse ; celles dont les feuilles affectaient la forme des lobes du foie étaient préconisées contre les maladies de cet organe; on recommandait dans les affections des yeux les fleurs qui offraient des taches semblables à un œil. Cette croyance, dite *doctrine des signatures*, était admise par beaucoup de médecins et c'est ce qui explique l'abus invraisemblable que faisait l'ancienne thérapeutique des plantes les plus insignifiantes. Les *Saxifrages* [2], petites plantes herbacées qui croissent de préférence parmi les rochers, étaient considérées, d'après ce principe au moins singulier, comme propres à broyer les pierres de la vessie. »

De toutes les espèces de ce genre, la plus employée contre les calculs urinaires, était la **Saxifrage granulée**. Aujourd'hui, on ne lui reconnaît plus aucune action lithontriptique. Les noms populaires de *Perce-pierre, Casse-pierre, Rompt-pierre* lui viennent, non de son *habitat*, mais des *propriétés* qu'on lui attribuait de guérir la maladie de la pierre. — Croît dans les pâturages secs, sur les collines arides et à la lisière des bois.

1105. Saxifrage hypnoïde. S. hypnoides L. — Syn. **Saxifrage mousseuse**; vulg. *Saxifrage mousse, Saxifrage moussue, Gazon d'Angleterre, Gazon turc, Gazon discret.* — Sert à décorer les rocailles, les grottes, les terrasses.

1106. Saxifrage ombreuse. S. umbrosa L. — Vulg. *Mignonnette, Amourette, Désespoir des peintres* (ses pétales blancs sont délicatement pointillés de jaune et de rose). — Cultivée dans les jardins.

1107. Saxifrage sarmenteuse. S. sarmentosa L. — Vulg. *Saxifrage de Chine.* Improprement appelé *Fraisier d'Espagne.* Sert à décorer les parties ombragées des rocailles, les cascades, etc. Elle est surtout recherchée pour la garniture des suspensions d'appartement.

1. *Fleurs et Plantes*, 1899.
2. Nom formé de *saxum*, pierre et de *frangere*, briser.

1108. Saxifrage tridactyle ou **à trois doigts. S. tridactylites** Tourn. — Vulg. *Petite Saxifrage, Saxifrage des murailles.* — Lieux sablonneux, vieux murs.

1109. Saxifrage velue. S. hirsuta L. — Vulg. *Désespoir des peintres*; partage ce nom avec la *Saxifrage ombreuse.* — Cultivée dans les jardins.

1110. Scabieuse des bois. S. scabiosa silvatica L. — Syn. **Scabieuse à feuilles de Cardère** ; vulg. *Parin va rin* [parrain qui ne vaut rien] (Lullin, Bellevaux). Cette Scabieuse ne vaut absolument rien, pas même pour le bétail. Dans certaines localités de nos montagnes, on se fait un malin plaisir d'en offrir des bouquets aux parrains qui ne font jamais de cadeaux à leurs filleuls. De là le nom populaire donné à cette plante. — Dans les bois, les taillis et les prairies des montagnes.

* **Scabieuse des champs. Scabiosa arvensis** L. — Syn. de **Knantie des champs** (voir ce nom, n° **528**) ; vulg. *Scabieuse des prés.* = *Scabïeusă* (Thônes) ; *Bosvê* (Saint-Ferréol).

1111. Scabieuse à fleurs pourpre foncé. S. atropurpurea L. — Syn. **Scabieuse des jardins** ; vulg. *Veuve, Fleur des veuves.* — Cultivée comme plante d'ornement.

1112. Scabieuse succise. S. succisa L. — Syn. **Scabieuse tronquée** ; vulg. *Succise, Mors du diable, Remors du diable, Morsure du diable, Racine du diable* (sa racine est brusquement tronquée et comme mordue). D'après une croyance populaire, le diable, connaissant les merveilleuses vertus de cette plante, cherche à la détruire en mordant sa racine. Cette racine, découpée en rondelles et macérée dans une bonne eau-de-vie, donne une liqueur amère, d'un jaune foncé, estimée comme stomachique. = *Scabïeusă* (Thônes) ; *Bosvê* (Saint-Ferréol), comme l'espèce précédente ; *Bouchevan* (Beaufort). — Dans les clairières et les prairies humides.

1113. Scandix peigne de Vénus. Scandix pecten Veneris L. — Vulg. *Peigne de Vénus, Aiguille de berger, Aiguille de dame, Aiguillette, Cerfeuil à aiguillettes* (ses fruits sont terminés en aiguilles et disposés en forme de peignes). — Dans les moissons.

1114. Scille agréable. Scilla amœna L. — Vulg. *Jacinthe de mai, Jacinthe étoilée.* — Cultivée dans les jardins comme plante d'ornement.

1115. Scille à deux feuilles. Sc. bifolia L. — Vulg. *Jacinthe des haies, Muguet bleu* (Les Collets sur Thorens); *Fleur de Saint-Joseph* (Brenthonne). — Cette plante, dont les fleurs sont d'un beau bleu, est une de nos plus gracieuses messagères du printemps. Elle est très répandue dans les haies, les taillis et les vergers. On l'a introduite dans les jardins, où elle forme de charmantes bordures.

1116. Scille d'Italie. Sc. italica L. — Vulg. *Jacinthe des jardiniers. Lis-Jacinthe des jardiniers.* — Cultivée dans les jardins d'agrément.

1117. Scille penchée. Sc. nutans Smith. — Vulg. *Jacinthe des bois, Petite Jacinthe.* — Cultivée dans les jardins.

1118. Scille du Pérou. Sc. Peruviana L. — Vulg. *Jacinthe du Pérou.* — Cette Scille est une de nos plus belles plantes bulbeuses de pleine terre.

1119. Scille de Sibérie. Sc. Sibirica Andr. — Vulg. *Scille précoce.* — Cultivée dans les parterres, en pots, sur des soucoupes, dans la mousse humide ou sur de très petites carafes.

1120. Scirpe des étangs. Scirpus lacustris L. — Vulg. *Jonc des*

chaisiers, Jonc des tonneliers, Jonc d'eau, Jonquine. — Belle plante à tige sans feuilles, qui embellit nos lacs. On en fait des nattes, des paniers, des chaises, etc.

1121. Scirpe des marais. Sc. palustris L. — Vulg. *Jonc des marais.* = *Mârê* (Beaufort). — Dans les marais de la plaine et des montagnes.

1122. Scirpe pauciflore. Sc. pauciflorus Ligh. — Vulg. *Petit Jonc.* — Dans les endroits marécageux de la plaine et surtout des montagnes.

Scléroderme veiné. Voyez **Champignons.**

Scolopendre officinale. Voyez **Fougères.**

1123. Scorpiure chenille. Scorpiurus vermiculata L. — Vulg. *Chenillette.* — Les petites gousses de cette Légumineuse et surtout celles de l'espèce suivante, qui sont velues, hérissonnées et à demi-roulées sur elles-mêmes, imitent à s'y méprendre des chenilles au repos. On profite de cette ressemblance pour effrayer les convives et faire rire à leur dépens, en en jetant quelques-unes, soit dans le potage, soit surtout dans la salade. — Cultivée pour cet usage.

1124. Scorpiure velue. Sc. subvillosa L. — Vulg. *Chenillette*, comme l'espèce précédente et cultivée pour le même usage.

1125. Scorzonère d'Espagne. Scorzonera hispanica L. [1]. — Vulg. *Scorzonère, Salsifis noir.* = † *Ecorce noire* (Thônes, Annecy) ; *Escorsnérë* (Thônes) ; *Escosnàïrë* (Albens) ; *Corsnêïrë* (Leschaux) ; *Li-z-icourchë nérë* (Trévignin). — Plante potagère répandue dans tous les jardins.

1126. Scorzonère à feuilles de Plantain. Sc. plantaginea Schl. — Vulg. *Scorzonère des prés, Scorzonère sauvage.* — Dans les prairies et les bois humides.

1127. Scrofulaire aquatique. Scrofularia aquatica L. — Syn. **Scrofulaire de Balbis** ; vulg. *Scrofulaire, Orvale d'eau, Bétoine d'eau, Grande Morelle, Herbe aux hémorrhoïdes, Herbe du siège* (pendant le siège de La Rochelle, sous Louis XIII, les chirurgiens en firent grand usage pour panser toutes sortes de blessures). = *Èrbă de la râçhë* [herbe à la teigne] (Scientrier). — Bords des ruisseaux, fossés.

1128. Scrofulaire des chiens. S. canina L. — Vulg. *Rue des chiens.* — Dans lieux secs et pierreux.

1129. Scrofulaire noueuse. S. nodosa L. — Vulg. *Grande Scrofulaire, Scrofulaire des bois, Herbe aux écrouelles, Herbe aux hémorroïdes* (comme le nº **1127**), *Herbe de Saint-Félix, Agruelle, Orvale* (nous mentionnons ce dernier nom sans l'approuver; il désigne communément la *Sauge sclarée*). = *Èrb' à grelïë* [herbe à grelot], (allusion au son que donnent ses petites capsules, lorsqu'elles sont sèches et qu'on les agite (Messery, Nernier) ; *Èrbă dë Sên Féli, Èrbă dë 'panari* (Beaufort); *Clavelirë* (vallée d'Arve) ; *Tlïavelire* (vallée de Boëge).

On emploie la racine de cette plante, ainsi que celle de la Scrofulaire aquatique, en poudre ou en décoction, contre les scrofules, les hémorroïdes, les dartres et autres maladies de la peau. A Beaufort, la racine de la **Scrofulaire noueuse** est employée contre les plaies scrofuleuses et les panaris. On la cueille en automne, on la pile bien et on la mélange avec du beurre frais. Cela fait, on la conserve dans un pot bien couvert, pendant une quinzaine de jours, dans un endroit frais. Puis on fait cuire cette pommade sur un feu très doux et on la conserve pour les cas de be-

1. Le nom de Scorzonère vient de l'italien *scorza nera*, écorce noire. En effet la racine de cette Scorzonère est noire en dehors.

soin. — Cette plante croît dans les haies, les bois humides et au bord des fossés.

1130. Scutellaire toque. Scutellaria galericulata L. — Vulg. *Toque* (son calice renversé présente la forme d'une toque ou d'un casque avec la visière relevée), *Centaurée bleue, Tertianaire* (parce qu'elle guérit les fièvres tierces ou en général les fièvres intermittentes.) — Dans les lieux humides, surtout au bord des cours d'eau.

1131. Seigle cultivé. Secale cereale L. — Vulg. *Seigle, Seigle commun, Seigle d'hiver.* = *Sêlĭă* (Samoëns, Bonneville, vallées de Boëge et d'Onion) ; *Sêlĭă* et *Sêlă* (vallée d'Abondance) ; *Sêlă* (Annemasse, Sallanches, Thônes, Annecy, Aime) ; *Sêlă* et *Sàĭlĭă* (Saint-Paul) ; *Sàĭlă* (Rumilly, Albens) ; *Sêĭlă* (Gruffy, Leschaux, Montricher) ; *Sèlă* (Trévignin) ; *Sâlă* (Albertville, environs de Saint-Julien) ; *Messé* (Douvaine, Ballaison).

Le *Seigle* occupe une place importante dans les cultures de la Savoie. Dans l'assolement coutumier de notre pays, il succède régulièrement au Froment, dans les terrains sablonneux de nos coteaux et le remplace dans nos montagnes. On le cultive également dans les alluvions de l'Arve, de l'Isère et de l'Arc. Ce Seigle se sème en automne. Il en existe plusieurs variétés, dont deux cultivées en Savoie : 1° Le *Seigle de mars*, appelé aussi *Seigle marsais, Seigle du Printemps, Seigle de Pâques, Seigle d'été, Seigle trémois* (il mûrit en trois mois, si l'on ne compte ni le mois où il est semé, ni le mois où il est récolté). On le sème en mars et on le moissonne en juillet. 2° Le *Seigle de la Saint-Jean.* On le sème en juin pour le donner vert au bétail et en recueillir le grain l'année suivante. Le pain de seigle reste longtemps frais, sans rien perdre de sa saveur. A l'état de biscuit, c'est-à-dire cuit à fond, il devient, avec le lait, la principale nourriture des pâtres dans nos hautes montagnes. Mêlée à celle du froment, la farine de seigle fournit un *pain de ménage* savoureux et très sain ; pétrie avec du miel, elle donne le *pain d'épice,* connu et apprécié de tout le monde.

On sème quelquefois ensemble du Froment et du Seigle. Ce mélange convient aux terrains légers dans lesquels le Froment seul ne donnerait pas de résultats satisfaisants. — Voir au mot **Froment** les noms populaires donnés à ce mélange. Enfin, on nomme *Dragée* le mélange du Seigle avec les Vesces et les Ers, lequel fournit un excellent fourrage vert. — Le 17 janvier, jour de la fête de Saint Antoine, on porte à l'église des paquets de seigle, de grains divers et de sel : ils sont bénits après la messe et distribués ensuite aux animaux domestiques pour les préserver des maladies contagieuses.

1132. Sénebière corne de cerf. Senebiera coronopus Poir. — Syn. **Coronope commun** ; vulg. *Corne de cerf, Cresson de rivière, Ambroisie sauvage* ; pharm. *Ambrosia campestris.* — Bords des chemins, terrains vagues.

1133. Séneçon commun. Senecio vulgaris L. — Vulg. *Séneçon, Toute venue, Herbe aux charpentiers.* = *Sênĕçon* (Leschaux) ; *Parë* (Thônes) ; *Seniclë* (Contamine-sur-Arve) ; *Èrbă de çhenelĭe* [Herbe aux chenilles] (Messery). — Le Séneçon est émollient, adoucissant et vulnéraire. C'est à cette dernière propriété qu'il doit son nom d'*Herbe aux charpentiers.* Frit avec du beurre frais, il forme un excellent topique pour mûrir les furoncles. Nos campagnards en font un grand usage dans la médecine vétérinaire. Les chardonnerets et les serins sont très friands de cette plante. — Croît partout.

1134. Séneçon Doronic. S. Doronicum L. = *Arnica bâtarde* (nom que lui donnent les bergers des Alpes). Les fleurs de ce Séneçon (mais non la plante) ressemblent beaucoup à celles de l'Arnica. Certains herboristes et bergers des Alpes peu consciencieux profitent de cette ressemblance pour grossir leurs récoltes d'Arnica. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de constater cette fraude dans nos excursions botaniques. Les pharmaciens feraient donc bien d'exiger de leurs herboristes les sommités fleuries de l'Arnica, c'est-à-dire la tête avec la dernière paire de feuilles (les feuilles de l'Arnica sont opposées, celles du Séneçon Doronic, alternes). — Pâturages rocailleux des hautes montagnes.

1135. Séneçon élégant. S. elegans L. — Vulg. *Séneçon d'Afrique*, *Séneçon des Indes*. — Cultivé dans les jardins d'agrément.

1136. Séneçon Jacobée. S. Jacobæa L. — Vulg. *Fleur de St-Jacques*, *Herbe de Jacob*, *Herbe dorée*. = *Èrbă dĕ Sèn-Zdâque* (Beaufort). — Le long des haies, bords des chemins.

1137. Séquoïa gigantesque. Sequoia gigantea Lindley et Gordon. — Syn. **Wellingtonia gigantesque, Washingtonia de Californie** ; vulg. *Arbre de Californie* (nom que lui donnent les jardiniers qui ne peuvent se faire aux noms barbares qu'on a donnés à ce bel arbre). — Ce géant du règne végétal est l'un des plus beaux ornements de nos jardins publics, où il est déjà très répandu. En Californie, son pays d'origine, on en voit qui ont 100 mètres de hauteur et 25 mètres de circonférence à la base. Sa vigueur et sa rusticité nous font espérer pour lui un bel avenir forestier en Europe.

1138. Seringat des couronnes Philadelphus coronarius L. — Vulg. *Seringat odorant*, *Seringat*, *Citronelle*, *Jasmin bâtard*. — Arbrisseau à fleurs blanches très odorantes. — Cultivé dans les bosquets.

1139. Serratule des teinturiers. Serratula tinctoria L. — Syn. **Sarrète** ou **Sarrette des teinturiers** ; vulg. *Serrette* (du latin *serratus*, en dents de scie : ses feuilles sont bordées de dents très aiguës). On en retire une teinture jaune. — Croît dans les bois et les prés humides.

1140. Sétaire verte. Setaria viridis P. B. = *Etroblĕ* (Albertville). — Mauvaise herbe qui envahit les cultures.

1141. Silaüs des prés. Silaus pratensis L = *Cocouhă* (Chamonix, où il partage ce nom avec la *Berce branc-ursine* et le *Laser hérissé*). — Dans les prés humides.

1142. Silène acaule ou **sans tige. Silene acaulis** L. — Vulg. *Mousse fleurie* (bergers des Alpes). — Le *Silène acaule* est une de nos plus gracieuses plantes alpines. Il croît sur les rochers en pentes des hautes montagnes, où il forme des gazons ras tout émaillés de petites fleurs roses. Les touristes ne se lassent pas de l'admirer. On l'a introduit dans les jardins, où il souffre : à ce charmant enfant des Alpes, il faut l'air pur et la fraîcheur des hauts sommets.

1143. Silène Arméria. S. Armeria L. — Syn. **Silène à bouquets ;** vulg. *Muscipula des jardiniers*, *Gobe mouches*, *Attrape mouches* (les mouches et autres petits insectes se prennent et se collent sur ses tiges qui secrètent vers leur sommet une matière sucrée et visqueuse [1]). — Plante d'ornement très répandue dans les jardins.

1144. Silène compacte. S. compacta Bieb. — Vulg. *Silène d'Orient*.

1. Ne pas confondre avec le vrai *Silene muscipula* L., dont les fleurs sont insignifiantes.

— Le plus beau de tous les Silènes. — Cultivé en corbeilles ou en massifs.

1145. Silène enflé. S. inflata D. C. — Vulg. *Behen, Behen blanc, Cucubale behen, Cornillet, Carnillèt, Corillet.* = *Etêlĭă* [Etoile], allusion à la forme et à la disposition de ses pétales (Samoëns) ; *Pĕtar* (de l'usage qu'en font les enfants : son calice ballonné, en forme de vessie, éclate avec bruit par la pression) (Thônes, Menthon-St-Bernard, canton de St-Julien, Marcellaz, St-Paul, vallée d'Abondance) ; *Pĕtar* et *Gorzelĭon* (Beaufort) ; *Grĕzĕlĭon* (Montricher, Aime) ; *Tĭoqë* (Sevrier) ; *Toqë* et *Tacnë* (Menthon-St-Bernard) ; *Floqë* (Annemasse) ; *Èrbă dĕ sarpen* et *Èrbă dĕ frénŏ* (Les Clefs). — Bords des chemins, prés, pâturages.

1146. Silybe de Marie. Silybum Marianum Gœrtn. — Vulg. *Chardon Marie, Chardon argenté, Epine blanche, Carthame taché, Lait de Notre-Dame ;* Pharm. *Carduus lacteus* [Chardon laiteux], allusion aux taches blanches que l'on voit sur ses feuilles. — Cultivé dans les jardins pharmaceutiques et paysagers.

1147. Sisymbre alliaire. Sisymbrium alliaria Scop. — Vulg. *Alliaire, Alliaire officinale, Herbe à l'ail, Herbe aux aulx, Vélar alliaire* (elle possède une odeur et une saveur alliacées qui lui ont valu ces noms), *Julienne.* Cette plante est détersive et antiputride. On en emploie le suc que l'on applique sur les ulcères avec de la charpie. — Dans les lieux couverts, le long des haies.

1148. Sisymbre officinale. S. officinale Scop. — Syn. **Erysime officinal ;** vulg. *Herbe anx chantres, Vélar, Moutarde des haies, Verveine mâle, Tortelle.* Les feuilles du Vélar sont stimulantes et expectorantes. On les emploie en infusion contre l'enrouement et l'aphonie résultant d'un exercice forcé des organes respiratoires. De là, son nom d'*Herbe aux chantres.* — Le long des haies, des murs, partout.

1149. Sisymbre Sagesse. S. Sophia L. — Syn. **Sisymbre thalictron ;** vulg. *Moutarde de chien*; *Sagesse, Sagesse des chirurgiens* (il doit ces deux derniers noms à l'usage que l'on faisait autrefois de ses feuilles pour le pansement des plaies). — Dans les terrains vagues, les décombres, au bord des chemins.

1150. Soldanelle des Alpes. Soldanella alpina L. — Vulg. *Clochette des Alpes* (guides et bergers des Alpes). C'est une charmante fleur bleue ou violacée, à corolle finement dentelée. Elle croît dans les hautes montagnes et fleurit aussitôt après la fonte des neiges. On pourrait, pour cette raison, l'appeler *Perce neige bleue.*

1151. Solidage du Canada. Solidago Canadensis L. — Syn. **Verge d'or du Canada ;** vulg. *Gerbe d'or du Canada.* — Cultivé dans les jardins paysagers.

1152. Solidage verge d'or. Solidago virga aurea L. — Syn. **Verge d'or commune ;** vulg. *Verge d'or, Grande Verge dorée* (elle doit ces noms à sa tige élancée et à la couleur de ses fleurs), *Herbe des Juifs* (n'est-elle pas d'or ?). — Cette plante fait partie des vulnéraires suisses ; sa décoction sert à laver les ulcères. C'est sur cette plante que vit l'un de nos plus jolis papillons, le *Polyommate de la Verge d'or, Polyommatos virgaureae,* dont la couleur est d'un beau rouge-aurore. Cette richesse de coloris lui a valu, hélas ! d'être mis au rang des *fleurs animales.* C'est ainsi que les marchandes modistes appellent les *Lépidoptères*, les *Coléoptères* et surtout les *Oiseaux* qu'elles font entrer sottement dans les coiffures de luxe et les garnitures de robes.

1153. Sorbier allouchier ou **alouchier. Sorbus aria** Crantz. — Syn. **Alisier blanc de neige ;** vulg. *Allouchier*, *Alisier commun*, *Alisier blanc*, *Alisier* (l'Académie écrit *Alizier)*, *Alier* (ancien nom français). = *Alĭi* (Thônes, Annemasse, canton de St-Julien, Chamonix, Villy-le-Bouveret, Mieussy, Samoëns, Lullin, vallées de Boëge et du Biot) ; *Ali* (Annecy, Leschaux) ; *Alĭê* (vallées d'Abondance et de Beaufort) ; *Alĭé* (Alberville, Aime, environs de Chambéry) ; *Alĭrĕ* (Les Houches) ; *Avolĭi* (Trévignin) ; *Tralĭë* (Brizon) ; *Dralĭi* (Mont-Saxonnex). — Les fruits se nomment *Alises* (l'Académie écrit *Alizes)*. = *Ali* et *Alĭë*, deux noms très répandus. Les *Alises* servent à faire une excellente eau-de-vie appelée *Eau-de-vie d'Ali*. Autrefois, lorsque, dans les hautes vallées de Beaufort et de La Clusaz, on se nourrissait encore de pain d'orge ou d'avoine, on avait soin de cueillir les Alises et de les faire sécher, pour les faire ensuite entrer dans la composition de ce pain. A Beaufort, on emploie les feuilles de l'*Alisier* comme un stimulant pour faire ruminer les animaux domestiques. — Pentes boisées et rocailleuses des montagnes ; cultivé dans les jardins paysagers.

1154. Sorbier domestique. S. domestica L. — Syn. **Sorbier cultivé ;** vulg. *Cormier*. = *Sourbi* (environs de Saint-Julien). Les fruits *(Cormes)* de ce sorbier, ainsi que ceux du **Sorbier torminal,** sont très astringents et s'emploient en décoction pour arrêter les flux de sang. — Cultivé dans les bosquets et les jardins paysagers.

1155. Sorbier des oiseleurs. S. aucuparia L. — Vulg. *Sorbier des oiseaux*, *Arbre à grives*, *Cochène*. = *Tiĕmé* (Samoëns) ; *Tiĕmë* (Taninges) ; *Tĕmê* (Beaufort) ; *Tmé* (vallée d'Abondance) ; *Tmë* (La Giettaz) ; *Tourné* (Les Houches) ; *Tremélă* (Thônes) ; *Tmàlă* (Thônes, Manigod, Leschaux, Gruffy, Montmin, Quintal, environs de Saint-Julien) ; *Cmélŏ* (Alex) ; *Cmélă* (Dingy-Parmelan, La Clusaz) ; *Cmélă* et *Tmélă* (vallée de Boëge) ; *Cmélă* et *Sourbë* (Villy-le-Bouveret) ; *Tĕmel* (Aime) ; *Teumèl*, au plur. *Teumĕlés* (Bessans) ; *Smélă* (Brizon) ; *Frênêlă* (Seythenex) ; *Sorbi* (Thônes, Montmin, Gruffy, Massongy). Les fruits *(Sorbes)* de cet arbre, disposés en corymbes serrés, sont d'un beau rouge. Ils sont très recherchés, à l'entrée de l'hiver, par les grives, les merles et autres oiseaux. — Très répandu dans les bois de nos montagnes ; on le cultive aussi dans les bosquets.

1156. Sorbier Petit Néflier. S. chamæmespilus Mout. — Syn. **Amélanchier faux Néflier ;** Vulg. *Petit Néflier*. — Pelouses et rochers des hautes montagnes.

1157. Sorbier torminal. S. torminalis Crantz. — Syn. **Sorbier antidysentérique, Sorbier aux tranchées, Alisier torminal ;** vulg. *Alisier des bois, Faux Sycomore*. = *Sorbi* (Côte-d'Hyot, près Bonneville). — Bois de la plaine et des basses montagnes.

Le bois des **Sorbiers** est très dur et très estimé. Les tourneurs et les menuisiers s'en servent pour une foule d'ouvrages.

1158. Souchet long. Cyperus longus L. — Vulg. *Souchet odorant* (sa racine est odorante). — Dans les marais et les fossés.

1159. Souci des champs. Calendula arvensis L. — Vulg. *Souci de tous les mois*, *Petit Souci*, *Souci de vigne*, *Souci sauvage*, *Gauchefer*. Sa fleur s'ouvre à neuf heures du matin et se referme à trois heures du soir. — Dans les vignes et les champs cultivés.

1160. Souci officinal. C. officinale L. — Vulg. *Souci des jardins*, *Mirliton*, *Météorine*. = *Seuci* (Montricher) ; *Souciză* (Beaufort). — Cultivée à fleurs doubles dans la plupart des jardins.

1161. Souci pluvial. C. pluvialis L. — Vulg. *Souci hygrométrique.* Ses fleurs ne s'ouvrent que lorsque le temps est beau. — Cultivé dans les parterres.

1162. Spartie jonc. Spartium juncum L. — Syn. **Spartie à branches de jonc ;** vulg. *Genêt d'Espagne, Jonc d'Espagne.* — Cultivé dans les bosquets et les jardins.

1163. Spéculaire miroir. Specularia speculum A. D. C. — Vulg. *Miroir de Vénus.* C'est une jolie fleur bleue ou violette qui croît dans les moissons.

1164. Spergule des champs. Spergula arvensis L. — Syn. **Spargoutte des champs** ; vulg. *Spargoute, Espargoule, Sperjule, Fourrage de disette.* = *Esparjûlă* (vallée du Reposoir). — Cette plante, jusqu'ici peu connue en Savoie, fournit un précieux fourrage pour les vaches laitières. Elle donne un beurre exquis. C'est la plante par excellence des terrains sablonneux, siliceux. On la sème après les récoltes d'hiver, c'est-à-dire après la moisson, en récolte dérobée. A raison de 45 litres par hectare, elle donne de 13.000 à 15.000 kilos de fourrage vert, qui perd les 4/5 de son poids par la dessication. Si on la fait pâturer sur place, ne le faire que lorsque la rosée sera entièrement tombée, car le *Spargoute* météorise (gonfle) aussi fortement que le Trèfle. Sa graine est tellement fine qu'il faut, pour la semer, la mélanger avec du sable. On ne doit la recouvrir que très légèrement, par exemple, à l'aide de fagots d'épines. Dans certaines localités, au lieu de faucher la *Spargoute,* on l'enfouit, ce qui donne un engrais végétal excellent et des plus économiques. — Dans les moissons des terrains siliceux.

1165. Spergule à cinq étamines. S. pentandra L. — Vulg. *Petite Spargoute.* — Dans les moissons.

1166. Sphaigne à larges feuilles. Sphagnum latifolium Hedw. = *Mossă dé molïe* [Mousse des tourbières] (vallée de Boëge). Espèce de mousse d'un vert jaunâtre ou d'un blanc sale. Lavée et bien séchée, elle peut servir à faire des couchettes d'enfants et à garnir des sommiers. — Croît dans les marais tourbeux de la plaine et surtout des montagnes, où ses touffes serrées forment comme un plancher élastique.

1167. Spirée Aronce. Spiræa Aruncus L. — Syn. **Spirée barbe de bouc** ; vulg. *Barbe de bouc,* † *Reine des bois,* † *Reine des prés* (vallée d'Abondance). = *Rênă dé bwë* (vallée de Beaufort). C'est une fort jolie plante, à fleurs blanches et disposées en une ample panicule. — Dans les lieux boisés des basses montagnes.

1168. Spirée Filipendule. S. Filipendula L. — Vulg. *Filipendule* (sa racine est formée de plusieurs tubérosités arrondies, qui sont comme suspendues à des fils très déliés). — Dans les bois et les prés secs.

1169. Spirée ulmaire. S. ulmaria L. — Vulg. *Ulmaire, Petite Ulmaire, Ornière, Ormière, Spirée Ornière, Barbe de chèvre, Pied de bouc, Herbe aux abeilles, Reine des prés, Grande Potentille, Vignette.* = *Rênă dé pré* (Beaufort) ; *Rênnă dé prâ* (Crest-Voland) ; *Èrbă de Sin-Jhan* (vallée d'Abondance). Reine des prés ! elle mérite ce nom par la beauté de ses fleurs et par le doux parfum qu'elle exhale. — Cette gracieuse reine tient sa cour dans les prés humides et au bord des ruisseaux.

Toutes ces *Spirées* sont sudorifiques. Les feuilles et les fleurs de l'*Ulmaire* ont été employées avec beaucoup de succès, en infusion et en décoction (10 à 30 grammes pour 1 litre d'eau), contre les hydropisies.

1170. Staphylier penné. Staphylea pinnata L. — Vulg. *Staphilin.*

Pistolochie sauvage, Faux Pistachier, Patenôtier, Nez coupé (ses grosses graines figurent vaguement une tête à laquelle on aurait coupé le nez). — Joli arbrisseau cultivé dans les jardins d'agrément.

1171. Stellaire Holostée. Stellaria Holostea L. — Vulg. **Langue d'oiseau.** — Coteaux herbeux dans la région inférieure des montagnes.

1172. Stellaire intermédiaire. S. media Vill. — Syn. **Stellaire moyenne ; Alsine moyenne** ; vulg. *Mouron des oiseaux, Mouron blanc, Mouron des champs, Morgelinet, Morgeline, Morsgeline* (du latin *morsus*, morsure et *gallina*, poule : les poules aiment beaucoup cette plante) [1]. = *Mouron* (Aime) ; *Meuron* (Annecy) ; *Moron* (Thônes, Gruffy, Trévignin, Crest-Voland) ; *Rastĕ* (Albertville) ; *Panë* (Albens) ; ÷ *Traînasse* (Mieussy). — C'est une plante précieuse pour nourrir les oiseaux de volière. — Très commune dans les jardins et autres terres cultivées.

1173. Stellérine passerine. Stellera passerina L. — Syn. **Passerine annuelle** ; vulg. *Passerine* (ses graines sont recherchées par les passereaux), *Herbe à l'hirondelle, Langue de moineau.* — Dans les terrains arides.

1174. Sticte pulmonaire. Sticta pulmonacea Ach. — Syn. **Lichen pulmonaire** ; vulg. *Pulmonaire de chêne, Herbe aux poumons, Lichen d'arbre, Hépatique des bois, Thé des forêts, Thé des Vosges.* Nos campagnards l'appellent *Mossă*, nom qu'ils donnent à toutes les mousses et à tous les lichens. Ce **Sticte** se présente sous la forme d'expansions foliacées, divisées en lobes profonds, larges, tronqués au sommet, d'un vert jaunâtre. On l'emploie, en infusion, contre les catarrhes pulmonaires et l'asthme. Linné dit que les campagnards en font usage avec succès contre la toux des bestiaux. — Croît sur les troncs des vieux sapins, des hêtres et surtout des chênes.

1175. Stipe pennée. Stipa pennata L. — Syn. **Stipe plumeuse** ; vulg. *Etièpe-aigrette.* — C'est une charmante Graminée dont les glumelles se terminent par une longue arête à barbes très fines. Une poignée de ces arêtes forme un joli bouquet. — Sur les collines arides.

1176. Streptope à feuilles embrassantes. Streptopus amplexifolius D. C. — Vulg. *Laurier alexandrin des Alpes.* = *Tloularĕ* (Les Collets sur Thorens). — Bois des hautes montagnes.

1177. Sumac des corroyeurs. Rhus coriaria L. — Vulg. *Roure, Roure des corroyeurs, Corroyer* (il contient une grande quantité de tannin), *Vinaigrier* (en Turquie, on met ses graines dans les sauces pour les aciduler ; ses grappes ont aussi l'odeur du vinaigre). — Cultivé dans les jardins d'agrément.

1178. Sumac des teinturiers. R. cotinus L. — Vulg. *Fustet, Arbre à perruque* (ses pédicelles stériles s'allongent à la maturité et se couvrent de poils étalés dont l'ensemble forme comme une chevelure crépue), *Bois jaune.* — Sur les rochers bien exposés au soleil ; cultivé dans les bosquets.

1179. Sumac vénéneux. R. toxicodendron L. — Vulg. *Porte-poison, Arbre à la gale* (non qu'il guérisse la gale, mais de ce que l'attouchement de ses feuilles et surtout de ses fleurs produit souvent des démangeaisons et même des pustules), *Herbe à la puce.* — Cultivé dans les jardins botaniques et d'agrément.

1. Suivant le *Dictionnaire général* H. D. T. (vº *Morgeline*), de l'impératif du verbe *mordre*, et *geline*.

1180. Sureau à grappes. Sambucus racemosa L. — Syn. **Sureau rameux.** = *Savouhu* (Chamonix) ; *Savu* (Les Houches) ; *Savĭu* (Mégève) ; *Savu dé montanĭë* (vallée Beaufort). — D'après le Dr Vicat, les baies de ce sureau sont vénéneuses. — Dans les bois des montagnes subalpines ; cultivé dans les bosquets.

1181. Sureau noir. S. nigra L. — Vulg. *Sureau commun, Sureau.* = *Sohĭi* (vallée de Boëge) ; *Sohi* (environs de Bonneville, Annemasse, Douvaine, Ballaison, Massongy) ; *Säò* (La Forclaz) ; *Su* (Saint-Paul, Bernex) ; *Seû* (Marignier) ; *Sovi* (La Tour) ; *Sahu* (Montricher) ; *Savu* (Les Houches, Passy, Sallanches, Passeirier, Arenthon, Annecy, Thorens, Thônes, Talloires, Chambéry, Montmélian, Albertville, Queige, Villard-sur-Doron, Saint-Sigismond, Beaufort, La Chambre, Montgilbert, Aime, Longefoy, Séez, Les Allues, Les Avanchers, Celliers) ; *Savŭi* (Thônes, Crest-Voland, Ugines) ; *Savĭu* (environs de Saint-Julien en Genevois, Montmélian, La Motte-Servolex, Vimines, Domessin) ; *Sawi* (Aime, Saint-Nicolas-la-Chapelle, La Giettaz, vallée d'Abondance) ; *Savûhë* (Argentières) ; *Swaï* (Vailly, Lullin, Bellevaux) ; *Seuvi* (Mieussy) ; *Sevu* (Samoëns) ; *Seût* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Tsavi* (Laissaud) ; *Châw* (Morzine) ; *Chwêĭi* (Evian-les-Bains) ; *Chavu* (Francin, Saint-Jean-de-Sixt) ; *Chahu* (Le Biot) ; *Chaou* (La Forclaz) ; *Chi* (Meillerie) ; *Chandëbu* et *Chamëbu* (Bessans) ; *Èpëtâre* (les enfants en font des sarbacanes) (Le Châtelard).

Voilà un arbuste qui peut rendre bien des services à la médecine. Aussi la bonne Providence l'a-t-elle planté abondamment dans les campagnes. On le trouve partout, dans les bois, dans les ravins, dans les haies et jusque tout près des habitations. Le célèbre curé Kneipp en faisait grand cas ; il en employait les feuilles, les fleurs, les baies, l'écorce et les racines. Voici en quels termes il en conseille l'emploi : « Pour faire une cure au printemps, on coupe en petits morceaux 6 à 8 feuilles de Sureau, on les fait bouillir pendant 10 minutes dans la quantité d'eau nécessaire pour une tasse de tisane ; on prend pendant un certain temps, tous les matins à jeun, une tasse de cette tisane et on déjeune une heure après. On peut d'ailleurs faire cette cure en toute saison avec des feuilles de Sureau séchées. » — « De même que la tisane de feuilles de Sureau, celle que l'on fait avec les fleurs de la plante a des propriétés expectorantes, dépuratives et surtout sudorifiques. » — « La tisane faite avec la racine de Sureau est un remède énergique contre l'hydropisie. » — « On obtient, en faisant cuire les baies de Sureau avec du miel ou du sucre, une sorte de confiture ; une cuillerée à bouche de cette confiture, délayée dans un verre d'eau, constitue une excellente boisson rafraîchissante qui débarrasse l'estomac des substances malsaines et agit sur la secrétion de l'urine. Cette manière d'employer les baies de Sureau se recommande surtout aux personnes qui mènent une vie sédentaire. » — « Les baies qu'on a fait sécher produisent de très bons effets dans les diarrhées violentes. On peut les prendre telles quelles, ou bien en faire soit de la marmelade, soit de la tisane [1]. »

1882. Sureau Yèble. S. Ebulus L. — Vulg. *Petit Sureau, Yèble, Hièble.* — On emploie ses racines en décoction, à la dose de 15 à 25 grammes, contre les rétentions d'urine. — Dans les terrains humides au bord des chemins et des cours d'eau.

1. *Atlas végétal des Plantes médicinales*, p. VI.



1183. Tabac de la Havane. Nicotiana tabacum L. — Syn. **Tabac à fleurs roses**; vulg. *Tabac à langue, Tabac commun, Tabac mâle, Nicotine,* et *Herbe à l'ambassadeur* (de Jean Nicot, ambassadeur de François II en Portugal, qui en envoya les premières graines en France, en 1560), *Catherinaire* et *Herbe à la Reine* (allusion au présent qu'en fit Nicot à la reine Catherine de Médicis), *Herbe de Sainte-Croix* et *Herbe de Tornabon* (de ce que le cardinal de Sainte-Croix, nonce du pape en Portugal, et Nicolas de Tornabon, légat du pape en France, introduisirent cette plante en Italie), *Herbe du grand-prieur* (il fut mis à la mode par François de Lorraine, grand-prieur de France), *Herbe à tous maux* (qui guérit tous les maux), *Herbe sainte, Herbe sacrée* (trois noms que lui ont donnés les fervents fumeurs et les fervents priseurs), *Herbe du grand Seigneur*. = *Tabà* (répandu). Ce Tabac est plus particulièrement employé à la fabrication du *tabac à priser*. C'est le plus beau et le meilleur de tous les tabacs. Comme le suivant, il est cultivé dans les deux arrondissements de Chambéry et d'Annecy.

1184. Tabac rustique. N. rustica L. — Syn. **Tabac à fleurs jaunâtres**; vulg. *Petit Tabac, Tabac des paysans, Tabac femelle, Palatinat, Amazone*. = *Tabà* (répandu). — Ce *Tabac* s'emploie plus particulièrement pour la fabrication du *tabac à fumer*. On le cultive dans les deux arrondissements de Chambéry et d'Annecy.

De nos jours, on fait un véritable abus du tabac. Presque tous les hommes fument, beaucoup prisent et même, dans les campagnes, il n'est pas rare d'en trouver qui chiquent. On oublie trop que cette plante possède des propriétés narcotiques très prononcées qu'elle doit à la *nicotine* (de 6 à 8 gouttes donnent la mort), et à une huile empyreumatique, vulgairement appelée *culot de pipe*. On a trouvé que la fumée de tabac, telle qu'elle sort de la pipe, contient sept pour cent de *nicotine*. Le tabac, même réduit en fumée, est donc encore un poison, poison lent, poison d'autant plus redoutable qu'on s'en défie moins. « Nous ne pouvons, dit le Dr Cazin, nous empêcher de le dire, malgré les efforts de toute nature que l'on essaiera de tenter pour diminuer les funestes effets du tabac, l'habitude est invétérée, enracinée, et les raisons, même les plus convaincantes, les menaces les plus effrayantes, viendront toujours échouer contre les éternels triomphateurs, le plaisir, la routine, l'oisiveté. » Comme toutes les plantes vénéneuses, le tabac donne quelquefois d'excellents résultats en médecine. Tout le monde connaît les propriétés laxatives du tabac à fumer.

1185. Tabouret des champs. Thlaspi arvense L. — Vulg. *Monnoyère, Herbe aux écus* (allusion à la forme de ses silicules qui sont larges et arrondies). = *Pâlă* [pelle] (Chamonix, Chambéry); *Palëtě* [petite pelle] (Beaufort). — Dans les champs cultivés.

1186. Tagète dressée. Tagetes erecta L. — Syn. **Tagète élevée** ; vulg. *Tagète, Rose d'Inde double, Rose d'Inde, Œillet d'Inde.* — Cultivée dans les parterres.

1187. Tagète étalée. T. patula L. — Vulg. *Tagète Œillet d'Inde, Rose d'Inde*, appelée quelquefois *Veloutine, Passe-velours.* = *Rome* (Messery). — Cultivée dans les parterres.

1188. Tamier commun. Tamus communis L. — Syn. **Tamme commun** ; vulg. *Taminier, Racine vierge, Vigne sauvage, Vigne noire, Sceau de la Vierge, Sceau de Notre-Dame* (allusion à la forme de sa souche qui est très grosse et cylindrique comme le manche d'un sceau), *Herbe aux femmes battues* (nom légèrement irrévérencieux, que lui a valu l'emploi que l'on fait de sa racine, après l'avoir pilée, pour guérir les contusions et les ecchymoses). — Dans les haies, les broussailles et les bois humides.

1189. Tanaisie commune. Tanacetum vulgare L. — Vulg. *Tanaisie, Barbotine, Herbe de Saint-Marc, Herbe amère, Herbe aux vers.* = *Èrbă dĕ mênrĕ* et *Èrbă dĕ lé coliqĕ* (Beaufort où l'on emploie les feuilles de cette plante, en infusion, contre les coliques venteuses, dans la médecine tant humaine que vétérinaire). — Les feuilles de cette plante, cuites dans de l'eau et appliquées en cataplasme sur le ventre, agissent énergiquement comme vermifuge. — Dans les terrains incultes et un peu humides ; fréquemment cultivée dans les jardins.

1190. Thésion ou **Thésium des Alpes. Thesium alpinum** L. = *Èrbă dĕ félin* (Beaufort) ; *Êrbă dĕ flin* (Les Houches). — Dans les pâturages des hautes montagnes.

1191. Thésion ou **Thésium des prés. Th. pratense** Ehrh. = Mêmes noms vulgaires que le précédent. — Dans les pâturages et prés des montagnes. — Ces deux plantes s'emploient, en médecine vétérinaire, comme dépuratives pour les chèvres et les moutons.

1192. Thuya occidental. Thuya occidentalis L. — Vulg. *Thuya du Canada.* — Cultivé dans les jardins paysagers et sur les cimetières.

1193. Thuya oriental. Th. orientalis L. — Syn. **Biota oriental** ; Vulg. *Arbre de vie, Arbre du Paradis, Thuya de la Chine.* — Cultivé dans les jardins paysagers et sur les cimetières.

1194. Thym commun. Thymus vulgaris L. — Vulg. *Mignotise des Genevois, Farigoule, Frigoule, Thym cultivé, Serpolet des cuisiniers.* — C'est une plante très aromatique et très employée en cuisine. — Cultivé dans tous les jardins potagers.

1195. Thym serpolet. Th. serpyllum L. — Vulg. *Thym sauvage, Serpolet, Pinolet, Pignolet, Pillolet.* = *Pĭolĕ* (vallée du Biot, Annemasse, environs de Bonneville) ; *Pĭólĕ* et *Pĕlĭolĕ* (vallée d'Abondance) ; *Pĕlĭolĕ* (Megève) ; *Pĭolĕ, Pinĭolĕ* et *Peûfĕ* (vallée de Boëge) ; *Pinĭolĕ* (Messery, Nernier, canton de Saint-Julien) ; *Pĕïolĕ* (La Giettaz) ; *Sarpolĕ* (Massongy, Leschaux) ; *Prinpĭolĕ* (Thônes, Gruffy, Trévignin, Crest-Voland, Vailly, Lullin, Bellevaux) ; *Prinpĭolĕ* et *Pĭinpolĕ* (Annecy) ; *Prinpĭolĕ* et *Sarpolĕ* (Albens) ; *Prinpawssĕ* (vallée de Beaufort) ; *Tin* (Trévignin) ; *Peûfĕ* (Contamine-sur-Arve) ; *Pufé* (Montmin). — Tout le monde connaît le *Serpolet*, tout le monde en aime le doux parfum. On l'emploie, en infusion, contre les maux de tête, les catarrhes chroniques et la coqueluche. Administrée en guise de tabac à priser, la poudre de *Serpolet* arrête les hémorragies nasales. — Ce Thym croît sur les collines arides et dans les mauvais terrains.

De là ce dicton : *De la têrä à pïolë* | *Mè on en a, pe pourë on ë* [c'est-à-dire : Plus on possède de terre à Serpolet | plus pauvre on est.]

1196. Tilleul à grandes feuilles. Tilia platyphylla Scop. — Vulg. *Tilleul commun, Tilleul de Hollande.* = *Tlyi* (vallées du Giffre et de la Menoge, Trévignin, Albens) ; *Tilïò* (Leschaux, Balme-de-Sillingy, canton de Saint-Julien, Douvaine, Ballaison) ; *Tilïòŭ* (Thônes) ; *Tilïò* et *Çhë* (Saint-Paul) ; *Tilïò* et *Tëlïò* (vallée d'Abondance) ; *Tilïér* (Montricher) ; *Tê* (Gruffy) ; *Ti* (Beaufort) ; *Clïë* (Alex).

Les fleurs de **Tilleul** sont sudorifiques et antispasmodiques. On les administre, en infusion, dans les affections nerveuses, la migraine, les vertiges, la cardialgie, les indigestions et chaque fois qu'on doit provoquer la transpiration. Elles sont un remède très populaire. Aussi, les trouve-t-on dans toutes les pharmacies de famille, à côté de celles du *Sureau*, du *Bonhomme*, de la *Violette* et du *Taconnet.*

Le *Tilleul* est un de nos arbres les plus populaires. Il n'est presque pas de village en Savoie qui n'ait son *Tilleul* traditionnel. Il en est même quelques-uns qui ont leur histoire, leurs légendes, leurs poèmes. Témoin le *Gros Tilleul* de Samoëns, planté devant l'église de cette ville. « Le *Grou Tlyi,* dit M. J. Désormaux, est le nom d'un arbre séculaire cher à tous les habitants de Samoëns. Le *Gros Tilleul* a été célébré dans un poème publié en 1856 par H. Tavernier. Il décrit les scènes tour à tour gaies ou tristes dont cet arbre a été le témoin, et passe en revue les personnages remarquables qui se sont promenés sous son ombre [1]. »

On nous permettra de transcrire ici quelques lignes qu'André Theuriet, le grand admirateur de notre belle Savoie, a consacrées à la gloire du *Tilleul :*

« ... L'arbre tout entier a je ne sais quoi de tendre et d'attirant ; sa souple écorce grise est embaumée ; la sève colorée en jaillit à la moindre blessure... En été, ses feuilles, en forme de cœur, ont un susurrement doux comme une caresse. Allez vous reposer sous son ombre par un bel après-midi de juin, et vous serez pris comme par un charme. Tout le reste de la forêt profonde est assoupi et silencieux ; c'est à peine si l'on entend au loin un roucoulement de ramiers ; la cime arrondie du tilleul bourdonne dans la lumière. Au long des branches, les fleurs d'un jaune pâle s'épanouissent par milliers, et dans chaque fleur chante une abeille. C'est une musique aérienne, joyeuse, née en plein soleil, et qui filtre peu à peu jusque dans les dessous assombris où tout est fraîcheur, ombre et repos. En même temps, chaque feuille distille une rosée mielleuse qui tombe sur le sol en pluie impalpable, et attirés par la saveur sucrée de cette manne, tous les grands papillons diurnes de nos bois, le *Morio* brun liseré de jaune, le *Paon de Jour* ocellé, le *Vulcain* aux diaprures d'un rouge feu, le *Mars* à la robe couleur d'iris, tournoient lentement dans cette demi-obscurité comme de magnifiques fleurs ailées.

« Mais c'est surtout pendant les nuits d'été que la magie du tilleul se révèle dans toute sa force. A la fin de juin, la terre semble vouloir exhaler ses plus délicieuses senteurs. Ces nuits de la Saint-Jean sont vraiment la fête des parfums. Il en vient de partout, de la colline, de la vallée, de la forêt et de la plaine.

« On fauche les prés et la subtile odeur du foin émane des herbes mû-

1. *Dictionnaire Savoyard,* p. 398.

res ; les vignobles s'épanouissent et la vigne en fleur répand une odeur suave ; on la sent dans la nuit à une lieue dans les alentours. A ces parfums des prés et des vignes, la forêt mêle la balsamique odeur des tilleuls. Ce n'est plus la pénétrante émanation des foins coupés, ni la senteur fine des pampres flétris ; c'est quelque chose à la fois de plus embaumé et de plus léger, un parfum qui fait rêver à de lointaines féeries. »

1197. Tilleul sauvage. T. silvestris Desf. — Syn. **Tilleul à petites feuilles** ; vulg. *Tilleul des bois, Tillet, Charme noir.* = Porte les mêmes noms vulgaires, là où il croît, que le Tilleul précédent. — Dans les bois des basses montagnes.

1198. Tomate comestible. Lycopersicum esculentum Dun. — Syn. **Morelle tomate** ; vulg. *Tomate, Pomme d'amour, Pomme d'or, Pomme du Pérou.* = *Tomàtă* (partout dans nos deux départements). — La *Tomate* est un aliment agréable et rafraîchissant. On la cultive dans tous les jardins potagers.

1199. Trèfle des Alpes. Trifolium alpinum L. — Vulg. *Réglisse des Alpes, Réglisse de montagne.* — La racine de ce *Trèfle,* douce et sucrée, peut remplacer la Réglisse. Le *Trèfle des Alpes* est une de nos meilleures plantes fourragères. Sans doute il est de trop petite taille pour contribuer beaucoup à l'alimentation du bétail ; il joue plutôt le rôle d'assaisonnement et parfume agréablement le lait. — Dans les pâturages des hautes montagnes.

1200. Trèfle des champs. T. arvense L. — Vulg. *Mignonnet, Pied de lièvre, Patte de lièvre* [1]. (Ses petits capitules sont couverts d'un abondant duvet soyeux.) — Dans les lieux sablonneux, sur les collines arides.

1201. Trèfle incarnat. T. incarnatum L. — Vulg. *Trèfle anglais, Trèfle russe, Farouche* (allusion aux dents de ses calices qui sont longuement ciliées, ce qui fait paraître ses capitules comme hérissés). — Ce Trèfle porte de gros capitules allongés et d'un rouge vif. Il donne de beaux rendements. On ne saurait donc trop en recommander la culture. Il réussit fort bien dans les terrains secs, rocailleux, en pentes, là en un mot où le Trèfle commun ne ferait que végéter. — Cultivé.

1202. Trèfle des prés. T. pratense L. — Vulg. *Trèfle rouge, Triolet.* Ce Trèfle prend un grand développement par la culture. — Il devient alors le

1203. Trèfle cultivé. T. sativum Rchb. — Vulg. *Grand Trèfle rouge, Trèfle rouge de Hollande, Trèfle rouge du Piémont, Trèfle commun, Trèfle.* = *Trïolë* (nom très répandu dans nos deux départements) ; *Trëïolë* (Albens, Balme-de-Sillingy, Leschaux) ; *Tërïolë* (La Clusaz) ; *Treïolë* (canton de Saint-Julien) ; *Trïolèt* (Montricher).

Le *Trèfle* mérite un des premiers rangs parmi les plantes fourragères. Il forme d'excellentes prairies artificielles de deux à trois coupes par an. On le sème de bonne heure, au printemps, sur une céréale, le plus souvent sur le froment qui suit une récolte sarclée. On le recouvre au rouleau, ou encore avec une herse formée de fagots d'épines et chargée d'une pierre. Le Trèfle réussit surtout dans les terres fortes ; dans les sols légers il est souvent attaqué par l'*Orobanche du Trèfle,* qui se montre dès la deuxième coupe et qui le fait périr rapidement. Le Trèfle n'est pas seulement une excellente plante fourragère, il prépare encore de belles récoltes de blé. Cette propriété lui est si généralement reconnue qu'on l'a surnommé le *Père nourricier*

1. Ne pas confondre cette espèce avec le **Trèfle pied de Lièvre. T. lagopus** D.C., qui n'a pas de nom vulgaire.

du froment. Aussi, dans nos assolements coutumiers, c'est ordinairement le froment qui succède au trèfle.

1204. Trèfle rampant. T. repens L. — Vulg. *Trèfle blanc, Petit Trèfle de Hollande, Triolet, Trainette* (allusion à la forme de ses tiges couchées et radicantes à la base). — Très commun dans les prairies.

1205. Trigonelle fenu grec. Trigonella fœnum grœcum L. — Vulg. *Trigonelle, Fenu-grec, Saine-graine, Sénegré.* — Les graines du Fenu-grec sont éminemment adoucissantes et émollientes. On les emploie en cataplasmes sur les tumeurs et les abcès. — Cultivé dans les jardins pharmaceutiques.

1206. Troène ou **Troëne commun. Ligustrum vulgare** L. — Vulg. *Troëne* ou mieux *Troène, Frezillon, Pinne blanche, Truffetier* (peut-être parce que les Morilles se plaisent au pied de cet arbrisseau) ; *Rameau virginal* (allusion à la blancheur éclatante de ses fleurs). = *Fresëlïon* (Ballaison) ; *Fresilïon* et *Pwetë* (Douvaine, Ballaïson) ; *Freselïon* (vallée moyenne et inférieure de l'Arve, Messery) ; *Pëtolin* (arbrisseau et fruit) (vallée de la Menoge) ; *Pètolin* (Samoëns) ; *Potë* (Albertville) ; *Potë* (Annecy, Saint-Germain sur Talloires, Trévignin) ; *Potë* (arbrisseau et fruit) (Thônes) ; *Ptë* (Leschaux). — Le bois du *Troène* peut fournir de bons échalas. Ses baies, qui sont d'un beau noir, donnent l'encre des chapeliers et nourrissent les perdrix, les grives et les merles. — Dans les bois et les haies.

1207. Trolle d'Europe. Trollius Europœus L. — Vulg. *Renoncule des montagnes, Boule d'or.* = *Boton d'ôr* (Trévignin) ; *Bouton d'or* (La Chapelle-Rambaud, Ballajoux) ; *Bourlon* (Les Collets sur-Thorens) ; *Botolïe* (Mieussy, Bellevaux, Lullin, Vailly) ; *Botolïe dë çhin* [bouteille de chien] (Chapelle-d'Abondance) ; *Bonnă* (Taninges) ; *Chaudron* (Saint-Gingolph) ; *Chaudron* et *Gonfle* (Novel) ; *Matolă de beûrŏ* (Sallanches) ; *Tétă de beûrŏ* (Thônes, Megève) ; *Bëbă* et *Bëbë* (comme les Renoncules à fleurs jaunes) (Beaufort) ; *Cocon* (Saint-Germain sur Talloires, Gruffy) ; *Còcŏ* (Montmin). — Le *Trolle d'Europe* est une de nos plus jolies fleurs alpestres. Ses fleurs, qui sont d'un beau jaune et toujours à moitié fermées, lui ont valu le gracieux nom de *Boule d'or.* C'est la fleur que les enfants de chœur, dans nos hautes vallées, cueillent de préférence à toutes les autres, pour remplir leurs corbeilles, le jour de la Fête-Dieu. — Croît dans les prairies des montagnes.

1208. Troscart des marais. Triglochin palustre L. — Vulg. *Joncage.* — Dans les lieux marécageux.

Truffe. — V. **Champignons.**

1209. Tubéreuse des jardins. Polyanthes tuberosa L. — Syn. **Tubéreuse blanche ;** Vulg. *Jacinthe des Indes.* — La *Tubéreuse* n'est pas, à proprement parler, une plante rustique pour le climat de la Savoie, car son oignon gèlerait certainement en hiver, si on le laissait en terre. Toutefois, cette fleur est d'une culture tellement facile qu'on peut la mettre au nombre des plantes cultivées chez nous en pleine terre. Cette fleur embaumée est très recherchée des parfumeurs.

1210. Tulipe de Gesner. Tulipa Gesneriana L. — Vulg. *Tulipe des jardins, Tulipe des fleuristes.* = *Tëlëpă* (Saint-Jean-de-Maurienne) ; *Tulipă* (nom répandu dans nos deux départements et s'appliquant à toutes les Tulipes). — Belle plante cultivée dans tous les parterres.

1211. Tulipe odorante. T. suaveolens Roth. — Vulg. *Tulipe duc de Thol.* — Cultivée dans les jardins, surtout pour sa précocité.

1212. Tulipe sauvage. T. silvestris L. — Vulg. *Avant Pâques* (à cause de l'époque de sa floraison). — Dans les prairies et les cultures ; cultivée aussi dans les jardins.

1213. Tulipe turque. T. turcica Roth. — Vulg. *Tulipe turban, Tulipe dragonne, Tulipe flamboyante, Tulipe Mont-Etna.* — Tulipe plus singulière que vraiment belle. — Cultivée dans les parterres.

1214. Tussilage farfara. Tussilago farfara L. — Vulg. *Tussilage commun, Tussilage, Pas d'âne, Pas de Cheval* (de la forme de ses feuilles), *Taconnet, Herbe de Saint-Guérin ou Saint-Quirin, Filius ante patrem* [le fils avant le père] (ainsi nommé au Moyen-Age, parce que ses fleurs paraissent avant ses feuilles ; à ce compte, il y a beaucoup de plantes qui mériteraient ce nom), *Procheton.* = *Taconë* (Chamonix, Magland, La Clusaz, Thônes, Annecy, Gruffy, Albens, Rumilly, Aix-les-Bains) ; *Tacwenë* (vallée de Boëge, Contamine-sur-Arve, Nangy, Canton de Saint-Julien) ; *Tacwënë* (Massongy) ; *Tacounë* (Les Houches, Saint-Paul) ; *Tacon* (Albertville) ; *Patë* (Tarentaise) ; *Folïe de copë* et *Folïe d'onglïä* (Montricher). — Sa fleur s'appelle *Bëbë* (Demi-Quartier de Megève) ; *Bérondan* (Thônes) ; *Pepë* (St-Paul) ; *Pepä* (vallée d'Abondance).

Le *Tussilage* est connu de tout le monde. Sa fleur, qui est très printanière, s'emploie en infusion contre les catarrhes chroniques, la toux et les affections pulmonaires. Elle entre aussi dans la composition du mélange dit des *Quatre fleurs,* dont font partie le *Pied de Chat,* les fleurs de *Guimauve* ou de *Mauve* et les pétales de *Coquelicot.* Ses feuilles, séchées et fumées en guise de tabac, sont un bon remède contre la toux et l'asthme. — Cette plante est très commune dans les terrains argileux et humides, c'est-à-dire dans les mauvais terrains. De là les dictons suivants : *Têre à taconë, lésse la ïëu l'ë* [Terre produisant le taconnet, laisse-là où elle est, ne l'achète pas] (Thônes) ; *la térä à tacwenë, lassi la ïäwe l'ë* (Saint-André-sur-Boëge) ; *le tarin à tacwenë, i fô le lassi à cwi l'ë* (environs de Saint-Julien) ; *la têrä à tacounë, i fô la lassi à qô l'ë* [le terrain à taconnet, il faut le laisser à celui qui le possède] (Saint-Paul).



1215. Ulve intestinale. Ulva intestinalis L. Syn. **Conferve intestinale** ; vulg. *Boyau de chat.* — Dans les ruisseaux et surtout dans les eaux stagnantes.

1216. Urédo des blés. Uredo segetum Pers. — Vulg. *Charbon des blés, Rouille des blés, Nielle, Carie.* = *Çharbon, Rolïe* (répandus). — On donne ces noms à des plantes microscopiques, de la famille des Urédinées, parasites sur les feuilles du froment, du seigle, de l'orge et probablement de toutes les Graminées. Elles se manifestent par de petites plaques (taches) brunes ou noirâtres et constituent une véritable maladie pour ces végétaux.

1217. Urédo rouille. U. rubigo Pers. — Vulg. *Rouille.* = *Roliè.* Cette parasite possède les mêmes caractères que l'espèce précédente, sauf qu'elle forme des taches d'un jaune de rouille. — Vient sur un grand nombre de plantes.

1218. Usnée entrelacée. Usne aplicata D. C. — Syn. **Lichen entrelacé**; vulg. *Barbe de sapin* (allusion à la forme et à l'habitat de ce Lichen qui pend en longs filaments rameux, entrelacés et blanchâtres, sur les branches des vieux arbres, surtout des vieux sapins). On recommande la décoction de ce Lichen contre la coqueluche épidémique des enfants. — Se trouve surtout dans les forêts des montagnes.

1219. Utriculaire commune. Utricularia vulgaris L. — Vulg. *Utriculaire.* — Dans les eaux stagnantes.



1220. Valériane celtique. Valeriana celtica L. — Syn. **Valériane Nard-celtique**; vulg. *Nard-celtique, Nard de montagne.* — Contrairement aux autres Valérianes, celle-ci se fait remarquer par l'odeur suave de sa racine. De là le nom de *Nard-celtique* que lui ont donné les anciens. — Sur les rochers des hautes montagnes de la Maurienne.

1221. Valériane officinale. V. officinalis L. — Vulg. *Valériane sauvage, Valériane, Herbe de Saint-Georges, Herbe à la meurtrie* (ses racines et ses feuilles, pilées, guérissent les ulcères les plus invétérés); *Herbe aux chats* (cette plante plaît tellement aux chats qu'ils se roulent et font mille gambades sur elle, comme si son odeur les enivrait). = *Valĕrĭannă* et ÷ *Valérienne* (Thônes, Annecy); *Valérĭână* (Albens); *Erbă de stê* [herbe aux chats] (Beaufort). — La racine de *Valériane* s'emploie surtout contre les maladies nerveuses, telle que l'épilepsie, les spasmes de l'estomac et les convulsions des enfants. — Dans les bois humides et les ravins.

1222. Valériane Phu. V. Phu L. — Vulg. *Grande Valérienne, Valériane des jardins, Faux Nard, Nard de Crête, Encens de terre, Herbe aux chats*, comme la précédente. — Cultivée dans les jardins.

1223. Valérianelle potagère. Valerianella olitoria Poll. — Vulg. *Mâche, Doucette, Blanchette, Boursette, Coquille, Poule grasse, Salade verte, Salade de chanoine, Herbe de chanoine, Herbe de Sainte-Claire.* = *Ranpon* (Albertville, Montricher, Trévignin, vallée de la Menoge et de l'Arve); *Ranpon* et *Ranponë* (Annecy, Rumilly); *Ranponë* et *Ranpnë* (Beaufort, Leschaux); *Ronpĕnë* (Montmin); *Maçhe* (Leschaux). — Cette humble plante fournit une salade excellente et très précoce. — Dans les jardins et les champs cultivés.

1224. Vératre blanc. Veratrum album L. — Vulg. *Varaire blanc*,

Varaire, *Hellébore* ou *Ellébore blanc*. = *Vérâre* (vallée d'Abondance); *Véraçhe* (Mieussy); *Vérajhe* (Samoëns); *Vêrârŏ* (Morzine); *Vrâre* (vallée de Beaufort); *Vrazŏ* (Brizon); *Vrâlĭŏ* (La Clusaz, Montmin); *Vrâlĭë* (Thônes, Les Clefs); *Varaclĭŏ* (Leschaux, Saint-Germain-sur-Talloires); *Elibôrŏ* et *Varâblĭŏ* (Gruffy); *Libôră* (Vieugy, Veyrier-du-Lac); pharm. *Veratrum*. — Toutes les parties du Vératre blanc, mais surtout sa racine, sont un violent poison. On en extrait la *Vératrine* qui, administrée à très petites doses, peut rendre bien des services à la médecine. — Dans les pâturages des hautes montagnes.

1225. Vératre noir. V. nigrum L. — Vulg. *Varaire noir*, *Varaire*. — Cultivé comme plante d'ornement. On cultive également l'espèce précédente. Ces deux plantes ressemblent de loin à la *Grande Gentiane*. Leur port majestueux les rend propres à l'ornementation des pelouses.

1226. Véronique d'Allioni. Veronica Allionii Vill. = *Thé du Mont-Cenis* (Haute Maurienne, Mont-Cenis). — Cette plante donne une infusion sudorifique et très agréable. — Croît dans les pâturages du Mont-Cenis.

1227. Véronique Beccabonga. V. Beccabunga L. — Vug. *Cressonnière*, *Cresson de chien*, *Cresson de cheval*, *Salade de chouette*, *Véronique aquatique*, *Véronique cressonnée*. = *Fâvâ* (Saint-André-sur-Boëge). — Toutes les parties de cette plante possèdent une saveur piquante comme celle du Cresson. Lorsqu'elle est bien tendre, on peut la manger en salade. — Dans les fossés, bords des ruisseaux.

1228. Véronique à feuilles de Lierre. V. hederifolia L. = *Grémon* (Saint-André-sur-Boëge). — Dans les champs cultivés.

1229. Véronique Germandrée. V. teucrium L. — Syn. **Véronique teucriette**; vulg. *Teucriette*, *Véronique femelle*, *Germandrée bâtarde*. — Dans les bois et les pâturages.

1230. Véronique mouron. V. Anagallis L. — Vulg. *Mouron d'eau*, *Petite Beccabonga*. — Bords des ruisseaux, dans les fossés.

1231. Véronique officinale. V. officinalis L. — Vulg. *Véronique*, *Véronique mâle*, *Thé d'Europe*, *Thé du Nord*, *Herbe aux ladres* (de l'usage que l'on fait de sa décoction contre la *gratelle*). — « Frédéric Hoffmann, dit le Dr Cazin, a proposé de remplacer le *Thé de Chine* par cette plante. Le conseil de ce célèbre médecin eut du retentissement et l'on s'empressa dans toute l'Allemagne de répandre l'usage du *Thé d'Europe*. L'infusion théiforme de *Véronique*, un peu âpre, a pu charmer les palais allemands; nous n'y avons pas trouvé en France cette astriction aromatique, ce parfum spécial qui, dans le thé, flatte si agréablement le goût. Le Dr Roques a proposé comme plus agréable le thé indigène suivant : feuilles et sommités fleuries de *Véronique*, 60 gram.; feuilles de *Mélisse* et sommités fleuries d'*Ansérine botryde*, de chaque 30 gram. Ces plantes, cueillies dans leur floraison, sont hachées bien menu, bien séchées à un soleil vif, et, après dessiccation parfaite, enfermées dans une boîte à thé [1]. » — Bois et taillis des montagnes.

1232. Véronique Petit-Chêne V. Chamœdrys L. — Vulg. *Véronique des haies*, *Véronique des bois*, *Véronique femelle*, *Petit Chêne*, *Fausse Germandrée*, *Herbe Thérèse*. — Dans les haies, les bois et les pâturages.

1. *Traité pratique et raisonné des Plantes médicinales indigènes*, p. 1095.

1233. Verveine officinale, Verbena officinalis L. — Vulg. *Verveine*, *Herbe sacrée* (les Grecs, les Romains et les Gaulois s'en servaient dans leurs cérémonies religieuses ; les Druides avaient pour la *Verveine* presque la même vénération que pour le *Gui* ; ils s'en couronnaient pour prononcer leurs oracles), *Herbe à tous les maux* (les anciens lui attribuaient une foule de propriétés médicales). = *Vêrvênă* (Beaufort) ; *Varvênnă* (Thônes, Albens). — « Les cataplasmes de feuilles de *Verveine*, dit M. le Dr Chabert, m'ont été fort préconisés contre la tuberculose [1]. » A Beaufort, on se sert des feuilles de Verveine contre les douleurs rhumatismales, les points de côté, les maux de reins. On les fait cuire dans du vinaigre, on les écrase et on les applique en cataplasmes sur la partie malade. Nous trouvons ce remède indiqué dans l'ouvrage du Dr Cazin [2]. — Plante très commune le long des chemins, des haies et dans les lieux incultes.

1234. Verveine à trois feuilles. V. triphylla Lhérit. — Vulg. *Verveine odorante*, *Verveine citronnelle*, *Verveine du Canada*, *Verveine des Indes*. — Les feuilles et les fleurs de cet arbuste exhalent, lorsqu'on les froisse, une odeur suave. On s'en sert, en infusion, contre la migraine et les maux de tête provenant d'embarras gastriques. — Cultivée dans les jardins, à la condition de l'abriter des vents du nord et de la couvrir pendant les gelées.

1235. Vesce blanche. Vicia leucosperma Mœnch. — Vulg. *Lentille du Canada*. Elle n'est qu'une variété de la *Vesce cultivée*. — Cultivée pour la nourriture de l'homme et pour le fourrage.

1236. Vesce cultivée. V. sativa L. — Vulg. *Pesette*, *Vesce de pigeon*, *Bisaille*, *Billon*, *Jarousse*, *Barbotte*. = *Pĕzĕtă* (Chamonix, Massongy, Annecy, Leschaux, Albens, Aime) ; *Pèzĕtă* (La Clusaz) ; *Pëzĕtă* (Ballaison, vallée de Boëge) ; *Pèztà* (Thônes, Balme-de-Sillingy, Gruffy) ; *Pëzĕtă* (vallée d'Abondance) ; *Pèztă* (Samoëns) ; *Pzĕtă* (Trévignin).

1237. Vesce des haies, V. sepium L. — Vulg. *Vesce sauvage*. = *Sanfan dé size* [sainfoin des haies] (Messery). — Dans les buissons et les haies.

Toutes les *Vesces* sont fourragères. La *Vesce cultivée* et la *Vesce velue* sont les plus convenables pour former des prairies précoces. On les cultive le plus souvent avec une céréale, ordinairement avec l'Avoine. Elles ont l'inconvénient de produire, lorsqu'elles sont humides, le météorisme, comme le Trèfle.

1238. Vigne vinifère. Vitis vinifera L. — Vulg. *Vigne*. = *Vnĭĕ* (canton de Saint-Julien, bas Chablais, Thônes, Annecy, Gruffy, Rumilly, Albens, Leschaux, Trévignin) ; *Venĭĕ* (vallées de la Menoge et de l'Arve) ; *Vĕnĭe* (Chambéry, Albertville).

La vigne compte un grand nombre de variétés ou cépages. Nous les diviserons en deux catégories : *Raisins de table* et *Raisins de cuve*.

1° RAISINS DE TABLE.

Ce sont les moins nombreux. Nous ne mentionnerons que les plus répandus dans nos deux départements, en les accompagnant, s'il y a lieu, des synonymes sous lesquels ils sont connus dans l'ampélographie française [3].

1. *De l'Emploi populaire des Plantes sauvages en Savoie*, p. 42.
2. *Traité pratique et raisonné des Plantes médicinales indigènes*, p. 1097.
3. La remarque que nous avons faite au sujet des *Arbres fruitiers* s'applique aux *Raisins de table*. Voir cette note au mot *Pêcher*.

1239. Blanc de Calabre. — Grappe forte, grains très gros, ambrés, très bon.

1240. Boudalès. — Syn. *Boudalès.* Grappe grosse, grains gros, bien sucré, très bon.

1241. Chasselas Balavry. — Grappe grosse, grains gros, blanc ambré, excellent.

1242. Chasselas Cioutat. — Syn. *Ciotat, Persillade, Raisin d'Autriche.* Grappe moyenne, grains moyens, blanc jaunâtre, bon, feuilles profondément laciniées.

1243. Chasselas Coulard. — Syn. *Chasselas gros Coulard, Froc de Laboulaye.* Grappe grosse, grains gros, ambré, délicieux mais sujet à couler.

1244. Chasselas de Florence. — Grappe assez forte, grains moyens, jaune ambré, excellent.

1245. Chasselas de Fontainebleau. — Syn. *Chasselas doré, Chasselas blanc, Chasselas de Thomery.* Grappe moyenne, grains moyens, d'un jaune clair ou doré, excellent, universellement apprécié.

1246. Chasselas de Négrepont. — Syn. *Chasselas rose de Négrepont.* Grappe assez forte, grains moyens, rose vif, très bon.

1247. Chasselas Duhamel. — Grappe moyenne, grains assez gros, blanc doré, excellent.

1248. Chasselas musqué. — Grappe petite, grains moyens, d'un vert blanchâtre, finement musqué.

1249. Chasselas Napoléon. — Syn. *Panse jaune, Bicane olivette jaune, Raisin des dames.* Grappe forte, grains très gros, blanc ambré, excellent.

1250. Chasselas rose de Falloux. — Grappe moyenne, grains assez gros, rose frais, excellent.

1251. Chasselas rose. — Syn. *Chasselas rose royal, Chasselas rouge, Chasselas rose du Pô.* Grappe moyenne, grains moyens, rose clair, très bon.

1252. Chasselas Vibert. — Grappe moyenne, grains très gros, ambrés, un des meilleurs chasselas.

1253. Chasselas violet. — Syn. *Chasselas rouge.* Grappe assez grosse, grains moyens, d'un rouge violacé, très bon. — Le Chasselas cultivé en treillages porte, en Savoie, les noms de **Greffon**, de **Lardé** et de **Lardeau.**

1254. Corinthe blanc. — Grappe moyenne, grains petits, d'un jaune clair, bon.

1255. Corneille. — Grappe grosse, grains gros, d'un blanc doré, très bon.

1256. Diamant Traube. — Grappe très forte, grains très gros, d'un blanc doré, très bon.

1257. Frankenthal. — Syn. *Chasselas bleu, Chasselas de Windsor.* Grappe grosse, grains gros, d'un violet noir, excellent.

1258. Golden champion. — Grappe grosse, grains énormes, d'un jaune ambré, très beau et très bon.

1259. Gromier du Cantal. — Syn. *Gros Gromier du Cantal.* Grappe énorme, grains très gros, d'un rouge sombre, bon.

1260. Impérial noir. — Syn. *Bellino.* Grappe grosse, grains gros, d'un noir pruiné, un des meilleurs et des plus beaux raisins.

1261. Isabelle. — Syn. *Isabelle d'Amérique, Isabella.* Grappe moyenne, grains gros, d'un noir pruineux, d'une saveur de cassis très prononcé; cépage très vigoureux cultivé plutôt pour l'ornement que pour la table.

1262. Lignan blanc. — Syn. *Joannen charnu, Joannec, Malvoisier,*

Malvoisin. = *Lugnan* (Tarentaise). Grappe moyenne, grains assez gros, d'un blanc ambré, excellent. — Cultivé surtout aux environs de Brides.

1263. Lignan noir. — Grappe moyenne, grains très gros, noirs, très bon.

1264. Madeleine Angevine. — Grappe moyenne, grains moyens, d'un blanc doré, très bon.

1265. Madeleine royale. — Syn. *Madeleine blanche, royale, Chasselas royal blanc.* Grappe forte, grains assez gros, excellent, très précoce. Est aussi un raisin de cuve.

1266. Malvoisie rose. — Grappe moyenne, grains petits, d'un rose grisâtre, excellent.

1267. Mélinet. — Grappe moyenne, grains moyens, très blanc, bon.

1268. Morillon noir hâtif. — Syn. *Morillon hâtif, Madeleine noire, Raisin de la Madeleine, Raisin précoce, Plant de Juillet.* Grappe petite, grains petits, d'un violet noir, bon, recherché pour sa précocité.

1269. Muscat blanc. — Syn. **Muscat blanc commun.** Grappe assez grosse, grains assez gros, d'un blanc verdâtre, musqué, excellent.

1270. Muscat noir. — Grappe moyenne, grains moyens, musqués, très bons.

1271. Muscat noir du Jura. — Syn. *Caillaba, Caillebas, Muscat Caillaba.* Grappe petite, grains petits ou assez gros, d'un rouge noir, très bon.

1272. Muscat précoce du Puy-de-Dôme. — Grappe moyenne, grains moyens, d'un blanc doré, excellent.

1273. Muscat Saint-Laurent. — Grappe moyenne, grains moyens, d'un vert ambré, un des meilleurs Muscats.

1274. Muscat violet. — Syn. *Gros Muscat violet.* Grappe moyenne, grains de grosseur variable, d'un violet assez foncé, excellent.

1275. Précoce de Saumur. — Syn. *Précoce de Courtiller, Précoce musqué, Madeleine musquée de Courtiller.* Grappe moyenne, grains moyens, ambrés, d'un goût très agréable.

1276. Précoce de Malingre. — Syn. *Précoce blanc, Madeleine blanche de Malingre.* Grappe moyenne, grains moyens, d'un jaune verdâtre, très bon.

1277. Prié blanc. — Syn. *Linengo.* Excellent raisin blanc, spécial à la Tarentaise.

2° RAISINS DE CUVE.

Ils sont très nombreux. Voici les principaux avec les synonymes que nous avons pu recueillir [1].

a) *Vins rouges.*

1278. Belochin. — Cépage de la Tarentaise (arrondissement de Moûtiers).

1279. Courcette de Chignin. — Syn. *Doucet* ou Dousset (vallée du Gellon) ; *Martincot* (La Rochette).

1280. Docelto nero. — Syn. *Nebbiolo, Douce noire, Corbeau, Plant de Montmélian* (Savoie passim, Rhône, Ain); *Charbonneau* (Jura) ; *Plant de Savoie, Corbat* (Isère) ; *Batiolin* (vallée d'Ugines. environs d'Albertville) ; *Plant noir* (Haute-Savoie passim, arrondissement de Moûtiers); *Deucë nêre* (Albens) ; *Deufë nêrë* (environs d'Annecy). — Grappe assez grosse,

1. Nous avons emprunté à M. P. Tochon de nombreux renseignements sur les cépages de nos deux départements. (*Monographie des vignes, des cépages et des vins des deux départements de la Savoie*, Chambéry, 1887.)

grains moyens, d'un beau noir, bien sucrés. La *Douce noire* est un cépage vigoureux, très fertile en treillages, moins en taille courte. Répandue dans les arrondissements de Chambéry, d'Albertville, de Saint-Jean de Maurienne et aux environs d'Evian où elle est cultivée en *crosses* sous le nom de *Gouet noir*. Ce cépage est originaire de Novi (Italie).

1281. Gamay. — Syn. *Plant de Lyon*. Ce cépage compte chez nous quatre sous-variétés : le **Sainte-Foy** ou **Sainte-Foy de Bourgogne**, le **Plant de Bourgogne**, le **Plant de Romagny** et le **Dôle**. Ces raisins ont le mérite de mûrir même les plus mauvaises années et de donner un vin qui se fait vite. On les cultive en Chablais, dans la vallée d'Arve et dans le bassin d'Annecy, mais nulle part en grande quantité. Aux environs d'Evian, le *Gamay* porte le nom de *Plant de Bordeaux*.

1282. Gonche rouge. — Syn. *Guy rouge*. Ce cépage est très fertile. Il donne un vin de conserve mais dur. On ne le cultive que dans l'arrondissement de Moûtiers.

1283. Gros rouge. — Cultivé dans le bassin d'Annecy.

1284. Hybou et **Ibou rouge** [1]. — Syn. *Hibou* (arrondissement de Chambéry) ; *Ivernais* (Tarentaise) ; *Polofrais* et *Polafrais* (Maurienne). — C'est l'*Aramon* de l'Hérault. Le *Hybou* est un cépage d'une vigueur et d'une fécondité exceptionnelles. Aussi lui donne-t-on généralement pour tuteurs des arbres secs ou même vifs. En peu de temps il les couvre de pampres et de raisins. C'est un cépage d'abondance, mais qui ne donne jamais qu'un vin commun.

1285. Juliette. — Cépage des environs de Bonneville.

1286. Martin-cot rouge. — Est très rustique, très fertile, donne de gros raisins, très propre à former de treillages, mais mûrit tardivement et donne un vin commun. Cultivé dans les arrondissements de Chambéry, d'Albertville et de Saint-Jean-de-Maurienne.

1287. Mondeuse (d'origine savoyarde). — Syn. *Mandoux*, *Molette*, *Marve* (Savoie) ; *Savoyard*, *Savoyan*, *Savoyen*, *Plant de Savoie* (Haute-Savoie, passim) ; *Savoïan*, *Savwïan*, *Plan de Sawè* (vallée d'Arve) ; *Savwëtă* (Annecy, Gruffy, Albens) ; *Savwëtă* (Balme-de-Sillingy) ; *Mandoux*, *Maldoux* (Jura) ; *Monteux*, *Savoyan* (Ain) ; *Savoyanne*, *Savoyange*, *Savoyet*, *Mantoux* (Isère) ; *Savoète* (Haute-Savoie, passim et Suisse).

La **Mondeuse** est le cépage savoyard par excellence. C'est un plant rustique, vigoureux et productif, se pliant à toutes les formes de tailles. Elle se divise en *Grosse* et *Petite*. La *Grosse Mondeuse* se cultive en treillages et la *Petite*, en vignes basses.

La **Mondeuse** forme à peu près seule le fond de toutes les vignes basses de la Haute-Savoie et des arrondissements de Chambéry et d'Albertville. Réunie à la *Douce noire*, elle donne les vins de Montmélian et d'Arbin. Mêlée à quelques cépages blancs, elle donne le Saint-Jean de la Porte, le Cruet, l'Apremont, les vins de Chautagne, de Thonon, de Frangy et de Menthon. Dans la Haute-Savoie, c'est toujours à la *Mondeuse* qu'on donne la préférence, quoiqu'elle n'y arrive que rarement à une parfaite maturité. Elle mûrit en tonneau, disent les vignerons.

1288. Molette noire. — Cépage cultivé dans les vallées des Usses et de Seyssel.

1289. Moreau. — Syn. *Teinturin*. Cultivé dans la vallée du Gellon.

1. Littré écrit *hybon*, mais c'est sans doute une faute d'impression.

1290. Ocanette. — Syn. *Douce noire grise.* Cépage de la Tarentaise, fertile à la taille longue, cultivé dans l'arrondissement de Moûtiers.

1291. Oullins. — Cépage cultivé dans la vallée du Fier.

1292. Persan (d'origine savoyarde). — Syn. *Beccu, Becuette, Princens* (Savoie) ; *Etris* et *Petit Etraire, Guzelle, Aguyselle* (Isère). — C'est le **Persan**, cultivé en vignes basses, qui domine en Maurienne. A Saint-Jean, il donne un vin exceptionnel, connu sous le nom de *Princens* (nom d'un vignoble qui domine cette ville). On le cultive en treillages dans les arrondissements de Chambéry et d'Albertville.

1293. Pineau noir (quelques auteurs écrivent *Pinot noir*). — Syn. *Auvernat.* Petites grappes, petits grains, bien sucrés. — Cultivé çà et là, toujours en petite quantité.

1294. Pineau rouge de Bourgogne. — Syn. *Salvagnin* (vallée d'Arve). Gros raisin noir ; donne un assez bon vin.

1295. Poulsard. — Syn. *Plussart, Blussart, Bélossard, Raisin perle* (noms très répandus) ; *Vert noir, Eportiu, Proverceau* (Savoie) ; *Gros noir, Pourset* (Jura) ; *Pélosard, Pelourcin, Pelorcin, Pelourseau* (Isère). — Cépage très rustique qui donne en abondance de gros raisins de table ou de cuve. Mêlé à la *Douce noire* ou au *Persan*, il donne un vin commun de grande consommation. Répandu dans les arrondissements de Chambéry, d'Albertville et de Saint-Jean-de-Maurienne.

1296. Rebi. — Cépage cultivé dans les vallées des Usses, du Fier et de Seyssel.

1297. Rogettaz. — Syn. *Grosse Rogettaz.* Cépage de la Tarentaise, cultivé dans l'arrondissement de Moûtiers.

1298. Rogin. — Cépage de la Tarentaise, cultivé dans l'arrondissement de Moûtiers.

1299. Salvagnin. — Syn. *Servignin, Sauvagnain, Savignon* (noms répandus) ; *Sarvagnin* ou *Sarvanïin* (Seyssel, vallées des Usses, du Fier et de l'Arve) ; *Servagnin* (vallée du Gellon, Chablais et canton de Vaud) ; *Salvagnin* et *Savagnin noir* (Chablais, passim) ; *Savagnin* (Jura). — Ce cépage est un *Pineau* hâtif, à petites grappes et à petits grains.

Les vins rouges les plus renommés de la Savoie sont : le *Princens*, le *Saint-Jean-de-la-Porte*, le *Chignin*, le *Cruet*, le *Monterminod*, l'*Arbin* et les vins de la *Chautagne* ; de la Haute-Savoie : le *Veyrier-du-Lac*, le *Menthon-Saint-Bernard*, le *Talloires*, le *Frangy* et le *Côte-d'Hyot*, près Bonneville.

b) *Vins blancs.*

1300. Altesse (Savoie). — Syn. *Petit Mâconnais* (Savoie, Haute-Savoie, Ain) ; *Roussette, Roussette haute* (Savoie et Haute-Savoie) ; *Barzin, Barzan, Groussă rostà* (vallée d'Arve) ; *Ignan blanc, Serène blanche* (Isère) ; *Viognier jaune* (Rhône). — C'est un de nos meilleurs plants. Il forme avec la *Mondeuse blanche* la base de tous les vins fins de la Savoie. Ce cépage donne deux vins tout-à-fait différents : le *Marétel* et l'*Altesse*, l'un doux l'autre sec, suivant l'exposition et la nature plus ou moins siliceuse du sol. Il a été apporté de Chypre en Savoie vers le milieu du XV[e] siècle par les ducs de Savoie et les personnes de leur suite.

1301. Altesse verte. — Syn. *Prin blanc* (Savoie) ; *Roussette haute* (Seyssel, Ain) ; *Viognier vert* (Rhône). — Cépage principalement cultivé en treilles à cause de sa fertilité.

1302. Blanc Verdan. Plant spécial à la Tarentaise.

1303. Bon blanc. — Syn. *Blanquette*, *Blanchette*. Ce cépage est un *Fendant* assez répandu ; on le cultive notamment aux environs d'Evian *(en crosses)* et de Bonneville.

1304. Chasselas (de table et de cuve). Dans la Haute-Savoie, ce cépage comprend le *Bon blanc de la Belotte*, le *Bon blanc d'Hermance*, le *Bon blanc de Lavaux* et le *Gros blanc*.

1305. Fendant roux. — Syn. *Chasselas doré*. Est aussi un raisin de table. Cultivé *en crosses* à Evian.

1306. Fendant vert (est un *Chasselas*). On le cultive aussi pour raisin de table ; à Evian on le cultive *en crosses*. Ces deux *Fendants* sont d'une fécondité remarquable et donnent d'excellents vins.

1307. Gonche blanche. — Syn. *Guy blanc*. Cépage spécial à la Tarentaise.

1308. Gouet ou **Gouais.** — Syn. *Saint-Péray* (ne pas le confondre avec le nº **1312**) (Savoie et Haute-Savoie) ; *Gouet* (Haute-Savoie) ; *Gwë* (répandu), *Gwê* (Albens, Trévignin) ; *Gwé* (Annecy) ; *Blanchette* (Midi) ; *Clairette* (Drôme). Ce cépage donne un vin fort médiocre. *I fô avê bin sê*, dit-on, *pë bêre du gwë*. Si on le cultive çà et là, c'est qu'il rend abondamment. Dans la Haute-Savoie, pour plaisanter les Suisses, on l'appelle *Moscà d'Harmance* [Muscat d'Hermance].

1309. Jacquère (d'origine savoyarde). — Syn. *Raisin des Abîmes*. Ce cépage est cultivé dans les Abîmes de Myans et dans les communes environnantes. Il est d'une fécondité exceptionnelle et constante et mérite d'être connu. A Villard-d'Héry et à La Rochette, il porte le nom de *Martin-cot*.

1310. Jonvin. — Cépage cultivé à Seyssel et dans la vallée des Usses.

1311. Malvoisie. — Syn. *Chasselas rose*, *Pineau gris de Bourgogne*. = *Marvèjă* (vallée moyenne de l'Arve). Petites grappes, petits grains roses. Cépage cultivé en petite quantité à la Côte-d'Hyot et à Contamine-sur-Arve ; donne un excellent vin ; mérite d'être répandu.

1312. Marsanne (de l'Isère et de la Drôme). — Syn. *Grosse Roussette* (Savoie) ; *Roussette basse* (Haute-Savoie) ; *Saint-Péray* (Savoie et Haute-Savoie) ; *Groussă rostà* (Côte-d'Hyot). Ce cépage donne un excellent vin mousseux.

1313. Marsanne (petite) (de l'Isère et de la Drôme). — Syn. *Roussette (petite), haute et basse*. = *Prinmă rostà* (en Faucigny). Donne les excellents vins de Frangy et de Seyssel,

1314. Martin-cot blanc. Ce plant donne abondamment un vin de consommation supérieur à celui des Chasselas ; on le cultive surtout dans la vallée du Gellon.

1315. Molette blanche. — Cépage cultivé à Seyssel et dans la vallée des Usses.

1316. Mondeuse blanche (d'origine savoyarde). — Syn. *Savoyan*, *Savoyen*, *Savoïan* et *Sawian blanc* (Haute-Savoie, passim) ; *Jongin* (Ruffieux) ; *Donjén* (Jongieux) ; *Aigreblanc* (La Motte-Servolex) ; *Bian aigre* (Grésy-sur-Isère) ; *Bon blanc* (Saint-Jean-de-Maurienne). Ce cépage possède les mêmes qualités que la *Mondeuse noire* : rusticité, vigueur, beauté du fruit ; il mérite d'être mieux apprécié de nos cultivateurs.

1317. Plant de Séchez. — Syn. *Chasselas de Séchez*, *Bon blanc de Séchez*. C'est un cépage robuste et très productif. Il se recommande pour treillages de maturité hâtive. On le cultive *en crosses* aux environs de Thonon et d'Evian. Il donne un vin peu alcoolique, mais agréable.

1318. Pointu blanc. — Cépage cultivé dans la vallée de la Rochette.

1319. Sainte-Marie (Savoie). — Syn. *Jacquet* (Haute-Savoie) ; *Gamay blanc* (Côte-d'Or) ; *Bourguignon blanc* (Beaujolais). C'est un cépage très fertile, donnant un vin vif et alcoolique.

1320. Salvagnin blanc. — Syn. *Servagnin blanc*. Cépage cultivé à Seyssel et dans la vallée des Usses.

1321. Roussanne (de la Drôme). — Syn. *Barbin* (Savoie, rive gauche de l'Isère) ; *Bergeron* (Combe de Savoie) ; *Roussanne* (Haute-Savoie, passim) ; *Gringet* (Bonneville, Ayse, Marignier). C'est ce plant qui donne le vin mousseux d'Ayse.

1322. Verdanne. — Syn. *Rousse* (Ain). Cépage cultivé dans la vallée de la Rochette en vignes basses et en treillages.

1323. Verpelin blanc. — Cépage de la Tarentaise.

1324. Vignette. — Cépage à petits raisins roses, donnant un bon petit vin blanc. Il est cultivé à Onion (altit. 800^{m}) où il a été introduit par M. Perret. A propager dans nos vallées de moyenne altitude.

Les principaux vins blancs de la Savoie sont : l'*Altesse* de Vimines, le *Chignin* et le *Marétel*; de la Haute-Savoie : le *Seyssel*, le *Frangy*, le *Musiège*, le *Bossey*, le *Crépy*, le *Féterne*, l'*Ayse* et le *Feu* (Marignier). Tous ces vins, de l'avis des hommes les plus compétents, peuvent être comparés aux meilleurs vins de France.

De tous temps, les vins de la Savoie ont été renommés. Columelle, agronome latin du 1er siècle de l'ère chrétienne, en faisant la classification des cépages de la campagne de Rome, parle de l'un d'eux tiré de l'Allobrogie. Il nous apprend que ce raisin perdait de ses qualités en passant les Alpes et donnait un vin inférieur à celui qu'on en obtenait dans son pays d'origine.

Pline pense que le goût de résine qui caractérisait les vins de l'Allobrogie était dû aux forêts de sapins qui environnaient de toutes parts les vignobles de ce pays. Mais Columelle ne tombe pas dans cette erreur. En passant et en repassant les Alpes pour aller visiter les vastes domaines qu'il possédait en Espagne, cet auteur avait eu l'occasion d'étudier de près la fabrication des *vins poissés, vinum piccatum*, de l'Allobrogie.

Ces *vins poissés* étaient très recherchés à Rome ; on les y transportait dans des outres enduites de cire. A raison de leur prix élevé, les riches seuls pouvaient s'en procurer. Ils figuraient avantageusement dans les repas des Antoine, des Lucullus et des Vitellius. On le voit, dès avant l'ère chrétienne, nos ancêtres cultivaient la vigne avec succès, puisque déjà ils imitaient les Grecs qui les premiers apprirent à aromatiser les vins en introduisant dans leur fabrication des substances étrangères.

Nos vignobles ont été singulièrement modifiés, maltraités, ces dernières années, par les maladies cryptogamiques et surtout par le phylloxéra. Il n'y a rien là d'étonnant : on a voulu éterniser la vigne sur les mêmes sols, *au mépris de la loi de l'alternance*. On ne méprise pas impunément les lois de la nature. « Les vignes atteintes par les maladies, dit M. Cressent, sont en général de vieilles vignes ayant épuisé les substances nutritives du sol pour la vigne. Arrachez les vignes perdues, et faites pendant huit années au moins des cultures réparatrices sur le sol qu'elles occupent ; il se reconstituera et alors vous pourrez y replanter de la vigne avec succès [1]. »

Ce conseil est d'autant plus facile à suivre que presque partout, dans

1. *L'Arboriculture fruitière*, p. 973.

notre pays, le sol qui est bon pour la vigne, l'est aussi pour les plantes sarclées, céréales et fourragères.

Les propriétaires qui veulent reconstituer leurs vignobles sans retard, doivent se servir de cépages greffés sur plants américains : sur *V. Rupestris*, pour les sols caillouteux, siliceux, secs et infertiles ; sur *V. Riparia*, pour les sols non calcaires ou peu calcaires, profonds, frais et très fertiles. Ces deux plants sont très vigoureux et jusqu'ici ont bien résisté au phylloxéra.

A l'époque des vendanges, les bonnes ménagères ne manquent pas de faire du *raisiné*. Pour cela, elles prennent du moût exprimé récemment, elles le mettent dans une bassine bien étamée et le font cuire, sur un feu très doux, jusqu'à réduction au moins de moitié. Pour adoucir l'acidité du *raisiné* et en augmenter le volume, elles y ajoutent généralement des quartiers de poires et de pommes, des tranches de coings et de melons, etc., qu'elles font bouillir dans ce sirop. Elles obtiennent ainsi une confiture très appétissante et très économique pour les familles nombreuses.

Par l'effet de la fermentation, le vin se transforme en vinaigre, lequel est d'autant plus fort que le vin est plus alcoolique. Le vinaigre est l'assaisonnement le plus simple et le plus usité dans les préparations culinaires ; il est aussi le plus sain, à la condition qu'il soit fait avec du vin ou du cidre et non pas avec l'acide pyro-ligneux. Ce dernier est connu sous le nom de *vinaigre de bois, vinaigre du commerce*. Il est désastreux pour beaucoup d'estomacs, surtout si l'on y a ajouté un acide minéral. Le premier devrait s'appeler *vinaigre de ménage* et se trouver dans tous les ménages. On le reconnaît infailliblement à la présence d'une *mère* dans le vase qui le contient.

Une de nos Grives, la *Grive chanteuse*, *Turdus musicus*, descend des montagnes à l'approche des vendanges et se nourrit de raisins dont elle est très friande. Pour cette raison, on la nomme *Grive des vignes* et, en patois, *Verdangëtă*. On l'appelle aussi *Tiëtă*, nom qui imite son cri. Un autre oiseau est également très friand de raisins ; c'est l'*Etourneau vulgaire*, *Sturnus vulgaris*, plus connu sous le nom de *Sansonnet*, en patois, *Etarnĭô*.

1325. Vigne-vierge. Ampelopsis quinquefolia Mich. — *Vigne-vierge* est le nom populaire de l'**Ampélopsis à cinq feuilles.** C'est un charmant arbrisseau originaire de l'Amérique du Nord. Il est très répandu dans les jardins où ses rameaux grimpants servent à couvrir les murs et les tonnelles.

1326. Villarsie faux Nénuphar. Villarsia nymphoïdes Vent.— Vulg. *Petit Nénuphar*, *Petit Volet*, *Nympheau*. — Dans les étangs et dans les lacs ; cultivée aussi dans les pièces d'eau.

1327. Vinettier commun. Berberis vulgaris L. — Vulg. *Epine vinette* [1], *Epine aigrette* (les fruits de cet arbuste ont l'agréable acidité de l'oseille qui portait autrefois le nom de *Vinette*), *Bois jaune*. = *Ècloni* (Onion) ; *Èclôni* (Annemasse) ; *Èclĭôni* (Grand-Bornand) ; *Èclĭoni* (Mieussy, Villy-le-Bouveret, Rumilly) ; *Èclĭôné* (Ballaison) ; *Ècni* (Les Houches) ; *Ècni* et *Èpnë* (Chamonix) ; *Ècanê* (vallée d'Abondance) ; *Jeni* (Vallorcine) ; *Ègloni* (Thônes) ; *Ètlĭoni* (Taninges) ; *Ètlĭôni* (vallée de Boëge, Bonneville, Contamine-sur-Arve) ; *Èpnavŏ* (Gruffy) ; *Pirvinëtă* (Annemasse) ; *Pulvinëtă* (Annecy) ; *Cavëtă* (Aime) ; *Èpënĕ blanstë* (Beaufort) ; *Vinègretă* (Messery) ; *Rojhiér* (Montricher) ; *Pan à l'âne* [l'arbrisseau et son fruit] (Sallan-

1. A Sillingy : *Fwétă-bon-Dĭù*. Ce nom patois provient d'une légende relative à la flagellation. Les branches épineuses de cet arbuste sont en effet couvertes de baies ressemblant à des gouttelettes de sang. [M. Terrier.]

ches) ; le fruit : *Pan à l'âne* (Samoëns) ; *Rojhëtă* (Montricher). — Les fruits de l'*Epine vinette* sont acidulés et rafraîchissants. On en prépare des conserves, des gelées, des sirops, des limonades. Confits dans le vinaigre, ils peuvent être employés en guise de câpres.— Cet arbrisseau est très commun dans les bois, dans les terrains vagues, dans les haies.

1328. Violette éperonnée. Viola calcarata L. — Vulg. *Pensée des Alpes.* Elle possède toutes les propriétés de la *Violette odorante.* Nos montagnards la préfèrent même généralement à cette dernière. Elle émaille de ses grandes fleurs odorantes les pentes herbeuses des Alpes.

1329. Violette odorante. V. odorata L. — Vulg. *Violette, Violette de Carême, Fleur de Carême, Fleur de Mars, Jacée du Printemps.* = *Violtă* (vallées de la Menoge et de l'Arve) ; *Violtà* (Grufly) ; *Violëtă* (Chamonix, Leschaux, Albens, Trévignin, Beaufort) ; *Violëtă* et *Violtà* (Thônes) ; *Oulive* (Ballaison, Saint-Paul) ; pharm. *Viola martia.*

Qui ne connaît la Violette ? La Violette, c'est la fleur des bocages, des prairies et des bois ; c'est la modestie, la simplicité, la grâce, l'emblême de ce qu'il y a de plus pur et de plus tendre. Aimable fleur, tu as beau te cacher sous les épais buissons ou sous ton propre feuillage, ton doux parfum trahit ta présence. Tu es bien l'image fidèle de la main généreuse qui, après le bienfait, se dérobe aux regards reconnaissants.

La Violette tient l'un des premiers rangs parmi les plantes médicinales populaires. Ses fleurs s'emploient, en infusion, dans les bronchites, les rhumes, les catarrhes chroniques et les maux de gorge. Sa racine constitue un excellent vomitif et peut remplacer l'ipécacuanha (qui est une violette exotique). On l'emploie en poudre, à la dose de 1 à 4 gram. dans un verre d'eau sucrée, ou mieux en décoction, à la dose de 8 à 12 gr. par 300 gram. d'eau réduite à 100 gr. par la décoction ; cette racine doit être coupée-menu et longtemps cuite sur un feu doux. Sucrer et prendre en une seule dose. — Dans les haies et les lieux couverts.

1330. Violette toujours fleurie. V. semperflorens Hort. — Vulg. *Violette des quatre saisons.* — Cultivée dans les jardins.

1331. Violette tricolore. V. tricolor L. — Vulg. *Pensée sauvage, Pensée des champs, Fleur de la Trinité* (allusion à ses trois couleurs), *Herbe à la clavelée* (s'emploie en médecine vétérinaire contre le *claveau*, maladie éruptive propre aux bêtes à laine). = *Pensé dĕ çhan* (Saint-Paul, environs de Saint-Julien ; *Pênsă* (Beaufort, Crest-Voland) ; *Oulivă* (vallée d'Abondance). — La *Pensée des champs* paraît être un spécifique contre la *gourme* ou croûte laiteuse des enfants et en général contre les maladies cutanées. La plante entière et fleurie s'emploie en poudre, dans du lait, à la dose de 2 à 3 gram. ou en décoction, à la dose de 30 à 60 gram. par litre d'eau ; à prendre matin et soir. Parlant du traitement de la *gourme* par cette plante, le Dr Cazin dit : « Au bout de quatre jours, le visage se couvre de croûtes épaisses, ce qui n'empêche pas de continuer cette boisson, même après leur chute, ce qui a lieu ordinairement après la seconde ou la troisième semaine, ainsi qu'une expérience de 30 ans l'a prouvé à l'auteur que nous venons de citer (Strack) [1]. » — Cette plante vient dans les cultures. Sa présence dans un champ signale une culture défectueuse ou un sol appauvri, à bout de ressources.

La **Violette Pensée**, cultivée dans presque tous les jardins, paraît n'être

1. *Traité pratique et raisonné des Plantes médicinales indigènes,* p. 809.

qu'une variété de la **Violette tricolore**. Par la culture on en a obtenu un nombre considérable de variétés, connues en général sous les noms de *Pensées de Jardins*, *Pensées anglaises*, *Pensées vivaces*.

1332. Viorne Lantane. Viburnum Lantana L. — Syn. **Viorne cotonneuse**. Vul. *Viorne Mancienne*, *Mantianne*, *Bourdeau*, *Bourdaine blanche*. = *Viornă* (Trévignin) ; *Mâlïă dĕ tiëvră* (vallées de la Menoge et de l'Arve, Bons, Brenthonne) ; *Mâlïe dĕ chèvre* (Taninges) ; *Mâlïe dĕ chëvră* (Samoëns) ; *Mâlïe-sêvre* (Mieussy) ; *Mâlïe sërvă* (Saint-Paul ; *Mâlïe cherva* et *Mârĕ de tiëvră* (Ballaison) ; *Mârĕ dĕ tïëvră* (Messery) ; *Marĕ-chévrĕ* (Balme-de-Sillingy) ; *Mârĕ-sajhĕ* (Thônes, Les Clefs) ; *Tourtan* (Quintal) ; *Tortolă* (Gruffy) ; *Èssărvă* (Dingy-Parmelan, Alex) ; *Bioston* Saint-Ferréol) ; *Bioçhon* (Montmin, Les Clefs) ; *Bïò dĕ Mârĕ-sajhĕ* (Leschaux) ; *Viâlïe* (Chambéry) ; *Ranpannă* (canton de Saint-Julien). Les branches de cet arbuste sont très souples et servent à faire des liens. — Bois et broussailles des basses montagnes.

1333. Viorne Obier. V. Opulus L. — Vulg. *Obier*. — Dans les bois et les haies. On en cultive une variété à fleurs stériles et réunies en une grosse boule blanche. Elle porte les noms de *Boule de neige*, de *Rose de Gueldre* et de *Pain blanc*.

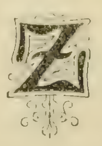
1334. Viorne Tin. V. Tinus L. — Vulg. *Laurier tin*. — Cultivée dans les bosquets.

1335. Vipérine commune. Echium vulgare L. — Vulg. *Vipérine*, *Herbe aux vipères* (allusion non à une propriété contre la piqûre de la vipère, mais aux taches que porte sa tige et qui font songer à la vipère, ou encore à la forme de ses petites graines qui ont la forme d'une tête de vipère), *Langue d'oie*. = *Boraste sôvazdĕ* (Beaufort). Cette plante contient beaucoup de nitre et peut être employée comme succédanée de la Bourrache. — Dans les terrains vagues et le long des chemins.

1236. Volant-d'eau à fleurs en épi. Myriophyllum spicatum L. — Vul. *Millefeuille aquatique*. = *Favô* (rive française du lac Léman). Voir au mot **Cornifle**. — Dans les lacs et les eaux stagnantes.

1337. Volant-d'eau verticillé. M. verticillatum L. — Vulg. *Millefeuille aquatique*. — Dans les eaux stagnantes.

1338. Vulpin des prés. Alopecurus pratensis L. — Vug. *Chiendent queue de renard*, *queue de rat* (allusion à la forme de ses épis). = *Sansenâ* [sans semer] (pousse dans tous les prés sans qu'on l'y sème) (Contamine-sur-Arve). — C'est une excellente plante fourragère, très commune dans les prés et les pâturages depuis la plaine jusque dans les Alpes.



1339. Zinnia multiflore. Zinnia multiflora L. — Vulg. *Zinnia rouge*, *Brizine*. — Cultivé dans les parterres mais beaucoup moins que le *Zinnia élégant*.

ERRATA ET RECTIFICATIONS

Page VII, ligne 5ᵉ, après Moûtiers ajouter : de Gruffy, de Chamonix, de Massongy, de Saint-Paul et la Maurienne. De vastes régions, les deux arrondissements de Bonneville et de Saint-Julien par exemple, ne lui ont fourni que très peu de noms. — Même page, ligne 13ᵉ et suivantes à remplacer comme suit : *La Flore populaire de la Savoie* nous doit la plus grande partie des noms du Chablais et du Faucigny, presque tous ceux de l'arrondissement de Saint-Julien, etc.

P. XI, 1ʳᵉ ligne, BEAUVERT, lisez BEAUVERD.

P. XI, 21ᵉ ligne, GUIGUET, lisez GIGUET.

N° **21**, cultivées, lisez cultivée.

N° **28**, pâturages, lisez jardins potagers.

N° **40**, *duleis*, lisez *dulcis*.

N° **47**, friants, lisez friands.

N° **62**, *vacwennă*, lisez *varcwennă*.

N° **62**, *Foloë*, lisez *Folsë*.

N° **106**, *Belladônâ*, lisez *Belladônă*.

P. 11, effacez **Apsidie**, **Apsidion**.

P. 12, **114**, lisez **112**, même page numérotez **113bis Avoine à feuilles distiques.**

P. 21, 15ᵉ ligne, catégories, lisez catégorie.

P. 22, à l'accolade 5 ajoutez : Face inférieure du chapeau munie de nervures. CHANTERELLE.

N° **115**, cultivés, lisez cultivé.

N° **132**, **Geum rivale** en caractères gras.

N° **226**, Noire, lisez noir.

N° **244**, **champ**, lisez **champs**.

N° **254**, *Circes*, lisez *Cirses* ; *carduclis*, lisez *carduelis*.

N° **261**, *Camériziers*, lisez *Camérisiers*.

N° **284**, **rangiforina**, lisez **rangiferina.**

N° **298**, *panais*, lisez *punais*.

N° **303**, *allouette*, lisez *alouette*.

N° **312bis**, changez le numéro **392**.

N° **323**, potagers, lisez paysagers.

N° **329**, *Dauphinette*, lisez *Dauphinelle*.

N° **345**, de montagnes, lisez des montagnes.

N° **377**, *Tilhymmale*, lisez *Tithymale*.

N° **474**, *Ruisin*, lisez *Raisin*.

N° **476**, **Guimavue**, lisez **Guimauve**.

N° **524**, *Herbe aux angelures*, lisez *engelures*.

N° **585**, **Licopodium**, lisez **Lycopodium.**

N° **586**, *de demoiselles*, lisez *des demoiselles*.

N° **654**, *tuberosam*, lisez *tuberosum*.

N° **680**, p. 77, 2ᵉ ligne, deux hectares, lisez cinq hectares.

N° **944**, **hyemale**, lisez **hiemale.**

N° **990**, *Piapò*, lisez *Pïapò*.

N° **994**, **dumctorum**, lisez **dumetorum.**

N° **1000**, ajoutez *Farajhin* (Annecy et environs).

N° **1008**, **ondulatum**, lisez **undulatum.**

N° **1164**, dixième ligne, lisez *la Spargoute*.

N° **1181**, second alinéa, 4ᵉ ligne, lisez Kneipp.

N° **1182** au lieu de **1882**.

N° **1203**, *Trïolë*, lisez *Triïolë*.

N° **1222**, lisez *Crète*.

Petit Supplément

à la

FLORE POPULAIRE DE SAVOIE

par l'Abbé P. GAVE

---

5. Achillée millefeuille. = *Talïëtă* (Sainte-Foy), *Sanïe-nâ* (Abondance, Morzine).

10. Aconit anthore. — Vulg. *Maclou.*

11. Aconit napel. — Sa racine est en forme de navet ; de là son nom de **napellus**, dim. de *napus* [navet].

11 *bis*. **Aconit paniculé, A. paniculatum.** — Vulg. *Cappe de moine ;* violent poison.

18. Agropyre rampant. — Vulg. *Dent de chien* = *Grămò* (Morzine).

19. Agrostide des chiens. — Vulg. *Pourrèttes*, *Bignonettes.*

21. Ail civette. — Vulg. *Porreau des Alpes.* = *Brinlëtă* (Les Houches).

22. Ail cultivé. = *Por* (Les Houches), *ô* (Morzine).

28. Ail porreau. = *Pòrrô* (Morzine), *Pourrë* (Abondance).

30. Ail victoriale. = *Erbă à nou çhemigë* (Morzine, Abondance).

33. Airelle du Mont Ida. = *Rosëter,* et le fruit *Rosëtă* (Sainte-Foy) ; *Pemëtă* (Morzine) ; *Pemë aô bon Dïu* (Abondance).

34. Airelle myrtille. = *Lambourzàlă* (Les Houches) ; *Leuscer* (Sainte-Foy) ; *Anbrezolă* (Abondance) ; *Merată* (Doussard).

35. Achimille des Alpes. † *Thé blanc* (Sainte-Foy).

36. Achimille commune. = *Chemïotë, Peùrtă-rosô* (Morzine) ; *Rosô* (Abondance).

41. Amarante à queue. = *Cavă de renâ* (Boëge) ; *Cawă* [1] *de renâ* (Morzine, Abondance).

41 *bis*. **Amarante blète. A. blitum.** — Syn. **Amarante blette.** = *Èrbă rojhë* (canton de Saint-Julien). Plante à rameaux diffus et étalés sur le sol ; mauvaise herbe, la peste des jardins.

47. Amélanchier commun. = *Prë de san Dïan* (Les Houches) ; *Pemă aô bon Dïu* (Abondance).

52. Anémone des Alpes. =*Mutounmin* (Sainte-Foy) ; *Èpaôsă* (Abondance, Morzine).

53. Anémone des bois. = *Pissenli* (Brenthonne).

62. Ansérine Bon-Henri. = *Vercwènŏ* (Les Houches) ; *Varcounïŏ* (Morzine) ; *Jhêrwinë* (Abondance).

1. Dans le dialecte 1 Bm, *c* et *g* se prononcent avec le son dur et guttural dans certaines parties de la commune de Morzine, et prennent le son de *tïe* et *dïe* dans d'autres parties. — Ex. : *La càwă de l'ëgă* se prononce ou : *càwă de l'ëgă* — ou : *la tïàwă de l'ëdïă.*

64. **Ansérine fétide.** = *Erbă de mal-àjŏ* (Sainte-Foy). Ce nom y est aussi donné à **Chænopodium vulvaria** et **Solanum nigrum.**

66. **Anthrisque sauvage** = *Bornaçhe* (Mégevette) ; *Cucwà* (Les Houches) ; *Cocwà* (Morzine).

68. **Anthyllide vulnéraire.** = *Patë de çhà* (Abondance).

72. **Arbousier raisin d'ours** = *Farnêler*, et le fruit *Farnêlë* (Ste-Foy).

75. **Armoise absinthe.** = *Fôr* (Brévières).

76. **Armoise aurone.** = *Imbronnă* (Abondance).

82. **Armoise mutelline.** = *Genépi* (Morzine).

83. **Arnique de montagne.** = *Arnicâ, Tăbà* (Morzine).

90. **Asaret d'Europe.** = *Cabarë* (Morzine) ; *Orlïë d'omŏ* (Abondance).

96. **Astère des Alpes.** = *Groùssă magrită* (Morzine).

101. **Astragale réglisse.** = *Argalisse de bwë* (Thônes).

102. **Astrance majeure.** = *Étêlă* (Doussard, Lathuille).

107. **Aubépine commune.** = *Darbépin* (Les Houches).

108. **Aubépine monogyne.** = *Barbôter* (Sainte-Foy) ; *Épnà*, et le fruit *Pélă* (Morzine).

110. **Aulne glutineux.** = *Vérnă* (Morzine, Les Houches).

111. **Aulne vert.** = *Varôssë* (Les Houches) ; *Vorachë* (Chapelle d'Abondance ; *Vŏrŏchë* (Morzine) ; *Voraçhë* (Saint-Roch).

113 *bis*. **Avoine à feuilles distiques.** — Vulg. *Avoine des moutons* (Saint-Roch).

114[1]. **Avoine cultivée.** = *Avannă* (Morzine), et la balle d'avoine *Awé.*

119. **Balsamite odorante.** = *Pêvrïà* (Morzine).

123. **Bardane à grosses têtes.** = *Çhin, Agronïon* (Saint-Paul) ; *Dlonïë* (Morzine) ; *Dlonï* (Abondance) ; *Glonïë* (Sainte-Foy).

133. **Benoîte de montagne,** = *Florëtë* (Sainte-Foy).

135. **Berle chervi.** — Vulg. *Doigts de mort.* = *Vrolë* (Reignier), *Zderolë* (Beaufort).

139. **Bette poirée.** = *Reparé, Coùtë* (Morzine).

140. **Betterave** et **Bette commune.** = *Blëtă* (Morzine), et carotte rouge *Cârŏtă.*

147. **Bouleau blanc.** = *Bïôlă* (Les Houches).

149. **Brize intermédiaire.** = *Crulë* (Sainte-Foy).

152. **Bruyère commune.** = *Arselïë* (Les Houches) ; *Brëtolă* (Samoëns) ; *Tétë nêrë* (Morzine).

153. **Bryone dioïque.** — Vulg. *Herbe au violet, Herbe de tan.*

157. **Bugrane épineuse.** = *Tré de bu* (Les Houches) ; *Rwinnă-bu* (Abondance).

158. **Bugrane rampante.** = *Épare* (Montmin) ; *Rë de bu* (Morzine).

160. **Buis toujours vert.** = *Ranpô* (Les Houches, Morzine), *Bwê* (Abondance).

163. **Bunion terre-noix.** = *Èrbă de marqijin*, le fruit *Marqijin* (Sainte-Foy).

174 *bis*. **Callitriche printanière, C. Vernalis.** — Vulg. *Etoile du printemps.*

174 *ter*. **Callitriche en hameçon, C. hamulata.** — Vulg. *Etoile d'automne.*

1. Au lieu de 114, c'est 112 qu'il faut lire dans la Flore.

175. Camarine à fruits noirs. — Vulg. *Bruyère à fruits noirs, à baies noires.* Le coq de bruyère en est friand.

184. Campanule raiponce. = *Mirijoulë* (Sainte-Foy).

191. Carline changeante. = *Çhardochë* (Morzine).

192. Carotte commune. = *Pătenàlà* (Morzine).

193. Carum commun. = *Çhëriŏ* (Abondance).

197. Centaurée bleuet. = *Blavëtă* (Sainte-Foy); — N. b: *blavŏ* : pâle de couleur.

202. Céraiste cotonneux. = *Potë* (Doussard et vallée de Faverges).

204. Cerfeuil cultivé. = *Çharfolĭë* (Morzine) ; *Çhëfolië* (Abondance).

Cerisier. = *Friji* (Les Houches) ; *Freyi,* et le fruit *Frĭyë* (Morzine).

212. Cerisier à grappes. = *Poùter* (Sainte-Foy), et le fruit *Poutë.*

Champignons. = *Bolĭë* (Abondance) ; *Pë de laô* (Morzine).

224. Clavaire. = *Çhou fri̧i* (Morzine).

238. Lycoperdon = *Beurrŏ* (Morzine).

252. Chanvre. = *Çhënëvĕ* (Abondance).

253. Charagne fétide. — Vulg. *Prêle puante.* Elle ressemble à la *Prèle.*

257. Chélidoine (grande). = *Ėpardẓë* (Sainte-Foy), nom donné aussi à l'*Herbe-à-Robert ; Ėrbà à jhérri* (Morzine) ; *jhérri* : verrues.

259. Chêne à fruits sessiles. = *Çhànĭo* et *Çhànĭë* [lieu planté de chênes] (Sainte-Foy) ; *Chénŏ,* et le fruit *Dlan* ou *Adlan* (Morzine).

263. Chêne-feuille à bois blanc. = *Cornëlĭà* (Sainte-Foy) ; *Bwë de ràtă* (Morzine).

271. Chrysanthème des Alpes. = *Tsapëlă* (Sainte-Foy).

285. Clématite des haies. = *Wâbla* (Morzine).

285 *bis.* **Clématite flammette. C. flammula.** — Vulg. *Clématite odorante.*

286. Clinopode commun. — Vulg. *Fabreque.*

289. Colchique d'automne (fleurit en automne et fructifie au printemps suivant). — Vulg. *Mort-chien.* = *Crëvă-cour, Crêve-cœur* ou encore *Favŏtă* (Sainte-Foy); *Pwêr, Boqë pchàlĭë* (Morzine), *Pechelĭë* (Abondance).

292 *bis.* **Conferve jaunâtre. C. lutescens** Vauch. — Vulg. *Mousse d'eau.* = *Bârbă de fontanna* (répandu). Filaments verts s'amassant en flocons très fins flottant dans les eaux dormantes.

293. Consoude. = *Orlĭë d'ëgă* (Morzine).

293 *bis.* **Consoude officinale, Symphitum officinale.** = *Rë q'apan* : racine qui appond, qui soude (Abondance).

306. Coudrier noisetier. = *Qiqelégé* (Brenthonne) ; *Caôdri, Aôlanĭ,* et le fruit *Aôlanĭë* (Morzine).

307. Courge. = *Côrdă* (Morzine) ; *Caôdră* (Abondance).

313. Cresson. = *Grachon* (Morzine).

315. Cuscute. = *Peu* [poil] *de dĭablŏ* (Sainte-Foy) ; *Râçhë* (Abondance).

321. Cytise aubour. — Vulg. *Ebénier des Alpes.*

325. Daphné lauréole. — Vulg. *Lauréole, Thymélée.*

326. Daphné mézéréon. = *Bwë de livră* (Brenthonne) ; *Gràtă pùẓë* (Sainte-Foy) ; *Bwë genti* (Abondance).

329. Dauphinelle consoude. — Vul. *Pied d'alouette sauvage.*

329 *bis.* **Dauphinelle staphysaigre. Delphinium staphysagria** L. — Vulg. *Pied d'alouette staphysaigre, Herbe aux poux, Mort aux poux, Herbe pédiculaire, Herbe à la pituite,* etc.

337. Dompte-venin officinal. = *Côrbăchò* (Sainte-Foy).

354. Epilobe à épis. = *Chevrêlă* (Sainte-Foy).

359. Epipacte à feuilles ovales. — Vulg. *Herbe à deux feuilles.*

361. Erable champêtre. = *Miserâblŏ* (Abondance).

363. Erable faux platane. = *Plène bâtâr* (Morzine).

364. Erable plane. = *Plènŏ* (Morzine).

368. Ers ervilier. — Vulg. *Pois de pigeon.*

373. Esparcette cultivée. = *Pëlăgâr* (Morzine).

378 *bis.* **Euphorbe à feuilles d'amandier.** — Syn. **E. des bois, Tithymale des bois.**

379 *bis.* **Euphorbe peplus.** — Vulg. *E. des vignes, Esule ronde, Tithymale des vignes.*

380. Euphorbe petit cyprès. = *Rê de gà* (Gurraz).

382. Euphraise. = *Recwelëtă* [qui vient en retard] (Abondance); *Aôtchwannë* [fleur d'automne] (Morzine) ; *Aôtchwan* [automne].

383. Fenouil officinal. = *Çhenĭu* (Morzine) ; *Fëneu* (Abondance).

385. Fétuque des brebis. = *Bôfă, Pĭu çhin* (Morzine).

386. Fêve commune. = *Fâvă* (Morzine).

387. Ficaire fausse renoncule. — Vulg. *Petite scrofulaire.*

388. Fléole des prés. = *Figui* (Doussard).

393. Botryche lunaire. = *Rédlŏ* [qui fait crever les chèvres] (Morzine); [*Rédlŏ* : cri de détresse de la chèvre] ; *Rèlŏ* (Abondance).

401. Polypode commun. = *Rèssedă* (Le Biot) ; *Daôfëtă* (Morzine) ; *Argalisse* (Mieussy) ; *Ridgalisse* (Chapelle d'Abondance); *Argalësse* (La Giettaz).

403. Polostic fougère mâle. = *Érbă de colouvră* (Montricher).

406. Fraisier et **Fraise.** = *Frë* (Morzine).

407. Frêne élevé. = *Frénŏ* (Morzine) et *Frénĭulă* [petite souche ou branche de frêne].

Blé. = *Blô* (pour toutes les espèces cultivées : froment, seigle, orge, avoine ; *Mitlŏ* [mélange d'orge et d'avoine] ; *mëssé* [mélange d'orge et de froment] (Morzine).

419. Froment épeautre. = *Nônetà* (Saint-Paul).

421. Fusain d'Europe. — Vulg. *Bois carré.*

425. Gaillet accrochant. = *Rĭoton* (Les Houches) ; *Dlëton* (Morzine, Abondance).

430. Galéope tétrahit. = *Chënevëlă* (Abondance)

433. Genévrier commun. = *Jhënêvri* (Morzine).

434. Genévrier sabine. — Vulg. *Savinier.* = *Sàvĭna* (Sainte-Foy).

437. Gentiane jaune. = *Ençannà* (Sainte-Foy) ; *Jhenfannă* (Morzine), ou encore *nou-nou*, parce que, avec deux sections de sa tige carrée et creuse s'emboîtant l'une dans l'autre et un lambeau de l'épiderme de la feuille, tendu entre deux, les enfants se fabriquent de vrais mirlitons : *nou-nou.*

440. Gentiane printanière. — Vulg. *Etoile.* = † *Bouquet de Saint-Joseph* (Saint-Roch) ; *Encourâ* (Morzine) ou † *Chapeau de curé.*

444. Géranium, Herbe-à-Robert. = *Jwé de rà* (Morzine).

446. Germandrée des bois. = *Jhermandĭà* (Les Houches) ; *Jharmandĭà* (Morzine) ; *Vêrmandĭa* (Abondance).

448. Germandrée petit chêne. = *Călă man drètă* (Sainte-Foy).

460. Giroflée jaune. — Vulg. *Rameau d'or.*

462. Gléchome lierre-terrestre. — Vulg. *Sérette.* = *Èrbă du pòrŏ Sin Djan* (Sainte Foy) ; *Lârẓêră* (Brenthonne) ; *Lïér tarestre* (Morzine).

465. Gnaphale dioïque. = *Patë de çhà* (Morzine).

472. Groseiller épineux à maquereaux. = *Grselïë* (Morzine).

474. Groseiller à grappes rouges. = *Tramarin* (Morzine).

479. Gypsophile saxifrage. = *Arblă* (Doussard).

480. Haricot. = *Pê favioù* (Morzine), et le fruit *Favïoula.*

482. Grand tournesol. = *Solaô* (Morzine) ; *Soleü* (Abondance).

486. Hellébore fétide. = *Favô de laô* (Morzine) ; *Favô dè lèu* (Saint-Paul).

488. Hellébore vert. — Vulg. *Hellébore noir à feuilles vertes,* d'après le Dr Vicat.

Herbes de la Saint-Jean. — On nomme ainsi l'ensemble des plantes qui sont fleuries à la fête de saint Jean-Baptiste (24 juin).

Dans beaucoup de localités, notamment à Sallanches, Magland, Arâches, etc., le jour de cette fête, on tresse, avec ces *Herbes de la Saint-Jean*, des croix que l'on place au-dessus de la porte d'entrée de chaque maison, et que l'on y laisse sécher.

On choisit souvent de préférence, pour faire ces croix, des plantes médicinales, telles que l'*Achillée millefeuilles*, l'*Aigremoine eupatoire*, l'*Aspérule odorante,* la *Benoîte commune*, et on les conserve soigneusement pour en faire des tisanes à l'occasion.

492. Hêtre des forêts. = *Fau* (les Houches) ; *Faô* (Morzine), et fruit : *Fanna.* A Morzine, on appelle *Folïà* les branchages verts de fayard dont, au jour de la Fête-Dieu, on décore le pourtour des habitations, jusque dans les villages les plus écartés. Que si le retard de la végétation — chose non inouïe ! — rend impossible cet acte de religion, les bonnes âmes se désolent. A quoi certains *bons fonds* répondent : *A qô la vargonïë?* sans pourtant croire ni vouloir *manquer* à *Cè q'enmanjhë lé friyë* [Celui qui met le manche aux cerises].

493 *bis.* **Hippuris commun, Hippuris vulgaris** L. — Syn. **Pesse commune.** — Vulg. *Pesse d'eau.* Ressemble à un petit sapin, ou à une prêle vivant dans l'eau.

497. Houx commun. — Vulg. *Arbre de la glu.* = *Engrèlŏ* (Sainte-Foy). La bordure des feuilles ressemble un peu à ce que les héraldistes nomment « engreler ». *Albe* (Saint-Paul).

501. If commun. = *Dè* (Doussard). Plante mortelle aux chevaux.

504. Immortelles à fleurs fermées. — Vulg. *Patte de chat.*

505. Impatiente n'y touchez pas. — *Merveille à fleurs jaunes*, *Balsamine sauvage.*

511. Iris d'Allemagne. — Vulg. *Iris glaïeul.* = *Caôté* (Morzine, Abondance).

513 *bis.* **Isopyre faux pigamon. I. thalictrolideum** L. — Vulg. *Fève de bouc*, plante âcre [pareil au feu : *isopyre*].

522. Joubarbe des toits. = *Râvă de tïèvră* (Sainte-Foy) ; † *Herbe de Notre-Dame* (Chapelle-d'Abondance).

529. Laiches. = *Liçhë*, *Blâçhë* (Morzine) ; termes génériques.

530. Laiteron des Alpes. = *Lètchon* (Morzine) ; *Lêtresson* (Abondance).

531 *bis.* **Laiteron âpre.** — Vulg. *Laitue de lièvre.* = *Lëtfon* (Brenthonne).

532. Laitue cultivée. = *Lêtwà* ou *Cabochon* (Morzine) ; *Salôdă* (Abondance).

535. Lamier blanc. = *Ortïà blanstë* (Crest-Voland) ; *Orti môrtă* (Morzine).

539. Lampette. — Vulg. *Œillet pàsserose.*

551. Laurier ordinaire. = *Louri* (Morzine) ; *Lourê* (Saint-Paul).

553. Lentille. = *Lintelïë* (Brenthonne) ; *Lantelïë* (Morzine).

554. Lierre. = *Lêră* (Brenthonne, Abondance).

555. Lilas commun. = *Boqë mourghë* (Morzine).

556. Lin. = *Lèn* (Doussard).

559. Linaigrette. = *Menon de léçhë* (Abondance).

564 *bis.* **Leontodon Pyrénaicum. L. autumnalis.** = *Bon de borre* (Saint-Roch).

568. Lis martagon. = *Oulivë rodzë* (Saint-Roch) ; *Fleur de li* (Morzine).

570. Liseron des champs. = *Riòlă* (Les Houches, Morzine).

579. Lupin polyphille. — Cultivé à Saint-Martin (Sallanches) sous le nom de *Café,* à raison de l'usage assez agréable que l'on y fait de ses graines torréfiées.

580. Luzerne cultivée. = *Sinfin* (Brenthonne) ; *Sanfan, Lujhérnă* (Morzine).

581. Lupuline. = *Trïotă* (Saint-Paul).

588. Lycopode sélagine. = *Erbă de pïu* (Sainte-Foy). Employée contre la vermine des bestiaux.

590. Lyriodendre tulipier. — Vulg. *Arbre aux lis.*

600. Marrube commun. — Vulg. *Masse.* = *Polët* (Sainte-Foy).

603. Matricaire camomille. = *Camamilă* (Doussard, Morzine).

606. Mauve crépue. = *Mâbră* (Morzine).

607. Petite mauve. = *Môvă* (Morzine).

608. Mauve sauvage. = *Moùvră* (Doussard).

615. Melèze d'Europe. = *Lârzë* (Les Houches) ; *Lâză* (Morzine).

621. Mélisse officinale. = *Mlïză* (Doussard).

623. Menthe aquatique. = *Màntă* (Morzine).

634. Meum athamanthe. = *Clitră* (Sainte-Foy), *Foùtră* (Morzine).

640. Millepertuis perforé. = *Té jhânŏ* (Sainte-Foy).

644 *bis.* **Molène noire.** — Vulg. *Bouillon noir.* Plante stupéfiante.

645. Molène bouillon blanc. = *Bounòmŏ* (Morzine).

654. Morelle tubéreuse. — Vulg. *Pomme de terre.* = *Tréfolă* (Sainte-Foy) ; *Trìflă* et *Tartìflă* (Morzine) ; la faune s'appelle *Fiaună* (Tignes), et *ranmă* (Morzine).

665. Muguet à tige anguleuse. = *Erbă d'agassin* (Morzine).

667 *bis.* **Muscari botryde.** — Vulg. *Bulbe vomitif.*

670 *bis.* **Myosotis des champs.** — Vulg. *Oreille de souris,* de la forme des feuilles, et *Jwé de rată* (Abondance, Morzine) d'après la forme de ses fleurs.

676. Narcisse jonquille. — Vulg. *Campanette.*

680. Nard raide. = *Puçheme* (Saint-Roch) ; *Pèçhenu* (Abondance).

689. Nerprun purgatif. = *Pwëtă nêrë* (Abondance).

690. Nielle des champs. — Vulg. *Barbue, Toutè épice, Niolă* (Abondance, Saint-Paul) ; *Delïë* (Morzine).

693. Nigritelle, orchis noir. — *Çhëfe mojhë* (Morzine), aurait la propriété de mettre les génisses en chaleur. *Têtâ nêrë* (Abondance).

696. **Noyer.** = *Niwirë* (Morzine).

700. **Œillet.** = *Ulïë* (Morzine).

711. **Orchys.** — Toutes les espèces : *Man daò bon Dju* (Morzine) ; *Boqë dè serpin* (Abondance).

712. **Orge.** = *Orjhŏ* (Morzine).

717. **Origan marjolaine.** = *Marjholànna* (Morzine).

719. **Orme champêtre.** = *Wermŏ* (Doussard) ; *Ormŏ* (Morzine).

727 *bis*. **Orobanche à petites fleurs, Orobanche minor.** = *Cheùfemolă* (Bonneville). Plante parasite des trèfles en terrains sablonneux.

728. **Orobe printanier.** = *Rsin de rnon* (Doussard).

730. **Orpin âcre.** = *Pan d'ayé* (Morzine).

732. **Orpin blanc.** = *Pan de fremi* (Abondance).

733. **Orpin reprise** = *Erb'à copïùră* (Morzine).

738. **Oxalide oseille.** = *Cocù* (Morzine) ; *Pan de cocù* (Saint-Paul).

740. **Panais cultivé.** = *Patnalïë* (Les Houches).

742. **Panicant des Alpes.** = *Chèrdon blu* (Abondance).

757. **Pâquerette.** = *Pòură magrită* (Morzine).

752. **Passerage des Alpes.** = *Cresson de montagne* (La Clusaz, Les Aravis).

758. **Pavot coquelicot** et **Pavot des jardins.** = *Pavou* (Morzine, Saint-Paul).

Pêcher. = *Parchi*, et le fruit *Perche* (Doussard).

797. **Persil cultivé.** = *Pêrassë* (Rumilly).

800. **Petasite officinal.** = *Dravassë* (La Giettaz) ; *Drouçhë* (Morzine), *Gravachë* (La Clusaz).

802. **Peucedan impératoire.** — Vulg. *Imperiale.* = *Ostriche* (St-Roch).

Peuplier. = *Pèblŏ* (Morzine, Abondance).

808. **Peuplier tremble.** = *Tranb ŏ* (Morzine, Abondance).

814. **Lichen d'Islande.** = *Leqë* (Morzine).

817. **Pigamon jaune.** = *Pêvron* (Doussard).

818. **Pin cembrot.** = *Èrolă* (Morzine).

819. **Pin nain.** = *Tëhïă* (Sainte-Foy).

825. **Plantain des Alpes.** = *Prin-plantan* (Morzine).

828. **Plantain lancéolé.** = *Plontain* (Doussard).

Poirier. = *Perì*, *Blechenì* (Morzine), et le fruit : *Prë*, *Blëchon* ; *Pressê* (Abondance).

859. **Poire à cidre.** = *Prë môdŏ* (Morzine).

891. **Petit pois ordinaire.** = *Pê de çhan* (Morzine).

892. **Pois nain.** = *Pê tranné* (Morzine).

Pommier. = *Pmi* (Morzine), et le fruit : *Pmà* ; *Pemê* (Abondance).

933. **Pommier acerbe.** = *Creujoun* et *Creujounner* (Sainte-Foy) ; *Crêyeni* et *Crêyion* (Morzine).

934. **Populage des marais.** = *Mê de mé* (Sainte-Foy) ; *Pissenli* (Doussard) ; *Marlé* (Morzine).

938. **Potentille ansérine.** = *Té blan* (Sainte-Foy).

Prêle. = *Prélă* (Les Houches) ; *Erbă de pou* (Sainte-Foy) ; *Cavă* (Doussard) ; *Cawă de renâ* (Morzine).

948. **Primevère auricule.** = *Boqë de cé* (Morzine).

950. **Primevère farineuse.** = *Boqë mourgë* (Morzine) ; *Boqë de moille* (Saint-Roch) ; *Findrolëtă* (Abondance).

951. Primevère commune. = *Piouta de çhà* (Morzine).

952. Primevère officinale. = *Coucoùloumă* (Sainte-Foy); *Manjhe aô bon Dĭu* (Abondance).

Prunier. = *Prommi*, et le fruit : *Promma* (Morzine).

963. Prune Damas noir. = *Pronmë de la San Meçhi* (Morzine).

969. Prunier épineux. = *Ėpenà nêrë*, et le fruit : *Bëlochë* (Morzine, Saint-Paul).

973. Radis sauvage. = *Ravenàlă* (Morzine).

984. Renoncule à feuille d'aconit. = *Mërle* (Sainte-Foy).

987. Renoncule des glaciers. = *Carlìnă* (Morzine).

990. Renoncule rampante. = *Pĭà pĭù* (Morzine).

993. Renouée bistorte. = *Lingă bou* (Sainte-Foy).

996. Renouée des petits oiseaux. = *Trènoun* (Sainte-Foy), [du verbe *trènoun* : traîner]; *Ėrb' à cayon* (Doussard).

1000. Renouée sarrasin = *Sèràjhin* (Morzine, Abondance).

1005. Rhinanthe majeure. = *Carqevală* (Morzine); *Senalĭa* (Abondance).

1016. Ronce arbrisseau. = *Rionjhë*, et le fruit *Moùrë* (Morzine).

1018. Framboisier. = *Anpwi*, et le fruit *Anpwë* (Morzine).

1023. Rosage ferrugineux. Rhododendron. = *Bwë d'envè* (La Vernaz); *Crita de polë* (Abondance).

Rosier. = *Rousi, Rousă* (Morzine),

1027. Rosier des chiens. = *Ėpeni*, et le fruit : *Gràtă-cu* (Morzine), *Ėgloni* (Samoëns).

1034. Rosier pomifère. — Cet arbrisseau a les fruits et les pédoncules hérissés de pointes sétacées.

1044. Rumex des Alpes. = *Qé, Pâraqé* (Morzine, Abondance).

1049. Rumex à feuilles obtuses. = *Twë* (Sainte-Foy).

1051. Rumex oseille. = *Ounglanchë* (Sainte-Foy); *Salëtă* (Morzine); *Salarëta* (Abondance).

1067. Salsifi des prés. = *Barboçhë* (Morzine).

1072. Sapin élevé. = *Pëcë* (Chamonix) ; à Morzine, *Pëchë, Penŏ, Penòtă* [petit sapin]; *Dè* [branche avec sa verdure]; *Dèyon* [aiguille du sapin]; *ran* (de : rameau) [branches de sapin largement étalées l'une sur l'autre, pour recevoir et traîner le foin sur les hautes prairies en pente].

1073. Sapin en peigne. = *Warnĭŏ* (Les Houches, Morzine); *Vârnŏ* (Sainte-Foy).

1081. Sauge glutineuse. = *Oùnbrinze* (Sainte-Foy).

1084. Sauge des prés. = *Boŭjômĭn* (Sainte-Foy); *Chôse* (Samoëns).

Saule. = *Avan* (Doussard); *Avànni*, et une tige *Avàn* (Morzine, Abondance).

1094. Saule à grandes feuilles. = *Sâjhë* (Morzine).

1102. Saxifrage à feuilles en coin. = *Ėrbă de rondzò* (Sainte-Foy); *Rondzŏ* [rumines].

1131. Seigle cultivé. = *Ėssëlă* (Sainte-Foy); *Sêlĭà* (Morzine).

1145. Silène enflé. = *Carcavelin* (Sainte-Foy), de *carcavel* [grelot]; *Pëtâr* (Morzine).

1153. Sorbier allonchier. = *Arbêcher, Arbêche* (Sainte-Foy); *Alĭ* (Morzine).

1155. Sorbier des oiseleurs. = *Toumel* (Sainte-Foy); *Temé* (Morzine).

1160. Souci des jardins. = *Boqë sôrci* (Morzine, Abondance).

1169. Spirée ulmaire, Reine des prés. = *Bârbă de San Jhan* (Morzine).

1175. Stipe pennée. = *Marrăbon* (Tignes).

1181. Sureau noir. = *Sawi* (Abondance) ; *Savu* (Doussard) ; *Chaô, de Chaô* [sueur] (Morzine).

1182 *bis.* **Symphoricarpe à grappes, Symphoricarpus racemosa** Michx. — Vulg. *Symphorine, Chèvre-feuille symphoricarpe.* Fruit d'un beau blanc, de la grosseur d'une petite cerise, persistant jusqu'à l'hiver, d'une saveur douceâtre et agréable au goût. Arbrisseau originaire de l'Amérique du Nord, fréquemment cultivé dans les bosquets.

1189. Tanaisie commune. = *Barbŏtinnà* (Sainte Foy) ; *Borbotenà* (Morzine).

1190. Thesium des Alpes. = *Erbă de fĕloùn* [fiel] (Sainte-Foy).

1195. Thim serpollet. = *Prin pŭcë* (Tignes) ; *Pĭolë* (Morzine) ; *Pelĭolë* (Abondance).

1196. Tilleul. = *Telĭò* (Morzine).

1206. Troëne commun. = *Pëtolin* (Les Houches).

1207. Trolle d'Europe. = La fleur : *Botolĭë de çhin* (Abondance) ; *Tètă de beùrrŏ* (Morzine).

1214. Tussilage pétasite. = *Folĭë de béră* (Sainte-Foy) ; *Béră* [bonnet de femme] ; *Orenstë* (Beaufort) ; *Tapacu* (Doussard) ; *Deûvre* (Mègevette) ; *Patë* (Tarentaise) ; [*Terra de pĭapĭu, açhetà-la se te pu,* | *Terra de taconnĕ, lâche la à qô l'ë*]. Fleur du taconnë *Pepë* (Abondance).

1224. Verâtre blanc. = *Vàrărô* (Sainte-Foy) ; *Verrâjhe* (Abondance).

1237. Vesce des haies. = *Pësëta* (Morzine).

1308. Gouet. = *Vaçhe* (Brenthonne).

1325. Vigne-vierge. = *Mŭsroùnner* (Sainte-Foy).

1329. Violette odorante. = *Oulìvă* (Morzine).

1331. Violette tricolore. = *Oulìvă* (Morzine), *Pensé, Oulivë de çhan* (répandu).

1332. Viorne lentane. = *Lantannă* (Morzine).

1335. Vipérine. = *Èvêqe* (Abondance) [à cause de sa couleur violette].

Nouveaux correspondants :

M. le Chanoine Pissard, curé-archiprêtre de Thonon-les-Bains.

M. l'Abbé Emprin, curé de Villaroger, près Sainte-Foy (Tarentaise).



15394. — Annecy, Imprimerie J. Abry.

CONCLUSION

Au moment où nous allons livrer à la publicité les dernières pages du *Dictionnaire* de notre *Flore populaire*, on nous permettra de dire que nous sentons plus que jamais tout ce qu'il y a d'incomplet dans notre travail. Sans doute, nos recherches ont été consciencieuses et opiniâtres ; mais le champ de nos explorations était si vaste et si nouveau que nos lecteurs voudront bien voir, nous l'espérons, dans ce double fait, une légitime excuse aux inexactitudes et aux omissions qui nous sont échappées. Si nous ne doutons pas qu'on nous tienne compte des résultats obtenus, nous savons aussi qu'il nous reste beaucoup à faire pour rendre notre ouvrage digne de la science. Aussi répétons-nous, avec la plus entière conviction, ce que nous avons dit dans la préface, que « nous ne considérons notre travail que comme le point de départ de recherches nouvelles auxquelles nous convions tous les amis de Flore ».

Pour en venir à la pratique, nous annonçons que nous continuerons à recueillir des renseignements sur nos arbres fruitiers et sur nos cépages ; sur nos plantes céréales, sarclées, potagères et fourragères ; sur nos essences forestières et le reboisement de nos montagnes ; sur les plantes d'agrément de nos jardins et de nos bosquets ; sur les vertus et les propriétés de nos plantes ; sur les oiseaux et les insectes (Coléoptères et Lépidoptères) utiles et nuisibles qu'elles nourrissent ; sur le Folk-Lore et les Dictons populaires auxquels ces végétaux ont donné lieu ; enfin, sur les assolements coutumiers de nos deux départements. La Flore populaire d'un pays, pour être vraiment utile, doit être la somme de toutes les connaissances que l'on a acquises sur les plantes de ce pays.

Tous les renseignements que l'on voudra bien nous fournir, trouveront place dans une seconde édition. Plus tard, si Dieu nous prête vie et santé, nous publierons la seconde partie de la Flore, c'est-à-dire la partie qui donnera la description de nos plantes.

Il nous reste, en terminant, un agréable devoir à remplir : celui d'adresser nos vifs remerciements à nos nouveaux correspondants et à tous les dévoués collègues Florimontans qui

ont bien voulu nous aider de leurs encouragements et de leurs conseils. M. Max Bruchet nous fit l'honneur, après la mort de Constantin, de nous proposer à la Société Florimontane pour l'achèvement et la rédaction de la Flore populaire; c'est dans son cabinet de travail qu'ont été posés les principaux jalons de cette Flore; il y fut notamment décidé que le Folk-Lore aurait sa place dans notre Dictionnaire. M. le chanoine J.-F. Gonthier a bien souvent reçu notre visite dans sa délicieuse solitude des Marquisats, où il relisait avec soin notre manuscrit et y ajoutait de nombreux noms patois de Ballaison et de Massongy. Il nous fallait un philologue pour revoir les noms patois de la *Flore* et en surveiller l'impression. Ce travail de patience, qui pouvait mieux l'entreprendre que l'un des auteurs du *Dictionnaire Savoyard*, M. J. Désormaux? Il s'est chargé de cette corvée avec une obligeance parfaite, poussant le dévouement jusqu'à corriger la plupart du temps les épreuves de la *Flore*. Que tous ces dévoués collègues reçoivent ici l'expression de notre vive gratitude. Nous adressons également nos remerciements sincères à notre imprimeur et à son habile et très artiste prote M. J. Terrier qui a établi et dirigé la composition typographique de la *Flore* et a su également apporter sa contribution à l'ouvrage par son intelligence de la graphie et sa connaissance approfondie du patois savoyard. Enfin, nous offrons nos chaleureux remerciements à la Société Florimontane d'Annecy, qui a bien voulu accorder à notre humble travail une place dans la *Revue savoisienne* et prendre sous ses auspices notre œuvre naissante.

Uvrier, près St-Léonard, Valais, ce 9 mars 1908.

P. Gave.

*
* *

NOUVEAUX CORRESPONDANTS.

Anthoinoz E., Dr, *Thonon-les-Bains*. — Baud J., *Habère-Poche*, cultivateur. — Cettour S., abbé, *Abondance*, curé de Vinzier. — Crétallaz J., *St-Didier*, jardinier à Gaillard. — Fleury C., *St-Paul-sur-Evian*, cultivateur. — Moriaud J., *Neydens*, jardinier.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

OU LISTE DES PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS

Acloque A. : *Flore de France.*

Allioni : *Flora Pedemontana.*

Bailly : *Ornithologie de la Savoie.*

Baltet C. : *Traité de la Culture fruitière.*

Bonnier G. et G. de Layens : *Flore de la France.*

Bossu A. (Dr) : *Botanique et Plantes médicinales.*

Bouvier L. (Dr) : *Flore des Alpes de la Suisse et de la Savoie.*

Cariot (abbé) et Saint-Lager (Dr), : *Etude des Fleurs.*

Cazin F.-J. : *Traité pratique des Plantes médicinales indigènes.*

Chabert A. (Dr) : *De l'Emploi populaire des Plantes sauvages en Savoie.*

Chaumeton (Dr) : *Flore médicale.*

Christ H. (Dr) : *La Flore de la Suisse et ses origines.*

Costantin J. et L. Dufour : *Nouvelle Flore des Champignons.*

Cressent : *L'Arboriculture fruitière.*

Dorvault : *L'Officine de Pharmacie pratique.*

Foussat J. : *Le Jardinage, Culture potagère pratique.*

Gillet et Magne : *Nouvelle Flore française.*

Herincq F., etc. : *Le Nouveau Jardinier.*

Hoefer F. (Dr) : *Dictionnaire de Botanique pratique.*

Kneipp S. : *Atlas des Plantes recommandées dans le Traitement.*

Lamarck (de) et de Candolle : *Flore française.*

Lehamau (Dr) : *Plantes, Remèdes et Maladies.*

Lelieur (Cte) : *La Pomone française ou Traité des Arbres fruitiers.*

Leroy A. : *Dictionnaire de Pomologie.*

Lucas V. : *Manuel du Jardinier.*

Massé J. (Dr) : *Encyclopédie de la Santé.*

Mutel A. : *Flore française destinée aux herborisations.*

Quintinye (de la) : *Instruction pour les Jardins fruitiers et potagers.*

Richon et Roze : *Champignons comestibles et vénéneux de la France et des pays circonvoisins.*

Roques J. : *Nouveau traité des Plantes nouvelles.*

— *Histoire des Champignons.*

Saffray (Dr) : *Les Remèdes des Champs.*
Saussure (H.-B.) : *Voyages dans les Alpes.*
Savoy H. : *Essai de Flore romande.*
Thierry de Maugras (Dr) : *Dictionnaire des Plantes médicinales indigènes.*
Tochon P. : *Monographie des Vignes, des Cépages et des Vins des deux départements de la Savoie*, Chambéry, 1887.
Vaulx (Dr des) : *Les Plantes de grande culture.*
Viala P. et L. Ravaz : *Les Vignes américaines.*
Vicat P.-R. (Dr) : *Histoire des Plantes vénéneuses de la Suisse.*
Ville (de) J.-B. : *Histoire des Plantes de l'Europe.*
Vilmorin-Andrieux : *Les Fleurs de pleine terre.*
Wolf F.-O. : *Plantes médicinales indigènes ou cultivées en Valais.*
Guides et catalogues divers.

Tels sont les auteurs qui nous ont fourni, soit les noms populaires français consignés dans notre travail, soit les renseignements sur l'usage que l'on fait de nos plantes. Nous devons ajouter qu'un certain nombre de noms populaires français sont entièrement inédits. Ce sont ceux que nous avons recueillis oralement en même temps que les noms patois, comme il a été dit dans la préface, ou que nous avons cru devoir créer. Ces derniers — en très petit nombre — nous les avons créés lorsque l'utilité s'en faisait sentir, par exemple pour compléter la série d'un groupe de plantes, ou bien pour répondre à la question que provoque le nom populaire d'une plante; le **Rumex des Alpes**, par exemple, porte le nom de *Grand* Rumex de montagne. En entendant ce nom, on se demande tout naturellement quel est le *Petit* Rumex de montagne. Ce Rumex c'est le **Rumex de montagne**, plus connu sous le nom de **Rumex à feuilles de Gouet**.

Nous terminerons cette liste en donnant un souvenir bien mérité à M. Bugand (de Beaufort).

Il a consigné dans un manuscrit non seulement tous les noms populaires des plantes de sa vallée, mais encore indiqué l'usage que l'on y fait de ces plantes. C'est dans ce manuscrit que A. Constantin a puisé les nombreux noms patois de Beaufort qu'il nous a laissés dans ses fiches. Si chacune de nos vallées avait eu son Bugand, la Flore populaire de la Savoie serait aujourd'hui à peu près complète.

Table I.

Synonymes et Noms populaires français [1]

1. Les noms populaires sont en *italiques*. — Pour abréger cette table, nous ne citons que les synonymes et les noms populaires qui s'écartent considérablement des noms scientifiques français. Par ex. il ne sera pas fait mention des noms *Aconit*, *Cerfeuil tacheté*, *Carline noire*. On les trouvera à la suite de leurs noms scientifiques, dans le corps de l'ouvrage.

1. Par erreur, nous avons donné cet arbre sous deux noms différents.

1. Le mot *Gogant*, désignant un grand sapin solitaire dans la montagne, est connu aux Voirons (côté du Chablais) et dans les montagnes d'Arâches et de Magland. *Note ajoutée pendant l'impression.*

Table II.

Principaux Noms patois et de français local [1]

1. Les noms patois sont en *italiques*. Les noms de plantes dont l'acception est autre que celle qu'ils ont en français sont considérés comme appartenant au français local. Par exemple, *Belladone* qui désigne, à Glière sur Thorens, non l'*Atrope belladone*, mais la *Parisette à quatre feuilles* (d'après M. G. Beauverd).

Table III.

Noms latins des genres et noms pharmaceutiques [1]

1. Les noms pharmaceutiques ont été tirés du Flora Pedemontana d'Allioni. Ils sont en *italiques*.



9108. — Annecy, Imprimerie J. Abry, 3, rue de la République.

